

« L'Économie » : que vaut le franc ?

BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14755 - 7 F

E Fonds monétaire interna-tional comprend le « carac-

tère exceptionnel» de la situation

russe, a déclaré à Moscou son

directeur général, M. Michel

Camdessus, avant de s'envoler pour Munich. Etait-il besoin de le

préciser? Depuis l'avancée de la

perestroika et la reprise des

contacts avec l'URSS, puis avec

la Russie, l'institution de

Washington a toujours réservé un

traitement particulier à l'ancien

géant soviétique. D'abord, en lui

accordant, il y a un an à Londres

un statut de « membre associé ».

Ensuita, en mettant en place des

équipes de travail alors même

que la Russie et les autres Répu-

bliques n'étaient pas encore

devenues membres. Plus tard, en

promettant la mise en place d'un

raccord de confirmation », pierre

angulaire de l'action du Fonds.

dans un délai très rapide. Enfin,

en annonçant « in extremis », à la

veille de la réunion des sept prin-cipaux pays industriels à Munich, le déblocage d'une tranche de crédit de 1 milliard de dollars.

conditionné à un programme de

CETTE approche pragmati-que, qui multiplie les exceptions aux règles habituelles

de fonctionnement du FMI, est compréhensible : la situation poli-

tique instable de la Russie, le défi

inédit de la transition d'une si

vaste économia centralisée vers

le marché, justifient les pru-

dences et les particularismes de

la démarche du FMI à l'égard de

la Russie. Après tout, c'est la

première fois que l'organisme de Bretton Woods se charge d'assis-

ter l'une des toutes premières

puissances économiques mon-

diales. Cette démarche ne peut

cependant que mettre mai à

l'aise les protagonistes de

de l'institution et tantôt mettre en avant ses recommandations pour obtenir des réformes inter-

nes. Critiquant dimanche l'intransigeance du Fonds, M. Eltsine

brandira certainement les consignes de celui-ci, jeudi, à son retour de Munich. Mais, en

dehors de cet atout tactique, la

présence du FMI en Russie repré-

sente une contrainte importante.

Dire non au FMI, comme l'ont fait

par le passé des dirigeants afri-

cains ou sud-américains, aurait un impact négatif de taille sur le soutien des pays occidentaux aux

réformes économiques et politi-

bien étroite. Les critères de fonc-tionnement des prêts du FMI sont

stricts, et les pressions politiques

des Sept fortes. Comment mener

son action en toute indépen-

dance? Les responsables du

Fonds affirment que jamais la

conduite de l'institution ne sera

dictée par les dirigeants politi-

ques, ceux des Sept en particu-lier. Prouver aux Sept et à M. Elt-

sine que le FMI est attentif aux

problèmes de la Russie, tout en

respectant les principes de base

de son fonctionnement, la tâche

de M. Camdessus est particulià-

rement délicate.

QUANT à M. Camdessus, sa marge de manœuvre est

ques en Russie.

coursuite des réformes économi

ques encore assez flou.

- **LE**

graphic and the second

SERVICE STATE

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

A STATE OF THE STA

No. of the last of

A STATE OF THE STA

The state of the state of the state of

Control of the second

The South Street

Barren Marine

AND THE PARTY OF T

聖皇帝 李明明 中午…

A Land

Marie San De Taranto

ALL STREET

delegand to the management

The state of the state of

Salar de Care de la companya della companya della companya de la companya della c

金樓 持有

第二年的中央中央 The state of the s A MARIE

184. 6 . - 4 - - - ·

THE REPORT OF

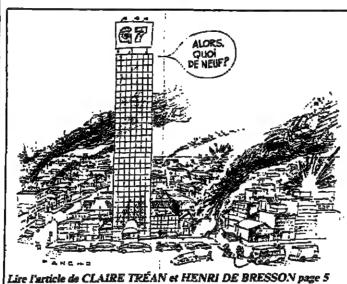
MARDI 7 JUILLET 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La réunion à Munich des grands pays industrialisés

Les Sept s'efforcent d'harmoniser leurs politiques économiques Le FMI et la Russie

Les chefs d'Etat ou de gouvernement des sept pays les plus industrialisés (G-7) devajent se retrouver, lundi 6 juillet, à Munich, et tenter d'harmoniser leurs politiques économiques. Le président de la Russie, M. Eltsine, sera reçu à la conférence mercredi. Le chancelier Kohl a inscrit cinq sujets à l'ordre du jour : la croissance mondiale, la CEI, les pays de l'Europe de l'Est, les pays en voie de développement et la sécurité dans les centrales nucléaires de l'ex-URSS.



Au Kurdistan irakien

M^{me} Mitterrand

M™ Danielle Mitterrand a échappé à un attentat à la voiture piégée, dans la mati-née du lundi 6 juillet, près de Souleymanieh, au Kurdistan irakien. L'explosion a fait quatre morts et dix-neuf blessés d'après un responsable de

Ni M= Mitterrand, ni M. Bernard Kouchner, ministre de la santé et de l'action humanitaire. qui accompagnait l'épouse du chef de l'État français, n'ont été blessés. D'après l'Union patriotique du Kurdistan, l'explosion d'une voiture prégée sur le passage du cortège officiel serait due, à un engin explosif télécommandé, et une journaliste allemande figure parmi les blessés. Selon le temoignage d'un policier présent sur les lieux, la voiture piégée portait un logo de l'ONU pour se dissimuler dans le cortège.

M™ Mitterrand, présidente de la fondation France-Libertes. effectue depuis samedi et jus-qu'au 7 juillet, une visite au Kur-distan pour évaluer les besoins de la population. – (AFP, Reuter.)

Lire page 24 la réaction du Quai d'Orsay

Durcissement du conflit sur le permis à points

La police intervient contre des barrages routiers

Un durcissement du mouvement des chauffeurs routiers était noté lundi 6 juillet dans la matinée, alors que les forces de l'ordre commençaient à dégager plusieurs barrages près de Lille, dans le Sud-Est, et autour de Lyon.

Cent soixante barrages étaient recensés lundi 6 juillet dans la matinée sur les routes de France. Certains avaient été établis dans la soirée du 5 juillet en Haute-Loire et dans le Puy-de-Dôme, rendant très difficile la circulation sur un axe qui permettait jusque-là d'éviter les autoroutes entre Paris et Marseille, bloquées depuis le 29 juin.

Les forces de l'ordre interdisaient, lundi matin à la frontière franco-belge, l'entrée sur le territoire des poids-lourds étrangers..

La circulation a été rétablie sur l'autoroute Al à la hauteur de Phalempin, où une opération de police a été déclenchée, lundi

Lire la suite page 12

Chacun pour soi

par Bruno Frappat

La France est en état de balkanisation sociale. Les catégories socio-professionnelles font penser, toutes proportions gardées, et plus pacifiquement, à ces nationalités de l'Est de l'Europe, qui achèvent de déchirer le tissu de l'ex-empire soviétique. Quand l'Etat est fatigué, l'économie déprimée, le chômage inexorable, le grand dessein introuvable et la construction européenne un défi qui inquiète plus qu'il ne mobilise, c'est l'heure du chacun pour soi.

La révolte des routiers qui, depuis plus d'une semaine, perturbe la circulation routière et donne au reste de l'Europe une image désatreuse de la France, commence à avoir des conséquences économiques qui ne feront qu'amplifier les maux du pays.

Lire la suite page 12

Un entretien avec le premier ministre slovaque

« Nous ne voulons pas l'indépendance, on nous y pousse » nous déclare M. Vladimir Meciar

Dans un entretien accordé au « Monde », samedi 4 juillet, M. Vladimir Meciar rejette la responsabilité de la parti-

tion sur les Tchèques. Mais le premier ministre slovaque recule sur certains Les dénonciations de M. Etsine à l'encontre du FMI sont de bonne guerre. Le président russe points de la négociation, notamment celui de la créaa vite appris, comme l'avaient fait ses collègues d'autres continents, à tamôt dénoncer l'intransigeance tion d'une banque centrale

BRATISLAVA

de notre envoyée spéciale

a Les députés slovaques ont fait échouer la réélection du président Havel au premier tour; que va-t-il se passer maintenant? Un compromis est-il encore possible?

- L'échec du président Havel trouver une issue? est la conséquence logique de sa politique. C'est vrai, il a été populaire, mais son influence a beaucoup diminué. Les partis

qu'il soutenait ont perdu les élections. Il a commis quelques graves erreurs, en particulier dans le domaine des relations avec les Slovaques. Il est responsable de cette crise profonde. Vendredi, ce ne sont pas seulement les députés slovaques qui ont voté contre lui, mais aussi une bonne partie des Tchèques. Maintenant, comment

> Propos recueillis par SYLVIE KAUFFMANN Lire la suite page 4

- Les déclarations de M. Bérégovoy et les réactions politi-
- Les limites de la force publique
- « Les Français sont des rebelles »
- par ERICH INCIYAN par ANNICK COJEAN
- Les naufragés de la vallée du Rhône
 - par MICHEL DELBERGHE
- Pas de risque de pénurie dans les stations-service d'Ilepar JEAN-PIERRE TUQUOI
- Le marché de Rungis est approvisionné à plus de 80 % par FRANCIS GOUGE
- De Lille à Toulouse, patience et débrouillardise dans les villes bloquées Litle. Toulouse at Caen
- Les épreuves conjuguées des arboriculteurs de la Drôme par GERARD MEJEAN
- « L'autre barrage »
 - la chronique de DANIEL SCHNEIDERMANN Pages 12, 13, 23 et 24

MM. Papon et Bousquet inculpés de crimes contre l'humanité

M. Maurice Papon, qui fut secrétaire général de la préfec-ture de la Gironde sous l'Oc-cupation, et M. René Bous-quet, secrétaire général de la police de Vichy, ont été incul-pés de crimes contre l'huma-nité à Bordeaux.

Lire page 11

Lire page 4

A partir d'anjourd'hei dans «le Monde» Européens avant l'heure

Pour comprendre cette Europe dont le sort se joue dans les parlements ou au fil des référendums, il fallait partir sur les routes obscures, du Nord au Sud, en passant par la Lorraine et la Sarre, de Bruxelles jusqu'à Maastricht. Visions disparates, comme le sont ces « Européens avant l'heure », rencontrés au fil du voyage. Pour ces derniers, fonctionnaires en pointe, malins qui anticipent, rebelles qui se sentent condamnés, céjà l'Europe est presque faite. Etapes-surprise de Danielle Rouard, dont le Monde commence la publication aujourd'hui 6 juillet, et ce juqu'au 25.





56 TITRES PARUS / PRESSES DE LA CITÉ

Que vaut le franc?

Depuis cinq ans, le franc n'a pas été dévalué par rapport au deutschemark : un succès inconnu depuis les années 60. Cela ne suffit pas pour qu'on envisage de le réévaluer : on ne refait pas en quelques années la réputation d'une monnale.

Les paysans perdus d'Amérique latine

Faim de terre et latifundisme ont pesé sur la région. Tardives, incomplètes, les réformes agraires ont déçu.

Lire aussi : « Le gâchis nigérian », Industries de terroir (l'Alsace et la Lorraine), les pages Actualité, Perspectives, Dossier (la FNSEA), Opinions, Conjoncture, Mode d'emploi et la chronique de Paul Fabra. pages 25 à 36 pages 25 à 36

ROYACE EUROPEEN

■ Passage de témoin à la présidence de la Communauté entre le Portugal et la Grande-Bretagne. » Opération nostalgie en Espagne. E Tribune : les déboires de la vertu grecque, par pages 7 et 8

Line Poure

La pluie et les difficultés de circulation ont perturbé les festivals de ce week-end. A Châteauvallon, la Peau du monde, la chorégraphie de Preljocaj, a été donnée sous un déluge. Dans les mêmes conditions atmosphériques, les spectateurs ont assisté aux Eurockéennes de Belfort et la fête annuelle de Maubeuge s'est déroulée sous des trombes.

« Sur le vif » et le sommaire complet se trouvent page 24

M 0147 - 0707 0 - 7,00 F

A L'ETRANGER: Algáne, 4.50 DA; Meroc, 8 DH; Tunisie, 750 m.; Atemsone, 2.50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgouse, 40 FB; Canade, 2.25 S CAN: Antilles-Réunson, 9 F. Côte-d'hvoire, 465 F CFA: Daherterk, 14 KRD; Espagne, 190 FTA G.-B., 85 p.; Grèce, 220 DR; triande, 1,20 £; Italie, 2 200 L; Lutembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bes, 2,76 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA: Suède, 15 KRS; Suessé, 1,90 FS; USA (NY), 2 S: USA (CETATS), 2.50 S

Un entretien avec Serge Daney

«Le cinéma a renoncé à la gestion de l'imaginaire social»

« Pourquoi créer, aujourd'hui, une revue de cinéme?

en général, il agit comme refus de l'amnésie, donc comme valeur. Le cinéma est une technique récente qui a actual sé des expériences très a actualisé des expériences tres anciennes: la caverne et les voix, la chambre obscure, le dessin de la lumière sur un mur. Mais sa puis-sance ne cesse de diminuer, il a renoncé à la gestion de l'imaginaire social pour passer à la digestion de l'Histoire, la grande, et des nôtres, les actions de la contres les contres les la contres les actions de la contre de la contre les la contre de la contre les contres les actions de la contre les contres contres les contres les contres petites. L'imaginaire social est aujourd'hui traité par la télévision, la publicité, la «communication sociale» élargie, mais d'une façon

» Trajic répond à la crainte que le cinéma ne participe à la « nouvelle donne » audiovisuelle que comme souvenir, culture, mausolée ou magot. Il m'a fallu du temps pour magot. Il m'a fallu du temps pour comprendre qu'entre l'effacement relatif du cinéma et l'émergence d'un nouvel ordre audiovisuel, il n'y avait pas de passage linéaire, pas de continuité. Faire *Trafic*, c'est partir du constat que le cinéma intéresse beaucoup moins qu'on ne croit. Mais il doit être possible de proposer un trimestriel tiré à 3 000 exemplaires, qui laisse le temps de la réflexion et se serve du cinéma comme d'un outil de memoire et de perception. Qui donne le désir de revenir à des gouts simples (celui de la revue, par exem-ple) et nous sorte des simagrées creuses et sur-maquettées des années

 Dire que le cinéma a recueilli la mémoire du XX- siècle, c'est dire qu'elle n'est pas dans les

 Elle est aussi, en partie, dans la musique populaire, et elle a été dans le jazz avant qu'il ne se referene, à son tour, sur lui-même, mais pas de la même façon qu'au cinéma. Le cinéma est le seul «art» où, à travers les acteurs, nous nous sommes vus vieillir. Il n'y a pas cela dans la peinture, pas après Duchamp. Ni dans la musique savante, après Schönberg, Ni dans la littérature, qui semble n'avoir résisté que dans les empires – les États-Unis et la Russie: la mémoire du goulag sera une mémoire écrite (par Soljenitsyne qui est plubôt un journaliste qu'un écrivain). Le cinéma n'en aura capté que des éclats posthumes ou des à-côtés. des éclats posthumes ou des à-côtés. Le cinéma n'est évidemment pas une mémoire exacte du siècle, mais c'est la seule qui nous manquera vraiment. Parce que, accompagnant des mouvements, voire des délires, de masse, il pouvait peut-être travailler à des «deuils de masse». Il l'a fait dans quelques rares pays, aux Etats-Unis, en Italie.

Comment le cinéma a-t-il rempli cette fontion de « garde-

 Sans doute parce qu'il a campé entre l'inconscient et le conscient, du côté de ce que Freud a appelé un qu'il n'est pas vraiment un langage mais quand même un territoire avec des règles. Le cinéma rend compte de ce qui est prêt à sortir. Sortir des corps, des acteurs, d'une situation, d'une société. Il le révèle en l'enregis-trant. Un grand cinéaste, c'est seulement un meilleur accoucheur. Jac-ques Tati n'a pas inventé le monde dans lequel la France était déjà plonsée en 1967, il l'a vu et il a inventé le pouvoir de le montrer. Ce fut Playtime, le dernier film français à avoir possédé une vraie grandeur.

» Le cinéma n'est pas un art de visionnaire, c'est un « coup de pouce» effectué à l'aide de machines enregistreuses (caméra, magnéto) et de « machines » enregistrées (les acteurs, les histoires qu'ils portent). Il permet de passer de l'inconscient de la société à une certaine conscience des singularités qui la peuplent, mais pas plus. Trop de conscience lue le désir, tue l'ari, on le voit toutes les fois que revient le souci militant ou propagandiste. Le cinéma permet de propagandiste. Le cinema permet de préciser, ni plus ni moins. Il a aidé beaucoup de gens à se mettre en chemin vers une certaine vérité du temps – et d'eux dans leur temps – qui passait par les images, même si cette vérité ne résidait pas dans les

Avec quel effet?

Schématiquement, le cinéma – surtout depuis la guerre – a contribué à produire l'individu « post-moderne». De deux manières. D'un côté, il a réaffirmé l'appartenance au monde, à l'espèce humaine et à son histoire. De l'autre, il a épousé la revendication du sujet individuel, qui veut savoir où il est, lui, dans cette histoire. Pour parler comme Guattari, on peut appeler cette opération une gigantesque entreprise de « subjectivesation» des foules, des groupes, des classes et même des couples. - Schématiquement, le cinéma -

Serge Daney est mort du sida le 12 juin demier. Peu de temps auparavant, il avait revu lui-même la contenu de cet entretien. Gilles Deleuze le tenait pour un philosophe et Régis Debray pour «un grand penseur de ce temps», Marguerite Duras le considérait comme un écrivain : Serge Daney, né en 1944, était critique de cinéma. Rédacteur en chef des Cahiers du cinéma de 1974 à 1981 avant de rejoindre Libération, inlassable globe-trotter de la cinéphilie, il a fait connaître nombre d'auteurs importants, en même temps qu'il mettait en œuvre une réflexion critique inspirée d'André Bezin et de Roland Barthes. Ce regard et cet esprit exercés par la vision et l'analyse des films, Serge Daney les a utilisés pour observer aussi les ressorts et les mouvements du monde, en particulier dans ses rapports, de plus en plus étroits et complexes, avec les

Avec son bagage de cinéphile, il s'est fait sociologue et sémioloque, journaliste sportif aussì, puis s'est essayé à la critique de télévision, avant de la déclarer impossible. Il a publié deux recueils de ses critiques de films, la Rampe (Gallimard, 1983) et Ciné Journal (les Cahiers du cinéma, 1986), et un recueil de critiques de télévision, le Salaire du zappeur (Ramsay, 1988). En 1991 est paru Devant la recrudescence des vols de sacs à main (Aléas éditeur), qui regroupe notamment ses chroniques de films diffusés à la télévision et celles consacrées à la guerre du Golfe telle qu'en rendit compte le petit écran. Serge Daney avait créé au début de cette année une revue de cinéma, Trafic (édité chez P.O.L.).

d'hui, le cinéma pourrait dire : mis-sion accomplie, vous l'avez votre petit individu autonome. C'est même lui qui constitue ce qui reste de public de cinéma.

» Mais organiser collectivement un public composé d'individus préala-blement « personnalisés », c'est la quadrature du cercle. Un cercle immense, qui n'est peut-être plus du domaine du cinéma. Donc, le cinéma observe – avec ironie, rage, cynisme – ce phénomène qui lui est désormais extérieur. La comédie de l'autonomie, qui était déjà dans Bunuel, est un régal pour les cinéastes de la croyance, chrétiens comme Scorsese ou Rohmer, ou un peu plus « new age», comme Brisseau.

«La télévision n'a aucun besoin d'accompagnement critique ou de vigilance morale»

Le cinéma n'est plus porteur de yaleurs morales?

A quinze ans, j'ai lu dans les Cahlers du cinéma un article de Jac-ques Rivette qui disait, en gros, qu'il était abject de faire un travelling avant sur le corps d'une actrice qui jouait une victime des camps de la mort, artistement accrochée aux bar-belés. Cela résumait pour moi ce que pouvait le cinéma face aux états-li-mites de l'expérience humaine : il pouvait ne pas être pornographique.
Pour les gens nés, comme moi, vers
la fin de la guerre, je suppose que la
question morale s'est posée à peu près dans ces termes.

Resnais, de Godard, a pensé que face à certaines expériences, il fallait savoir se taire, continuer à être là, à craindre et à trembler mais en crandre et a tremoter mais en silence, quitte à dire : nous n'irons pas au-delà mais nous ne retourne-rons plus en deçà. Mais il y a long-temps que je ne me sens plus protégé par la probité de Nuit et brouillard, que je sens que le lien social – c'est-à-dire, justement, la pomographie – sies de neuveux en de l'Esclavice. de le scate de la scate la scate de la dire, justement, la pornographie – exige de nouveau son dû. D'ici qu'on fasse le «reality-show» d'Auschwitz, comme réponse aux révisionnistes... Cela correspondrait à notre époque, celle de l'individu privatisé. On est loin des travellings - « affaire de

» La réclame, devenue publicité et en passe de devenir de la « com-munication sociale », m'inquiète parce que cette machine de séduction ne présente au regard qu'un monde technique. C'est une technique qui sert a montre les autres techniques.

Des gens comme moi, qui n'ont jamais oublié le procès de Nuremberg où les criminels se disaient exécutants, simples techniciens, ne seront jamais rassurés.

Le cinéma a pourtant repré-senté l'intrusion de la technique dans l'art.

C'est passé par de grands chapitres: habitués à vivre avec l'idée que les les corps burlesques, ceux des stars, choses «se machinaient», qu'il y les passions des «auteurs», Aujour-avait des secrets. Quand j'étais enfant, on trouvait encore des livres du type «le Cinéma, notre métier», où l'on sentait qu'une corporation où l'on sentait qu'une corporation vendait l'idée des corps de métiers et des secrets d'artisans. Il y avait une sone de magie syndicale, très exagérée d'ailleurs. En fait, la technique du cinéma est restée assez pauvre. Les gestes de base du cinéaste, depuis Griffith, n'ont pas tellement changé. J'en vois deux, inoubliables. Un avec les deux mains en avant, pouces écartés devant les veux, nour figurer écartés devant les yeux, pour figurer le mouvement du cadre : ça, c'est Hischcock. L'autre, qui tient vertica-lement la pellicule à bout de bras, pour regarder les photogrammes à la lumière du jour : Eisenstein.

Comment opposez-vous cette idée de «voir», qui constituait le cinéma que vous evez défendu, au «visuel» actuel?

Le cinéma permet de voir ce que l'autre a vu. Quoi de commun entre Lang ou Mizoguchi, et moi? Mais Lang ou Mizoguchi, du fait qu'ils avaient un point de vue, me donnaient une possibilité d'empathie, la permission de percevoir à travers eux, sur leurs traces, un monde qui était encore – en partie – le mien. La fenêtre du cinéma était, encore, uni-

» C'est l'Europe qui a inventé cette idée d'universalité, c'est l'Occident chrétien qui a inventé l'«autre», la place de l'autre – les Arabes ne sont pas passés loin, mais ils n'ont trouvé que le zéro. Le tiers-mondisme – seul phénomène politique un peu original que ma génération ait eu à épouser – est peut-être notre adieu à cette e place de l'autre». Depuis, on sent qu'en Europe aussi l'idée d'unité de l'espèce humaine - déjà mise à mal par les délires du siècle - a beaucoup perdu de sa force. D'où les opérations de police genre guerre du Golfe, l'ingèrence humanitaire, la fin de l'histoire «des hommes» et le retour - peut-être effrayant - d'une histoire «naturelle» de la planète.

» Dans le domaine qui nous intéresse, cela se traduit par une marginalisation du woir (vieille préoccupation de mystique ou de scientifique) au profit de la mise au point d'une perception optique assistée (comme des lumettes), histoire de mieux reve-nir vers une idolâtrie des images. Aujourd'hui, l'idôlatrie, c'est la publi-cité et les films de cinéma issus de la publicité comme l'Amant, qui sont bien accueillis par le public. L'idolatrie, c'est une vieille histoire. Les peuples ont toujours voulu la jouissance directe des images, et les églises – les prêtres, les clercs, les laïcs - ont toujours dû négocier avec ce désir-là. Entre l'image comme ce désir-là. Entre l'image comme montage ou comme chemin et l'image comme chose ou objet, ça tire depuis toujours à hue et à dia. Il n'y a rien à redire à la résistance têtue du peuple aux prêtres. Les cultes païens résistent, c'est une donnée de base. Ainsi, le star-system a fonctionné comme légende dorée ou calendrier érotique, et même les gendres idéaux-gigolos de la télé actuelle correspondent encore au refus d'être édifié d'en haut. Et puis il y a une autre mauvaise volonté, celle des mystiques face aux institutions, des mystiques face aux institutions, des cleres mauvais coucheurs, des passeurs asociaux... des gens comme

aux clercs et aux dogmes, vous la

- Il y a toujours le rappel de quel-que chose de carnavalesque. Avec un

corps, un sexe, de la merde, mais aussi de la parodie, de l'exagération, de l'innocence et une volonté arrêtée de «s'enlacer» avec les images. Dans les cultures formatées par le christianisme, cela me paraît inévitable.
Aujourd'hui, cette culture d'en bas
serait plutôt à la télévision, dans les
formes d'interactivité où le téléspectateur est à la fois le bon cobaye et le
destinataire de l'expérience. C'est une culture faible parce qu'elle n'a plus à se poser la question de son style propre - culture ouvrière, paysanne, culture jeune – et qu'elle se contente de n'agir parasitairement à ce qu'on lui balance et qui est supposé lui ressembler et, de plus en plus, la

» Quand j'ai compris que je ne m'identifierais jamais à l'institution cinéphilique, compassée ou arro-gante, avec ses familles, ses universigante, avec ses familles, ses universi-taires, ses Césars et ses « monsieur cinéma» de tèlé, je me suis usé les veux à regarder le lieu trivial, popu-laire, de la tèlé et j'ai essayé d'en faire la critique. Peu à peu, j'ai vu que c'était stupide, puisqu'elle n'a aucun besoin d'accompagnement cri-tique ou de vigilance morale. C'est sa force, et c'est pourquoi les cleres se cessent les dents sur crète culture qui cassent les dents sur cette culture qui ne demande rien, sinon s'auto-

» La télévision est comparable à une décharge publique, à l'incons-cient à ciel ouvert, sécrété jour après jour par la société tout entière et abandonné un temps à son regard. Dans ces poubelles, il y a tout ce qu'on veut - des trésors, des symptômes, des abjections, des dogmes, – mais les éboueurs, eux, ne veulent rien. On ne critique pas ça. On ne s'improvise pas psychanalyste «à l'œil» de cette production-là. Il y avait une place pour la critique de cinéma parce que le cinéma était plus proche de la conscience, mais ca de l'inconscient.

Vous pensez que la télévision ne sert à rien?

- Si, elle sert à fabriquer du consensus. Elle prend en charge cet individu que le cinéma a contribué à créer, et elle travaille à un nouveau lien social, qui redonnera à cet indi-vidu un sentiment d'appartenance. Ainsi, par exemple, les reality-shows. Cet individu est désormais celui de la loi du marché. Nos parents ont connu la guerre militaire, nous avons connu la guerre idéologique, nos enfants sont nés dans la guerre

» Esthétiquement, cela peut se traduire par un certain retour aux grandes fêtes d'un art décoratif, très conventionnel, à coup sûr anti-romantique. Le tourisme va sans doute s'approprier la culture, laquelle a déjà dévoré l'art (vers 1968). Et le tourisme, c'est une vraie industrie! A tourisme, c'est une vraie industrie! A elle seule la commémoration devient un art en soi. C'est l'agenda-planning des communicateurs qui nous sour-

- On retrouve ce consensus dans les jugements sur l'art, en particulier dans la critique de cinéma, qui a autrefois été très polémique.

poternique.

- J'ai grandi avec cette idée que la critique était en soi une bonne chose, tout comme la polémique ou la crise. Si quelqu'un ne voyait pas immédiatement en quoi Rosseffini était quand même autre chose que De Sica, je me disais : celui-là ne sera jamais un ami. Cette attitude n'a plus lieu d'être aujourd'hui, ou alors elle déclenche un sentiment de réprobation gênée. La critique n'est plus une

valeur, c'est au mieux un exercice de

» Par exemple, je n'ai jamais beau-coup aimé les films de Bertrand Tavernier, je les ai critiqués. Mais lorsque je l'ai vu récemment à la télévision, à propos de son film la Guerre sans nom, raconter qu'une bonne part de la guerre d'Algèrie s'était déroulée dans la neige et que ce simple fait avait changé sa vision de la guerre, je me suis dit que seul un cinéaste pouvait avoir ce genre d'émerveillement. Ce qui est beau dans le cinéma, c'est gu'on va v voir dans le cinéma, c'est qu'on va y voir dans le cinéma, c'est qu'on và y voir par soi-même et qu'on ramène une irnage un peu plus juste. Cela suffit à faire du cinéma: voir ce qu'on aurait toujours pu ou dû voir. Alors que pour l'esthétique publicitaire, l'affaire est toujours-déjà-réglée. La «guerre d'Algérie», c'est évidemment les djebels torrides; c'est évidemment les diebels torrides; c'est l'épè le Moko, c'est ce qu'on a déjà vu dans les images.

«On peut rêver à un grand baroque médiatique du XXI^e siècle»

- Constatez-vous l'apparition d'une nouvelle esthétique?

 On peut rêver à un grand baroque médiatique du XXI^e siècle, qui trouverait des solutions élégantes, voire grandioses, à ce qui, pour l'ins-tant, est vulgaire et mesquin : un art de cour en mondovision, avec la simultanéité, la réhabilitation de l'il-lusionnisme, le goût souriant des cli-chès, les grands rituels catéchistiques d'appartenance (à quoi? toute la question est là), des économies somptuaires, des artistes donés mais sans états d'âme, plutôt de grands ordonnaiteurs que des êtres rongés par la fièvre de l'expression personnelle. N'avons-nous pas déjà vu Christo, un vrai poète, et en même temps une impeccable machine de guerre écono-

» A court terme, le grand marché européen risque d'avoir besoin d'une esthétique à lui, qui ne soit pas Euro Disney, et il va la trouver dans une sorte de tourisme culturel haut de garrime, image et son, son et lumière où la France est bien placée. Le tourisme culturel a une histoire, et comme traigurs ceur qui les nescomme toujours, ceux qui, les pre-miers, l'ont vu venir ont été les plus intéressants : Godard en France et surtout Kubrick, celui de Barry Lyndori. Mais la version « petit melin » ne tarde pas, et c'est Amadeus. Et puis la version artisan sérieux, et c'est Tous les matins du monde. L'enjeu est de taille, il faut intégrer plus de gens dans le marché culturel tout en désacralisant l'art et l'artiste.

Vous portez un jugement négiatif sur l'ensemble des mani-festations de la nouvelle esthéti-

Non. Les cérémonies d'Albert-ville, dans le genre «tableau vivant», sont une réussite. On connaît ce désir de «faire tableau» dans nos sociétés, on est content quand c'est plutôt léger, joti et pas fasciste. Decoufié et Ledoux ont réussi deux spectacles à la fais celui du multic stel qui sait

l'air sincèrement réjoui, et celui de sa rair sincelement report, et cent de sa représentation-vignette pour le télé-spectateur, qui pouvait vérifier que le plaisir des gens sur place était un peu plus réel que les applaudissements robotiques des émissions de variétés

» Decoufié vient après la longue transition que représente l'œuvre de Fellini vers les surietà du XXI siècle. Populaires, bon enfant et même petit enfant (un peu caca-boudin), mais aussi très raffinées. Decoufié hérite de Fellini cette idée simple qu'à la télé il faut tout satelliser, afin que tent comme des toupies à l'intérieur d'une petite image. L'intelligence consiste à ne plus lorgner vers les grands mouvements de caméra, dont la télé est incapable. Pour ça, il y avait Mizoguchi, ou Lola Montes.

- Ce n'est plus le même mou-

 Le cinema butait sur une ques-tion simple : d'où vient le mouve-ment? De l'intérieur ou de l'extérieur? Je n'ai jamais pu m'iméresser à l'«animation» (pas plus an dessin animé qu'à l'animation culturelle) parce que j'ai préféré penser qu'il y avait du mouvement stocké - de enregistrés des acteurs et dans les paysages. Ce qui me touche, c'est qu'un cinéaste permette à un nuage, à un acteur, de s'épanouir un moment, comme les fleurs de papier

» Des cinéastes comme l'immense Boris Barnet, comme Becker, comme Godard parfois, ont cette capacité de filmer le bonbeur, c'est-à-dire le pas-sage rapide de l'intérieur vers l'exté-rieur et vice versa. Mais il y a les autres, plus «forts», plus cyniques, qui animent de l'extérieur, par le sos qui animent de l'extérieur, par le scé-nario et le montage. Hirchcock a été un maître de cette manipulation abs-traite, mais avec en face de lui cet objet unique qu'est le corps de Cary Grant. Chez Hitchcock, il y a encore une matière humaine très violente, il ouvre pourtant la voie à des vio-lences plus manièrees, comme celle de David Lynch, par exemple, puis à du pur décoratisme, de Jean-Paul Goude au «visuel» d'un film comme Delicatessen. Hitchcock est encore un cinéaste en ce que, sur une dizaine Delicatessen. Hitchcock est encore un cinéaste en ce que, sur une dizaine de plans qui se suivent, la raison d'être de la plupart d'entre eux n'apparaîtra que plus tard, et un petit nombre seulement sont directement offerts au spectateur, pour qu'il participe à la fabrication du sens. C'est ce que la capacitate de que Lacan appelait les « points de capiton»: de temps en temps, on enfonce un clou dans le mur pour que le film tienne – et le mur, c'est le public.

» Bresson, lui, ne «capitonne» qu'une fois par film, plutôt vers la fin, par exemple la dernière scène de Picipocket. C'est très beau, mais le public, qui n'a pas que ça à faire, est déjà parti. Aujourd'hui, nous voyons le contraire, avec les publicitaires passés au cinéma: l'auteur capitonne à toutes les images. Du coup, elles ne communiquent plus entre élles, elles sont communiquées une par une. Or le cinéma, c'était quand même: comment passer d'une chose à une autre? Quand cette question a dis-paru, quand il n'y a plus d'articula-tion, on est ailleurs, dans l'après-ci-néma. Dans le visuel, dans le ssés au cinéma : l'auteur capitonne néma. Dans le visuel, dans le consensus, dans l'effrayant consensus par le visuel.»

Propos recueitis per JEAN-MICHEL FRODON

Le Monde

Comité de direction : Jacques Guiu recteur de la gestio Manuel Lucbert secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani Robert Solé (edpoints au directeur

Yves Agnès seques Ametric Daniel Vernet (directeur

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
TH. (1] 40-65-25-25
Télécopieur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
TH.: (1) 40-68-25-25

L'opposition suspend ses manifestations contre le président Milosevic

A l'appel de l'opposition, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont manifesté chaque jour dans les rues de Belgrade depuis le dimanche 28 juin contre le régime de M. Slobodan Milosevic. Aujourd'hui, certains membres de l'opposition appellent à une radicalisation du mouvement alors que d'autres veulent accorder un temps de répit au nouveau premier ministre « d'ouverture », M. Milan

Daney

Company of the Compan

Mary of the same

A STATE OF THE STA

A Section of the sect

water Annet Season

達革養學 海绵 "

Section 18

manufaction for in

BEI GRADE

de notre correspondante

« Une pause est nécessaire pour reprendre des forces avant de donner le dernier coup. Nous porterons à prèsent le flambeau et nous remporterons la victoire sans faire couler le sang. Après une semaine de contestation, M. Vuk Draskovic, le leuder charismetten du Menure. leader charismatique du Mouvement du renouveau serbe, a demandé aux manifestants rassemblés depuis le 28 juin devant le Parlement fédéral de Belgrade de provisoirement inter-

M. Draskovic et le Mouvement démocratique serbe (DEPOS) avaient appelé leurs partisans à manifester a le temps qu'il faudra pour obtenir la démission du président de Serbie, M. Slobodan Milosevic ainsi que la formation d'un gouvernment de transition et vernement de transition et l'organisation de tables rondes pouvoir-opposition.

L'assemblée contestataire, constituée le 28 juin, «ne capitulera pas» mais lèvera temporairement un siège qui paraît de plus en plus risqué. Les organisateurs de la protestation, regroupés au sein du DEPOS, veu-lent avant tout éviter les pièges teu-dus par les autorités de Belgrade. Evoquant les risques d'épidémie parmi les campeurs qui assurent la « permanence » devant le Parlement, la mairie de Belgrade a exigé, samedi, le «rétablissement de l'ordre public». La suspension de la protes-tation devait également permettre à l'opposition de sauver un mouvement qui est condamné à l'impasse tant qu'il se limitera à Belgrade.

Si le DEPOS a réussi à inquiéter le pouvoir en rassemblant chaque soir plus de cent mille personnes sur l'esplanade du Parlement fédéral et

devant le siège de la télévision, les autorités de Belgrade se refusent de faire des concessions, arguant que le mouvement reste minoritaire. L'opposition devra donc faire une nouvelle démonstration de force en pro-vince pour contraindre le pouvoir à

> Suivre « l'exemple » de Sofia et de Prague

M. Milosevic s'est employé depuis son ascension au pouvoir à s'assurer l'appui de la province, grace à un discours fortement populiste. Mais l'opposition compte sur le mécon-tentement social, accentué par les effets des sanctions imposées à la Serbie par le conseil de sécurité de l'ONU. Alors que les syndicats ouvriers (NEZAVISNOSC) ont annoncé une grève générale, les pay-sans souffrent du nouveau programme d'austérité du gouverne-ment serbe qui impose le rachat par l'Etat des récoltes de céréales à des prix inférieurs à ceux du marché.

«Milosevic est un personnage qui appartient déjà au passé, sa survie en Bosnie-Herzégovine et le spectre d'une guerre civile en Serbie », déclare M. Draskovic, qui rappelle que les intellectuels belgradois, les académiciens, l'Eglise serbe ortho-doxe, l'université et l'alliance civique ont réclamé, comme le DEPOS, la démission de M. Milosevic et des changements radicaux de la politi-que de Belgrade, et qui estime par ailleurs que le compte à rebours est

Chaque jour, de nouveaux contes-tataires se sont rallies au mouvement; les compositeurs, qui ont interdit la diffusion de leurs œuvres jusqu'à la démission de M. Milose-vic, les médecins, les enseignants, les journalistes, les pilotes de ligne et les hôtesses de l'air ont défilé jusqu'à la place où se tenaient les rassemble-

« A Sofia, il a fallu deux cent mille personnes et deux jours pour faire tomber le régime, à Prague cinq cent mille personnes et cinq jours. Ici plus d'un million de personnes ont défilé et le régime continuc à faire la sourde oreille.» Pour M. Draskovic, a la Serble a battu tous les records», mais a néanmoins remporté une victoire morale, celle de la « non-vio-lence contre la violence », celle de Draskovic compte sur la radicalisa-tion du mouvement et sa contagion vers la province, une partie de DEPOS mise, au contraire, sur "weffet Panic" et une transition douce; il réclame un temps de répit pour permettre au fatur premier ministre fédéral, M. Milan Panic, le milliardaire américain d'origine serbe, de former son gouvernement et de présenter son programme.

Celui-ci s'est engagé à respecter les principes de la démocratie, à régler pacifiquement les conflits de l'Église yougoslave et à relancer l'économie de la Edération serbo-monténégrine. «Je veux être le pre-mier ministre du peuple, et non des partis politiques», avait-il écrit samedi, aux manifestants, qui avaient hué les paroles conciliatrices de M. Panic. Il leur avait également promis de garantir la liberté totale d'expression et des médias en suggé-rant la privatisation de la télévision.

Or, les propositions de M. Panic devront être approuvées par un Par-lement fédéral, où siègent commu-nistes et ultra-nationalistes, et dont la légitimité est contestée par l'opposition démocratique qui a boycotté

l'unanimité au sein de l'opposition. Pour certains membres de DEPOS il reste «l'homme de Milosevic», pour d'autres, il pourrait être l'homme de l'ouverture, capable d'évincer M. Milosevic et de créer les conditions nécessaires à la tenue d'élections anticipées. Quoi qu'il en soit, les manifestants, qui ont accueilli avec déception, dimanche soir, l'ordre de rompre les rangs, ne se contenteront pas de changements superficiels. Si effet Panic il y a, il devra être radical.

FLORENCE HARTMANN

IRLANDE DU NORD

Tué à coups de planche cloutée

Les affrontements entre catholiques et protestants ont fait, dimanche 5 juillet, une nouvelle victime en Irlande du Nord : un catholique a été tué à coups de planche à clous par un groupe de protestants au cours d'une bagarre mettant aux prises, à Belfast, une quarantaine de personnes des deux communautés, qui se sont d'abord lancé des pierres avant de s'affronter à coups de planche et de gourdin clouté. La police a qualifié ce meurtre de *∢ crime barbare* » .

Par ailleurs, deux jeunes Irlandais de Newry (sud de la province), David Madigan et Liam Kearns, sont sortis vendredi de la clandestinité. L'Armée républicaine irlandaise (IRA), qui leur reprochait leur comportement & antisocial », avait, l'été demier, voulu les contraindre à choisir entre l'exil et la mort, mais ils avaient refusé de quitter le pays (le Monde du 20 août 1991). sont convaincus d'avoir été *camnistiés »* par l'IRA. Des dizaines de personnes poursuivies par l'organisation terroriste irlandaise vivent encore dans la clandestinité. - (AFP,

Bosnie-Herzégovine : une alliance fragile

Les forces croates réclament un découpage ethnique de la République, que refuse la défense territoriale, à majorité musulmane

SARAJEVO

de notre envoyé spécial

Le drapeau est tout neuf. Les couleurs - rouge, blanc, bleu - en bandes horizontales, frappees du damier croate rouge et blanc, flot-tent fiéroment à l'entrée ouest de Sarajevor à une centaine de mètres de la première ligne serbe. Il y a quelques jours encora de barrage installers des Serbes autoroutier, était tenu par les Serbes. Depuis vendredi dernier, les combattants postés là arborent tous sur la manche gauche de leur treillis camouflé, le damier croate et les trois lettres HVO, initiales du Conseil de défense croate de Bosnie-Herzégovine. Aujourd'hui, le drapeau croate est la seule tache de couleur dans ce paysage désolé.

Maintenant, «le temps est venu» Maintenant, « le temps est venu » de planter le drapeau, comme le dit un officier du HVO. Le temps est venu de délimiter son espace et de bien montrer qui s'est battu pour ce territoire. Cet officier croate qui refuse de donner son nom affirme que, « de par ces résultats militaires, les Croates auront le droit de décider de l'avenir et auront la priorité pour décider de la création de cantons ou non ». tons ou non ».

Violoncelliste, ancien directeur d'une école de musique, l'officier en question est très fier. Fier des Croates et de leur armée, celle de Croatie et d'Herzégovine occiden-tale (le fameux HVO), cette pro-vince du sud-ouest de la Bosnie-Herzégovine, peuplée à quelque 90 % de Croates. Fier aussi de tenir ce qu'il assure être « le seul lien entre Sarajevo et les zones libérées ».

Autrement dit, l'Herzégovine occidentale, que contrôlent totale-ment les hommes du HVO. Au-delà, c'est la Dalmatie croate et sa côte ouverte au monde extérieur. Le « lien» en question. c'est la petite enclave croate dans les fau-bourss ouest de la capitale, en prin-cipe cernée de tous côtés par les Serbes, a part l'étroit corridor, une portion d'autoroute à moitié défoncée sur laquelle flotte désormais le drapeau croate, menant à Sarajevo.

lci, dans cer ensemble de trois quartiers - Stup, Doglodi, Azici -bordant l'Ilidza serbe, vivent 8 000 Croates. Ici, le HVO est partout présent : non seulement « les condi-tions politiques ont change », mais « nous sommes maintenant assez forts » pour hisser le drapeau croate, explique l'officier musicien. Ce qui rend visiblement ce dernier aussi sur de lui, c'est la proximité de l'Herzégovine occidentale, sur laquelle peut s'appuyer l'enclave et grace à l'aquelle il sent ses arrières

assurés. Car, encerclée, l'enclave ne l'est apparemment pas pour tout le monde : « lci, nous pouvons rejoin-dre les zones libres (croates) par des chemins détournes que nous connuissons. » Des routes par lesquelles parviennent équipements et armements, ce que notre officier ne confirme pas explicitement mais laisse entendre assez clairement. D'ailleurs, il n'y a aucune comparaison possible entre l'organisation et l'équipement du HVO croate et ceux de la défense territoriale bos-

en croire le violoncelliste reconverti dans le métier des armes.

Un brin méprisant pour la défense territoriale, il vante la façon dont le HVO est a beaucoup mieux organisé et équipé » et la manière dont les Croates sélectionnent leurs combattants; bien meilleurs que leurs alliès. Bien sor; les deux forces a unt le même but, et le HVO se bat pour une Bosnie-Herzégovine Indépendanies di line i il, sans trop s'ètendre sur la question de la «cantonalisation» de la République, un terme qu'il « n'aime pas » mais qui reste pourtant un maître mot des Croates.

Ceux-ci n'ont cessé, depuis le

vont pas forcement de pair. Ainsi, notre a Croate par nationalité et Bosniaque de citoyenneté» marquet-il la plus grande méliance envers la défense territoriale de Sarajevo et surtout de son encadrement, composé notamment « d'anciens officiers vougoslaves qui ne se sont ralliès que depuis peu v et dont il met en doute la loyauté.

De plus, à l'en croire, le principal mérite de la l'étéense herzégovinienne reviendrait au HVO, sans lequel la République « n'existerait plus ou serait déjà rattachée à la Serbie ». Car, selon lui, les Croates se sont préparés de longue date au conflit - contrairement aux Musuldébut du conflit, de réclamer un mans « qui n'ont pas fait ce qu'ils

niaque (à majorité musulmane), à rimant, alliance et confiance ne slave. Ces contacts, explique encore celui qu'on surnomme ici «l'Italien» pour les séjours qu'il a faits dans la péninsule voisine, après avoir quitté l'armée il y a quelques années, portent sur « la coopération » entre les deux forces.

> Optimiste, il parle même d'une association en vue de la formation d'une seule armée de Bosnie-Herzér'Cela prendra un peu de temps, reconnaît-il toutefois, d'autant plus que les forces bosniaques manquent d'armes et n'ont pu jusqu'à présent élaborer une stragégie tenant compte de leur infériorité, à savoir purement défensive, « pour empécher les forces serbes d'entrer

dans la ville ». Il est vrai que les rares tentatives de la défense territoriale bosniaque pour briser l'encerclement de Sarajevo se sont toutes soldées par des échecs einglants: un prétexte de plus fourni au musicien combattant croate pour critiquer de façon outrancière les desenseurs bosniaques et ce qu'il désigne comme leur « manque de

Un amanque de sérieux» qui a pourtant permis aux Bosniaques de soutenir, seuls, un siège de trois mois et de résister à une énorme pression, attestée par l'ampleur des destructions à Saraievo.

YVES HELLER



découpage de la Bosnie-Herzégovine en «cantons» ethniques, une solution approuvée par les Serbes et acceptée du bout des lèvres, il y a quelque temps, par les Musulmans, qui ont depuis opéré un revirement et marqué leur hostilité totale à une telle éventualité (le Monde daté 5-6 juillet), la considérant comme inacceptable et irréalisable.

> Alliance et méfiance

Pour le moment, l'officier de Stup préfère jeter un voile pudique sur les intentions croates et assure que «l'on ne parlera de la cantonalisation qu'après la guerre », se défaussant en évoquant une affaire de haute politique ». En attendant, on se prépare à toute éventualité sans faire confiance à quiconque, « chaque peuple, chaque nation ayant le droit de se battre

pour sa pairie et sa liberté». Et sa patrie, l'officier musicien ne

devaient faire.» - et ont eu le temps de s'armer, grace essentiellement à l'apport « des Croates de partout et pas seulement d'Herzégovine occi-

Quant à la défense de Sarajevo, l'officier affirme que le HVO y a participé. « Il suffit de compter les tombes croates » dans la capitale pour s'en convaincre, dit-il. Ce en convaincre, dit-il. Ce en quoi il est démenti par le commandantide la défense territoriale de Sarajevo, M. Mustafa Hajrulahovic. Celui-ci est formel : des Croates se sont bien battus pour la défense de la capitale, dont ils constituent quelque 7 % de la population, mais au sein de la défense territoriale la capitale et deserve et deserv bosniaque ou dans les rangs de la police, où l'on trouve également des

Qu'ils soient musulmans, croates ou serbes, ils se sont battus côte à côte. Toutefois, souligne-t-il, « le HVO en tant que tel n'a pas participé à la défense de Sarajevo, pas plus qu'il n'a envoyé d'hommes à lui ». Il n'en reste pas moins que l'on assiste à une «umélioration des contacts » entre la défense territoveut pas que ce soit «un Etat vert [de l'islam] après avoir été un Etat rouge [communiste]». Bien que

RECHERCHE

AU SOMMAIRE CE MOIS-CI :



LA MORT DES CORAUX

- LANGAGE NATUREL ET INFORMATIQUE
- LA BUÉE
- LE TROISIÈME SEXE
- L'EDITING DES ARN

ET UN SUPPLÉMENT "SPORT ET SCIENCE" :

L'AMÉLIORATION DES PERFORMANCES

- La biologie du sportif
- · Les technologies de l'exploit



Nº 245 - JUILLET/AOÛT 1992 - 40 F - EN KIOSQUE LA RECHERCHE 57 RUE DE SEINE 75280 PARIS CEDEX 06 TÉL. (1) 43 54 32 84



RUSSIE: l'ouverture du « procès » de l'ex-Parti communiste

« Quand disiez-vous la vérité?»

Les treize juges, élus à vie, de la Cour constitutionnelle de Russie examinent, à partir du mardi 7 juillet, la légalité de l'interdiction du Parti communiste ordonnée par M. Boris Eltaine.

MOSCOU

de notre envoyé spécial

« Quand distez-vous la vérité : hier ou aujourd'hui?». Alors que s'ouvre le « procès» de l'ancien Parti communiste, cette interrogation, à la «une» de la Pravia, résume à elle seule les ambiguïtés d'un pays où les mots ont été tant et tant tronqués, pendant tant et lant d'années, qu'il parait encore aujourd'hui difficile, voire impossible, de trouver un début de cohérence aux actions et aux paroles des uns et des autres. Qui jugera qui? Et au nom de quoi? Telles sont les deux questions qui se posent avant le début de l'audience de la Cour constitutionnelle visant à examiner, d'une part, la «constitupartir d'une plainte déposée par les amis de M. Boris Eltsine et, d'autre part, la légalité de l'interdiction de ce même PCUS à la suite du putsch de Moscou - à partir d'une action intentée par les adversaires du présiajoutons que, de part et d'autre, les plaignants, dans leur immense majovents, de ce parti.

Vendredi dernier, quatre représen-tants de la présidence russe ont explicité le sens de leur plainte. Sou-lignant que la Cour constitutionelle n'était pas une cour d'assise crimi-nelle et qu'il fallait donc éviter un procès politique, ils ont expliqué qu'il s'agissait essentiellement de prouver que le Parti communiste s'était approprié des fonctions et des prérogatives réservées à l'Etat, en contradiction avec la Constitution

Le PCUS aurait, par exemple, abondamment puisé dans les caisses de l'Etat pour tinancer aussi bien les partis frères que des organisations terroristes. Lundi dernier, M. Serguel Chakral, ex-proche collabora-teur de M. Eltsine, a précisé que de nouveaux documents, accablants, seront présentés aux juges durant le procès. Quant aux représentants de l'ex-PCUS, ils se disent, pour leur part, «convaineus» de pouvoir prou-ver à la cour la légalité des actions de leur parti... à condition que le procès ne prenne pas un tour politi-

A supposer, par exemple, que la cour décide que l'action du PC n'a pas été en contradiction avec la Constitution soviétique, cela significa-ra-t-il que les dizaines de millions de morts, la catastrophe écologique, la ruine de l'économie, l'asservissement

quent-ils pas leur propre benque centrale?

exigence si la monnaie reste com-mune. J'avoue que pour le moment

nous ne sommes pas prets à créer notre propre monnaie. Mais s'il le faut, on y arrivera.

Avez-vous été surpris par le revirement de M. Klaus pendant

M. Klaus ne m'a pas surpris.
Ce qui m'a surpris, c'était l'agressivité de son entourage qui, dès la première rencontre à Brno, a décrété la désintégration de l'Etat.

au bout de quarante minutes de discussions. Ils ne se rendent pas

compte de ce qu'ils font! Nous ne voulons pas l'indépendance, on

les négociations?

- Nous ne maintenons plus cette

de tant de peuples, lout cela aurait été fait «légalement»? Et quelle légitimité peut avoir une Constitution qui n'a jamais été adoptée

Si des « seconds couleaux » seront Si des «seconds conteaux» seront la cour, ce procès met en réalité aux prises, par personnes et plaintes interposées, les deux personnages-clefs de l'histoire de l'URSS de ces dernières années : Boris Eltsine et Mikhaïl Gorbatchev. Ce dernier, en tant que dernier secrétaire général, devait, selon la cour, représenter le PCUS lors du procès. PCUS lors du procès.

Pas question, a-t-il répondu, pré-cisant qu'il «ne participerait à tout cela sous aucune condition ». «On n'a pas le droit d'amalgamer les mil-lions de travailleurs et de paysans (membres du parti) et les structures qui ont soutenu les putschistes », a ajouté M. Gorbatchev. Celui-ci, qui accuse les président Eltsine d'avoir ajouté M. Gorbatchev. Celui-ci, qui uccuse le président Eltsine d'avoir créé un «groupe spécial» chargé de le discréditer et de le faire juger, a contre-attaqué : dans un entretien publié samedi par la Komsomolskaïa Pravda, il souligne que M. Eltsine, suppléant du bureau politique du PCUS de février 1986 à février 1988, était «bien informé» des activités du parti.

vités du parti. Pour le moment, les documents publiés dans la presse russe - cur le publiés dans la presse russe - sur les écoutes téléphoniques, le financement des partis communistes à

répondent : si c'est cela que vous

voulez, nous ne voulons plus rien avoir à faire avec vous! Ils veulent

bien renforcer les deux gouverne-ments (tchèque et slovaque), mais à

condition que nous respections leur position dominante à l'étranger. Ça,

illicites - ne mentionnent pas le nom de Boris Eltsine, rétorquent les partisans de ce dernier. Est-ce vraiment une preuve de l'«innocence» du président russe? Qui pourrait vraiment absoudre les uns et condamner les autres, pour la simple raison que certains, par ideal pent-être, par intuition sans doute, ont quitté le navire quelques années, voire quelques mois, avant les autres?

JOSÉ-ALAIN FRALON

D CEI : différend avec l'Ukraine sur le nucléaire. - L'Ukraine souhaite garder un contrôle « administratif " sur les armes nucléaires stratégiques stationnées sur son ter-ritoire, laissant leur contrôle « opérationnel » au commandement unifié de la CEI, a-t-on appris à l'issue d'une réunion, samedi 4 juillet, des ministres de la défense de la CEI, en prélude au 6- sommet de la Communauté qui s'ouvrait lundi 6 juillet à Moscou. Selon le maré chal Chapochnikov, commandant des forces de la CEI, cette intention de Kiev - qui s'est engagée à transférer toutes ses armes nucléaires stratégiques en Russie, où elles doivent être démantelées a équivant à vouloir rester une puis sance nucléaire v. - (AFP.)

présentons aucune nouvelle

 Qualles sont vos intentions i l'égard de la minorité hongroise - Le gouvernement hongrois, qui doit beaucoup au nationalisme, tente de donner l'impression que les minorités hongroises à l'étranger sont en danger. Le scénario de la Hongrie – qu'elle dissimule mai – consiste à obtenir l'autonomie territoriale (pour ces minorités) et ensuite, par l'exercice du droit à l'autodétermination, à les annexer. Certains hommes politiques de la minorité hongroise, ici, succombant à cette influence, veulent l'autono-mie; mais dans les régions où vivent 560 000 Hongrois, vivent aussi 1,2 million de Slovaques...

> Propos recueillis par SYLVIE KAUFFMANN

(1) La police politique communiste.

Les Hongrois voudraient imposer deux langues sur le territoire slova-que, c'est-à-dire que les documents établis en hongrois dans leurs régions soient valables partout en Slovaquie. Mais il doit y avoir une seule langue officielle dans les rela-tions administratives : les Hongrois peuvent donc utiliser leur langue, mais les documents officiels doivent être obligatoirement émis aussi en slovaque. Les cartes d'identité, les actes d'état-civil ne peuvent être émis uniquement en hongrois, cela n'existe nulle part ailleurs! On va également demander à la minorité ongroise d'intensisier l'enseignement du slovaque dans les établisse-ments primaires et secondaires. »

MOLDAVIE : le conflit du Dniestr

« Ici, on meurt à tous les coins de rue»

Les combats entre forces moldaves et russophones de part et d'autre du Dniestr ont fait des dizaines de morts, indiquaient les agences de presse dimanche, 5 juillet, notamment à Bendery, seule ville tenue par les russophones sur la rive ouest du fleuve.

BENDERY

de notre envoyé spécial Carcasses de chars carboni-

sées, fils électriques pendants, vitrines brisées et façades du centre-ville réduites en charpie par les obus : Bendery, où résonnent les tirs secs des kalachnikovs, ast en ruines. C'est cette ville qui avait pourtant été choisie, fin avril, pour tester un e réglement pacifique » du conflit qui oppose les Moldaves roumanophones aux russophones de l'Est de la Moldavie : les forces des deux camps s'étaient retirées dans leurs casemes, cédant la place à des observateurs russes, ukrainiens, moldaves et roumains. Une solution semblait trouvée dans cette ville située sur la rive quest du Dniestr, mais incluse dans les «frontières» de la République russophone de Transnistrie, à l'est.

n On était heureux et, tout d'un coup, les Moldaves ont lancé leurs forces sur Bendery ». raconte une russophone. Malgré un nouvel accord envisageant un cessez-le-feu - garanti le 3 juillet à Moscou par les présidents russe et moldave, MM. Eltsine et Snegur - «ici, on meurt à tous les coins de rue ». dit, un peu lasse, Mr. Vera Stovbour. Cette grand-mère ukrainienne montre un bouquet de fleurs à l'angle de son immeuble, où un tireur embusqué sur les toits a abattu un civil. Vera a survécu au siège de Stalingrad, « une grande guerre, dit-elle, alors qu'ici, on ne sait qui est votre ennemi et qui est votre frère». Son mari « a libéré la Moldavie des fascistes », c'est-à-dire qu'il a repris ce territoire à la Roumanie en 1940. Elle habite ici depuis, en face du soviet de la ville, principal enjeu

de l'offensive moldave du 19 juin.

« Une erreur », reconnaissent en privé de hauts responsables moldaves a Chismau, qui aurait coûté la vie à près de 400 personnes depuis le 19 juin, dont 60 % de civils, selon les autorités russophones de la ville. «Les morgues de Tiraspot (la capitale voisine de la république russophone) étaient si pleines qu'ils ont rempli deux camions frigorifiques de corps », raconte un journaliste local. Une centaine de combattants moldaves se sont aussi faits tailler en pièces lorsque les russophones, appuyés par des chars de la 14- armée russe ont repris la

Dans les rues désplées, or trouve des personnes ágées, comme ce vieux, sourd aux tirs qui résonnent près de lui, qui écarte avec sa canne les débris et va au ravitaillement pendant une « accalmie ». Il y a ces enfants qui jouent à la guerre aux côtés des « Gardistes » russophones aux allures de Rambos. Au sud de la ville, tenu par les Moldaves, des combats se poursuivent, comme tout au long de la ligne de front.

M. Viatcheslav Kogut, maire russpohone de Bendery, reçoit en treillis, pistolet à la ceinture, dans une pièce dévastée . «Près de 20 % des immeubles sont détruits, comme cette mairie », dit-il. Selon lui, 80 000 des 150 000 habitants ont quitté cette ville peuplée à parité de Moldaves, de Russes et d'Ukrainiens. M. Kogut, comme les autres Russes et russophones, parle de egénocide». Mais il ene peut confirmer » que la contre-offensive russophone n'a pas, elle aussi, tué de civils et que les combats au sud ne tuent pas d'habitants dans certe zone où, selon lui, ne vit « presque personne ».

« Aujourd'hui, après ce qui s'est passé, les gens ne peu-vent accepter l'idée de vivre dans la même nation a Une solution politique? Mr. Stovbour, qui part au cimetière, n'y croit pas non plus : "C'est impossible, depuis qu'ils ant tiré sur nos parents, nos voisins.»

JEAN-BAPTISTE NAUDET

D HAUT-KARABAKH : l'Arménie dimanche, de la ville de Mardakert, La délégation d'Arménie s'est reti- sources arméniennes parlent de rée, dimanche 5 juillet, des pourpar- «dizaines de mons». Le médiateur lers préliminaires de paix qui se de la CSCE, M. Mario Rafaelli, a tiennent à Rome sous l'égide de la lancé samedi un appel aux prési-CSCE. Elle entend protester contre dents azerbaïdjanais et arménien. le refus des délégués de condamner pour qu'ils fassent respecter un cesla nouvelle offensive des forces azer- sez-le-feu de trente jours à partir du

EUROPÉENS AVANT L'HEURE

Les visions du maréchal des logis

SASSARI (Italie)

de notre envoyée spéciale

Sec comme une trique, l'œil noir profondément enfoncé, le mareschiallo Fadda « tourne le regard vers l'Amérique » forsqu'il parle de l'Europe. Là-bas «une cinquantaine d'Etats réussissent à s'entendre » dans le cadre de laur fédération. « Pourquoi pas nous?», interroge le maréchal des logis sur le ton du Dormeur éveillé. Une grande Europe, « avec tous nos voisins géogra-phiques qui veulent y adhérer, voilà la vraie puissance». Le policier oscumenique Lucio Fadda vient de fêter ses cinquante ans et d'être nommé ispettore. Il dirige le service de contrôle des étrangers pour le nord de la Sar-

«Pas moins de 125 nationalitès défilent à nos guichets » souligne avec fierté l'inspecteur €Entre l'Aga Khan sur la Costa Esmeralda et le Sénégalais vendeur à la sauvette», il ne fait aucune différence. « Tous connaissent le mareschiallo ». Par conviction, Lucio Fadda se veut accommodant. « Rien d'illégal, jamais ». Pour aider quelqu'un dans le besoin, on peut toujours « trouver le règlement ad hoc »

précise cet « Européen de la première heure à qui l'embrouille, on ne la fait pas ».

Jadis Lucio Fadda dut émigrer, par nécessité, comme un Sarde sur trois. C'était en 1961. «Ce fut comme un coup de tête par un soir de fête. » Avec cent francs en poche il sauta dans un train de nuit en compagnie d'un copain pour Chalon-sur-Saône. La-bas, une lointaine parentèle se faisait recruter dans le bâtiment. A Chalon, les deux amis domirent à la belle étoile. jusqu'à leur embauche, au noir. sur le chantier d'une HLM. Six cents francs par mois et pas question d'augmentation.

> Eldorado allemand

Ils évitaient les contrôles ordinaires, au coin de la rue et à l'hôtel borgne. «Nous étions jeunes... » Aussi le ras-le-bol les poussa-t-il dans un autre train, cette fois-ci pour Haagen, en Allemagne. «L'Eldorado, déjà, où tout se faisait en règle avec une paie supérieure. » De bals, « comme au pays », en fêtes de la bière, « nous sûmes du bon temps ». Le compère qui souffrait « de ne pas avoir l'air d'un aryen

pour séduire une gretchen» s'était teint les cheveux en blond. Les nuits solitaires persistèrent. « Nous révions de rentrer au pays. Mais qu'y faire?

Lucio Fadda passa un concours et entra dans la police italienne. Vingt ans plus tard, il n'a rien oublié de son passé. € Pourquoi l'Europe redouteraitelle l'invasion?» Déjà chacun peut travailler où il veut. Simplement, il eluis faut respecter la loi du pays d'accueil. La monnaie unique « évite les tracasseries » du change, anticipe le mares-chiallo. « Mais il nous faut garder notre autonomie, es-tu d'accord?z, lance le sage à son jeune collègue, interprète officiel. Ce dernier, né à Marseille de parents sardes et jouissant d'une double nationalité, a choisi de revenir sur l'île de ses aleux.

Loin de la Sardaigne, sur le pont de l'Europe, entre Strasbourg et Kehl, d'autres policiers, allemands et aussi heureux de leur sort que Lucio Fadda, apprécient » leur commissariat communautaire tenu avec des Français. « C'est mieux qu'un poste sur la frontière tchèque... » DANIELLE ROUARD

Un entretien avec le premier ministre slovaque

Suite de la première page

Il y a deux possibilités : Que chaque République ait son président, un président de la République sloun president de la Republique sio-vaque et un président de la Répu-blique tchèque. Si les Tchèques veulent Havel, qu'ils l'élisent. Ensuite on conclut un accord en vertu duquel l'un des deux est le président commun et l'autre vice-président. Si les Tchèques accep-rent dans un mois en a une solutent, dans un mois un a une solu-tion. S'ils disent non, eh bien il n'y aura pas de président

- Mais ce président commun peut-il être M. Havel?

Oui, bien sûr, s'il est choisi par les Tchèques. Notre concession, c'est que la partie tchèque ait la priorité pour le poste de président, dont le mandat serait de quatre ans.

» La seconde possibilité serait de présenter un autre candidat, mais de recueillir un consensus suffisamment large. Ce devrait être quelqu'un qui ne soit pas connu en politique, mais qui puisse bénéficier d'un degré élevé de confiance.

- Parallélement, la Slovaquie va déclarer sa souveraineté?

Oui, au cours de la session de juillet du Parlement slovaque, probablement vers la fin du mois. - Quand allez-vous demander l'adhésion de la Slovaquie aux Nations unies?

- Oh! Nous ne sommes pas pressés... Voyez-vous, nous nous trouvons dans la situation suivante : la partie tchèque nous propose de constituer immédiatement deux Etats indépendants, sans même une monnaie commune. Nous, nous proposons une confédération, avec un marché commun, une défense commune et également en commun la protection des droits civiques. Mais les Tchèques out refusé. Ils veulent un accord sur la partition avant le 30 septembre, alors que les Siovaques, à cette date, ne veulent qu'un accord sur l'avenir. Les Slovaques veulent empêcher la désinté-gration immédiate de l'Etat. Nous proposons la transformation de la fédération en confédération; les Tchèques proposent soit une fédéra-tion, soit deux Etats. La Slovaquie veut continuer la réforme économi-que, mais avec une stratégie de réa-nimation, le respect des spécificités régionales et une répartition plus avantageuse des investissements étrangers. Les Tchèques refusent.

- Vous dites que les Tchèques ent une monnaie commune. Mais les Slovagues ne revendi-

MÉDECINE **PHARMACIE**

Stages de pré-rentrée Encadrement scientifique arausel gotien par matiere "à la carte"

pesup

18, rue du Cloître Notre Dame 75004 Paris - (1) 43.25.63.30

- Le référendum aura lieu avant la fin de l'année et en tout cas pas plus tard qu'au premier trimestre 1993. La question portera sur le choix entre indépendance ou confé-

rez-vous?

- Mais quelle est la diffé-rence? Ne faut-il pas être indé-pendant pour former une confédération ?

: - Quand allez-vous organiser un référendum sur l'avenir du

pays, et quelle question y pose-

- Ici, ce n'est pas une question de nationalisme. L'Europe est en train de changer. On assiste à une radistribution des zones d'influence. La question qui se pose est la sui-vante : quelle va être la place de la Slovaquie dans cette nouvelle Europe? Nous voyons notre salut dans l'émancipation à l'égard des Tchèques, ce qui implique, vis-à-vis des autres, que nous ayons d'abord le statut d'Etat. Si nous ne voulons pas être une simple région d'Europe, si nous ne voulons pas que notre nation soit considérée comme un groupe ethnique, alors la Slova-quie doit être sujet de droit interna-tional. Cela n'exclut pas une représentation commune vis-à-vis de l'étranger.

» Nous disons : reconnaissons la personnalité juridique internatio-nale (de la Slovaquie) et mainte-nons tout le reste. Gérons ensemble nons tout le reste. Gerons ensemble notre marché commun, traitons ensemble les questions de défense nationale, faisons entre nous un petit modèle d'intégration euro-péenne. A cele les Telèdonse nne. A cela, les Tchèques nous

nous ne pouvons pas l'accepter, car la Slovaquie a aujourd'hui une occasion unique, qui ne se représen-tera peut-être jamais plus... » Nous voudrions continuer ensemble, au sein de l'Europe centrale, avec la Hongrie et la Pologne, créer une communauté de marché plus large. Les Tchèques, eux, par-tent d'une philosophie différente: la Bohême va s'intégrer rapidement à l'Europe occidentale, elle aura le soutien du capital allemand, sera protégée par l'OTAN et n'aura plus besoin de personne...

- En parlant de représentation commune, voulez-vous dire que vous n'aurez pas vos propres

C'est une pratique courante, plusieurs Etats ont une représenta-tion commune à l'étranger. J'ai demandé (aux Tchèques) l'applica-tion du principe de parité quant au personnel diplomatique.

La question hongroise

N'avez-vous pas eu tort de réclamer la suppression de la télévision fédérale?

- La télévision fédérale avait été crète comme l'outil idéologique du Parti communiste tchécoslovaque. Elle répand délibérément des men-songes et contribue à la détériora-Républiques. Ce que nous avons proposé, c'est que la chaîne fédérale soit remise aux deux télévisions, tchèque et slovaque, qui existent, et que celles-ci échangent leurs émis-sions d'information.

- Avez-vous eu des contacts avec des représentants de la

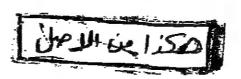
- Non, pas directement. N'oubliez nas qu'avant les élections, tout a été fait pour nous isoler sur le plan international, mon mouvement et moi. Les services de sécurité et moi. Les services de securite fédéraux m'ont présenté comme un agent de la StB (1) et même du KGB. La Slovaquie n'a aucune influence à l'étranger, et le monde est mai informé, il n'a que l'image de «ce-nationaliste-de-Meciar-qui-met-les-bons-Tchèques- en-colère». Et maintenant, pendant que nous devons travailler pour briser est iso-lement international, les Tchèques, eux, continuent à développer leurs

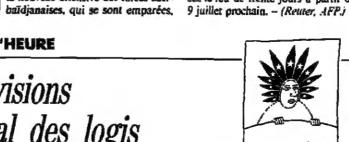
M. Klaus à M. John Major, ven-

dredi 7 M. Klaus est allé demander le soutien de l'Europe à la Bohème. Si l'Europe promet son soutien aux Tchèques, la désintégration de l'Etar sera l'affaire de quelques jours. Depuis un an, la République tchèque prépare son scénario pour la partition, alors que nous, nous

n'avons rien fait. - Que va-t-il advenir, à votre avis, du traité d'association que la Tchécoslovaquie a conclu avec

 Il ne nous semble pas indis-pensable de renégocier le traité d'as-sociation. Les droits et obligations qui en découlent ne changent pas, il suffirait de les répartir entre les deux Républiques. Nous sommes prêts à remplir ces obligations et ne





M. Bush a fait, à Varsovie, l'éloge des réformes

Le président américain George Bush a fait une brève visite en Pologne, dimanche 5 juillet, où il a notamment assisté à une cérémonie notamment assiste à une ceremonie religieuse pour le retour des cen-dres du grand musicien et homme d'Etat polonais Ignacy Paderewski, mort en exil à New-York en 1941.

ties he our.

A STATE OF THE STA THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

the de Crimer of

Spinister the Property

and the second second

· ·

100 242 7.472

THE PERSON NAMED IN

mayer up.o.

· 一种为人人的 200 1000

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

AND HE WHEN I

金额 晚年 医牙形

A CONTRACT OF STREET

Marie State State of the Control of

Allen Paris .

appropriate on Cabina . .

The second of the second

the street of the street

Committee of the second

A STATE OF STREET

الب المواقع

The second second

a designation of the contract of the contract

Market Commencer Commencer

geligier fentleselfe ber die

1440 An 344 Ac 20

Appendict of the Section of the Contract of th

PART PROPERTY AND ALL

- and the second

and the second second

galante extreme at

Marie Constitution of the Constitution of the

indigent to the second second the second the second second

AND STATE OF STATE OF STATE OF

Apple mineral

\$60.00 TOTAL TOTAL

A A THE TRANSPORT

Carlot Carlot Bearings and a

 $\label{eq:continuous} \langle \varphi(x_1)_{i=1}^n x_1 \varphi_{i+1} x_2 \varphi_{i+1} x_1 + \dots + \varphi(x_n) \rangle = 0.$

The second second

The same of the sa

建筑的"我说,我说,

and the second

The Water Street of the Street Street

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Marine 7

THE PARTY OF THE P

新聞 年 3年3年1日 ·

E CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A STATE OF THE STA

and the second

100 300 G. V.

THE PART SPACE

Water of the last

THE OUT OF

- 45-70 PC

A LANGE OF CHARLES THE THE

the second of the second of the second

BRIDGE TOWN

with the same of the

Special AC Second Act

September of the Confession

grife gas invasion in-

And the state of the

The state of the state of

4 T

海本 本語がどまり ごっ

a Regardez ce nouveau monde et rappelez-vous où a commence cette révolution : ici. eu Pologne », a déclaré le président américain, qui a fait l'éloge des réformes polonaises tout en reconnaissant que « pour beaucoup de gens il y a plus de douleur que de progrès».

M. Bush a toutefois exhorté les Polonais à maintenir le cap de l'économie de marché et de la

La visite de M. Bush à Varsovie, sur le chemin de Munich, se situe en effet dans un contexte de confusion politique croissante en Pologne, sans gouvernement depuis maintenant un mois. Afin de tenter de débloquer la situation, les partis

issus de Solidarité ont proposé samedi 4 juillet le nom de M= Hanna Suchocka, une universitaire de quarante-six ans membre de l'Union démocratique (le parti de M. Mazowiecki), pour former un gouvernement, mais des divi-sions subsistent sur la composition du gouvernement.

Tout en affirmant qu'il n'avait « pas d'objection » à la candidature de M™ Suchocka, le président Walesa a demandé dimanche à M. Waldemar Pawlak, le jeune chef du Parti paysan unifie qui avait abandonné la semaine dernière ses efforts d'un mois pour former un gouvernement, de nommer des responsables par intérim pour diriger « les ministères cruciaux pour le fonctionnement de l'Etat ». « La Pologne doit être gouvernée », a déclaré le président. alors que, sur le front social, la tension s'accroît et des grèves menacent. - (AFP, Reuter.)

EN BREF

□ ÉGYPTE : arrestation de soixante-sept intégristes. - Selon la presse égyptienne, soixante-sept intégristes musulmans ont été interpellés, samedi 4 juillet, à Qenah, en Haute-Egypte. Réputés pour leur hostilité à la musique et aux danses qui accompagnent les mariages, ces extrémistes étaient soupconnés d'avoir attaqué invités et musiciens de plusieurs fêtes à l'aide de chaînes, d'épées et de bouteilles incendiaires. Dans cette région, de nombreuses agressions ont été récemment commises par des islamistes (le Monde du 2 juillet). - (AFP.)

□ IRAK: des juspecteurs de l'ONU out manifesté à Bagdad. → l'ONU, chargée de surperviser la en Irak, s'est vue interdire, dimanche 5 juillet, l'accès au veau gouverneur de Hongkong – et ministère de l'agriculture. « Les ex-président du parti conservateur directives recues de New-York nous recommandent de maintenir notre position en vue de pénêtrer à l'intédimanche soit Mme Karen Jansen. responsable de la mission d'inspection. Les experts se sont alors installés dans leurs voitures, prêts à passer la nuit devant le bâtiment officiel qu'ils soupconnent d'abriter des données sur l'arsenal chimique irakien. - (AFP, Reuter.)

a ISRAEL : libération de quatre Palestiniens. - L'armée israélienne a contirmé, dimanche 5 juillet, la libération de quatre Palestiniens qui avaient été capturés en mer. le 20 décembre 1990, au large des cotes libanaises. Récemment, Israel avait libéré dix membres du Front populaire de libération de la Palestine-Commandement général (FPLP-CG) qui avaient été faits prisonniers au Liban-Sud en 1985.

☐ ALLEMAGNE : le SPD exclut de ses rangs un ancien informateur de la Stasi. - Au terme d'une enquête de plusieurs mois, le Parti social-démocrate allemand (SPD) a tamouis. - (AFP, Reuter, UPL)

exclu, vendredi 3 juillet, M. Ibrahim Böhme, un des fondateurs du SPD de l'ex-RDA, en 1989. Ce dernier, qui avait déjà renoncé à toutes ses fonctions au sein du mouvement, était entré au service de la Stasi (police secrète est-allemande), dont il était devenu un informateur vedette, au début des années 70, puis, à partir de 1989, avait livré des informations sur sa propre formation politique. M. Michael Donnermeyer, porteparole du SPD, a souligné que M. Böhme, qui avait longtemps été considéré comme un possible premier ministre de transition de l'ancienne Allemagne de l'Est, avait « considérablement nui à son parti ». - (AFP.)

Une équipe de dix-sept experts de D HONGKONG : Le nouveau gouverneur britannique sera « ferme mais courtois » à l'égard de la Chine. - M. Chris Patten, le nou-- a déclaré, samedi 4 juillet, à Londres, peu avant de rejoindre son poste, qu'il sera « ferme mais rieur du ministère », déclarait courtois » lors de ses négociations avec la Chine. Il souhaite développer avec Pékin des « relations bonnes et constructives » dans un « esprit de générosité ». Il a toute-fois refusé de commenter les désaccords actuels, portant sur des sujets tels que le financement du nouvel aéroport ou la libéralisation du système politique. - (AFP.)

> O SRI-LANKA: les Tigres tamouls revendiquent in destruction en vol d'un avion gouvernemental. -Dix-neuf personnes, dont six officiers, ont péri, dimanche 5 juillet. lors de l'explosion en vol d'un appareil de l'armée de l'air sri-lankaise au-dessus de la péninsule de Jaffna, dans le nord de l'île, théâtre de violents combats avec les séparatistes des Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul (LTTE). Ces derniers ont revendiqué la responsabilité de cette attaque. Pour sa part, Colombo affirme avoir tué, en une semaine de combats, 610 rebelles

> > MANIERE DE VOIR



EN DANGER DE SCIENCE ?

DIPLOMATIE

Le sommet des sept pays industrialisés à Munich

Les difficultés de la Russie et la lutte contre la récession sont au centre de la réunion du G7

Avec 9 000 policiers sur le pied de guerre. Munich a été transformée en une véritable place forte pour accueillir le sommet des pays industrialisés dont les travaux devaient s'ouvrir officiellement lundi 6 juillet.

C'est la première fois que la « capitale » bavaroise accueille une grande rencontre internationale depuis le drame de 1972 : onze athlètes israéliens avaient été exécutés par un commando palestinien de « Septembre

MUNICH

de nos envoyés spéciaux

Après une série de rencontres bilatérales, qui a notamment per-mis au président américain, M. George Bush, de s'entretenir avec le président François Mitter-rand puis le chancelier Kohl, les chefs d'Etat et de gouvernement des sept pays les plus riches du monde devaient commencer leurs travaux lundi après-midi.

Au menu de cette première journée figure l'examen de la situation économique internationale et la convergence des politiques nationales. La bonne santé du club des Sept conditionne en grande partie la résolution des autres problèmes de la planète, à commencer par la maitrise de la situation dans les Républiques de l'ancienne URSS et dans les pays de l'est et du sud de

Le président russe, M. Boris Eltsine, qui sera l'invité du sommet, mercredi 8 juillet, pour discuter de l'aide à apporter à son pays et aux autres Républiques issues de l'Union soviétique, s'est rappelé, dimanche, au bon souvenir de ses interlocuteurs en déclarant d'emblée qu'il n'était prêt ni à accepter n'importe quelles conditions ni à se laisser mettre à genoux. «La Russie est une grande puissance et ne peut accepter des conditions qui seraient jugées par trop humi-liantes», a-t-il souligné. Le chef de la Russie, qui entend parler à Munich au nom de tous les pays de la Communauté des Etats indépendants, a affirmé qu'il préfére-rait renoncer aux 24 milliards de dollars qui lui ont été promis plutôt que demander au peuple russe des sacrifices impossibles.

Hôte du sommet, le chancelier Kohl a répliqué au cours d'un entretien télévisé qu'il n'y avait pas lieu pour Moscou de hausser ainsi le ton. Il s'est montré toutefois conciliant quant aux demandes russes. On préférait expliquer à Munich l'attitude du président soviétique par la nécessité de donner des gages à son Parlement et à l'opinion russe.

A preuve le déroulement, semble-t-il satisfaisant, des discussions que le président du Fonds monétaire international (FMI), M. Michel Camdessus, a eues dimanche à Moscou avec les dirigeants russes. M. Camdessus, qui était attendu à Munich pour faire part de ses entretiens, est parvenu à un accord sur le versement d'une première tranche de un milliard de dollars en signe de bonne volonté pour appuyer les réformes annon-cées par le gouvernement russe. Il a rassuré ses interlocuteurs russes en soulignant que le FMI ne vou-lait pas une libération brutale des prix de l'énergie, mais souhaitait une évolution par étapes.

Le «sherpa» du chancelier allemand, M. Horst Köhler, s'était rendu en personne à Moscou dans le cadre des préparatifs pour le sommet de Munich. Conscients d'être particulièrement sollicités par les Russes pour plaider leur cause, les Allemands, qui souhaitent réussir leur premier sommet depuis leur réunification et être à la hauteur de leurs nouvelles responsabilités, n'entendent pas faire de surenchère et réciament une approche pragmatique.

Contrairement à l'idée lancée par M. Bush de faire entrer la Rus-sie dans le club des Sept, Bonn a émis, comme la plupart des autres capitales, une opinion plus que réservée. Ayant ses propres diffi-cultés à maîtriser, le gouvernement allemand, comme l'a souligné M. Helmut Kohl, une nouvelle fois innerha coir settine de la souligné dimanche soir, estime être arrivé à la limite de ses possibilités d'aide financière à l'ex-URSS.

Tête-à-tête Mitterrand-Bush

Compte tenu des engagements pris à l'égard de Moscou lors des négociations qui ont précédé la réunification, notamment pour financer le retrait des troupes de l'ancienne Union soviétique tionnées dans l'ex-RDA, l'Allemagne est de loin le principal bailleur de fonds actuel de Moscou. Pour cette raison, et pour éviter aussi le soupçon de vouloir mener leur propre jeu à l'Est, les Allemands se font les défenseurs d'une aide multilatérale et se tournent vers leurs partenaires occidentaux pour y contribuer plus largement.

Le chancelier Kohl s'en est entretenu dimanche soir avec le-premier ministre japonais, M. Kii-chi Miyazawa, qui, indique-t-on de source allemande, restait néan-moins très rigide en raison du contentieux avec la Russie sur les Tes Kouriles.

Les questions touchant aux problèmes de sécurité en Europe ont

constitué, quant à elles. l'essentiel des conversations qu'ont eues les présidents Bush et Mitterrand à la

veille de l'ouverture du sommet. Bien que le contenu de cette conversation n'ait pas été rendu public, on indiquait, du côté fran-çais, que le maître mot en avait été « la complémentarité » et que devant les risques nouveaux qui menacent la paix en Europe, les deux présidents avaient exprimé leur désir commun de voir l'Europe et les Etats-Unis continuer à œuvrer ensemble à la sécurite du

Erreurs d'interprétation

La question des actions concrètes à mener en Yougoslavie n'a pas été abordée, indiquait-on du coté français. La conversation a porté moins sur l'actualité brûlante la guerre en Bosnie que sur la philosophie générale qui doit pré-sider à la réorganisation des sys-témes de sécurité et de défense et le rôle respectif qu'ont à y jouer les Américains et les Européens. Une controverse franco-américaine se développe depuis plus d'un an dans toutes les instances où il est question de la réforme de l'OTAN, de l'émergence d'une politique de défense propre à l'Europe des Douze, des moyens de prévenir les conflits entre nationalités dans le centre et l'est du continent.

Comme souvent lorsque MM. Mitterrand et Bush s'entre-

a 15 000 personnes out manifesté à Munich contre le G7. - Quelque 15 000 personnes ont participé, samedi 4 juillet, dans le centre de Munich, à une manifestation contre le sommet des sept pays les plus industrialisés (G7). Escortée par 6 000 policiers, la manifestation s'est déroulée dans un climat tendu mais sans incident notable. Les participants ont scandé des slogans hostiles au G7 accusé de perpétuer un ordre

En revanche, dans la nuit de dimanche à lundi, des opposants au sommet ont mis le feu à une filiale de la banque allemande Deutsche Bank. L'intérieur de la banque a été totalement détruit. Les incendiaires ont laissé derrière eux un tract sur O CSCE: vers un renforcement des

mécanismes de prévention des conflits. - L'Assemblée parlementaire de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) a prôné, dimanche 5 juillet, à Budapest, le renforcement urgent des mécanismes de prévention des conflits en Europe. Dans la déclaration finale, qui devrait servir de plate-forme de travail aux gouvernements des pays membres de la CSCE les 9 et 10 juillet à Helsinki. elle a estimé qu'il fallait doter la CSCE « des procèdures et des moyens lui permettant de mener une action efficace de prévention et de règlement des situations de conflit, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur des États », y compris « la possibilité de manda ter d'une manière claire et précise des activités de maintien de la

tiennent directement, on a fait valoir, dimanche soir, l'excellence de leurs relations personnelles en laissant entendre que c'est au niveau inférieur des deux administrations que naissent les controverses et que les erreurs d'interprétation, ont été dissipées entre les deux chess d'Etat. Aucune précision n'a toutefois été donnée sur la façon dont ils entendent résoudre les divergences relatives à la création d'un corps d'armée franco-allemand, ni celles qui portent sur l'attribution de missions nouvelles à l'OTAN, en matière de maintien de la paix notamment, et qui scront à l'ordre du jour de la reunion d'Helsinki.

Vers la fin du dîner, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a fait passer un billet a M. Bush pour lui dire de ne pas oublier d'évoquer les négociations du GATT sur le commerce international. Le porte-parole français, M. Jean Musitelli, a parlé de « la volonté commune d'arriver à un

Mais on rappelait, dans la délégation française, qu'après la réforme de la politique agricole européenne, on attendait maintenant des Américains de nouvelles propositions et qu'en toute hypothèse, elles no seraient pas présentées à Munich.

> HENRI DE BRESSON **ET CLAIRE TREAN**

lequel était écrit : « Attaquer le sontmet économique mondial ». D'autre part, une marche à la mémoire des onze athlètes israéliens assassinés par un commando palestinien en 1972, lors des Jeux olympiques de Munich, s'est déroulée, dimanche 5 juillet. entre le stade olympique de la ville et le camp de concentration de Dachau. distant d'une quinzaine de kilomètres. La marche était organisée par l'Association germano-israélienne de Munich et l'association américaine Shalom, qui entendait, du même coup, «dire » jamais plus» aux trois mille incidents néo-nazis de ces derniers dix-huit mois en Allemagne ». -(AFP, Reuter.)

Stage intensif d'été semestrielles Préparation parallèle à l'université

18, rue du Cloître Notre-Dame 75004 Paris (1) 43.25.63.30

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

BOURSE MICHEL SEURAT

APPEL DE CANDIDATURES 1992

THÈME : LES SOCIÉTÉS OU LES CULTURES CONTEMPORAINES DU PROCHE-ORIENT

Le CNRS a créé une bourse de 100 000 F décernée chaque année à un jeune chercheur français ou ressortissant d'un pays du Proche-Orient. Le programme doit componer un séjour dans le pays étudié. Le sujet de travail peut être pluridisciplinaire. La bourse Michel Seurat est ouverte aux personnes de moins de treute-cinq ans révolus (sauf dérogation) titulaires d'une maîtrise ou d'un diplôme équivalent. Les candidats français qui out des des la present de maitrise de la present des prises de moins de treute-cinq ans révolus (sauf dérogation) titulaires d'une maîtrise ou d'un diplôme équivalent. Les candidats français qui out des

Adressez votre dossier au CNRS - un curriculum vitae, Bourse Michel Seurat Département SHS 15, quai Anatole-France Tél.: (1) 47-53-11-45

Fax: (1) 47-53-18-88

étrangers,

- une copie des diplômes obtenus les plus élevés, français ou - un projet de recherche, - un programme de travail en

dix pages maximum, - une attestation d'une personnalité scientifique qui doit l'envoyer personnellement à M. le Directeur du Département des Sciences de

l'Homme et de la Société.

DATE LIMITE DE CANDIDATURE : 15 OCTOBRE 1992

Nº 15 internationale.

100 pages 42 francs

L'HOMME

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

les foyers de tension : en Tchécoslovaquie, en Roumanie, dans le Caucase. La Yougoslavie reste

Dans « le Monde diplomatique » de juillet

Le spectre des « guerres ethniques »

le modèle de la « guerre ethni-que » qui menace le Vieux Conti-nent. L'Impulssance de l'Europe communautaire devant l'extension des combats apparaît d'autant plus préoccupante que la Yougoslavie est désormais un benc d'essai. Paul-Marie de La Gorce, Catherine Lutard, Catherine Samery et Marcel Guérin examinent les diverses facettes de l'implosion yougoslave et des déficiences de la communauté

On lire, d'autre part, une série d'articles sur le Proche-Orient après la victoire des travaillistes en Israël. Si les électeurs ont condamné l'immobilisme du Likoud et de M. Itzhak Shamir, il s'agit maintenant de transformer cette défaits de la droite en véritable avancée vers la paix (Michel Warchawski). Il s'agit aussi de mettre un terme à la terrible adyssée des millions d'exilés palestiniens à la recherche d'une patrie depuis 1948 (Nadine Picaudou).

Le vote par l'Assemblée at le Sénat français des modifications de la Constitution a relancé le débat sur Maastricht. Jean-Pierre Airut anelyse la signification du « non » des Danois, tandis que Remard Cassen rappelle les trente-cinq ana da « non-dit » de l'Europe. Monique Chemillier-Gendreau explique le principe de chand de journaux : 20 F.

Partout à l'Est se multiplient subsidiarité et Alain Tondeur les conséquences de l'intégration européenne sur l'Etat belge. Dans ce même numéro : Algé-

rie, un pays à la dérive, par Igna-cio Ramonet ; L'échec du sommet de Rio (l. R.); Climat de fronde dans la Fédération de Russie (Pierre Clermont); Quand la Maison Blanche est à vendre (Serge Halimi) ; L'équipement militaire français trop cher et dépassé (Antoine Sanguinetti); La non-prolifération nucléaire contre la souveraineté des États (Jean-Luc Thierry) ; Le flot montant des inégalités en France et en Europe (Denis Clerc, Jean-Pierre Bultez, Anne-Marie Michel) : Bande dessinée : En quête de l'Eldorado, découverte du dieu blanc (Philippe Videlier); A Canton, Ohio, un monde en sursis (Ingrid Carlander) Washington renforce son emprise sur la politique pétrolière (Nicolas Sarkis); Risque de famine sans précédent en Afrique (Claire Brisset) ; Ce que l'Afrique noire peut apprendre à l'Europe (Michel Cahen) ; Un capitalisme chinois nommé socialisme (Roland Lew); Au Bangladesh, une pauvreté bien encadrée (Michel Chossudovsky); Les embûches de la réconciliation au Nicaragua

Egalement au sommaire : « Le papier enveloppe la pierre », une nouvelle d'Adrian Adams.

(Michel Rillaerts).

En vente chez votre mar-

Le deuil national décrété, il y a une semaine, après l'assassinat de Mohamed Boudiaf, a contraint l'Algérie à célébrer, dimanche 5 juillet. dans la plus totale discrétion. le pendance, alors que de nouveaux attentats ont rendu le climat encore plus pesant. Dans la nuit de samedi à dimanche, cinq policiers qui faisaient une ronde ont été tues par des inconqus. à Boudouaou-elcapitale. Samedi, le directeur de la prison algéroise de Serkadji (ex-Bar-berousse) avait été blessé alors qu'il circulait en voiture, et une bombe avait explosé dans la matinée au siège du quotidien El Djoumhouria. à Oran.

La télévision nationale a pré-senté, samedi, l'assassin présumé de M. Boudiaf : le sous-lieutenant Boumarafi Lembarek, vingt-six ans,

vention (GSI), chargé de la protec-tion rapprochée du chef de l'Etat. « Nous avons des indices solides établissant sa culpabilité», a affirmé le procureur général du parquet d'An-naba. Par ailleurs, le directeur et le rédacteur en chef du quotidien en langue arabe El Khabar ont été interpellés, samedi, après l'annonce, en première page de ce journal, du limogeage du ministre de l'intérieur M. Larbi Blekheir, une information que l'intéressé avait démentie à plusieurs reprises à l'agence de presse officielle APS et sur les radios

De son côté, dans un entretien secordé au périodique local l'Eveil. M. Rabah Kebir, ancien président de la commission des affaires politiques et des relations extérieures de l'ex-Front islamique du salut (FIS), qui est assigné à résidence à Collo

ponsabilité des islamistes dans l'at-tentat contre Mohamed Boudial assurant que ce crime avait été commis par des « assoiffés de pouvoir et des comploteurs ». Plusieurs journaux iraniens se sont une nouvelle fois félicités, samedi, de la mort du président Boudiaf tout en prédisant le même sort à son successeur, M. Ali Kafi.

Le Haut Comité d'Etat (HCE) a installé la commission d'enquête qui devra, dans les vingt jours, livrer ses premières conclusions sur l'assassinat et en a confié la présidence a M. Ahmed Bouchaib, un ami proche de M. Boudiaf. Le HCE a, d'autre part, indiqué, dans un communiqué, qu'aucun de ses cinq membres n'envisageait de poser sa candidature à l'élection présidentielle normalement prévue à la sin

Triste anniversaire

aleté et de délabrement. Une jolie

colonie de vacances en uniforme

marche au pas derrière ses moni-

teurs. Paniers à pique-nique et dia-

cières sortent du coffre des voi-

tures. Quelques parasols défraîchis

sont plantés dans le sable. N'en

déplaise aux gardiens de l'ordre

moral intégriste, hommes et

femmes prennent le soleil côte à

côte. Le drapeau vert flotte, mais

Sourdine

à la plage

A Ain-Bénian (ex-Guyotville), la

plage familiale des dunes paraît

étrangement silencieuse, comme si

chacun, grands et petits, respectait

une consigne générale de retenue.

Les sonos des gargotiers alentour qui, d'ordinaire, déversent de la

musique rai sont coupées. Une

sourdine a même été mise aux

transistors qui, deuil national oblige, continuent de diffuser psalmodies

coraniques et musique classique.

Un groupe de jeunes dissimule

sous une serviette-éponge une

radio-cassette, presque comme s'il

ce n'est pas celui de l'islam...

TIPAZA

de notre envoyé spécial

Ils sont là des milliers, sur les plages de la côte turquoise, de Tipaza à la pointe Pescade, à regarder la mer, L'Algérie - cette Algérie prise dans une formidable tourmente - est demière eux : ils lui tournent le dos. Mais que faire d'aure, ce dimanche 5 juillet, pour tuer le temps et peut-être pour oublier un peu la gravité de l'heure? Le président Mohamed Boudiaf est mort assassiné : les festivités du trentième anniversaire de l'indépendance ont tourné court. La journée est fériés. Un point, c'est tout.

Premiers feux d'un été qui tardait à venir, d'un de ces étés ardents et capiteux comme les avait aimés sans mesure Albert Camus, D'Alger à Tipaza, sur l'autoroute dépouilée de ses oriflammes et de ses lampions, des jeunes font du stop. A ceux qui, dans l'antique cità romaine, sa heurtent aux portes closes du parc archéologique, un vendeur de poteries à trois sous confie, l'air désolé : « Aujourd'hui, il n'y a pas le goût. » Autre-ment dit : «Repassez demain, ouand le deuil sera levé.»

Entrée payante au complexe touristique bâti, dans les années 70, s'agissait, par les temps qui cou-

par l'architecte français, Fernand rent, d'un objet insolite, pour ne Pouillon, à la manière d'un ksar. pas dire inconvenant. aujourd'hui dans un piteux état de

«Bien sûr qu'on est triste de fêter comme ça le trentième annipays, lance l'un de ces jeunes. On comptait bien aller se défouler, ce soir, au stade du 5-Juillet, au méga-concert avec Cheb Khaled et d'autres, qui a été annulé. . Alors, pour se changer les idées, ils sont venus faire un tour à la mer. Ils découvrent que « Boudisf était un type bien qui voulait faire des choses a avec eux. « Mais, assurent-ils, l'espoir n'est pas mort

A une partie de plage, certains ont préféré un pèlerinage au carré des Martyrs du cimetière de Dar-El-Alia. C'est au tour des femmes, accompagnées d'une ribambelle d'enfants, de venir rendre hommage au président assassiné. Sur les gerbes officielles qui sont en train de se fener, alles déposent de modestes branches de laurier-rose. Des gandarmes en tenue de com-bat, fusil-mitrailleur à la bretelle, ceinturent la tombe. «A quoi ça rime, grommelle un visiteur, c'éta quand il était vivant qu'il fallait le

JACQUES DE BARRIN

Nouvelle orientation de la politique africaine de la France

M. Bruno Delaye remplace M. Jean-Christophe Mitterrand au poste de « conseiller à la présidence de la République »

Un arrêté, publié au Journal officiel du dimanche 5 juillet, a mis fin aux fonctions de M. Jean-Christophe Mitterrand en tant que « conseiller à la présidence de la République ». Le fils du chef de l'Etat occupait depuis octobre 1986 ce poste, où il sera remplacé par M. Bruno Delaye, ambassadeur de France au Togo.

La campagne de rumeurs qui, depuis des mois, annonçait comme imminent le départ de « Jean-Christophe» de la cellule africaine de l'Elysée, trouve son épilogue. Une page est tournée : le départ du fils du chef de l'Etat, dix ans après son entrée à la présidence – dans un premier temps comme adjoint de M. Guy Penne, alors conseiller de M. François Mitterrand aux affaires africaines et malgaches -. annonce la réorganisation complète de la cellule africaine et, au-dela, du dispositif de la politique francaise en Afrique.

« Mon fils Jean-Christophe, jour naliste, spécialiste de l'Afrique où il a longtemps séjourné, travaille au sein d'une petite équipe où il exerce

il le fait bien », déclarait M. Mitter-rand au Monde le 20 juin 1990. Contre vents et marées, le chef de l'Etat a toujours pris ainsi la défeuse de son fils, attaqué de toutes parts pour ses relations par-ticulières avec les présidents afri-cains. Paul Biya, Didier Ratsiraka, Mobutu Sese Seko, Denis Sassou N'Guesso, Gnassingbe Eyadema, Omar Bongo, Félix Houphouet-Boigny... Tous les «amis» de la France disposaient, grâce à celui qu'on nommait Papamadit, d'une «ligne directe» avec l'Elysée.

Lors des dernières manifestations de rues, à Madagascar, à Douala, à Lomé, slogans et banderoles dénonçaient le fils du président, accusé de contribuer au maintien des régimes afin de pouvoir poursuivre ses affaires. Jamais, des preuves n'établiront sa responsabilité; mais M. Jean-Christophe Mitterrand a été mis en cause dans plusieurs ouvrages et articles de presse à propos de différents scandales - et notamment celui impliquant la société Sucres et Denrées, en 1989, en Côte

C'est au Togo, pays qu'il connaissait bien pour y avoir été

correspondant de l'Agence France Presse de 1979 à 1981, que le conseiller de l'Elysée fut récemment le plus critiqué par l'homme de la rue. Très proche de M. Eya-déma, il aurait contribué, selon l'opposition, à la non-intervention de la France lorsqu'en décembre dernier l'armée s'est attaquée au siège du gouvernement. Cu jour-là l'ambassadeur de France à Lome. M. Bruno Delaye, se trouvait à l'intérieur du bâtiment assiège, aux côtés du premier ministre de transition, M. Joseph Kokou Koffigoh, chargé de mener à bien la démocratisation. Aujourd'hui, c'est ce même Bruno Delaye qui est appelé à remplacer « Jean-Chrispassage de

MARIE-PIERRE SUBTIL

[Né le 8 mai 1952 à Casablanca, M. Bruno Delaye est ancien élève de l'ENA. Nommé en 1981 conseiller technique, à titre officieux, au cabinet de M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, il est confirmé officielment, en 1982, dans tette fonction qu'il occupera jusqu'en 1984. Délègué aux affaires internationales au ministere de l'industrice et de la recherche (1985-1986), il est ensuite nommé deuxième conseiller au Caire. M. Deleye est ambassadeur au Togo depuis février 1991.]

AFRIQUE DU SUD : en refusant son offre de dialogue

M. Mandela tente de pousser le président De Klerk à de nouvelles concessions

Le Congrès national africain (ANC) avait prévenu qu'il répondrait dans les sept jours aux dernières propositions du gouvernement (le Monde du 4 juilletj. Samedi 4 juillet, M. Nelson Mandela a fait une rapide mise au point : dans les circonstances actuelles, il ne rencontrera pas le président Frederik De Klerk. «If n'y a aucune raison d'induire en erreur le public et la communauté internationale sur la gra-

da notra correspondant En refusant de répondre de a manière pratique » aux exigences de l'ANC, M. De Klerk « a choisi de conduire l'Afrique du Sud sur la voie de la confrontation», a estimé Mandela. Le président de l'ANC a toutefois précisé que le Comité national exécutif (NEC), la nlus haute instance de l'organisation, se réunirait dans le courant de la semaine pour étudier avec plus de précisions les propositions vité de la crise que traverse notre pays », a-t-il déclaré. gouvernementales qui, selon un membre du NEC, «laissent place

pour la discussion » L'ANC, pour reprendre ses discussions avec le gouvernement (suspendues après le massacre de quarante-deux personnes dans le ghetto noir de Boipatong) a posé un ultimatum en quatorze points et, n'ayant pas reçu les réponses escomptées, refuse de renouer le

Celui-ci se poursuit néanmoins par la voie épistolaire. Dans sa réponse écrite aux demandes de l'ANC, le président De Klerk a évoqué trois points qui ne semblaient pas négociables. Il propose une période de gouvernement intérimaire de trois ans (contre cinq ou dix), une majorité requise de 70 % dix), une majorité requise de 70 % de celui paru dans l'édition du pour accepter les nouveaux prin-

cipes constitutionnels (contre 75 %), et il accepte l'idée d'un Sénat élu démocratiquement.

Pour avoir refusé de céder sur ces deux derniers points lors de la deuxième session plénière de la Convention pour une Afrique du Sud démocratique (CODESA), le gouvernement avait mené les négociations dans l'impasse. M. De Klerk accepte donc aujourd'hui ce qu'il refusait hier. Mais la situation politique a changé.

L'initiative est maintenant dans le camp de l'ANC : le gouvernement devra concéder davantage pour que les discussions reprennent et que l'ANC revienne à la table des négociations.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

...

100

□ Rectificatif. - Deux erreurs si sont glissées dans l'article consacré aux observations du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) à propos de la situation dans l'ex-Yougoslavie et en Somalie (le Monde du 4 juillet). Selon les estimations du CICR, ce sont cinq cents enfants (et non cinq mille) qui mourraient, chaque jour, en Somalie. Quant à l'article du Monde, cité en référence, il s'agit

AMERIQUES

ÉQUATEUR

«Je souhaite former un gouvernement de concertation nationale»

nous déclare M. Sixto Duran, vainqueur de l'élection présidentielle

Le conservateur Sixto Duran, chef du Parti de l'unité républicaine, a largement remporté, dimanche 5 juillet, le second tour de l'élection présidentielle, selon les estimations de la télévision équatorienne. Avec un score oscillant entre 51 et 56 % des voix, il a battu un autre conservateur, M. Jaime Nebot (social-chrétien), qui n'a recueilli qu'entre 39 % et 43 % des suf-

QUITO

de notre envoyé spécial

e Ma victoire est le reflet de ce qui se passe ailleurs en Amérique et dans le monde. C'est le retour de la libre entreprise. Le pays ne croit plus du tout à la gauche.» Candidat de centre droit à la présidence de l'Équateur, M. Sixto Duran nous a reçu, dimanche 5 juillet, dans sa résidence de Quito, assaillie par ses partisans qui l'étaient déjà un triomphe annoncé. Cet architecte et urbaniste âgé de soixante-dix ans a l'élégance discrète du fonctionnaire international qu'il a été pendant huit ans, à Washington, à la Banque interaméricaine de développement.

Ses relations amicales avec M. Enrique Iglesias, président de la BID, et avec les états-majors des autres organismes de financement international devraient, pense-t-il, l'aider à renégocier dans de bonnes conditions une dette extérieure qui s'élève à 12 milliards de dollars. Le seul service de la dette absorbe plus de 30 % de la valeur des exportations

de ce petit pays de dix millions d'ha-bitants. « J'espère, dit-it, réduire la dette en attirant les investissements étrangers. Je suis favorable à un pro-gramme de conversion de la dette.»

Lutter contre l'inflation, « ce cancer de l'économie», dont le taux annuel atteint 50,4 %, réduire le budget et les charges de l'Etat, supprimer cer-taines subventions, privatiser ce qui peut l'être: le programme de M. Duran est classique. «Il n'y a pas, dans ce domaine, de recette miracle. Il faut de la discipline et de la

L'ancien maire de Quito (de 1970 à 1978) se propose d'avancer avec prudence. Cofondateur, il y a quatre décennies, du courant conservateur, il rappelle «son adhésion à la doctrine sociale de l'Eglise». Il ne veut pas oublier que la misère et le chômage affectent de larges secteurs de la population. Son colistier, candidat à la vice-présidence. Alberto didat à la vice-présidence, Alberto Dahik, de Guayaquil (en vertu de la règle non écrite qu'un président de la Sierra doit être accompagné d'un vice-président de la côte Pacifique), préconise des méthodes plus expéditives, affirmant qu'on « ne franchit pas un abime avec de petits pas ».

Né à Boston, où son père était consul, M. Duran insiste sur «sa lon-gue expérience des affaires» et son «sens de la mesure», face à des concurrents ou des collaborateurs plus jeunes et plus impulsifs. Front largement dégarni, tempes blanches, petite moustache en brosse, l'homme qui devrait officiellement remplacer, le 10 août, le social-démocrate Rodrigo Borja apparaît comme un patriarche paisible sur une scène equatorienne fréquemment agitée de turbulences, de controverses folklori-

halte la collaboration de tous les naue la collaboration de tous les hommes de bonne volonté pour for-mer un gouvernement de concertation nationale. Je propose un moratoire politique pour affronter tous ensemble les grands problèmes de la nation.»

« Souveraineté

sur l'Amazone» Il ne promet pas le «changement

tout de suite», comme son adversaire Jaime Nebot, M. Duran a rompu avec cette formation en 1991 pour fonder son propre parti, l'Unité répu-blicaine, qui n'a conquis que 20 des 77 sièges de députés, à l'issue des élections législatives du 18 mai der-nier, organisées en même temps que le premier tour de l'élection présiden-tielle.

En 1941, l'Equateur a perdu 200 000 kilomètres carrès de terri-toire amazonien (plus de la moitié de sa superficie totale) à la suite de la sa superficie totale) à la suite de la désastreuse guerre contre le Pérou. Depuis, affrontements armés et esquisses de négociations ont alterné sans succès. Sur ce point, M. Duran est catégorique. « Je suis, dit-il, pour une solution négociée qui donnera à l'Équateur une issue en toute souveraineté sur l'Amazone. Pas de concession possible là-dessus.»

Le pacte andin? « Nous pouvons vivre suns, affirme-t-il. Il est d'ailleurs en pleine dislocation depuis la sortie du Pérou. El 10 % seulement de notre commerce se fait avec les autres pays andins. Nous recherchons plutôt des accords bilatéraux avec le Mexique, la Colombie, les États-Unis, la Commu-

nauté européenne ou le Japon.» En juin 1990, les Indiens de l'Équateur (40 % de la population) ont déclenché avec succès un mouvement de contestation et organisé

des marches vers la capitale investi pendant dix jours. Depuis, «le pro-blème indien» est au premier plan des préoccupations de la classe politique. «J'ai du sang indien, dit M. Duran. Je comprends, le quechua. La solution est la recherche d'une plus grande intégration. Nous sommes certes un pays pluriculturel, mais il y a une seule nation. Je suis favorable à l'enseignement du quechua dans les provinces de la Sierra, mesure que l'avais préconisée des 1960.»

Le trafic de drogue? « C'est très préoccupant et demande des mesures très énergiques », dit-il. Évoquant enfin la menace d'un nouveau grou-puscule de guérilla, il déclare : «Nous possedons des indices sur une certaine agitation et nous avons des soupçons sur des liens avec la guérilla péru-vienne du Sentier lumineux. L'attends d'en savoir plus pour juger sereine-

MARCEL NIEDERGANG

o ÉTATS-UNIS: mariage en secondes noces da sénateur Edward Kennedy. - Lors d'une cérémonie privée organisée dans la banlieue de Washington, le sénateur démo-crate du Massachusetts Edward Kennedy, âgé de soixante ans, a épousé, vendredi 3 juillet, l'avocate Victoria Reggie, trente-huit ans, amie de longue date de la famille, a annoncé samedi son service de presse. Père de trois enfants qu'il a eus avec sa première femme Joan, le frère du président assassiné avait divorcé en 1982. Sa nouvelle épouse a eu deux enfants d'un premier marjage. - (AFP, AP, Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

AFGHANISTAN

Plus de cent morts à Kaboul au cours du week-end

Kaboul était privée d'électricité et d'eau potable, dimanche 5 juillet, à la suite des violents combats qui ont eu lieu au cours du weekend. L'approvisionnement en courant a été interrompu per les fon-damentalistes du Hezb-e-Islami de M. Gulbuddin Hekmetyar, qui se sont opposés dans un violent duel d'artillerie aux milices ouzbèkes du général Dostom, dont ils exigent l'expulsion de la capitale. Les roquettes tirées par le Hezb ont fait une centaine de morts et trois cents blessés, et le nouveau prési-dent, M. Burhannudin Rabbani, a

échappé de peu à ces tirs. Le ministère de la défense a fait porter la responsabilité des affrontements sur le Hezb. Un des membres de ce mouvement, M. Abdul bani au posta de premier ministre, s'est vu demander de retarder son

Par ailleurs, selon des responsables chiites afghans à Téhéran, de violents combats entre chiites du Wahdat et fondamentalistes sunnites du Hezb et du Ittihad Islami auraient fait plusieurs dizaines de morts dans le sud-ouest du pays. - (AFP, Reuter, UPI.)

COLOMBIE

Important remaniement ministériel :

Le président colombien César Gaviria, qui a vu sa popularité chuter considérablement en raison des rationnements imposés de l'électricité et de l'impasse dans les discussions de paix avec la guérilla, a procédé, samedi 4 juillet, au remamement de la moitié de son cabinet de quatorze membres.

La marge de manœuvre du chef de l'État devrait être renforcés avec l'entrée de nouveaux membres du Parti libéral et l'exclusion de ceux qui se réclamaiem du courant conservateur de M. Gomez Huertado, actual ambassadeur en France. Autre formation exclue : le M 19, social-démocrate, qui conteste violemment la nomination au ministère de la santé du sociologue Gustavo de Roux, sympathisam de ce mouvement issu de la guérille.

La nouvelle Force démocratique d'Andrès Pastrana, candidat à la succession de M. Gaviria pour l'élection présidentielle de 1994, obtient deux portefeuilles (développement économique et travail). Parmi les ministres reconduits dans leurs fonctions figurent M-Noemi Sanin de Rubio aux relations extérieures et M. Rafael Pardo Rueda à la défense. - (Cor-

Passage de témoin dans la Communauté

Pour un « petit » pays, le Portugal s'est fort honorablement tiré de sa première présidence

LISBONNE

Programme of the State THE ST SERVICE TO SERVICE the state of the state of

But the state of t Refer de militario de la comoción del la comoción de la comoción d

Matter Street was a series

Marie House Commence

BALLAGE PTO TO

Marting to The Day Markey . . .

See Asigned the Team of

STATES THOUSENED OF LANCE

GRAME SECTION SECTION

网络有一种 4.1

AND SOUTH STATE OF THE SECOND Be-Breit Errage. e.

and stage

Salah Balan Salah Salah

繊維 海袋 正式 こうそう

医髓 医腹腔性 电电

大学 かんかい かんしょう

AND THE PERSON OF Company of the Party

THE PERSON NAMED OF

A STEEL STEEL

general to the second general programme of the contraction of the A STATE OF STATE

Section of the section of the

e September 1991 - Albert St. St. St. St. St.

AND SHOP SHOWN

grace ---

ALIEN ETTER

Figure 1997

Mary Application and the second of the

Mariana District Control of

京 · 神教 おからかんかっ こうしょう

A SECTION OF THE PARTY OF THE P wife frequency on the same

The second of the second of the second

The state of the s

-

The same of the sa

The state of the state of

The state of the s

The state of the s

the same of the same of

The ME HE POTON IN

THE PARTY OF THE P

THE RESERVE

The state of the s

A STATE OF THE STA

海沙 新 李 李 李

And the second second

THE PERSON NAMED IN

Me i Tilly-i

A WAR TO SERVICE A SERVICE AS A

A CHARLES AND IN ...

property that we will be

ment completely for the same

新教教 1

The property of the second

MARINE AN

Sept Turn

** TUT

-

والمتعارض والمتعارض والمتعارض

tente de pousse

de nouvelles comessa

BOW HAVE STORY

A STATE OF THE STA

k presidence de la company

de notre correspondante

ANDIS que la Grande-Bretagne vient de se voir passer le témoin européen, à Lisbonne l'heure est au bilan. Au cours des six mois de sa présidence, la première qu'il assumait depuis son entrée dans la CEE le (" janvier 1986 après avoir sagement passé une fois son tour, le Portugal a joué sans réserve le jeu de l'Europe, Mais l'Europe lui a-t-elle rendu justice? A en juger par les commentaires élogieux des Douze et du président de la Commission, Jacques Delors, pour qui le Portugal est «le bon élève de l'Europe », dont le « sérieux » a été unanimement sou-ligné, la réponse est positive. Parmi les résultats enregistrés au cours de la présidence portugaise, tous s'ac-cordent à mettre su premier rang le cordent à mettre au premier rang la réforme de la PAC, arrachée in extremis par Arlindo Cunha à ses collègues de l'agriculture aux toutes dernières minutes de la présidence, lors d'un marathon nocturne, le 30 juin à Luxembourg.

Cette victoire de dernière heure sur les réticences françaises et sur-tout italiennes pour faire aboutir un dossier ardu est à mettre au compte des efforts conjoints du premier ministre Anibal Cavaco Silva et de son ministre de l'agriculture, Arlindo Cunha, personnalité dis-crète, dont les talents de négociateur se sont imposés à tous. Il est vrai que, lors du conseil européen de Lisbonne les 26 et 27 juin, Anibal Cavaco Silva était parvenu à obtenir que figure explicitement dans le communiqué final – même

sous une forme de note discrète en bas de page – une « incitation » aux participants à trouver une « solution équilibrée » su problème des quotas laitiers soulevé par Rome, qui blo-quait l'adoption définitive de la réforme de la PAC conclue le 21 mai dernier. Cette insistance valut au chef du gouvernement portugais, lors de la conférence finale du sommet de Lisbonne, un hommage appuyé de la part de Jacques Delors, qui n'a pas hésité à parler de « geste politique exceptionnel » dans une réunion de ce genre et à louer « la capacité de persuasion » de Capaco Silva de Cavaço Silva.

Une certaine amertume

Politique agricole mise à part, le conseil européen de Lisbonne a laissé une certaine amertume chez les responsables portugais, qui ont vu l'un des deux dossiers dont ils avaient fait une priorité et auxquels ils avaient travaillé d'arrache-pied, leur échapper, celui du futur budget communautaire. Les choix financiers qui vont engager la Commu-nauté pour les prochaines années, autrement dit le «paquet Delors 2», ont été remis à des jours meilleurs, au prochain sommet d'Edimbourg, qui mettra les 11 et 12 décembre un terme à la présidence britannique.

Pour le Portugal, président de la Communauté, la déception est d'autant plus vive que, techniquement, le dossier était prêt. Mais la volunté politique n'était pas au rendez-vous. Selon le ministre des affaires étrangères, Joao de Deus Pinheiro, on était à deux doigts d'un accord. Mais les discussions ont capoté en raison de l'intransigeance de la Grande-Bretagne, accusée d'avoir volontairement blo-qué le dossier à Lisbonne pour le faire figurer en bonne place au cours de sa propre présidence. L'at-titude britannique a été ressentie à Lisbonne comme une perfidie, voire une trahison, dans la mesure où elle émane d'un allié tradition-nel, auquel le Portugal est lié depuis six cents ans par un traité d'amitié et auquel il n'avait pas hésité au début de sa présidence à faire appel pour l'épauler techniquement.

Joao de Deus Pinheiro n'a pas hésité à qualifier de «mauvaise» la stratégie de John Major et du Royaume-Uni, affirmant qu'il allait « payer le double de ce qu'il aurait du acquitter s'il avait consenti à approuver le « paquet Delors » à Lis-bonne ».

Tenu par ses obligations présidentielles, le Portugal n'a pu laisser libre cours à sa rancœur au cours des travaux du conseil européen, et c'est l'Espagne qui a parlé au nom des intérêts ibériques, montant au créneau dans la bataille pour la cohésion. Mais, à peine les débats achevés au centre culturel de Belem, Joao de Deus Pinheiro n'a pas mâché ses mots, indiquant qu'une fois « de l'autre côté de la barrière » le Portugal allait « avoir un style d'action différent », moins « modéré » qu'au cours des six der-niers mois. De plus, l'absence d'ac-cord sur le « paquet Delors 2 » est un rude coup pour le Portugal en tant qu'Etat membre, car l'argent communautaire garantit entre un tiers et la moitié de la croissance de l'économie portugaise. Le refus des pays contributeurs, notamment du Royaume-Uni et de l'Allemagne, de

s'engager à Lisbonne sur les augmentations demandées par la Com-mission, est particulièrement malvenu, à un moment où les perspectives économiques tracées par l'OCDE pour le Portugal en 1993 n'incitent pas à l'optimisme.

Flou sur le Fonds de cohésion sociale

Car, même si le conseil européen Car, même si le conseil européen a confirmé que le Fonds de cohésion sociale, créé par le traité de Maastricht pour corriger les inégalités de développement en faveur des pays les moins riches de la CEE, c'est-à-dire, outre le Portugal, l'Espagne, la Grèce et l'Irlande, entrerait en vigueur en 1993, le flou subsiste sur le montant des sommes siste sur le montant des sommes qui leur seront attribuées et le calendrier des versements.

L'autre priorité mise en avant par la présidence portugaise, l'élargissement de la Communauté, n'a pas progressé autant qu'on l'aurait sou-haité à Lisbonne. Le « non » du Danemark au référendum a consti-tué un véritable coup de semonce, les incitant à la prudence avant toute ouverture des portes de l'Eu-rope communautaire à de nouveaux venus. Les Douze ont estimé qu'il valait mieux tout d'abord en finir avec les processus de ratification en cours dans encore dix pays de la CEE et ont souligné que les négocan et unt sounge que les nego-ciations avec les pays candidats, comme la Suède, la Suisse, l'Au-triche et la Finlande, ne pourront officiellement s'engager qu'une fois le traité de Maastricht définitive-ment ratifié.

En matière de politique étran-gère, le Portugal, tout comme ses prédécesseurs néerlandais, a dû

en particulier, le conflit qui embrase la Bosnie-Herzégovine. La aussi, en dépit de ses efforts répétés, il n'a pu enregistrer le moindre succès. A deux reprises, il a tenté, au cours du printemps dernier, de faire venir s'asseoir à la table des négociations à Lisbonne les trois factions rivales - serbe, croate et musulmane, - mais toutes les facultés de persuasion et l'énergie déployée par le diplomate Joao Cuticeiro se sont heurtées à l'intransigeance des uns et des autres, et les entretiens à trois n'ont jamais eu lieu. La lecon de cet échec, qui ne fut pas celui de la seule présidence portugaise mais est apparu comme un aveu d'impuissance de la Communauté tout entière pour tenter d'imposer une solution poli-tique, a été tirée à Lisbonne. Lors du conseil, la CEE divisée s'est rangée derrière l'ONU, et c'est largement l'action solitaire de François Mitterrand qui a permis le déblo-cage de l'aide humanitaire.

affronter la question yougoslave et,

Une légère touche tiers-mondiste »

brülants. la présidence portugaise s'est attaquée avec ardeur à un tra-vail plus discret et peut se prévaloir d'avoir fait adopter plus de 90 % des mesures et dispositions prévues pour l'entrée en vigueur du marché unique au 1º janvier 1993. Elle aura, en outre, laissé sa «marque» - certains diront « tiers-mondiste » - en attirant sans relâche l'attention des Douze sur la nécessité pour la CEE de renforcer ses relations et d'intensifier sa coopération avec les pays d'Afrique, d'Amérique latine

et du Proche-Orient, préoccupations qui ont constitué de tout temps un volet important de la diplomatie portugaise. Elle a été entendue au conseil européen de Lisbonne, et une série de déclara-Lions - notamment sur le Proche-Orient et le Maghreb - ont été

Les points faibles de cette présidence sont, de l'avis général, l'envi-ronnement et le social où peu d'avancées ont été enregistrées et où les ministres concernés se sont montrés peut-être trop timides, manquant de l'imagination ou de l'énergie nécessaires pour les faire

Alors que les éloges pleuvent de tous côtés sur le gouvernement portugais, à l'extérieur comme à l'intérieur - puisque même l'opposition socialiste a dressé un bilan plutôt positif de la présidence, - certains détracteurs ont critique le côté terne et le «profil bas» adoptés par Anibal Cavaco Silva et ses amis. Dès le départ, le premier ministre avait donné le ton en prônant la compétence, la rigueur et l'efficacité, une façon peut-être de se démarquer de la présidence précèdente, celle des Pays-Bas, qui avait connu quelques « couacs » retentis-

Mais, même en l'absence d'object tifs plus mobilisateurs, la présidence portugaise aura montré sortir fort honorablement d'un « après-Maastricht » semé

ALICE ILICEE

un « euro-realiste » a la darre

Tristan Garel-Jones mettra tout en œuvre pour que la CEE rejoigne... la Grande-Bretagne

LONDRES de notre correspondant

L est le troisième avocat d'une cause difficile : expliquer l'Eu-rope aux Britanniques et les Britanniques à l'Europe. En matière de notoriété, il ne peut rivaliser avec le premier ministre, John Major, ou le secrétaire au Foreign Office, Douglas Hurd. Mais Tristan Garel-Jones ne fait pas moins partie de ce triumvirat de choc qui ambitionne de transformer une nation d' « eurosceptiques » chroniques en partisans actifs et loyaux de la construction européenne. Au moment où la Grande-Bretagne entame sa présidence de la Communauté, le secrétaire d'État britannique chargé de l'Europe va jouer un rôle de charge de l'europe va jouer un roie de premier plan. Sur le continent d'abord, puisque le traité de Maas-tricht n'est pas sauvé tant que per-dure l'incertitude danoise et que tous les autres pays membres ne l'ont pas ratifié; en Grande-Bretagne ensuite, où la ratification est tout aussi aléa-Tristan Garel-Jones partage mani-

festement la thèse fort prisée à Lon-dres, selon laquelle, si la Grande-Bre-tagne a toujours été mal comprise par ses partenaires de la Communauté. c'est pour avoir eu raison avant tout le monde. Souffrant ainsi d'un pro-blème d'«image», elle s'est vue affu-blée, par les onze autres pays de la CEE, de l'étiquette de « mouton noir», dont elle a, aujourd'hui, bien du mal à se défaire, injustement, bien sûr. Prenons, par exemple, Maastricht et Lisbonne, ces sommets où Londres, encore une fois, est apparue comme le frein et non le moteur de l'Europe... Au bout du compte, que s'est-il passé? Qui avait raison sur l'élargisse. ment, l'augmentation du budget communantaire, et surtout à propos de la «subsidiarité», ce principe que Dou-glas Hurd définit comme le champ d'« interférences minimales» de la bureaucratie de Bruxelles dans les affaires nationales?

Qui, demande Tristan Garel-Jones, sinon l'Aliemagne et le Royaume-Uni, a travaillé a si dur », à Maastricht, pour faire figurer cette notion dans le traité? « l'éprouve de la satisfaction et, bien sür, un certain amusement, ajoute-t-il, à constater que la plupart de mes collègues parlent comme s'ils avaient inventé le principe

son «patron» Donglas Hurd, sont les atouts de Tristan Garel-Jones.

Il ne peut gerantir, lançait-il l'autre jour, en plaisantant, à des journalistes étrangers, que les Londoniens vont se masser le long des rues et agiter des fanions de la CEE pour accueillir Jacques Delors. Non par hostilité mais « pour des raisons historiques » et more due « ce ment par le manifere parce que « ce n'est pas la manière



avec laquelle nous agissons en Grande-Bretagne ». Avec ses costumes de velours côtelé et son franc-parler, on le qualifierait presque de « décontracté», si le terme ne prenaît une connotation insolite pour l'un des représentants de l'auguste Foreign Office. Atypique en tout cas : comment un gentleman britannique peut-il ne pas respecter le sacro-saint principe qui vent qu'on ne mêle ramais le genre « culturel » à des sujets sérieux, c'est-à-dire ennuyeux?

Ainsi, au risque d'apparaître pédant, il ose parler en public de ses préférences littéraires, de sa collection de livres et d'art moderne, méritant ainsi cette réputation, au goût de sou-fre, d' « intellectuel ». Une raison de comme s'ils avaient inventé le principe de lui la «bête noire» des tenants de porte depuis longtemps pour la cent esubsidiarité... J'en conclus qu'il y a un lèger changement d'humeur...» Il l'est – à l'origine en tout cas –, mal-l'humour, le fait qu'il manie moins spontanément que d'autres la «langue parents gallois, marié à une Espaparent l'autre de l'origine du «coup» courre Marga-parents gallois, marié à une Espa-

L'été, il y invite un ami de marque, John Major... Tout cela – notamment cette amitié avec le premier ministre – ne fait pas de lui un secrétaire d'État comme les autres.

d'adoption

Son père a vécu «aux Indes», mais Tristan Garel-Jones a passé son enfance au pays de Galles, avant de rejoindre une école privée de Canter-bury. Il part ensuite en Espagne avec sa famille : devenu professeur, il enseignera dix ans (entre 1960 et 1970) dans l'école linguistique fondée par son père. L'enseignement ne lui suffisant plus, il rentre à Londres. Embauché par une banque d'affaires. il rejoint le Parti conservateur pour faire face au «péril» travailliste. Peu à peu, il creuse son sillon chez les tories, devenant, à partir de 1974, une sorte d'apparatchik dilettante, avant d'être élu dans la circonscription parlementaire de Watford (au nord de Londres), en 1979. Sous le règne de Margaret That-

cher, il exercera pendant plus de huit ans les fonctions influentes de « whip » (1), ce qui lui vaudra de connaître à fond les rousges du Parti conservateur. Devenu secrétaire d'Etat en juillet 1990, il sera l'un des principaux négociateurs britanniques du traité de Maastricht. Cette expérience semble faire de lui l'homme idoine pour tenter d'amadouer les «eurosceptiques» du parti, emmenés dans une nouvelle croisade ami-européenne par la «dame de fer». La mission est simple mais périlleuse : lorsque le projet de ratification du traité de Maastricht reviendra devant la chambre des Communes – en principal de la la chambre des Communes – en principal de la chambre de la chambr cipe à l'automne prochain, - les rebelles devront avoir été circonscrits à une poignée.

Or, les antécédents de Tristan Garel-Jones ne plaident pas forcé-ment en faveur de ce rôle de «grand réconciliateur»: c'est en effet à son domicile londonien que, en 1989-1990, un groupe de parlemen-taires influents, les Chips, se réunissaient régulièrement pour parler des plus (il y en a d'autres) pour qu'il ne compte pas que des amis au sein du Parti conservateur. Sans parier de cente «curophilie» maiadive, qui fait accomptot. 2 La presse britant de monte de mis longte mais pour la comptot.

de boiss diplomatique, et aussi cette gnole, il parle espagnol avec ses cinq en était l'une des éminences grises. Danois – avait permis de corriger le tion, – comme une croisade quelcon-tranche avec l'austérité naturelle de péninsule, dans la maison familiale. Toujours est-il que, dans la brève tir. La subsidiarité, explique le Mon-course à la succession qui s'est enga-sieur Europe du gouvernement, n'est devons faire en sorte qu'elle fonctionne. course à la succession qui s'est enga-gée après le départ de la « dame de fer », il soutiendra la candidature de Douglas Hurd, avant de se rallier à celle de John Major.

Bref, il n'est pas persona grata auprès de l'aile droite du Parti tory, où certains n'hésitent pas à le comperer à... Machiavel. Les charges de plus en plus fréquentes et acrimonieuses de l'ancien premier ministre, les de l'ancien premier ministre, les réponses de moins en moins conciliantes de son successeur, ne facilitent pas, a priori, la tâche de Tristan Garel-Jones. Le Foreign Office fait pourtant bien des concessions, soulignant que si, en effet, Maastricht aliaît trop loin, l'action du gouvernement britannique – et le vote des

sieur Europe du gouvernement, n'est pas une «formule magique qui va résoudre tous nos problèmes » mais « un outil de décentralisation entre nos mains ». Et puis, comme les Danois, ajoute-t-il, a nous aussi, en Grande-Bretagne, nous avons surement besoin d'une pause et de réflexion».

Le gouvernement britannique va donc profiter de son mandat prési-dentiel de six mois à la tête de la

efficacement, pas seulement dans l'intérêt des Britanniques mais aussi dans celui d'une bien plus vaste com-

Qui sait si ce credo d'un Euro-Britannique sans complexes n'est pas anjourd'hui plus convaincant qu'hier, puisque l'Europe, comme on le soutient à Londres, a enfin décidé de « rejoindre la Grande-Bretagne » ...

LAURENT ZECCHINI

(1) Les whips exercent leur autorité sur les groupes parlementaires et, dans le cas

Maastricht

De Rome à Maastricht

• une lecture simple et rapide des deux traités présentés côte à côte

 la présentation historique, juridique et économique de l'Union européenne par trois universitaires



Les traités de Rome et Maastricht Textes comparés

260 p., 65 F



Spécial Maastricht Regards sur l'actualité 64 p., 27 F

29, quai Voltaire 75007 Pans (1) 40 15 70 00

a documentation Française

ESPACE EUROPEEN

REVUE DE PRESSE

La visite surprise de

M. Mitterrand à Sarajevo, le 28 juin, illustrée dans deux illustree cano journaux étrangers : Il Messaggero (Italie)

du 29 juin (ci-contre) et De Volkskrant



Les ambitions de la présidence britannique

Après le Portugal, c'est maintenant au tour de la Grande-Bretagna d'assurer pour six mois la présidence de la Communauté suropéenne, à partir du 1- juillet. «Le Royaume-Uni ne pourra plus agir autant en fonction de ses seuls propres intérêts », note avec satisfaction la Frankfurter Aligemeine Zeitung. « L'objectif principal de M. Major, poursuit la FAZ, sera de faire ratifier le traité de Maastricht par tous les pays mbres de la CEE d'ici la fin de l'année.» Le Financial Times dresse la liste des quatre priorités internes à la Communauté pour les six mois à venir avant le prochain sommet d'Edimbourg : l'achèvement du marché unique, le « paquet Delors 2 » pour una augmentation d'un tiers des dépenses de la CEE d'ici 1997. la ratification du traité de Maastricht at l'élargissement des Douze. « Si Londres tient autant à Maastricht qu'il le dit, les Britenniques devront accepter une augmentation du budget destiné à la CEE. Il serait ridicule qu'une majoration des décenses équivalente à une hausse des contributions de 1,2 % à 1,37 % du PNB de chaque pays membre puisse

John Major sera sans doute « décu», écrit le Times, de ne pas pouvoir démarrer ce qui devait être le grand chantier de la présidence britannique : l'élar-gissement de la Communauté et la main tendue aux nouvelles démocraties de l'Est ». Au sommet de Lisbonne, à la fin du mois de juin, la Communauté a en effet décidé que le début des négociations avec les futurs nouveaux partenaires de la CEE ne pourrait commencer que lorsque le traité de Maestricht aura été ratifié par chacun des Douze. Malgré ce revers, el Pais pense que «Londres commencera au dre des contacts avec les aspi-

rants les plus riches ». En tout état de cause, note le quotidien madrilène, « l'Espagne s'opposera à un élargissement prématuré et inconditionnel ». Toutefois, estime le Times, « ce délai sur l'élargissement peut être habilement exploité si la Grande-Bretagne utilise sa présidence pour empêcher Jacques Delors d'imposer aux pays candidats neutres un engagement ferme mune de défense et des affaires

étrangères ». La présidence britannique aura également à gérer les difficultés créées par le « non » danois au référendum sur l'Union européenne. « M. Douglas Hurd, le secrétaire au Foreign Office, affirme que le Danemark nous a, en fait, rendu un grand service en rapprochant l'ordre du jour communautaire des préoccupations historiques de la Grande-Bretagne», écrit le Guardian. « Mais avant de dire que la CEE sortira grandie de catte expérience, poursuit le quotidien britannique, il faudrait savoir quels arguments peuvent être donnés aux Danois pour les faire changer d'avis. »

Le traité de Maastricht pose également des difficultés au Parti travailliste, qui critique la dérogation obtenue par la gouvernement conservateur sur l'applica-tion de la charte sociale, constate The Independent. Le parti hésite entre l'abstention et le « non a lorsque le traité sera soumis en troisième lecture à la automne. Dans le cas, improbable, où le parti écouterait « les sirènes » des adversaires de Maastricht, 🛪 ie Labour serait de nouveau coupé des sociaux-démocrates européens et renvoyé

Avec Le Monde sur Minitel

Admission:

ESCP - ESTP

36.15 LE MONDE

Tapez RES

Opération nostalgie en Espagne

La visite au pays des émigrés de l'avant-guerre

SÉVILLE correspondance

OUS êtes nés en Espagne. Vous n'y ètes pas revenus

depuis trente ans. Iberia vous offre l'occasion de retourner embrasser vos parents, vos amis et revoir volre peu-ple, l'Espagne d'aujourd'hui. Cette offre est réservée à ceux qui n'ont pas eu les moyens financiers de reve-ple qui pays e

Iosé Rodriguez, quatre-vingt-neuf ans, n'hésite pas un instant. Il répond immédiatement à la petite annonce du quotidien de Buenos-Aires, La Nacion. Ils seront dix mille à le faire. Dix mille déracinés à retourner le coupon de participation à la première opération « Anostalgie) organisée par la ranza » (nostalgie) organisée par la compagnie aérienne Iberia avec le concours des dix-sept communautés

Cinquante et un couples seule-ment seront choisis. Vivant en Argentine, au Brésil et en Uruguay. ils ont pu ainsi revoir une dernière fois leur terre natale. C'était en 1986. «Anoranza» s'est depuis répétée chaque année jusqu'en 1992, à l'occasion de la célébration du cinquième centenaire de la découverte de l'Amérique, à raison de trois pays chaque année.

Quand un responsable d'Iberia est venu lui annoncer la nouvelle, David Fernandez a tout d'abord cru à une plaisanterie. Colombien d'adoption, cet Asturien de quatrevingt-trois ans ne savait pas com-ment prévenir sa sœur qui vit dans

Quelle émotion de retrouver l'aé-Quelle émotion de retrouver l'aéroport de Barajas, les officiels, les
médias, les cérémonies pour ces
a parents pauvres » de l'émigration!
Ils n'ont pas fait fortune aux Amériques. Ils n'ont jamais pu revenir
triomphalement au pays pour
construire leur maison, acheter des
terres, montrer leur réussite. Ils
sont là, dans leurs vêtements du
dimanche, sous les lambris dorés
du palais royal, serrant la main de
Juan Carlos, Ouelques-uns essuient Juan Carlos, Quelques-uns essuient furtivement une larme, d'autre n'en finissent pas de raconter, à qui veut les écouter, leurs joies, leurs diffi-cultés, leurs échecs.

Jacinto Irriban, natif de la rude Navarre, se souvient du temps où il ramassait, avec son frère, pour « quelques duros » (5 pesetas), le gibier des parties de chasse du roi Alfonso XIII. C'était en 1919. Un autre, républicain de « toda la vida », s'inquiète auprès d'un journaliste de savoir si le roi actuel n'a rien contre... les républicains.

Après trois jours de dîners, de réceptions, de visites, de spectacles dans la capitale, ils rejoignent, saoulés par les bouleversements qu'ils découvrent, leurs régions d'origine. La rupture a été longue. Celui-ci ne reconnaît plus le quartier de son enfance. Un autre s'émerveille du confort des autobus. Beaucoup sont octogénaires. Infatigables, ils refusent d'aller se cou-cher. Tous se gavent de jabugo

un petit village. Le téléphone n'est toujours pas arrivé à Busto Burniego. Les services de l'émigration se sont chargés de transmettre le message : « David revient. »

Quelle émotion de retrouver l'aédire faire la fête.

à-dire faire la fête.

Il n'est pas toujours facile de retrouver les familles et les compagnons de ces Espagnols oubliés audelà des mers. Les services de l'immigration ont dû battre les campagnes, publier des avis de recherche dans les journaux locaux, faire appel aux registres des prêtres. Les télévisions régionales sont sollicitées, puis assaillies par les anecdetes et les récits sur ceux que l'on nomme dans les villages « les Américains ».

Mobilisation générale

Tout le monde se mobilise pour recevoir ces émigrés partis trop longtemps. Le gouvernement anda-lou a fait donner ses personnalités pour accueillir Jacinto Cintas Perez, modeste épicier dans un vil-lage brésilien. A soixante-quatorze ans, il est revenu dans une petite bourgade de Jaen et a retrouvé sa sœur qui y vit toujours.

A Torremolinos, un heureux hasard administratif a voulu que ce centre touristique phagocyté par Malaga retrouve en 1987 le statut de municipalité à part entière. Le grand-père de Ramon Donaire en avait été le dernier maire entre 1906 et 1908. Parti à seize ans pour Cuba avec toute la famille, le petit-fils est revenu voir une dernière fois les orangers et les oliviers de son enfance ainsi que la mairie et

ses édiles tout neufs. Ramon a remis au nouveau maire le « bâton » officiel de cette fonction, que son grand-père avait conservé précieusement pendant près de quatre-vingts ans.

Pour d'autres, le retour a un goût plus amer. Quarante ans après, la famille Gutierrez n'a toujours pas accepté que Juan abandonne sa femme et ses enfants pour aller goûter aux charmes du Brésil. Le fonctionnaire des services d'émigration venu annoncer le retour du « père maudit » a été accueilli par des injures et des menaces.

La dernière édition d'«Anoranza» doit avoir lieu au mois de novembre, mais les initia-teurs du projet pensent sérieuse-ment, en raison de son succès, à la ment, en raison de son succes, a la poursuivre en l'étendant à d'autres horizons, ou en direction des enfants de ceux qui un jour sont partis en quête d'un avenir meilleur. Ces « fils de l'émigration » ne connaissent l'Espagne qu'à travers la nostalgie de leurs parents. Appelés péjorativement Sudacas (Sud-Américains), ils se sentent oubliés, prietés ménrisés. rejetés, méprisés.

Les « invités » d'« Anoranza » pequent rester le temps qu'ils dési-rent dans leur famille, dans leur rent dans teur tamine, dans teur région natale. Pourtant, passées quelques semaines, tous sont repartis. Leur pays d'adoption leur manquait déjà. «Catalans » ou «Andalous », ils ne se sentent plus chez eux en Espagne. Leur vie est ailleurs, dans le pays où ils ne sont pass nés

PHILIPPE COSTEMALE

TRIBUNE

Les déboires de la vertu grecque

par Kostas Vergopoulos

U coura des derniers mois. la presse internationale a formances de l'économie grecque par rapport aux critères de convergence macroéconomique de Maastricht : inflation, déficit budgétaire, endettement public, taux d'intérêt, stabilité monétaire. Apparemment la Grèce risque d'être la dernière parmi les Douze à satisfaire aux conditions posées pour l'entrée dans l'Union économique et monétaire. D'où la tentation, légitime sans doute, de comparer les divaations helléniques aux coûts que représente la présence de la Grèce pour la Communauté. Ce pays, déjà présenté comme lexiste et dépensier, incapable de maîtriser ses finances, développerait en plus son insouciance aux frais de ses partenaires. On cite, à l'opposé, des exemples de membres plus responsables et performants, moins prodigues et surtout moins lourds pour le budget communautaire : l'Espagne et le Portugal. Ces derniers se seraient déjà engagés dans la voie de l'adaptation flexible aux nouvelles conditions de l'économis européenne, tandis que la Grèce s'effondrerait sous le poids de ses rigidités traditionnelles.

Des politiques divergentes depuis 1986

Sur la base d'un bilan négatif pour le sud-est et positif pour le sud-ouest de la Communauté, on doit s'interroger sur les causes de ces divers résultats. En économie souvent, un débat en cache un autre : si la Grèce ne « converge » pas sur le plan économique avec ses partenaires, ce n'est pas parce qu'elle suivrait une voie divergente, mais essentiellement parce que, à ce jour, elle reste aux prises avec une longue et irrésistible récession. On peut piloter un avion vers une destination choisie, mais on n'obtiendra rien d'un avion qui la Grèce actuellement : le débat sur la convergence masque celui sur la gravité des perturbations ques dans ce pays. Les grilles de convergence dans une économie en voie de dislocation ne riment pas à grand-chose. En revanche, tout autre est la situation dans les deux pays ibériques : l'activité étent forte, la politique de le convergence peut obtenir des résultats. Si la récession persiste dans le sud-est de l'Europe, des signes de surchauffe se sont manifestés ces dernières années dans

Les problèmes Ibériques - inflation, déficits, dette, chômage, bien qu'importants, se posent

En revanche, en Grèce, les mêmes problèmes font craindre un désastre, parce que l'activité économique elle-même a du mal à reprendre. Les politiques se sont mises à diverger en 1986 : les pays ibéri-ques recherchent un équilibre par le renforcement de la dynamique interne, tandis que la Grèce, pour le même objectif, n'hésite pas à s'enfoncer dens la course aux res-trictions, brisant la dynamique interne qui, par silleurs, n'était pas escendante, mais déclinante, L'OCDE s'étonne des points marqués dans la lutte contre l'inflation et les déficits publics en Espagna depuis 1986, alors que € les moyens classiques de politique monétaire, budgétaire et salariale restrictive » n'ont pas été mis en œuvre. Or en Grèce, où les politiques restrictives classiques furent franchement appliquées par paquets depuis 1986 et intensifiées depuis 1990, des points furent perdus aussi bien dans la lutte contre l'inflation que contre les déficits publics.

gresse lentement tandis que les taux ibériques s'envolent au-dessus de 4 % l'an. Le marché intérieur stagne en Grèce alors qu'il croft fortement en Espagne et au Portugal, de plus de 6 % par an, ce qui est déjà considéré comme « excessif » per l'OCDE, mais qui ne constitue pas moins le moteur du redressement économique pour les deux pays. La part hellénique dans le grand marché européen a diminué de dix points au cours des six dernières années, alors que l'ibérique s'est accrue de vingt points. Outre la place stratégique qu'occupe l'Etat en Espagne et au Portugal dans l'économie, leur rôle dans la relance récente reste considérable : ils soutiennent par plusieurs moyens l'activité, tandis que l'Etat grec essaie de calmer une activité qui par ailleurs ne manifeste aucun signe d'évell. Les dépenses publiques ibériques pro-gressent de 6 % par an à prix constants; en Grèce, elles sont stagnantes comme le PIB jusqu'en 1990, et en diminution nette depuis.

Depuis ces années, la PIB pro-

Les bonnes performances ibériques ne sont pas sans rapport avec les politiques suivies, qui se définissent par la recherche de la convergence après le consolidation du revenu et de l'activité, même si cela paraît d'une orthodoxie douteuse. De même, l'actuelle débâcle économique gracque n'est pas sans rapport avec la loyauté scruouleuse des autorités par rapport à l'orthodoxie ambiante qui privilégia les objectifs d'équilibre et de dés inflation, fût-ce dans le contexte d'une récession persistante. Pourtant, l'expérience comme la théorie ont établi que si les politiques rescontrôle, redresser les équilibres et apeiser les prix dans une économie en surchauffe, les mêmes politiques, dans une situation de récession, risquent de produire des effets contraires : perte de contrôle, déséquilibres croissants, déstabilisation et inflation.

Victimes de leurs succès

il n'y a rien d'étonnant dans l'affaiblissement de l'économie hellénique puisque celle-ci subit les effets des politiques qui la traitent comme si alle était en expansion et en surchauffe. Ces politiques. entrafinant une rapide contraction du marché intérieur, soulèvent le risque d'une profonde perturbation du système productif et, per consequent, celui de l'échec, y compris sur le plan des équilibres recherchés. En revanche, les pays ibériques, en renforçant la dynami-que et la cohésion internes, finis-sent par contrôler mieux les recettes publiques et les prix, tout en assumant le risque de surchauffe et de dérapage sur les dépenses, la consommation, les

équilibres et la dette. Comme on devait s'y attendre, la Grèce est en train de s'ouvrir plus rapidement aux marchés axtérieurs que les deux Etats ibériques; pour ces demiers, le moteur se trouve dans le marché intérieur, tandis que pour la Grèce, la dynamique est européenne. Sur le plan de la balance commerciale, les résultats restent relativement meilleurs pour la Grèce, à cause du ralentissement de l'activité, que pour l'Espagne et le Portugal où les déficits suivent une courbe exponentielle. Cependent le déficit heilénique inquiète plus parce qu'il n'y a pas de financement extérieur aussi important que dans les deux autres pays. L'afflux des liquidités en Espagne et au Portugal fait « excuser » les déficits, la générosité salariale et sociale, l'étatisme économique : le tout est réglé par s taux d'intérêt qui sont parmi les plus élevés en Europe et qui

nenteront encore en 1993. Au contraire, en Grèce, le tarissement des financements extérieurs rappelle immanquablement s déficits, l'inflation, et les autres insuffisances organiques. Les taux d'intérêt sont élevés, mais pour des raisons inverses : pour attirer des capitaux qui restent insuffi-sants. Qu'est-ce qui ettire plus les capitaux éxtérieurs, sinon les perspectives d'un marché?

Persistant dans son illusion reponétaire, la Grèce n'est en défini-

tive victime que de son auccès : son économie n'est déstabilisée que parce que son programme restrictif progresse. Quant aux deux Etats ibériques, ils sont aussi victimes de leur succès : renforcant l'économie réelle, ils attirent des financements, ce qui permet de pérenniser les insuffisances structurelles. Le paradoxe des monnaies ibériques est qu'elles se réévaluent, au lieu de se dévaluer. et, comme le souligne l'OCDE, les hypothèques prises ainsi sur l'ave-

L'évasion fiscale et les économies souterraines, faits marquants de la dernière décennie libérale, si elles prennent en Grèce des dimensions fulgurantes, ne sont pas dues à la « corruption » ou à l'∢irresponsabilité», mais surtout à des excès de contrôles stériles et bureaucratiques. Chez les féériques, les rentrées fiscales se sont accrues à la suite des réformes allégeant les coefficients d'imposi-

Un excès de rigueur

Les faiblesses helléniques ne viennent donc pas seulement du lexisme, du consumérisme et de l'étatisme dispendieux, mais également de la vétusté de l'appareil administratif et surtout des excès inverses : l'écrasement des revenus et le rigorisme abstrait par equel on persiste à restreindre une activité déjà exsangue.

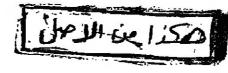
Puisque parmi les douze partenaires de la Communauté, les situations sont très hétéroclites structurellement et désynchronisées conjoncturellement, peut-on sérieusement s'attendre à une convergence croissante par l'application de politiques non seulement communes, mais identiques et inflexibles? Ne vaudrait-il pas mieux autoriser des politiques communes, certes, mais souples t ajustables selon les cas, laissant à chacun la liberté de préciser les moyens appropriés à la réalisation des objectifs communs?

Sinon, la Grèce risque d'apparaître toujours comme la c brabis galeuse », car ses perfor mances peuvent encore se dégrader, et cele bien que son péché ne soit pas l'exubérance, le gachis, l'irresponsabilité, mais plutôt l'achamement dans l'application des programmes qu'elle croit dictés par ses partenaires historiques

➤ Kostas Vergopoulos est éco-

Schize

En



M. Chirac annonce qu'il votera « oui » à Maastricht « sans enthousiasme, mais sans état d'âme »

national de plus de deux mille cadres M. Jacques Chirac a annoncé qu'il votera «oui» au référendum de ratification du traité de Maastricht, le héritage un État affaibli, un système 20 septembre, « en toute hicidité, sans enthousiasme, mais sans état d'âme. car, lorsqu'il s'agit de la France et de sa place dans l'Europe, l'ambiguïté ne peut être de mise ». Si le président du mouvement néogaulliste a été chaleureusement applaudi, au début de son l'ancien premier ministre a été discours, quand il a fait un bref rap-

de en Espagne

es de l'ordina

Marian and Andrew

Manager and the second of the

and the second of the second

The same of the sa

The state of the state of

THE PARTY OF THE P

MARIE AND A PROCESS AS A

PARTY AND PROPERTY SALES

MARKET LA MENTAL STATE OF THE S

The state of the

一般の大学 をからからしてい A the opposite facts and on

東美国教育的教育など、4.78×19×19×1

The man designer of the second

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

THE RESERVE AND A STREET

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

المناشق الماكا فتتحدث بين والمتاتبة والمتاتبة

ANTINE THE PROPERTY THE

mentalistic descriptions of the con-

The second second second second

The Party of the P

The same of the ,

W 180 115

医 图 图 200 00 00 00 00

MAN THE STREET, MAN THE STREET, STREET

والمناشر والمحار ويعيوني

i vertu grecqu

AMP 12 - 100 2002 1931 在

Secretary of the

Au cours d'un rassemblement le Front national n'a été passée Le Soulignant qu'il milite pour une avant même que le maire de Paris mées», M. Chirac a déclaré : « Il va une morale publique malade» – et quand il a affirmé que son objectif ses troupes «à la victoire aux prochaines législatives », en revanche, pel électoral - « Aucune alliance avec indiqué sa position sur Maastricht.

national de plus de deux mille cadres du RPR, samedi 4 juillet, à Paris, puis quand il a longuement insisté et solidaire », « lucide », « pacifique », sur le bilan «accabiant.» du pouvoir «forte, capable de défendre ses en place – «Le socialisme laisse en intérêts agricoles face aux exigences inacceptables des Etats-Unis », de valeurs en crise et, pour tout dire. M. Chirac s'est demandé si le traité d'union européenne fera cette Europe-là. «Non», a répondu la est de « gagner », c'est-à-dire conduire majorité des cadres présents, « Ce serait lui faire beaucoup d'honneur que de la croire», a préféré dire l'orateur. « Maastricht sera-t-il un obstacle copieusement sifflé et hué lorsqu'il a à cette Europe-là?», a enchaîné

n'ait eu le temps de préciser : « En conscience, je ne le pense pas.»

Devant une assemblée largement hostile à la ratification du traité, le président du RPR a dit, « du fond du carur », que, pour ce qui le concerne, il le ratificra. « Mais je le ferai avec lucidité, a-t-il poursuivi, sans me laisser égarer par ceux qui nous assurent qu'avec Maastricht, c'est la paix et la prospérité assurées, » « Ce n'est pas vrai, a-t-il affirmé, car il faudra se battre. » Assurant qu'il « respecte

de soi que dans un tel débat, où chacun est placé face à sa conscience, la liberté de vote s'impose. C'est l'honneur d'un mouvement politique comme le nôtre que de laisser le libre choix à ses membres. (...) J'appelle chacune et chacun de vous, quelle que soit sa conviction profonde, à faire preuve de tolérance, de compréhension mutuelle, bref d'esprit de compagnon-

La salle lui a fait une ovation et, interrogé par la presse, M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, a aussitôt profité de la liberté offerte par M. Chirac pour indiquer qu'il votera «non» au référendum.

□ M. Bosson se réjouit du «oui» de M. Chirac. – M. Bernard Bosson, secrétaire général du CDS, s'est « réjoui », samedi 4 juillet, du « oui » de M. Jacques Chirac au référendum sur la ratification de Maastricht, estimant que «le piège de division tendu à l'opposition par M. François Mitterrand est, ainsi, déjoué ». La position du président du RPR, a-t-il affirmé, « va permettre un élan conduisant non pas à un petit «oui» hèsitant et craintif. mais à un «oui» massif, digne de la France » et « crèer les conditions les plus favorables pour que l'opposition unie puisse, des après le référendum, s'engager dans le combai des législatives contre le gouvernement socialiste».

M. Le Pen veut mobiliser le Front national pour le « non »

de notre correspondant régional M. Jean-Marie Le Pen a annoncé, samedi 4 juillet, à Nice, que le Front national va mobiliser toutes ses forces » dans la bataille a contre Maastricht ». « Ce traité. a-t-il déclaré, aboutit à mettre en place un processus qui débouche sur une Europe fédérale (...). Concrètement, c'est plus d'immigration, plus d'insécurité, plus de chômage, plus d'impôts. C'est moins de démocra-tie, moins de liberté. C'est le glas de l'Histoire de France! (...) Très sincèrement, je crois que la majorité du peuple français répondra «non»! Ce «non» sera, aussi, un « non » à M. Mitterrand et, dans ce cas, le président de la République devra donner sa démission.»

M. Le Pen a indiqué que le Front national de la jeunesse mènera une pré-campagne, sous la en août. Il lancera, ensuite, luimême, la campagne de son parti, le 22 août. à l'occasion d'un meeting traditionnel à La Trinité-sur-Mer, sera organisée du 24 au 28 août à La Baule. Le parti d'extrême droite prévoit une « grande manifestation » le 6 septembre, à Reims, «où, il y a près de mille cinq cents anx, Clovis jut couronne par l'érèque Remy », et qui coïncidera avec le double anniversaire de la bataille de la Marne et de celle de Valmy. Dans le courant sentembre. M. Le Pen animera, enfin, quatre Nice, Strasbourg et Paris.

Schizophrénie

par Olivier Biffaud

DONC, l'angoissant suspense s'achève l C'est un euphémisme de dire que les trois der-niers mois ont été un chemin de croix pour le RPR, état-major et militants confondus. Fin décembre demier, bien avant les consultations régionales et cantonales qui avaient consecré, l'espace de deux dimanches, l'union électorale entre le RPR et l'UDF pour conjurer, avec succès, le danger d'extrême droite, M. Chirac avait donné son sentiment sur Meastricht : «Un netit pas dens la bonne direction. 3 Le président du RPR affirmait ses convictions européennes du bout des lèvres, pour ne pas heurter

ses propres troupes, et Il s'essu- Boutin ou M. Philippe de Villiers rait la non-belligérance de ses partenzires à la veille d'une campagne jugée difficile. L'obstacle électorsi passé victorieusement pour l'opposition, cette demière a dilapidé son capital politique avec ardeur et constance quand le débat s'est engagé sur le traité de Meastricht. En rendant, bien entandu, M. François Mitterrand responsable de ses propres maux.

La président du RPR a été, et de ioin, le plus mai loti de tous les dirigeants de l'opposition. Si les centristes et les libéraux ont leurs opposants à Masstricht, force est de constater que M- Christine

sont très minoritaires dans ces rangs-là. If en ve tout autrement au RPR, où «la très grande majorité des quelque quatre mille cadres » sont contre le traité, reconnaît M. Chirac dans un entretien au Figaro du lundi 6 juillet. Il lui fallait donc un certain courage pour venir, sous la «bronca», expliquer le sens de son vote positif pour

Le moindre des paradoxes, iustement, n'est pas que, sifflé sur son couis européen, l'ancien premier ministre alt été ovationné sur son «non» de prétendant à l'Evsée. Tout se passe comme si les

schizophrénie politique. Ils n'aiment pas l'Europe qu'on leur fait, mais ils continuent à vénérer leur patron, qui est pour, en utilisant, du reste, beaucoup d'arguments négatifs. M. Chirac n'assure-t-il pas que les conditions faites par le traité honni sont telles que l'Europa de Meastricht ne verra jamais le jour? «Le traité qui sera appliqué ne sera pas celui de Maastricht », a-t-il assuré au « Grand-Jury RTL-le Monde ». A l'intérieur du parti néogaulliste, les opposents ne disent pas autre chose.

compagnons » étaients atteint de

Au « Grand Jury RTL-le Monde »

Le président du RPR n'est pas favorable aux «primaires» pour les législatives

Invité du « Grand Jury RTL-le dent du RPR a déclaré : « J'ai fait cien premier ministre. J'ai ensuite Monde », dimanche 5 juillet, en sorte que mon mouvement (...) sorti, avec nos partenaires, l'Europe M. Jacques Chirac a rappelé que, dès le 2! décembre 1991 dans les colonnes du Monde, il avait écrit que « Maastricht est un petit pas dans la bonne direction» et affirmé que, depuis ce jour-là, il n'avait « pas bougé d'un iota ». S'expliquant sur la non-participation des députés et sénateurs de son parti au vote du congrès de Versailles sur la ratification de la récente révision constitutionnelle, le prési-

convenablement. »

A propos des « divergences de sensibilité » sur l'Europe au sein de l'opposition, M. Chirac a affirmé qu'elles sont « très anciennes » et qu'on ales a brutalement mises en exergue», car « c'était l'objet de la manauvre mitterrandienne ». «Je rappelle que j'ai-fait ratifier l'Acte unique par l'ensemble de l'opposition d'aujourd'hui, a souligné l'an-

franchisse la phase parlementaire de la crise financière dans laquelle elle se débattait depuis un certain temps. (...) Une fois que le référendum sera passé, l'union de l'opposition, pour ce qui est de l'essentiel, c'est-à-dire les élections législatives, se reconstituera spontanément et normalement. Je n'ai, à cet égard, aucune inquiétude.»

> M. Chirac a indiqué qu'il n'est « pas favorable aux « primaires » pour les législatives ». « Je suis favo-

certain nombre de situation particulières, sur le plan local, où les « primaires » peuvent être souhaitables », a précisé le député de la Corrèze. en soulignant que le futur premier ministre « devra être choisi parmi les membres du mouvement qui aura la majorité aux élections législatives», « Co n'est pas une règle écrite, mais c'est une tradition républicaine qui s'est toujours confirmée », a-t-il ajouté.









public n'était prévue jusqu'alors pour éviter le passage obligé par Paris et les pertes de temps qu'il implique. En Seine Saint-Denis, nous donnons l'exemple dès le 6 juillet, avec la mise en service par la RATP d'une ligne de tramway de Bobigny à Saint-Denis. Fruit d'une action concertée du Conseil général, des villes et de la population, le tramway apporte une réponse de qualité aux problèmes de transport dans la petite couronne. Silencieuse, non pollnante, économique et insérée dans le tissu urbain, la solution tramway c'est le vrai visage de la ville retrouvé.

LE TRAMWAY: LA SOLUTION TRANSPORT AVEC LA RATP



Le Parti socialiste réunira, du 10 au 12 juillet, à Bordeaux, un congrès extraordinaire destiné à moderniser ses statuts et à adopter un projet de programme. Pour Mee Catherine Trautmann, rocardienne, maire de Strasbourg, les socialistes doivent prioritairement revenir au amilitantisma de terrain». qui avait assuré leur succès dans les années 70.

STRASBOURG

de notre correspondant

« Le PS doit se redefinir par rapport à sa base afin d'être en phase avec la population, qu'il est cense représenter » : Mª Catherine Trautmann ira au congrès extraordinaire du PS, à Bordeaux, à la fin de cette semaine, avec l'espoir que les socia-listes aient à cœur de s'attacher avant tout à l'a enjeu de fond » que consti-tue la nécessité de mettre un terme au « sentiment de rupture » entre l'opinion publique, notamment les « couches populaires », et eux-mêmes.

Pour le maire de Strasbourg, la première action à entreprendre est de revenir à ce qui avait été un des atouts majeurs du PS dans le passé. le amilitantisme de terrain, qui aujourd'hui, n'existe plus »: être de nouveau à l'écoute, au plus près des Français, afin d'apporter des réponses simples et adaptées à leurs préoccupations sociales, alors que la ndérive actuelle peut aller jusqu'à la fracture ». Faire œuvre de simplicité et de clarté signifie, pour le maire de la capitale alsacienne, que l'on doit impérativement renoncer à «généraliser les réponses», car la complexité de la société d'aujourd'hui exclut «toute réponse globale et unique,

Partant du principe que l'État ne peut s'exprimer qu'en termes géné-raux et que la décentralisation en France n'a pas encore atteint son point d'équilibre. Me Trautmann estime qu'il appartient avant tout aux maires de faire ce travail de clarification, en espérant que les socialistes aient le courage de dire «ce qui est possible et ce qui ne l'est pas». Cette opération-vérité est indispensable, poursuit-elle, si le PS veut de nouveau convaincre et retrouver son électorat. Le maire de Strasbourg est convaincu que le « parti est en mesure d'assurer cette reconquête grace à sa capacité de réflexion et d'évolution».

Pour Mes Trautmann, ce n'est qu'une fois ce travail de base bien pourra parler de recomposition du paysage politique fondes, dont la troisième se déduit français. Pour elle, les élections légis-latives de 1993 arriveront trop tôt.

opérations d'ouverture qui se font wen direction de personnes», et non pas de mouvements constitués, «ne peuvent durer ». Elle souhaite que le PS recouvre des forces et du crédit avant de pouvoir prendre langue avec «une partie des centristes et des écologistes».

Car «l'union de la gauche devant être définitivement écartée», le PS doit immanquablement trouver, pour rester aux commandes, des parte-naires avec lesquels il faudra négocier un programme de gouvernement, estime Mª Trautmann, «sans. pour autant, subir la recomposition politique». La clarté qu'elle souhaite dans son parti doit permettre aux socia-listes d'exiger une tout aussi grande transparence de la part de leurs éven-tuels alliés. Même si la construction européenne est et reste la priorité numéro un, elle ne peut suffire et, surtout, elle ne doit pas servir de «rideau de fumée».

Le maire de Strasbourg estime que les centristes doivent ne laisser planer aucun doute sur leur volonté de lutter contre le chômage, contre la crise

Elle est persuadée que la question se sociale et contre la « désespérance des posera réellement après la présidentielle de 1995 et les législatives qu'elle prévoit dans la foulée. Il est bien clair, dans son esprit, que les coût de la protection de l'environnement sur la compétitivité de l'économie française». À ces deux courants politiques, elle demande aussi de faire preuve de clarté en affichant nettement leur position en matière de « sécurité commune » de l'Europe.

> Autant dire que M™ Trautmann ne croit pas vraiment que le PS soit en mesure, au cours des prochains mois, d'infléchir sensiblement la tendance actuelle, illustrée par les résultats des élections régionales et canto-nales de mars dernier. Cependant, comme si elle voulait se faire pardonner un discours pas toujours orthodoxe, le maire de Strasbourg, qui est aussi parlementaire européen, se satisfait de la décision de M. Francois Mitterrand d'appeler les Français à se prononcer sur le traité de Maastricht par voie référendaire, « Cette campagne, dit-elle, nous met, nous socialistes, au pied du mur, car nous devrons montrer notre capacité à faire triompher le «oui». Finalement, être confronté à un vrai problème, cela

> > MARCEL SCOTTO

M. Rocard veut «durcir le combat contre les ultralibéraux»

MONT-DE-MARSAN

de notre correspondant

M. Henri Emmanuelli a accueilli. dimanche 5 juillet, dans son canton de Pontonx-sur- l'Adour, M. Michel Rocard, venu participer à la Fête de la rose de la fédération socialiste des Landes. L'ancien premier ministre sera « sans aucun doute notre candidat à la présidentielle », a assuré le prési-dent de l'Assemblée nationale aux militants et aux sympathisants lan-dais, devant lesquels M. Rocard a dressé un état des lieux de la société française ne laissant que peu d'espoir au PS pour les élections législatives de

Selon l'ancien hôte de Matignon. ula vérité, c'est que ça va mal». Certes, «Maastricht sera gagné, a-t-il déclaré, mais en dehors du contexte de la politique intérieure, et c'est tant

«Le socialisme de France n'est pas au mieux de sa forme», a-t-il affirmé, en raison de trois tendances profondes, dont la troisième se déduit vision appliquée à l'Europe ».

tree appuyée sur la police, falsait peut sa chute a entraîne une contre-offen-sive visant au rejet de l'État; nous sommes les victimes d'un vent idéolo gique qui frappe tous ceux qui pensent que la société humaine, ce n'est pas la jungle, mais la solidarité organisée.

M. Rocard veut «lutter contre ce courant dévastateur, qui produit des Los Angelès » et estime qu'«il est temps de durcir le combat contre les ultralibéraux». Il est temps aussi, selon lui, de retrouver « la force de la parole de l'État, pour qu'il soit mis fin aux corporatismes de ceux qui bloquent les routes ou qui veulent se construire une rente sur la Sécurité

«Les Français n'en peuvent plus!» a-t-il lancé, avant d'observer : «Nous sommes au pouvoir. Donc, on a la tentation de faire peser sur nous ce qui ne va pax » Pessimiste à court terme, M. Rocard a invité les socialistes à engager les batailles à venir en commençant par adopter, au congrès de

JEAN-CLAUDE FELON

Les noces de diamant du comte et de la comtesse de Paris

Nostalgie et exorcisme

DREUX

de notre envoyé spécial

« Je vous dis toutes ces choses maintenant avant qu'elles n'arrivent. Ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez. I Mème les phrases de l'Evangile (saint Jean, ici) peu-vent avoir une destinée sinueuse et faire irruption, par exemple, Involontairement, au beau milieu d'une brave campagne de relations

Les noces de diamant du comte de Paris, prince Henri, etc., d'Orléans et d'Isabelle d'Orléans et Bragance, une campagne de rela-tions publiques? En oui, un peu et même un petit peu plus qu'un peu : nous vous disons l'U-NI-TE retrouvée, après tant de péripéties trop humaines, de la Maison de France, avant qu'elle n'existe réellement (si cela doit arriver). Ainsi, lorsque cette U-NI-TE sera éclatante, vous croirez - peut-être, ou un peu plus - à notre royal avenir, à notre avenir tout court.

C'est de bonne et gentille guerre d'image, d'arrière-garde ou pas, Pour le reste, ce que s'accordent les meilleures familles dites ordinaires at, si elles le veulent, les autres (à condition de tenir soixante ans après le mariage l), pourquoi cette grande collectionneuse de particules, titres, échos mondains et majuscules superlatives : la Famille de France, ne se

Alors va pour les noces de diamant, samedi 4 juillet, en la chapelle royale de Dreux et dans les iardins de l'évêché, en présence d'une partie de la famille-Famille, du maire de Dreux, du préfet trompe pas.

d'Eura-et-Loir et de près de trois

Avec la participation involontaire, durant la messe, de saint Jean et celles, tout à fait conscientes, des Petits Chanteurs à la croix de bois et de Mgr Jacques Perrier, évêque de Chartres. Pas de photographie de Mgr Perrier, de grâce, car l'image est puissante et quel-quefois perverse. Au cours de son hornélie, ca dernier parle de l'actualité qui, « au vingtième siècle, n'a cessé d'être harcelante, particulièrement pour des personnes portant un nom comme le vôtre», et décrit «notre époque» qui «vit dans l'éphémère, mais c'est dan-gereux pour une société. Elle croit compenser son absence de racines par une dose de douce nostalgie. Les généalogistes font fortune, mais aussi les loueurs de vieilles voitures et les revendeurs de cartes postales jaunies».

U-NI-TÉ : le comte et la comtesse de Paris, séparés depuis 1986, sont là, sobante et un ans (à cause d'ennuis de santé du comte, qui fête le lendemain ses quatre-vingt-quatre ans) après le mariage de Palerme, où Charles Maurres et Léon Daudet étaient venus (nous apprend la revue spécialisée Point de vue-Images du

L'héritier en titre, Henri, comte de Clermont, est là. Un signe, paraît-il, que le voilà remis en selle, car il y eut brouille. semble-t-il. après un divorce, c'est sûr. Du coup, Jean, duc de Vendôme, fils d'Henri, réputé n'avoir plus parlé à son père depuis Dieu sait combien de temps, est là. Un indice qui ne

Tout comme la présence de Chantal, baronne de Sambucy de Sorgue, fille cadette du comte, qui s'était récomment attiré les foudres patemelles pour avoir bien coquinement transgressé la loi salique en prenant publiquement la

«La division disparaît au bénéfice de l'union » Clair et net, n'est-ce pas? C'est le comte de Paris qui, en nous le disant, vous le fait savoir. Avant d'ajouter qu'il s'agit de «montrer que tout ce qu'on a dit est exagéré», et aussi d'« exorciser».

Il y a là des fidèles, des amis, des propriétaires de châteaux voisins, des pensionnaires de la maison de retraite du comte, des membres du conseil municipal, quelques vendeuses et commercants de Dreux. Bien moins de monde que pour le mariage du comte de Clermont.

Aujourd'hui, la fête est plus

modeste. Les temps ont peut-être changé. L'abbé Cresseaux, demier aumonier de la chapelle royale des Orléans, de 1973 à 1988, n'a pas été remplacé. Qu'à cela ne tienne. Les Petits Chanteurs vont nous rechanter quelque chose. C'est du cie et, en plus, la comtesse com-prend l'allemand. Ensuite, plus grand-chosa à signaler. Un petit prince sort tout seul de «l'évéché». Il a quitté la table. Il dit qu'il n'a pas faim. Il a l'air de s'ennuyer ferme. Il s'assort par terre et sans conviction ramasse du gravier qu'il laisse retomber autour de lui. Après, impossible de distinguer un royal caillou d'un banal caillou.

MICHEL KAJMAN

Après l'augmentation du SMIC et des allocations familiales

dans les DOM M. Sudre exprime l'« immense déception » des Réunionnais envers le gouvernement

En annonçant successivement, le 1° juillet, un coup de pouce de 1 % supplémentaire pour le SMIC et un rattrapage de 20 % pour les allocations familiales dans les départements d'outre-mer, le gouvernement a fait un effort particulier mais ces mesures ne correspondent pas aux attentes des populations concernées si l'on en juge par le mécontentement que cela provoque dans l'île de la Réunion.

SAINT-DENIS-DE-LA RÉUNION

de notre correspondant

Radieux, le sourire aux lèvres, le 17 juin, après avoir reçu, à l'Ely-sée, l'onction du président de la République, M. Camille Sudre, nouveau président du conseil régio-nal de la Réunion, affichait, le nai de la Reunion, arrichant, le le juillet, sur les écrans de la télé-vision locale, le masque des mau-vais jours. « Le gouvernement n'a pas tenu compte de la signification des résultats des élections du 22 mars, c'est une immense décep-tion», a-t-il déclaré sur sa chaîne. Télé Free-DOM, en commentant la décision prise le matin par le conseil des ministres d'augmenter le SMIC de 3,3 % dans les départements d'outre-mer, soit un point de plus qu'en métropole.

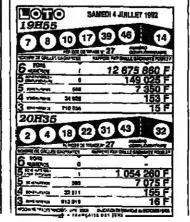
De retour de Paris, le mois der-nier, la délégation du conseil régio-nal affichait pourtant un opti-misme serein. «Le président de la République nous a compris », souli-gnait même M. Sudre. Compte tenu des «encouragements» de l'Elysée, le président du conseil régional espérait un cattrapage beaucoup plus substantiel du SMIC réunionnais - de l'ordre de 5 à points - et des allocations familiales. Après l'annonce des augmen-tations concédées par le gouverne-ment (20 % de plus pour les allocations familiales au lieu des 50 % attendus), le ton a nettement changé. Selon M. Paul Verges, secrétaire général du Parti commu-niste réunionnais et premier viceprésident du conseil régional, « le souvernement a commis une monumentale erreur politique ». M. Sudre est encore plus explicite : «Le gouvernement portera l'entière responsabilité de ce qui va se passer

M. Eric Boyer (div. d.), qui ne porte pas M. Sudre dans son cœur, en a conclu que «tout l'espoir que les Réunionnais les plus défavorisés ont mis en M. Sudre s'envole».

A la déception des élus s'ajoute celle des organisations syndicales ouvrières. Elles avaient refusé de prendre part, mardi, à une réunion de concertation organisée par le préfet à la demande de M. Louis Le Pensec en estimant que celle-ci n'avait pas lieu d'ètre puisque les décisions étaient « déjà prises ». Selon la section Force ouvrière le gouvernement prend les Réunion-nais « pour des rigolos. » La CFDT et la CGT-Réunion estiment, pour leur part, « dérisoire » le faible taux de rattrapage du SMIC consenti.

Le le juillet, sur Télé Free-DOM, au cours d'un débat avec les téléspectateurs, MM. Sudre et Vergès ont à nouveau envisagé l'hypo-thèse de la démission de leurs listes respectives au conseil régional dans le cas où ils échoueraient à obtenir du gouvernement la réalisation de l'égalité sociale avec la métropole d'ici à la fin de l'année 1992. « J'espère que la population réu-nionnaise sera derrière nous », a affirmé M. Vergès en ajoutant qu'il continuerait à se «battre» aux côtés de M. Sudre et de M. Pierre Lagourgue, l'ancien président (div. d.) de la région qui s'est rallié, lui aussi, au fondateur de Télé Free-DOM après avoir été mis en

AUX DIJOUX



DÉFENSE

Sur proposition de M. Pierre Joxe

Le général Michel Guignon devient commandant militaire en Ile-de-France

le juillet a approuvé les promotions et nominations suivantes :

■ Terre. - Sont promus : général de division, les généraux de bri-gade Yves Ménard, Michel Léger, Claude Genest (nommé comman-dant la 15 division d'infanterie et la circonscription militaire de défense de Limoges) et Michel Loridon (nommé adjoint au géné-ral commandant le 2° corps d'armée et commandant en chef les forces françaises en Allemagne); général de brigade, les colonels Rémi Simonet, Jean-Claude Cardinal, Jean Carré, Serge Houor, François Cellerier, Joachim Onillon (nommé directeur du matériel en région militaire de défense Atlantique), Henry Le Boucher d'Hérouville, Joël Manin, Louis Deconinck, Hubert Chauchart du Mottay et Jean-Michel Raymond (nommé adjoint au général commandant l'artillerie du 3º corps d'armée); commissaire général de brigade, le commissaire colonel Michel Boillaud (nommé directeur du commissariat de l'armée de terre en circonscription militaire de défense de Marseille).

Sont nommés : gouverneur militaire de Paris et commandant militaire d'Ile-de-France, le général de corps d'armée Michel Guignon; directeur de l'Institut des hautes études de défense nationale, de l'enseignement militaire supérieur et du Centre des hautes études militaires, le général de corps d'ar-née François Bresson; directeur de l'enseignement militaire supérieur de l'armée de terre et commandant l'Ecole supérieure de guerre, le général de division Jean Sengeisen; inspecteur du génie, le général de division Pierre Stehlin; chargé de mission auprès du chef d'état-ma jor de l'armée de terre, le général de division Philippe Morillon; adjoint au général commandant la In armée, le général de division Edouard Littaye; chef d'état-major du général-commandant la la armée, le général de division Michel Zeisser; commandant supérieur des forces armées aux Antilles-Guyane, le général de brigade Daniel Roudeillac; commandant l'école d'application du génie, le général de brigade André Boura-chot; commandant l'artillerie de la lère armée, le général de brigade Jean Brullard; sous-directeur «exploitation» à la direction du de brigade François Fresnel; chef de cabinet du chef d'état-major de l'armée de terre, le général de brigade Patrick Boucher: directeur adjoint de la cellule a planification» de l'Union de l'Europe occidentale (UEO), le général de brigade Jean-Philippe Roux; chef d'état-major du général comman-

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Pierre Joxe, le conseil des ministres du mercredi le suites ministres du mercredi caises en Allemagne, le général de brigade Yves Le Chatelier.

Air. - Est nommé directeur adjoint chargé des affaires stratégiques, le général de brigade aérienne Pierre Wiroth,

· Marine. - Est élevé an rang et à l'appellation de vice-amiral d'escadre, le vice-amiral François

Est nommé commandant la zone maritime de l'océan Indien, le contre-amiral Hubert Foillard.

· Service de santé. - Sont promus : médecin général inspecteur, les médecins généraux André Constant (nommé directeur du service de santé dans le commandement militaire d'Ile-de-France) et Pierre Daniellou; médecin général, les médecins chefs François Blin et Michel Nugeyre. Sont nommés : inspecteur réné-

ral du service de santé, le médecin général inspecteur Claude Giudicelli; inspecteur du service de santé pour l'armée de terre, le médecin général inspecteur Charles Lombard; directeur du service de santé en région militaire de défense Atlantique et chef du service de santé en circonscription militaire de défense de Bordeaux, le médecin général Gérald Haguenauer: directeur adjoint du service de santé des armées, le médecin général Pierre Metges; directeur du service de sante du 3º corps d'armée, le médecin général Michel Olier; sous-directeur « ressources humaines » à la direction centrale du service de santé des armées, le médecin général André Pasturel; médecin chef de l'hôpital d'instruction des armées Bégin, le médecin général Jean Vignat.

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme

offre un dossier complet aur :

LA **LECTURE**

& APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolant, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annual (60 % d'économie), qui donne éroit à l'envoi gratuit de ce numéro



au Festival de Radio-France et Montpellier en collaboration avec

Le Monde

EL PAIS

1.3

VII" RENCONTRES DE PÉTRARQUE

REPENSER LE POLITIQUE au Jardin de Pétrarque à Montpellier 15-16-17-18 inillet 1992

17 h 30-19 h 30 Entrée libre

Mercredi 15 juillet : Les démocraties sont-elles mortelles ?

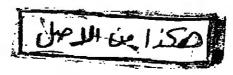
Jeudi 16 juillet: Les hommes politiques ont-ils encore du pouvoir ?

Vendredi 17 juillet: Est-ce la fin des idéologies ?

Samedi 18 juillet: Réinventer la République ?

Avec la participation de : Manuel Azcarate, Miguel-Angel Bastenier, François Bayrou, Daniel Bensald, Jean-Claude Casanova, Joan Culla, Paolo Fabbri, Alain Finldelkraut, Georges Frêche, Blandine Kriegel, Antonio Lorza, Gilles Martinet, Jean-Louis Missika, René Rémond, Jacques Rupnik, Alain-Gérard Slama, Paul Thibaud, Gérard Vincent. Rencontres animées par : Jean Lebrun et Marc Riglet, France-Culture. Jean-Marie Colombani et Thomas Ferenczi, le Monde.

Diffusion sur France-Culture du 3 au 6 août, de 20 h 55 à 22 h 30.



A ing.

Marine at most strain (1971)

A STATE OF THE STATE OF

Marie Land Control of the

marine and the second second

Carrier Section 19 The state of the s

M WANTE

The second second in a supering of the parties. Middle and Berteiter

Bentania Me Mettania 3. the little of the same of the AND THE PROPERTY OF THE PARTY. THE STREET AND STREET, I A TOTAL WAS A STATE OF THE STAT A Park March MINISTEL PRESERVE CO. 機能機能 一般 かんていか トールー Maria - 7 11. WHEN THE TANK THE TANK

The parties are the same the statement of given to WAR THE STATE OF THE STATE OF SEL IN INFRASTRUCTURE OF THE SECOND Bell Ber all Berger

E THE PARTY OF THE Marie Land Control of the Control The second of th were the factor of the factor The second second second

A B. Scholars and S. Salars an White and the second Front spire 20 Marine Tell

AND THE RESIDENCE OF The Marie of the section of the section SEA STREET WITH THE STREET 海水南部,专 第55 森 彩海的新沙山 A PROPERTY OF THE PARTY OF THE The second of th white the property of the **福福的地方** 2 mm

Minister of the section of Marian Salar The state of the s A SAMELLE SIGNAL STATE OF THE SECOND AND THE RESERVE OF THE PARTY OF The later of the property of the later of th William The Party of Market

新加斯斯 李 斯斯斯斯 the state of the second section with the second section is the second section of the second section of the second section of the second section is the second section of the se

Le Mond REPENSER LE POLITIE

AND THE PARTY OF

B 6 56

* Charles The second secon

NE THAN THE PARTY

ont été inculpés de crimes contre l'humanité Maurice Papon et Maurice Bous-THE OWNER ASSESSED. quet ont inculpés il contre l'humanité les 💵 🔳 22 juin par M= Annie Léotin, qui instruit, au 📥 🕍 la 💵 bre Bordeaux, dossier Int | 645 déportations de juifs opérées Bordeaux entre le 18 juillet 1942 et le 13 mai 1944. Can inculpations s'inscrivent in logique de l'information unwirte le 7 avril dernier, qui avait élargi l'affaire Papon i l'amende des déportations organisées il partir de Romana ma les camps 📥

LA (

LECTUR

Le réflexe du secret

par Laurent Greiksamer

A Author n'il per coutume d'an-nuncia à con de manural la langue de l la epublicité me de sur la seriole apresent fol peren. Middle l'évidence un de qui stupéfie à l'occasion... L'al apprend-on ment aujourd'hui Papon Bousquet ont Ind inculpés in other come Physical is --the up the Charles a Bordeaux. Ainsi avait-on appris, avec un retard identique, l'inculpation du même Bousquet par le président de la chambre d'accusation de Paris en avril 1991.

Pour une fois, s'agissant d'instouchant I des crimes reprochés à des citoyens français, l'amini de la jusn'est pas en cause mais goût, voire son in the land of the comme si cette the de land devait décidément in l'objet d'une gestion judicisire discrète. Comme il Francisco il temps, et accessoirement i rendre i préférence une dont and qu'elle provoun tollé, durant un période l'ancien Paul Touvier

fut in juillet 1991? profondément, il est choquant de constater que nos règles juridiques ne prévoient aucune obligation d'informer les parties civiles de l'évolution d'un dossier d'instruction, D'autant plus choquant, en l'occurrence, que ce sont les parties civiles - et non le ministère public, qui représente la société - qui sont à l'origine des poursuites dans l'effaire Papon, comme du reste dans tous les dossiers de crimes contre

l'humanité instruits Il ce jour. on comprend mieux, du coup, la colère de Me Gérard Boulanger, l'un de leurs conseits, lorsqu'il s'insurge de ce que la justice traite les parties

ENVIRONNEMENT

Dans le cadre d'une information judiciaire ouverte à Bordeaux

M. Maurice Papon et M. René Bousquet

in num correspondente

Jusqu'alors, in france i le uniquement déportations d'l'année 1942, lesquelles M. Maurice Papon qui lui secrétaire général de la préfecture de la Gironde de l'Occupation voyait inculpé de crimes de l'humanité depuis juillet 1988.
Dix-sept plaintes, déposées le 26 mai l'humanité de déportés, de abouti à ces deportés, de la limite de déportés, de la limite de la

Outre M. Maurice Papon, M. René Bousquet est visé en tant que scorétaire général II la police de Vichy, poste qu'il occupa im-qu'au 31 décembre 1943 il mi lui donnait, II ce titre, II qualité di supérieur hiérarchique de

Les nouvelles inculpations

té lu par le Point de numéro du 4 juillet. De judiciaire, on confirme que minformation « n'est pas infondée» — inculpations ét luces parties civiles, Mª Gérard Boulanger et Michel Touzet, s'en sont arguments développés il y a quei-ques par client, I savoir que «c'est un III de justice qu'un homme inculpé depuis dix ans ne soit pas jugé». L'affaire

sant, = 1983, par une première inculpation de l'ancien secrétaire général de la préfecture de la Gironde. Infil l'instruction a la annulée en presque totalité, en février 1987, par la Cour de cassation. Le magistrats ont alors jugé qu'ils auraient de magistrats ont alors saisis 1983, de la magistrat où que raissait is le dossier le nom du

SOCIÉTÉ

supérieur hiérarchique immédiat

M. Papon, le préfet Sabatier,

décédé depuis. D'innombrables rebondissements procéduraux ont, depuis cette époque, contribué à ralentir l'instruction. Dans un contexte, le court de la (à peine trois mois) entre l'extension officielle un donner la l'ensem-Convois de déportation les nouvelles inculpations pourrait

peut-être augurer d'un rythme dif-**GINETTE DE MATHA**

ci Inculpation de mores de Factual - Le maire de Furiani, M. Eugène Bertucci, a été inculpé, samedi 4 juillet, d'« homicides involontaires » par la président la la chambre d'accusation in L d'appel de Bastia, M. Bertrand de la catastrophe il stade de Furiani. Eugène Bertucci, qui a été laissé en liberté, est la douzième personne inculpée dans cette affaire. Il une convoqué une une audition sur le fond avant la fin du de juillet.

MEDECINE

An Portugal et en Jordanie

Une firme autrichienne aurait exporté des produits sanguins contaminés par le sida

AIENNE

de notre correspondante

La firme pharmaceutique autrichienne Plasma Pharm Sera 🗖 sounconnée d'avoir exporté, en 1986, m Portugal et m Jordanie produits contaminés le virus de sida. Le ministre autrichien M la santé, M. Miland Ausserwinkler, a min le parquet de Vienne le suite d'une perquisition effectuée mui les locaux de l'entreprise. Une instruction judiciaire de ouverte de la gérant, M. Fawzi (1886)

La prum portugaise, qui a révélé cette affaire, estime qu'une centaine d'hémophiles out 11 conta-ces dernières années par 12 virus du da à la suite d'un traiteachetes | | ministère portugais

de la santé; dix-neuf personnes sergient décédées. M. Males affirme que m firme n'a ni fabriqué mi vendu de pro-duits sanguins, n'ayant d'ailleurs licence pour la fabrication niasma, Pourtant, l'examen

la santé a prédécesseur de M. Mahr. in docteur with a Goedel, décédé en 1991, avait retrouvé en janvier 1987, parmi des les de financia il coagu des produits séropositifs. Plasma Pharm Sera a exporté 500 lots de facteurs de coagulation au Portugal 22 avril 1986 et un nombre encore inconnu il lots en Jordanie. Le partenaire portugais de la firme autrichienne, qui n'a évidemjamais une autorisation du ministère de la santé

portugaise Avaquimica. Le ministre de la santé a qualifié de meurtrier» 🛄 comportement du docteur Goedel, qui avait gardé le silence sur lyses. La linua Pharma Pharm Sera, installée & Gumpoldskirchen, près de Vienne, emploie dix-sept personnes et a mulid en 1991 un chiffre d'affaires de 45 millions de schillings (22 million de francs).

pour me transactions, était la firme

Le nom du premier ministre, M. Pierre Bérégo-voy, figure en sa qualité in maire du human (Niè-

vre) comme signataire A plusieurs A d'appel d'effine ditte corrobe des decurrents soble per le juge martine Thierry Jean-Pierre qui instruit actuellement le de l'unité factures le la société ABCE, was au range la line and du cédure pénale, M. Jean-Pierre, qui l'intri fait en 1991 pour son instruction mouvementée de l'altalia Urba, a transmis, lundi Is juin, au parquet afin qu'il un la Cour ils apparus

son demilier - qui concerne près

plainte me fant e e faux d'un ancien directeur général l'entreprise de transpublics Heulin, Mans, qui s'estimait victime d'un licenciement abusif, M. Jean-Pierre s'est retrouvé sur une trail autre piste. Après des malantes au directhat are regular and are licenciemin chim lesquelles il affirmait avoir effectué gracieusement des travaux dans la résidence daire un promoteur la promoteur Christian Pellerin, le juge d'instruction, après un réquisitoire supplétif du parquet I'ouverture d'une nouvelle information judiciaire pour me de biens sociaux, a levé un un lièvre : un nouvelle in a fausses factures maint essentiellement en rama le réseau de financement du PCF.

Le 25 juin, an présence du procureur la République du Mana, M. Yves Bot, il saisit quelque I will factures a divers documents, lors d'une perquisition au siège d'ABCE (Auvergne-Bourgogne Cen-tre d'études) à Montluçon (Allier). ll s'agit d'un bureau d'études appartenant III IVT GIECAP, ex-GIFCO, le réseau de minus de communiste. All III I pendant, provincia région Centre, a BLE (Bretagne-Loire Equipement) dont plusieurs dirigeants === été écemment inculpés au le juge rennais Renaud Van Ruymbeke, chargé d'enquêter sur de financement ill 🖾 🖾 ill PC dans III Sarthe.

Le dépouillement de la moisson de Montlucon, qui s'ajoute mu documents mu lors de perquisitions antérieures, malament au Bourges, permet bientôt d'établir qu'ABCE a poursuivi une grande little au activités après iuin 1989 (date & partir 👪 laquelle la loi d'amnistie sur la financement IIII partis politiques a de jouer). Plant toute min période, ce fille d'études a réa-III un illim a villarei de 41 millions de francs en travaillant aven ma moins de 91 mariam des régions Bourgogne : Auvergne. Le l' juin, le l'il d'ABCE, il Jean-Michel Moreau, il l'un adjoints ann inculpés par le juge Jean-Pierre III trafic d'influence. M. Moreau, qui 🔝 naguère attaparlementaire M. André WALTRAUD BARYLI Lajoinie, président du

Le juge Jean-Pierre n'est pas suivi par le parquet dans sa mise en cause de M. Bérégovoy

> taine de communes - dont il estimait qu'ils risquaient, éventuellement, d'être inculpés dans la

l'enquête. Parmi celui de M. Bérégovoy. Le parquet du Man ne l'a pas suivi, s'en tenant aux cinq min noms, ceux // communistes. A Paris, la chancellerie affirme qu'il s'agit d'une indépendante du procureur 🌆 la République du Main au vu du dossier. Selon d'autres informations, recueillies dans l'entourage i juge d'instruction, iministère i la justice serait intervenu en arren la supprimer le nom de M. Bérégovoy de la limit transmise il la

incarcéré.

L'enquête sur les fausses factures du bureau d'études ABCE

Parmi politiques citées le dossier du juge la ligurent les villes Nevers, Orléans, Tours, Clermont-Ferrand, Vierzon, Bourges, Auxerre, Châteauroux, Montluçon, Aurillac, ainsi 🚃 🐜 conseils 🚛 régions Centre M Auvergne, Quatre départements (Allier, Loiret, Puyet Cher).

> Le cas de Nerers

Dans II III Nevers, III docusaisis au siège d'ABCE laisapparaître la signature de M. Bérégovoy, en M qualité de maire, sur une vingtaine d'avis d'appel d'offres 📥 marchés municipaux (travaux r voirie, assainissement, etc.). Selon des proches de l'enquête. ABCE serait intervenu dans le cadre de mu appels d'offres en échange de commissions 💵 2 🛚 3 % versées par les entreprises qui ont emporté les marchés. L'Express du 2 juillet, cette intervention serait pour quatre contrats passés # 1990 à 1992 d'un montant de près de 2,5 millions III francs. Le maire de Nevers, qui en sa

qualité de premier ministre 🛮 fait de la lutte contre la corruption l'une im trois grandes priorités de son Management était-il informé, après avoir signé certains appels d'offres. Il la suite Il opérations et du rôle qu'ABCE aurait pu y jouer? Il revient I l'enquête judiciaire de clarifier ce point. Mais, d'ores 🖿 déjà, 🖿 parquet 🔳 le juge d'instruction semblent avoir points de vue divergents pur cette question. Divergences qui sont appertues acilementi lors de la manufacture del noms d'élei per la juge d'instruction au parquet afin qu'il la communique i la Cour i cassation pour qu'elle désigne la juridiction compétente chargée de la suite investigations.

Lundi 29 juin, M. Jean-Pierre donc six noms d'élus ceptibles d'être inculpés de trafic d'influence pror de la la postérieurs à la loi d'amnistie : outre M Bérégovoy, il s'agit m l'ancien maire communiste Vierzon,
Fernand Nicouraud, in maire Bourges a député (PC) du

Parti en février dernier d'une muniste à l'Assemblée nationale, Cher, M. Jacques Rimbault, et il little ill leurs adjoints.

Commencent alors we discus-

sions entre le procureur de la République du Mans, M. Bot, et ses interlocuteurs habituels ministère 💵 la justice, dont notamment M. Franck Terrier, directeur III Transcriminelles et graces. Le résultat de ces conversations was la limitation IV li lilli transmise me cinq noms d'élus communistes. A la chancellerie, on affirme que la décision de THE MANAGEMENT IS nom de M. Bérégovoy a été prise par M. Da m indépendance : dans le un de Vierzon M de Bourges, les signatures d'appel d'offres auraient ou comme pendant in factures d'ABCE alors que, dans le cas de Nevers. facture n'aurait correspondu aux appels d'offres signés par M. Béré-

> Deux versions divergentes

Place Vendôme, on affirme même ... M. Terrier, dont l'intervention III « conseiller juridique » dans la récente affaire Tapie avait suscité quelque émoi dans la magistrature, prit le soin d'adresser au procureur du Mans une note lui précisant qu'il devait agir l'entendait. Mais, dans l'entournee de M. Jean-Pierre qui lui-même maintient que le de M. Bérégovov aurait mérité d'être transmis, affirme que la décision du procureur de la République du Mans n'est pas me rapport avec d'insistantes pressions orales du ministère de la justice. M. Yves pour m part, se refuse aujourd'hui i mem déclaration. Cependent, vendredi 3 juillet, il avait l'agence Reuter des entreprises qui versé des missions ABCE effectué des Nevers #.

La chambro criminelle Cour cassation a huit jours pour désigner la juridiction compétente chargée m poursuivre l'instruction. Le juge Jean-Pierre un devrait conserver le dossier ABCE, la procédure prévoyant, dans ce 🗪 qu'il confié i une chambre d'accusation d'une cour d'appel.

ROLAND-PIERRE PARINGAUX

Après d'âpres débats à la conférence de la Commission internationale

Répit pour les baleines

La 44 min baleinière internationale s'est achevée, vendredi I juillet I Glasgow, sur un fragile compromis, la la la la commarciale, en vigueur depuis 1986, étant de face reconduit pour un an. Mais la crise a été évitée de justesse entre pays protecteurs et pays

GLASGOW

de notre envoyé spécial

Sauvez les beleines, cre!s crépus cule, scandés et parfois hurlés lor and des délégués japonais s'aventuraient ■ l'extérieur in Trets, in algori alcon ponctué les de la Commission unicaté de rayures semblables à qui parsèment le corps des baleines à bec, les militants écologistes auront partagé avec bobbies» de iquide : il pleuvait li lice ur Glasgow. Dans les Central, gardés per des musclés, une more confrontation.

développée. Les baleines, mammifères pacifiques, provoquent qui ne le guère, relation-passion laquelle l' d'échapper. gow, heureusement pour le fut, au le du compte, un non-événement : moratoire décidé par la CBI en 1982 et applicable en 1995 dont on avait craint qu'il succombe aux pressions des pays baleiniers de **a** « ligne **a** front » (Japon, Norvège, Islande), was un vigueur, au moins jusqu'à l'armée prochaine.

La «minky» visée

Vendredi, 🖢 images sanglantes du Vendredi, images sanglantes du début de la campagne de l'imi de l'archipel des îles Firmi furent projetées il l'Hôtel Central : in dépeçage il gaffes globicéphales agonisants émotionnelle, maits il une le la compagne de l'important marsouins, dauphins at belogas (baleine blanche), le «pilot whale» (globicéphale) n'est protágé par aucune réglementation.

Les autres, comme la «blue» (bleue, ou grand rorqual), la «right» (franche), la «humobeck» (jubarte ou balaine li bosse), la efin s (rorqual commun), la egray s

développée. Les baleires, mammifères décimées, elles sont totalement protégées et aucun pays - officiellement - ne s'avise de Indum un survivants. Les grandes baleines étant interdites, les pays beleiniers se was la eminky a, when dont les manufactions ne dépassent pas mètres et 10 tonnes?. Sa «population» est saludo L environ 761 000 instrum dens l'Antarctique et à 99 000 en Atlantique nord. Le Japon, la Norvège 44 11 44 44 ont donc pris prémitte la réussite du moratoire - du comité scientifique de la CBI, - pour demander la reprise de la manufactura del ciale de la emintos.

> que la majorité de la représencomme en témoignèrent im propos il ministre britannique (il l'agriculture et is pêche, M. John Gummer: «Le monde ne nous permetirait pas un tetour à la barbarie du passé. » Ce discours combla d'aise les mouvements de protection de la nature, Greenpeace en tête, et déciencha la colore des pays qui entretiennent laur flotte baleinière l'espoir d'une

serait-elle plus « inhumaine » que celle, en la Commission, qui en d'assurer in conser-Angleterre, d'un renard?

Dans théâtrale, délégués de l'Islande quittèrent la salle des travaux Oslo. In premier ministre de la Norvège, Fro Harlem Brundtland, annonce que son pays reprendra la chasse commerciale prochaine, «aucun la scientifique» ne justifiant plus le maintien du moratoire. de guerre e (selon Greenpeace) a provoqué la réprobation et l'inquiétude d'une quinzaine 💷 pays (dont les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne), pour qui em de risquait remettre en question l'existence même de

la Norvège en en en formé une la concurrente, la Atlantic Mammal Organisation, qui ragroupe également mout terri-(le Groenland Féroé). Le Japon, pour sa part, va engager des discussions avec la Russie et la Chine afin d'organiser une gestion séparée 🔤 du Pacifique. Si a été évité de justesse à Glasgow, la crise méanmoins profonde. l'embargo : pourquoi le mort d'une beleine niers affirment que le rôle «historique» de

vation des stocks par me gestion in in population baleinière, a M détourné, la CBI ■ fil ■ une organisation protection im imma in n'ont pas tout à

Deux logiques, presque deux éthiques, s'affrontent : les pays baleiniers défendent une de un commerce parfois florissant, les autres parlent de illimina de l'environnement i s'insurgent i i i i i «crueuté» de la mise il mort. Il ne fait pas gue les seconds tablent, moratoire aident, sur la lassitude des premiers. Mais cette stratégie semble vouée à l'échec. La réglementation de la CBI présente en effet un sérieux point faible avec les apermis de recherche scientifique». Ceux-ci autorisent les pays membres à tuer un certain nombre de b surveiller ('évolution il l'espèce, Le Japon estime à 300 le nombre de «baleines scientifiques » qu'il doit tuer chaque année Or chacun will oue celles-ci sont vendues au prix 👪 250 000 F l'unité sur les quais port Tokyo, Tokyo, sous forme de man la restaurants capitale japonaise!

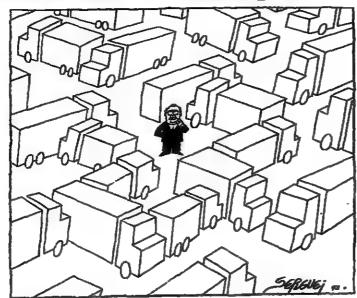
LAURENT ZECCHINI

M. Bérégovoy assure que «le gouvernement ne cédera pas»

M. Pierre Bérégovoy a affiché, dans un entretien publié par III Journal du dimanche du II juillet, attitude de fermeté, en rant que « le gouvernement ne cédera pas » face au déclenché par l'chauffeurs rou-tiers. « La sécurité des approvision-assurée, le gouver-nement continuera d'utiliser l force publique tant que nécessaire ». a ajouté le premier ministre, reprenant la teneur de propos. dimanche matin, sur Antenne 2. = Une loi = institué le permis à points, elle sera appliquée (...), a-t-il souligné. Il nous faut maintenant dire : halte 🏿 la dema-

causés par im barrages routiers, il a affirmé que « les auteurs seront poursuivis et sanctionnés» 🔳 averti qu' « il est temps d'en finir ».

« Je dis routiers : on ne joue pas la vie, on ne joue pas la sécurité , a-t-il ajouté. S'il no vout pas a confondre revendication voctale et manature politique ». M. Bérégovoy » toutefois « noté » un « risque de politisation du mouvement ". Tirant entin 📟 enseignements des actions de protestation engagées par diverses catégories



socioprofessionnaelles, il a mis en were ales effets negatifis produits m .la critique systèmatique menée par les ultras du libéralisme

Les dirigeants du RPR souhaitent le report de l'application de la réforme

M. Michel Charasse a déclaré, tlative», a conclu le président du dimanche 5 juillet, man de l'émission de TF1 «7 mr 7».

M. Edouard Balladur, député devenir juste, mais severe», a indiqué

budget, «Aucune profession, quelle qu'elle soit, et aussi
légitimes que soient ses revendications. a-t-il ajouté, 🞟 peut s'arroger le droit de prendre un otage (les citoyens), d'empècher les citoyens de Arcider librement, d'empecher l'économie de fonctionner. =

Le ministre de l'éducation natio-tion avait été votée par l'a immense majorité a des députés et le séna-

Invité du «Grand Jury RTL-le Monde», M. Jacques Chirac a demandé au gouvernement de « reporter la mise 📶 œuvre de cette réforme à trois en quatre mois, afin d'en modifier les modalités d'applicasans en remettre en le le principe». Le président du RPR affirmé que la réforme semi été amai conçue, mai mise en auvre et à mauraise date », ajoutant : «On n'a pos procédé i e concertation

M. Chirac a demandé mus routiers d'a être peu sympa v. a ils n'ont pas le droit de tant de Fran-çais dans une situation difficile; ils n'ont le droit de les producteurs dans le situation de ceux-ci risquent de perdre leur productions», a-t-il poursuivi, précisant qu'ails dolvent manifester dans des conditions qui soient inacceptables pour Rhône-Alpes, rather Français ». « Le responsable de situation, c'est le gour il appartient donc de prendre l'int- « intolérable ».

Suite de la première page

M. Edouard Balladur, député (RPR) Paris, s'est également prononcé, lundi. Europe I, pour un
report de l'application du permis I
points, expliquant qu'il n'est pas
contre son « principe ». L'ancien
ministre de l'économie estàme, cependant, que le gouvernement, « à force
de reculer, d'être immobile, n'est plus
en psychologiquement poli», de suspendre la réforme.
M. Charles Pasqua, président du M. Charles Pasqua, president du groupe RPR du Sénat, a affirmé, dimanche, au «Forum» Il Radio-Monte-Carlo de l'Express, que l' gou avait très mal engage l'affaire du permis à points et que «la prenuère des choses à faire, c'est de suspendre l'application de cette

Pour M. Philippe Séguin, député (RPR) des Vosges, qui s'exprimait FR 3, il faut une « adaptation, d'icl mois, permis à points, pour prendre « compte la spécificité du transport routier ». M. Séguin le le gouvernement « fasse en sorte qu'un à la liberté de circulation n'apparaisse aux yeux de l'opinion

Il estime q a les routiers et les arboriculteurs ... Il and a d'avoir face d'eux un gouvernement faible, rce que un gou ut qui il habitude de reculer que, « lorsque vous avez en gouvernement de ce genre en face de vous, en voie en ouverte en les dépordements, en chaque catégorie sociale prendre les catégories en otage faire avancer revendi-

M Charles Millon, président du groupe UDF ■ l'Assemblée natio—
■ président du conseil régional Rhône-Alpes, ■ a lancé », dimanche, cri d'alarme gouvernement », car la situation est devenue, selon kui,

La police intervient

Une dizaine de lerrages ont de levés hundi dans le matinée : trois levés hundi dans le matinée : trois le Vau-cluse. L'axe Arles-Fos-sur-Mer a sur rouvert. Late Aries-ros-sur-orier a river rouvert. Late Aries-ros-sur-orier aries and dégagées d'hydrocarbures. Exparticulier autour du port de Gennevilliers. Le préfet de l'Oise a signé, le 6 juillet, un ordre le réquisition les entreprises dont le véhicules manuel constituent les bardans le département. La l'intration de la chauffeurs metiers avait appelé, dimanche 5 juillet, ses avait appear, infinitelle James, ses adat appear, in rejoindre le mouve-ment. La négociation au les parte-naires sociaux un les conditions lu travail des chauffeurs routiers devait appelé, dimanche 5 juillet, la chauf-lium routiers salariés I « renforcer la pression 📰 le patronat ». La Fédération nationale in transports routiers a appelé, in a juillet, in ses adhéà « cesser lous les services en Treize mille hommes mobilisés

Les limites de la force publique

«L'ordre sera rétabli», a affirmé le ministre de l'intérieur 🔳 de la sécurité publique, M. P. Quilès, qui s'expriment, lundi un l'juillet, Europe 1. Le malaire n'a pue lésiné sur la moyens pour la faire à près :
La barrages relation :
La 000 de la forces de l'ordre, une d'aire d'hélicoptères de l'armée al lis militaires, ont militaires, transport à la circulation. ciaires de suspension un retrait de permis, ont été dres-

Le «syndrome de Chambéry»

Ce de fermeté avait été no par M. Qui-lès, la veille, dens une circu-laire aux préfets. Le demandé de In preuve de « imma (...) aux forces de l'ordre > din assurer] Laboration pertien im approvisionnements – particulièrement im carburants, in produits alimenproduits néces-le mai de possibilités de Mailinim routières. Main cu message de l'imirii ne doit ni l'impuissance relative des forces the l'ordre Le ce type de conflit il les risques que fait peser leur inter-vention pur les librarie publi-

Les barrages de poids lourds posent d'abord un énorme

problème technique, à la mesure de ces quarante en l'absence de moyens de en l'absence de moyens de adaptés. CRS, on appelle le «syndrome Chambéry» 1 à l'ade le comme de l'absence de pliées charge des poids-lourds; chars de l'armée de pour brer les « gros cubes » Intella filins, non and

Pour attant le tout, les gros sont équipés M systèmes électroniques il direction, in the land of the direction, in the land of the land o menace d'axplosion in citernes pleines de produits toxiques. Juridiquement, anfin, in comme tout véhicule, des « domiciles privés », ce qui pimente encore les conditions d'intervention a la lima publique.

L'intervention de l'armée cans un ser la suem pose, enfin, un problème de de l'enfo République. Déjà, talin de la gendarmerie mobile, hélicoptères de l'armée de terre a un autille la marine, un utille se pour autille de sécurité. Le génie militaire a fourni ses autilles pour levege, latinguellement employés pour soutever des material (d'une quinzaine de tonnes seulement), et se engins de pous-sege que peuvent déblayer des véhiculais de plus de cinquante

Phelempin (Nord), svec l'am-ploi l'armés pour transfr des semiremorques la protection de cinq épaulés par véhicules la légers. La manœuvre a dina

« Nous III sommes pas en querre»

« Nous ma an annual ni m guerre, ni en guerre civile », a toutefois précisé M. Quilès, mas en soulignant le risque que font certains dérapages comcamionneurs fatigués par une samue de conflit. Er le barrage de Phalempin, près un Lille, des avaient été placées avant-postes de berrages avaient menacé d'y le le feu. A Pierrelatte, ibe barrages xénophobes mm prioritairement « filtré » 🖦 étrangers noirs ou

A Donzère, toujours dam la Drôme, un « racket » a del imposé à ses conducteurs empēchés 💷 passer ce droit en péage. A Cluses (Haute-Savoie), les caméras 10 la télévision, ម្រា touriste allemand ន 뺴 frappé après and france un barrage. A lieu à (Puy-da-Dôme), rinn la laire dimanche à lundi, un camionneur men lime un barrage a été roué 📥 coups par des collagues. La le Nord, de agisaves portant béret de parachutiste et appartenant e term (proche du Front national) ont été repérés au milieu

ERICH INCIYAN

Epreuves conjuguées pour les arboriculteurs de la Drôme

VALENCE

correspondent

r Nous avons gagnė notre pari : Mais nous n'avons pas encore obtenu le droit in travail que in récladevant quelque deux "III per-sonnes, sur la place du marché de Tain-l'Hermitage (Drôme), dimanche 5 juillet en fin d'aprèsmidi, M. Pierre Bane, vice-président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA) de la sinsi de bilan de vingt-quatre heures de barrages des voies ferrées et de cache-cache ics CRS.

Accordant à ses un mérité, syndicaliste agricole invi-

Pour venir m aide producteurs de fruits

M. The second la procédure de retrait des produits invendus

Pour sever la confusion qui frange de l'opinion, laquelle agricul-manifestamanifestations barrages des camionneurs, le président de la FNSEA, l' Luc Guyau, indiqué juillet actions paysans de la du l'actions paysans de la du l'actions paysans de la du l'actions paysans de la couters, all ne faut pas mélange problèmes de la politique agricole (PAC), des roudiers et producteurs fruits», a-t-il déclaré. Il a appelé troupes à lever le conformations.

d'exploitations, plus particulièrement celles des arboriculteurs, qui réaliser en quelques jours le revenu de leur année de travail. Cet état de fait set juscementalis est inacce de travail. Cet esta de juit est inacceptable », note pour sa part le ministère de l'agriculture et de la la disse de la la disse samedi juillet la procédure, prévue Bruxelles, d'agriculture du gui invendus la producteurs.

Enfin, le morture général de la Coordination (qui a 23 juin d'organiser le blocus a Paris), a Philippe Arnault, a qu'il appelait ses adhérents a mar des handi l'juillet de minima la la politique agricole

tait nămmalas les administra à orésident du comité de liner a se tenir prêts à reprendre éventuel-lement le combat de le pour légumes Rhône-Alpes. Il faire sauter l'allan qui perturbe leur vie quotidienne : le permis I points. Car à l'origine c'est de lui que viennent leurs derniers malheurs. Le routiers, qui parent contre en permis à par bloquent les routes depuis une arrante et, par ent, les fruits 🕪 🛍 🗥 Ritône, partie de pêches et abricots de la limitat est le pre-

Les pertes quotidiennes dues au blocus routier sont estimées 2 000 tonnes in fruits. "Nous sommes condamnés 🔳 regarder les pêches pourrir man nos arbres», expli-M. Jean-Claude Guillermain,

dépurtement producteur fran-

çais, peuvent plus être expédiés.

avoir de licencier la 250 in comme di groupement il riell économique qu'il dirige I Tain-l'Hermitage. Au total, an sont environ 7 line saison-niers employés I la mariette ou au conditionnement qui seraient plus ou moins in la la région berrages routiers.

évidence 🖺 📥 épreuve pur doiaffronter arboriculteurs production de pêches en 1992 (180 000 tonnes, and 80 % dans à Drôme) sera à 50 % supérieure à i'an dernier. La production d'abricots doit passer de 16 000 à 1 000

été gâchée par des gelées, i la rapidement, notamment par agricoles. Les acceptants espéraient écouler partie de surproduction conquerant de manufile paris marché I l'exportation et en IIII les prix sur les marchés intérieurs. Ces manifestations out mis en Mais la météo = venue perturber ambitions. La pluie, qui entraine généralement une pour fruits, = surtrus pour m pêches, a compromis le de Et les barrages des routiers arrivés of points provoquer la min de arboricul-

GÉRARD MÉJEAN

14500

 $\frac{n_{\frac{n}{2}}}{n_{\frac{n}{2}}} (c)$

19 May 19 May 19

THE MATERIAL SPACE

En gare de Valence

Les naufragés de la vallée du Rhône

VALENCE

de notre envoyé spécial

Tout sourire, un enfant, valise
la main, marche hardiment au
milieu des rails. En noir et blanc,
l'affiche est belle. Mais en ce premier attante de juillet, personne n'y prête attention. Dans la salle de commandement du quai n' 1 il la gare de Valence (Drôme), voilà des heures que les cheminots répondent aux mêmes questions par les mêmes interro-gations évasives. Il n'est possible de rejoindre Lyon.

Une jeune fille demande comment atteindre l'aéroport. Une autre cherche les cars, dont le dépôt est bloqué depuis à la longtemps. Comble de l'ironie, face à l'entrée, est immobilisé le wagon, inutilement chargé de voitures, du «Carbère», reliant l'Allemagne à l'Espagne, Leurs occupants pensaient sûrement pouvoir échapper aux barrages routiers.

Tandis que résonnent, sous la impatient et exaspéré, un écran continue d'indiquer : « Par suite perturbé, » Quant aux trains de la veille, ils sont toujours Pour mille, deux mille, peut-être trois mile - parameter no me au

force, parmi lesquels un grand nombre d'Allemands III del Hollandais, l'information 📲 dérisoire. Il ne leur rem plus qu'à patienter at all la souris, auquel se livrent les producteurs de fruits en colère et les forces de l'ordre.

Om premiers barrages, dégapar police aux 20 20 à 30 curie qu'un marie 4 éveand a, d'autres changes sont formées quelques kilomètres plus loin, Tain-l'Hermitage, Saint-Rambert et Bourg-de-Péage.

> Armetrilon de sortie

Dans in manufacture, dimenche, de la masse, de Rhône, masse rives droite a gauche, in refer-mée avec le blocage a la porte de sortie possible, vars les Alpes et Grenoble, dont la voie unique était, 🏜 aussi, 📰 brée. Comment, la ces condi-

Pour les u d'un train anété du du du Livron, l'aventure a rapidement tourné au naufrage. Isolés du monda, ils n'ont dû qu'à la municipalité d'être, enfin,

myllalida. A Valence, rapidement, una uniterral de la Croix-Rouge a district in l'eau, sandwiches, du lait et pour ble au voyageurs en rade qui ont passé la nuit m produtted ou me !de la d'attente.

Peu de passagers mi sont risa duitter les pour sous Mi pletanes, la came d'un l'allimarrage incpiné. A 15 N 01 toutefois, une permission la mati-née, la ville, l'armée, ami pu réunir plusieurs de reper chauds, man le du lycés Emise-Loubet. Alors qu'elle s'apprêtait la subir un indéterminé, Vienne n'a eu à ouvrir mem pour un nuit supplé-

Dans la crainte de nouvelles journée de la la dispositif d'urgence el en alerte. Mais seul la palais de exposiites a III réquisitionné pour loger chauffeurs routiers étrangers, bloqués sur l'autoroute, qui, le temps d'une journée, = sur un peu Mil

MICHEL DELBERGHE

impuissances tandis usur l'as-phalte, la chases d'occident tout. dont in the man l'un the plus solitaires qui trouvent une double occasion qu'on ne leur reprocher d'exploiter : m réu-

Chacun pour soi

A l'affaiblissement 🗪 l'Etat

correspond of organise-

Les syndicats

n'ont, em ce conflit, qu'un me

commentateurs paralysés et d'interlocuteurs

divement. Les «négociations» de la manufactura de contréuni deux

qu'ils existent au 📨 🖿 la A l'origine du conflit, comme toujours, una réforme. L'il réforme juste, nécessaire, et votée il y a trois ans. Une loi de protection la vie. Puis, toujours, dans un dauxième temps, l'argissem de préoc-cupations à bien d'autres sujets : cadences, mind consi-

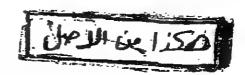
ensemble. If a faire

Depuis le début, le gouverne-ment a langages : dialogue et menaces. Il n'a clairement aucun and and on sent divisé. Le dialogue

n'a produit aucun effet. La fermeté le il multi lue vouloir le degré la pari qui reste red in routiers. On me peut menquer d'être frappé compréhension au bénéficient dans in page salares de qui m sont les victimes. Où ce conflit, im protesta nairement on all guand cheminots, a aiguilleurs du ou rim employés de RATP adoptent le comporte-

Nous mentrus minte street films ru umama catégoriel quata lutte des le permis li points). Chaque catégorim a clairement conscience du qu'elle joue is le issue moderne. Tout qui sur l'ensemble la le risque - thrombose. l'Etat, par liller peut les le lien et rappeler à tous qu'un pays

BRUNO FRAPPAT



ģ,

Market agus of Marie Marie . Ca . THE PARTY OF SHIP AND A PER · 直接在下京河 、克莱尔四日 「老 施展官が大阪がデュー・ライー distant de problems the second second high whole without a tothe sail property and a Marie Andrews

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF and the second AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE with the same STATES SALESSED WHEN THE BOOK STORY THE STORY OF THE STORY principle by the section of 華 編 林湖 秦 本 万年十年 the state printing the same Alteria Sant Bra the transfer mary new in magent artist and the second an hallo management in the PART THE PROPERTY SERVICES The see that the second con product

Comment of the Park Street BETTER MARINE THE STATE OF THE white the land for the Co. Selection And the state of t THE RESERVE AND THE PARTY AND The second section is a second Section 1 The state of the state of Profession in the State of the The second of th

And the second s

St. Mark St. Tal.

The second secon The state of the s

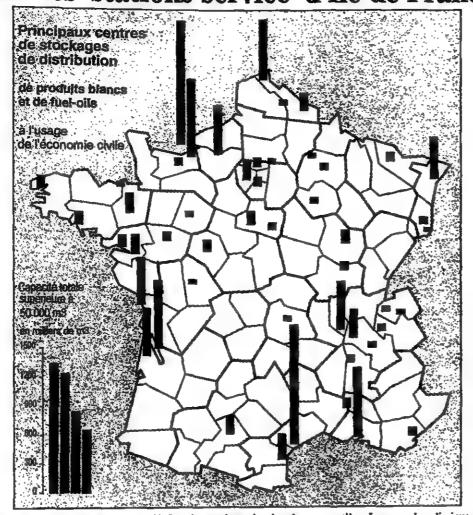
The state of the s Se state of the second

The state of the s

ET LEURS CONSÉQUENCES

La distribution de carburants

Pas de risque de pénurie dans les stations-service d'Ile-de-France



A l'inverse qui se passe la région lyonnaise, la pénurie carburant ne l'Ille-de-France ses 3,8 millions de voiparticulières, du moins à

Pour l'essentiel. 4 4 de mètres cubes III carburant consomchaque année en lle-de-France Basse-Sei qui s'étalent de l'embou-chure Scine à Rouen : Gonfrechure Scine' à Rôuen : Gonfre-ville (propriété de Total), Graven-chon (Mobil), Port-Jérôme (Esso) Le Petit-Couronne (Shell). Alimen-tées en pétrole brut depuis le termi-nal d'Antifer-Le Havre, leur capacité traitement totalise 27 millions de per an, soit près du du raffinage l'Hexagone. Une cinquième raffinerie (4,8 millions de tonnes) approvisionne mai marché de l'Ile-de-France : Grandpuits (Elf), implantée - Seine-et-Marne.

impossible pour im routiers d'empêcher les carburants de l'ir raffineries de Basse-Seine, l'expédition ren les principaux

dépôts de stockage implantés en région parisienne de la non par de Grandouits, en effet, un réseau de souterraines, de tailles différentes, relie les raffineries aux centres de stockage. Exploité par la société Trapil, dont le capital est détenu par l'Etat et les compagnies pétrolières, ce réseau est connecté en Eure-et-Loir au pipe-line qui arrive zaire, en Loire-Atlantique. De la même façon, une interconnexion existe pipes-line

En île-de-France, le point faible de la distribution de carburant se trouve au bout de la chaîne, au niveau des centres de stockage mi viennent m ravitaitler les camionsciternes. Une dizaine de dépôts sont implantés autour de Paris (soit 1,5 millions de mètres cubes de capacité de markage m mail) un un total de 34 m ile-de-france (sans compter entrepôts réservés à l'armée) et de 367 pour France

entière. Leur nombre diminue au fil des années III y en IVIII 501 en 1978) et leur mile morene ma mente. Autour de Paris, le centre de Gennevilliers, le plus gros de tous bloqué par les routiers la semaine dernière - dispose d'une capacité de stockage de 312 000 mètres cubes, celui de Nanterre de 237 000, et le plus petit, le dépôt d'Aubervilliers de 57.000 mètres cubes. Entre les deux, Saint-Ouen, Saint-Denis, Villeneuve-la-Garenne, et, au sud de Paris, Ivry, Vitry, Choisy-le-Roi et Villeneuve-le-Roi.

En cas de blocus des dépôts, les stations-service seraient à sec au bout de quatre à einq jours, estiles pouvoirs publics. Mais le blocus levé, leur réapprovisionnement ne prendrait guère plus de quelques heures. A condition que les barrages sur les routes aient disparu entre temps.

JEAN FIERRE TUQUOL

Les fournitures alimentaires dans la région parisienne

Le marché de Rungis est approvisionné à plus de 80 %

légumes, 150 de viande, 107 860 tonnes de pois-crustacés fruits mer, produits et nun-gis 1991. Le MIN (marché d'intérêt national) est, I l'évidence, un des lieux stratégiques as l'Hede-France. Qui paralyse les halles frappe Print et banlieue au

L'approvisionnement du marché se la essentiellement se l'essentiellement routiers.

1000 camions gros porteurs
(1t tonnes plus) l'entrée 28 véhicules/jour).

Depuis début de conflit avec 🖃 routiers, 🖿 halles ont été relativement épargnées (une seule alerte sans conséquence e eu lieu dans la nuit du mercredi le au jeudi I juillet). In noria camions qui approvisionne le MIN a été ininterrompue. Ce qui mital puisque le MIN n'est pas un lieu d'entrepôt, mai de transit, ses réfrigérateurs ne renfermant imm an plus que trois jours me stocks.

Jusqu'à présent, Rungis . été approvisionné 1 plus de 80 1 et si constatés sur arrivages, l'offre suffi-sante pour satisfaire le demande, d'autant plus que le début juillet correspond I une baisse naturelle due sux départs un

« Nous faisons de la région

parisienne», déclare M. Pierro-Oli-vier Drège, directeur général de la Semmaris (société d'économie mixte qui gère la MIN de Rungis), qui ajoute : « Il n'y a eu de rupture stocks sur war produit ». Les perturbations medical essentielement les fournitures en provele l'étranger.

Le quasi-monopole de la route

La préfecture du Vai-de-Marne a mis le marché La surveillarie active. Le dispositif mis en place est qualifié t léger, mais la mobilisation in forces in police pourrait m réaliser rapidement en cas in nécessité, il il prévu, le cas échéant, de faire appel à la renforts

La situation actuelle ne una quera probablement Il relan-Rungis. En effet, dispose d'une gare intramuros en le quasi-léthargie. C'est le peine si, en période normale, 411 - 12 - 2 - 10 % 1arrivées en fruits et légumes (son activité un nulle de les mures toujours pour M seuls fruits d légumes. Le quasi-monopole in la pourrait inne être baits in brèche, mais il faudrait que la Mir ses tarifs, considé-Me men ma compétitifs, et qu'elle 🗷 📶 🏧 "i l'objet de SLCACT

Les hôteliers s'inquiètent

Les hôteliers, qui avaient déjà subi une mauvaise saison 1991, commencent à s'inquiéter des conséquences des barrages routiers, même si les vacances scolaires n'ont pas encore commencé partout III qui peuple le chaînes hôtelières en périphérie des villes et reste habi-tuellement soutenue en juillet est frappée de plein fouet. Ella subit rappée de piein touet. Est subtune baisse de fréquentation de El II 35 % environ, explique M. Jacques Thé, président de la fédération nationale de l'industrie hôtelière.

l'hôtellerie de loisirs, la situation encore plus grave. Les touristes qui devaient arriver du mois sont parvenus
à destination dans au moins 50 % passage est particulièrement rare.
Sachant que beaucoup d'établissele loisirs sont de petite taille
(30 40 chambres) et familiaux, prises plus vulnérables que grandes chaines.

Dernier facteur aggravant : les réservations se font dernier moment. Selon M. Thé, moins de des les elles se les téléphone huit à quinze jours le début du séjoux. Seu-lement 10 de la clientèle réserve physicurs mois I l'avance par écrit. Si III que le matelas d'arrhes ou d'acomptes ami dis-pose l'hôtelier s'amincit (environ 20 %). L'hôtelier n'est pas obligé de rembourser les sommes avancées per 📰 vacancier qui n'a pu Illium Authoritan à cause des barraires. Tout - in the à l'amiable. En cas III procedure, le Mana devra prouver qu'il y u eu cas de force majeure. Pur ailleurs, les hôtelium travaillent de plus en plus avec le voyagistes (25 à 30 % environ pur un bôtel saisonnier balnéaire, stion M. The. Dans ce cas, ils un manneront vers lui et il s'agira d'une FRANCIS GOUGE | négociation entre | margina

Dans la presse britannique

La société bloquée

correspondent Comme toujours, ______ réactions : ____ pre-l'in _ attendues, ____ la ____ tabloïd » (popu-laire) : _____ Ras-le-bol de _____ France » (Daily Mail). = Quel-qu'un pour ______ grenouille bondissante ? » (Daily Mirror, photo d'une _______ bloquée _____ l'appui). Bref, après anglais brulèes, ______ mai, par _______ de _____ douce France, ______ filets des pêcheurs Concarneau, voici, i juillet, a « milliers de Britanniques 🗸 📹 🚾 💼 🛮 les routiers sympas ».

de cloche différent dans « l'autre » presse de cloche différent dans « l'autre » presse .

« Contrairement peuvent imaginer les Britanniques », écrit charles Bremmer, correspondant Times Paris, les line e cherchent infliger martyre » louristes étrangers, mais d'abord à leurs propres concitoyens, lesqual accordent foi le leurs propres concitoyens, lesqual accordent foi les Français ».

Le Times voit de la un phénomène pro-qui tient su caractère la rien n'a changé

albigeois du treizième siècle, et. mai 1968. C'est, souligne le Daily Telegraph.

dépendance (comme celle d'univ française répondre question; dèsespérante incapacité accomplir choses de la vie quotidienne une bataille».

Le Financial Times souligne I la France apparaît aujourd'hui plus littéralement jamais, un société bloquée par l'action, brusquement défensive agressive, de groupes dont les droits acquis an menacès des processus a changement ». Cette France du poujadisme im bien vivante, poursuit im journal, alors que le gouvernement in lamentablement échoué il la fois il exprimer l'intérêt général et à affirmer l'autorité de l'État ».

Le Financial Times souligne la place géographique que la France occupe « Europe » indique : « l'es nationaix de « les pays de la Communauté currpéenne ont maintenant » droit légal et mont de libre passage à « la la France, et celle-ci, « » « qu'itut, « reussit manifestement » remplir » obliga-

«Les Français sont des rebelles»

envoyée spéciale

anars!» On Un malentendu, forcément. Ou una d'accent qu'elle a vagant, la quenotte en Rover qui l'amène, ce in l'amène, ce iuillet, au ferry. Illiu persiste : « Les Français sont des aners. » On se tait. Ella explique joyeusement : « Des anars intelligents, inventifs, hédonistas, élégants; 🔤 anars très bourgeois un peu arrogents...

Mai ima de même des anars! »

ul diable a-t-elle appris mot? I a du Lot où elle la un gîte? Dans le très a qui, chaque jour, raille la France? Avec d'autres British d'un barrage qui ш le temps, au niveau de Dijon, de boire un thé « exquis » un un la touristes and du Pays - Galles? Elle le prononce comme on étrenne un sur 🎟 tête une casquette de Mickey jeune wert. «Comment donc qualifier m pays paralysé par emionneurs aidés de paysans, de taxis, de motards et de flics? Vous dites démocratie? Nous, an all canarchie.»

Mai qu'à cela au tienne i Elle n'éprouve aucune rage malgré deux jours perdus, ni le moindre regret. Elle se nose des guestions, voità tout, médusée, Comment donc an pays survit-I? Et comment un gouvernement a-t-il laissé s'installer des blocages d'une telle amplour? N'y a-t-il pas de lois? Des règles minimales? Un code im vie en société?

Fout cola lui paraît inouf, Mana ce i quelques barrages qui altéreront an passion pour France, Et ce en IIII pas III commentaires assassins dont se gargarisent depuis plus d'une les introductions britanniques qui dissuaderont les Anglais de la la la la la pren-France est », un en vérifiant un harnachement de planches à voile ma me prendre la Méditerranée : ■ Multiple = somptueuse, exotipur pagailleuse, capricieuse et farouche » (...) «Hélas, pleine d Français I », rajoute son moufflat boutonneux... L'insolent qui ose

La France les fascine. Im Français IIII intriguent . « Si différenta, vraiment», iH un liniami prêt s'embarquer pour Douvres après une semaine 💶 🗯 👛 camping à Hyères, Ham lours

slalom www barrages was been France, IIII journée 📰 une nuit 🛮 Euro Disneyland. 4 Les Français sont des rebelles, toujours insatisfaits 🔳 individualistes, irrespectueux des autorités 🔳 notion solidarité nationale. . Aucune acrimonia. aucun air m reproche. « C'ast m vie i dit-il en nant, et ça ≡ du nous a fait découvrir pay sages qu'ignorent les auto-routes ». « Un petit goût d'aventure, ajoute sa jeune femme qui tout de même me peur que la chaleur n'incommode bébé. ■ Chaque pays a ses torts, astime un vieux monsieur de mes de Londres a des terroristes...»

«Sans un mot de ressentiment»

La ligne Paris-Douvres, par laquelle transitent chaque jour près de cinquente mille voyageurs, n'a me enregistré de baisse d'activité. Les premiers jours, certains cars de touristes anglais, surpris par les barragos, ont raté leur ferry. Ils ont ten-dance, sujourd'hui, à devancer l'appel. «Ca roule i triomphe un chauffeur en passant la douane. ti suffit il partir tot in il so tracer un itinéraire entre les départementales 📰 les chamins de campagne la

Et proule et effet on a le bon goût is fuir prodigués de suivre is prodigués i Automobile Association, la fameuse « AA » qui accueille 📺 voyageurs i la min du ferry, renseigne membres sur un numéro vert. Cinquante opérainstallés | Boulogne | relaient vingt-quatre heures vingt-quatre une dizaine im lignes qui crépitent 🍱 partout : un petit village u couloir mooù un touriste se !!!! d'essence; lè, Valence, où un voyageur désespère d'attein-de un jour Marseille... Pas cris, in fureur. In questions précises, du flegme #1 de l'huGuariglia, AA la la maritime. Je leur annonce blosur blocage, leur propose 🔳 passer par 📜 Belgique 📖 🛢 Emiliario de Dijon par Marne-le-Valiée... rient un peu, éberlués, remercient et se lancent sans un seul mot de mande d'écouter la radio, d'embarquer un auroroit de provisions d'entretenir leur plain d'essance est quelques villages la France profonde où les traveller's cheques ivres ne d'aucun

Sur le parking poids vie vie ralentie. Seulement parce c'est week-end camions manquent vraiment l'appel, coincés on 🖿 sait où. A la cafétéria, on échange imi nou-: Ben bloqué I Toulouse, William en rage 🛮 Caen, Colin rapporte en Angleterre, 🚃 trois iours de rétard. 16 de yaourts Sonoble.. La permis à points, « qui empoidepuis lurette 🗎 vie du routier allemand manglais m unanimement décrié, m l'on comprend l'angolsse des camionneurs français. Pourtant. regarder de plus près... « c'est peut-être 🖺 saul moyan 👛 responsabiliser les conducteurs frençais. 🖿 n'ont aucun sens de 🗎 route of an croject and permis. Quand je conduls en France, je suis très tendu, occupé à éviter l'accident. « Quant à la mothode adoptés, on la juge « audacieuse », « irresponsable »,

 Question de civilisation, affirme Gerd, l'Allemand. Pas
 pays tolérerait ■ dixième e qu'on voit ici l aurions depuis longtemps les menottes aux poings. . e lci, tout me possible, reprend John, in géant anglais. On voit policiers sympathiser avec m grévistes m Point agriattaquer nos convois viande, toujours impunément, 🚞 douaniers accepter = fermer = yeux échange d'une offrance. Quel pays l C'était Calais, un dimanche pluvieux de

ANNICK COJEAN

Les Allemands ne comprennent pas

de correspondant

Le pur à tabac de touristes allemands IIIM la région III Cluses, m Savoie, a jeté en Allemagne une singulière lumière au les blocages de Illa m France. La man d'un jeune auto-stoppeur allemand ayant pris place will une voiture qui a percuté l'un de camions tion Allemands.

La prese qui que place importante, chaque jour, au regnant un la France, a la jeter la l'huite sur le la gouver-Bérégovoy. I y a longtemps, an Allemagne, que le permis I point when I im raisons camionneurs français paraisconfuses.

On a bica du mai à comprendre outre-Rhin man un un se voulant marine peut muum sc le luxe à intervalles réguliers contestation politique désénérer en le violence, que

Sud, misques en en

ce soit celle 🗺 routiers ou 🖮 traversant la France. L'industrie agriculteurs. Le ministère allemande commence, elle aussi, affaires étrangères Bonn a subir conséquences du blocus obligé. In la semaine der-nière, la garde mil-liers la touristes allemands qui s'apprétaient à descendre vers le

En Espagne : des répercussions immédiates

de mus correspondante

En Espagne, où 🛍 exportations ren la Communauté curopéenne passent par la France, le blocage des routiers français à cu 📥 répercussions économiques immédiates. Les quelque six i camions espagnols bloques sur i routes françaises transportent essentiellement 🖮 denrées alimentaires périssables : fruits 🗷 🔚 légumes 🝱 régions 🕮 Murcie, Valence Almeria

nation = l'Europe du Nord. Toutes les cargaisons, disent les exportateurs de Valence, ont du rim.)

pourrir, quelque mille cinq camions chargés ont été contraints de rebrousser chemin. Dimanche I juillet, on avait décide dans cette région de ne plus les fruits et légumes. Pour la secteur agricole de Murcie de Valence, les pertes seraient évaluées à près 2 milliards francs. C'est que exportations représentent 60 de production agricole. = On suit l'évolution du conflit minute par minute, a déclaré le ministre espagnol de l'agriculture, M. Pedre Solbes. Le secteur touristique 🚾 également affecté : on attend toujours, lundi matin. près 🖿 quatre mille touristes qui avaient réservé sur la Costa-Brava. - (IntéMAGNY-COURS

de name envoyé spécial

Nigel Mansell aurait dù rayonner de joie. Après une semaine fertile en émotions, où l'organisation du Grand Prix de France avait sivement été perturbée par les barrages des chauffeurs routiers. d'une annulation de la retransmission télévisée, puis par mauvaises conditions météorologiques, le pilote britannique avait, psychologiquement, frappé grand coup.

grand coup.

L'Allemand Michael Schumacher (Benetton-Ford), qui in heurté in Brésilien Ayrton Senna (McLaren-Honda), tenant du titre mondial, dès le premier in freinage de l'épingle d'Adélaïde, l'Autrichien Gerhard Berger (McLaren-Honda) in Français Jean Alesi (Ferrari), contraints il l'abandon pour des

casses de moteurs, avaient perdu leurs dernières illusions de lui contester le titre. La compétitivité l'extraordinaire fiabilité du V10 Renault, in a connu de mécanique l'uilliams depuis... vingt-quatre grands prix (in la saison 1991 et la première moitié de 1992), sont la meilleure des garanties contre un retour de la adversaires à l'occasion luit dernières

Ce sixième succès de la lui permettait de rejoindre, avec vingt-sept victoires palmarès. Jacky Stewart et de lorger un moral à épreuve lui prochain Grand Prix de Grande-Bretagne (12 juillet) où il peut, devant son public, espèrer battre record

Mais plaisir de Nigel III d'était en partie gâché par le comportement désabusé de coéquipier Riccardo Patrese sur le podium puis face journalistes.

« C'est place

Grâce un meilleur départ, l'Italien, deuxième des qualificatifs, s'était élancé en tête et avait
conservé première place jusqu'à
l'arrêt la au vingtième
tour, lorsqu'une première
s'est le circuit. Ayrton
Senna Gerhard Berger avaient
déjà abandonné. Officiellement, seule consigne donnée par Frank
Williams deux pilotes durant
l'interruption d'une demi-heure a
de ne prendre risque de

de ne prendre risque de s'accrocher après second départ.

Or, le premier tour, Riccardo Patrese, talonné par coéquipier, lui a fait le dépasser l'épingle d'Adelaïde. Pressé de

questions attitude, l'Itahen a d'abord choisi l'ironic. « Je
suis très heureux de deuxième
place. D'ailleurs, c'est place
habituelle... » Avant concèder,
plus en plus amer : « Disons
Nigel exerçuit grande pression
moi. J'ai pensè que le laisser
passer III meilleure chose pour l'équipe. » Faisait-il allusion au
comportement parfois irresponsable de ma coéquipier ou l'un
ordre le Frank Williams, soucieux
de redonner un moral de vainqueur I pilote après deux
récentes mésaventures I Monaco
le Monaco
Monaco

«Pour donner le meilleur de luimême, Nigel » bezoin de » sentir aime » réserve par » entourage et toute l'équipe », affirme Bernard Dudot, directeur technique de Renault Sport. « échecs » répétition dans la su titre » fait » lui un pilote » Il par le doute » la moindre alerte. Nelson Piquet, Alain Prost » Ayrton Senna ont » habilement exploiter » faiblesse.

Après mystérieux arrêt mastands alors qu'il était en tête du Grand Prix de Monaco, puis sa tentative suicidaire de dépassement d'Ayrton Senna à Montréal, Nigel Mansell semblait déstabilisé. Sans doute mise-t-il beaucoup de prochaines retrouvailles avec un circuit fétiche de Silverstone retrouver sa superbe du début de saison, au moment où il serait en négociation de Frank Williams pour un prolongation de son contrat de un tarif qui pourrait approcher les 15 millions de dol-

GÉRARD ALBOUY

Coup de tabac

MAGNY-COURS

de notre envoyé spécial

Malgré le jugement en référé du tribunal de grande de Cuimper interdisant IT 1 infusion d'images laissant apparaître de 10 000 F par planséquence manural l'écran l'images laissant apparaître de 10 000 F par planséquence manural l'écran l'image l'écran l'image l'écran l'image l'écran l'image l'écran l'image l'écran l'image l'écran l'

 endroits stratégiques des circuits, ser ser sur le casques nilotes.

e le ne crois pas que la publipour plus
importante dernières
années, c'est qu'il
impossible aujourd'hui de
ture un Grand Prix sans
qual marques de arettes
n'apparaissent l'écran,
der Gucht, l'un des
deux réalisateurs chargés

du La en France
du La en France
pour
la position in fabrila cigarettes. La
pays hôte,
FOCA, se doit, en d'assugratuitement la
signal international. MagnyCours,
Inombreuses
le monde diffusent
images commentées depuis

i Notre présence publicitaire

conforme dispositions prévues par la loi Veil et l'amende Nauwirth, de l'amende Philip Immerance. Le l'amende L'amende Le l'amende L'a

prévoit dérogations pour manifestations Grands France de formule 1 ou motocyclisme. En revanche, le législateur ne prononcé par la cas concernés par l'amendement

En misent lacune, TF 1 a la la retransmission du prix, non prendre quelques précautions supplémente par recommandées expédiées la FOCA, la retion française du sport mobile (FFSA) la organisatrice, la pramière exigé la application de la anti-tabac sur la opérations de distribution de casquettes ou

les plans sur le marques Letabac. Si l'on le les marques Letabac. Si l'on le les marques Letabac. Si l'on le les marques de cigarettes le recensés, le les par tribunal de Quimper pourrait atteindre 12 500 Lou F par le championnat le monde de formule 1, TF 1 pourrait le l'application de l'applic

4 A

4-15

TENNIS: les championnats de Wimbledon

Andre Agassi, premier de la classe

Andre Agassi, in mesérie numéro 12, a remporté, dimanche 5 juillet, les championnats - Wimbledon - Croate Goran Ivanisevic, tête de série marrier 8, au terme d'un match acharné en cinq sets (6-7, 6-4, 6-4, 1-6, 6-4). A vingt-deux ans, l'Américain remporte premier transi du grand chelem — sa carrière. samedi, de la Yougoslave Monica Seles (n° 1) (6-2, 6-1) l'Allemande Staffi Graf (n° 2) a conservé son La finale du double messieurs qui opposait la paire américano-allemande John McEnroe-Michael les Américains Richey Reneberg et Jim Grabb poursulvre lundi. Les quatre hommes m ser quittés la nuit score in treize partout dies i cinquième manche.

LONDRES

Marin envoyée spéciale

Andre Agassi s'est couché inclinere et la déposé in premières grosses larmes de bonheur. Il pleurait toujours munique un gosse quand Goran Ivanisevic l'a serré dans in accolade émue. Il pleurait quand il a pris la coupe dans ingresses paluches. Celui qui venait de cogniture un sourd dans le balle pendant près in trois heures in délicatement brandi son trophée, tout doucement, pour ne public il l'a couvé de megard britant, l'a embrassé et, pataud, l'a bercé d'émotion.

Elle pour lui, du vainqueur. Pour lui, jojo l'académie Bollettieri, ce garçon vingt-deux l'on dit talentueux, mais cossard, l'élevé, scandaleux je-m'en-foutiste plus porté sur l'règime hamburgers-Coca-Cola que sur les de la diététique sportive. Le faire travailler du serait la meilleure façon de le dégoûter tennis. Laissez-le s'amuser, il finira bien par exploser », lui Nick Bollettieri quand son poulain rétrogradait vingt meilleurs mondiaux après numéro en 1988. Après trois échees en finale d'un tournoi majeur - Roland-Garros, en let 1991, Flushing Meadow l'au -, Andre Agassi re l'au palmarès du grand chelem les autres vedettes américaines du moment, Jim Courier, Pete Sampras Michael Chang l'acception devait remporte tournoi qu'il devait remporte tournoi qu'il devait remporte tournoi qu'il devait remporte remporte de l'acception de le le l'acception de l'acceptio

Avec son style rock'n roll, Andre Agassi semble en effet incongru sur le très chic anglais. Pour disputer Wimbledon, où le blanc drigueur, il a fluo

favorites au vestiaire. Même passé il l'eau de javel, Agassi reste un spectacle qui déclenche l'hystérie facile de il groupies avec ses cuissards moulants et son short trop large, sa chemise courte qui laisse entrevoir il bedaine poilue il casquette retenant il cheveux longs décolorés.

Un sens inédit

Son tennis de cogneur la terre battume plus dangereux la terre battue le gazon. Son titre, il l'a gagné du fond du court face au meilleur du moment, longiligne Goran Ivanisevic qui, du haut son 1,93 mètre, aura servi

Pour ne pas se laisser pièger déluge de en jeu Agassi a montré une étonnante patience et un sens inédit de la tactien : « Il fallait en je guette la moindre baisse de règime d'ivanisevic pour lui prendre service.
C'était seule chance. Quand il servait bien, je m'amusais à regarder fuser aces !». Formement

derrière ■ ligne de fond, le champion américain ■ pris le contrôle des opérations pilonnant son adversaire de passing-shots ■ de retours de service ajustés ■ millimètre.

Ce joueur fantasque a less le choc d'un match en cinq sets. C'est Ivanisevic qui a craqué, dans le dernier jeu de la rencontre et laissantéchouer 🖺 balle 🖮 match dans le, filet. « Après avoir perdu la quatrième manche, j'ai pensé 🛮 🚥 trois èchecs précèdents 🚃 fin chelem. Je suis dit : cette fois Andre. . Huit an après John McEnroe, dernier Américain vainqueur à Wimbledon, un enfant terrible remplace donc un enfant terrible. Au lieu de remercier papa, maman, le coach et la public, Andre Agassi, a tout d'abord pensé il qui avaient pendant tous ces mois. ces années », La desnière malice malice devenu premier 🖿 la classe.

BÉNÉDICTE MATHIEU

Steffi, en quatre actes

LONDRI

in meta envoyée spéciale

metch,
une pluie capricieuse
qui l'a interrompu On
la On
la

 match. Comme pour les deux précédents, l'Alemande multi-son meilleures : coup droit cinglant ou frappé de schemement.

cieuse, inerte. I dix-huit vient de perdre sa première i il un tournoi du grand chefam après i triomphes. Elle i pas i il i s'y i insique i d'avoir que i fours « sans ». Je il têcher i plus crier, en gardant i pour i po

guelle quelques
pour
li a C'est
meilleur j'ai joué
depuis explique-t-elle. Après ma
Internationaux France, j'ai
réapprendre croire en moi. s
Longtemps séparées, les s
aujourd'hui quelque
plus si seules, ni dans la défaite

B. ML

CYCLISME: le 79° Tour de France

Une préface à trois visages

Vainqueur du Tour 1991, l'Espagnol Miguel Indurain par la prologue de 8 km contre la montre individuel, samedi 4 juillet à Saint-Sébastien, privant ainei le Français Thierry Marie (Castorama) d'une nouvelle victoire dans ce qui était devenu sa spécialité. Ce dernier a terminé à la troisième place, battu d'un cheveu par Alex Zuelle (ONCE). Pour sa première participation, le jeune Suisee a revêtu le maillot de leuder dès le lendemain, à l'iseue d'une étape de 194 km disputée en boucle à travers la province de Guipuzkoa. Il précède Indurain de 4 secondes et le Français Dominique Arnoud, vainqueur de l'étape, de 2 secondes.

SAINT-SÉBASTIEN

de notre envoyé spécial

Un départ en la ou, plus mélodieusement, une valse à trois temps pour l'envol espagnol d'un Tour de France très européen. Un week-end en trois prénoms. Miguel Indurain, tenant du titre qui, dès le prologue, un contre-la-montre individuel, samedi, dans les rues noires de monde de la capitale basque, réaffirmait, à qui en aurait encore douné: «Le roi, c'est toujours moi, » Parti, comme il est de tradition, vêtu du maillot jaune conquis la demier, il l'échangeait, huit illustrat, contre le modèle 92, remettant, la la la la la la (qu'il a décidément somptueuse), à sa place un audament de muscles sur lequel était déjà venu se fracasser, d'une petite seconde, l'assurance du Français Thierry Marie, déjà trois fois vainqueur de ce type d'épreuve.

Un nouveau sacre pour Miguel qui, il est vrai, «jouait à domicile». Mais qui, ce faisant, plongeait d'emblée ce grand village qu'est la caravane du Tour, dans la déprime. On savait Indurain fort. On le découvrait très fort et on se demandait soudain s'il n'était pas trop fort. Certains, tel l'ancien champion Raphaël Géminiani, se voulaient rassurants. «Si Indurain n'a pas balayé la table lors des deux premières étapes, s'il est toujours attentiste et ne prend pas la course à son compte dimanche et lundi, il aura affirmait-il, du souci à se faire. » Peine perdue. Planait en effet sur l'épreuve l'ombre d'un Jacques Anquetil, habillé de jaune d'un bout à l'autre de l'épreuve, en 1961...

Ce Tour 92, déjà jugé par certains

Ce Tour 92, déjà jugé par certains traître à l'Hezagone, n'allait-il pas, en plus, se révêler ennuyeux, ancathésié par la domination insolente d'un coureur espagnol d'autant plus déconcertant qu'il règne avec modestie, simplicité voire timidité?

Une star malgré lui, humble et discret qui presque l'impression s'excuser de pouvoir sur un vélo que pour voler vers la victoire. Un seigneur qui, affirmet-il,

> Coups de poker

Le Tour, lui, me encore se défendre. A façon. C'est-à-dire, justement, en préservant l'essentiel : In apectacle. Samedi, il avait pour Miguel les yeux de Chimène. Dimanche, il allait familier and Alex Dominique. Alex Znelle, lui, qui, vêtu de rose avait presque vu, le veille, la lui en jame. Têtu, il remettait ça, dans le pluie, le vent et le froid, histoire de s'offrir, pour ses vingt-quatre ans, le plus beau des cadeaux : le maillot jaune. En pédalant comme un beau diable pour ramener le peloton sur un trio d'échappés et, surtout, en empochant habilement, à l'occasion d'un sprint de bonification, une poismée de précieuses secondes. Magnanime, le roi Miguel cédait un instant aon sceptre, conscient que des règnes tels que le sien peuvent s'accommoder sans danger des coups d'éclat de jeunes aujets impétueux.

Des coups d'éciat qui ressemblent parfois à des coups de poker, à l'image de la victoire arrachée par Dominique Arnond dont la seule ambition était d'épauler le leader de son équipe, Luc Leblanc, et... de gagner une étape. Mission accomplie plus vite que prévu. Une première attant pour fausser compagnie à d'échappée. Sans succès. Une seconde, dernière pour fausser compagnie à d'échappée. Sans succès. Une seconde, dernière pour le d'un chasseur de primes. Pour se protéger du vent, il rase les barnières. Comme un rasoir. Et gagne, sur le fil, presque victime ses vinge cinq demi. Telle une meute. les mais demi. Telle une meute. les mais sur lui comme des lévriers derrière leurre. Lui, ne baisse pas les bransis, a quelques d'une l'amprudence. « Il a fillé la correctionnelle». commentera, rétrospectivent, dimard.

Une arrivée un et journalistes
calcalettes pour savoir qui, du
Français,
maillot jaune.

Tour. A qui
en
esclaves chronomètre. l'épreuve : in
d'un «modeste» coi in
460 mètres, classé en
l'Alto (une ascen-

pentes de 7 %), pour que se retrouve aussitôt, coude à coude, ceux qui briguent une place sur le podium final : Indurain, Bugno, Chiappucci, Breukink, Roche, Leblanc et autre Chioccioli. Une vraie machine bon grain in l'ivraie. La montagne, il contre-la-montre, deux terrains où, il l'effort, champion il son exacte mesure. Ce qui fait pour une cyclisme, le plus individes collectifs, une contre-la-montre, deux centre des collectifs, une contre-la-montre, des collectifs, une contre-la-montre, des collectifs, une contre-la-montre.

PATRICK FRANCÈS

Les résultats

AUTOMOBILISME

DE FRANCE

DE FRANCE
DE FORMULE 1

1. Mansell (GB, Manuelt), les
239 km en 1 h 38 min 8 s (moyenne :
179,283 km/h); 2. Patrese (ta, Williams-Reneult), à 46 s; 3. Brundle (GB, BenettonFord), à 1 min 12 s; 4. Hakkinen (Fin, LotusFord), à 1 t; 5. Comes (Ligier-Remealt), à 1 t;
6. Herbert (GB, Louis-Ford), à 1 t;
6. Chammionnet du ground des condus

Championnat du monde des conducteurs (après 8 courses): 1. Mansell, 65 points; 2. Patrese, 34; 3. Schumacher (All), 26; 4. Senna (Brd) et Berger (Aut), 18; 6. Alesi (Fra), 11. Championnat du monde des construe.

Championnat du monde des constructeurs : 1. Walliams-Renault, 100 points ; 2. MoLeren-Honda, 36 ; 3. Benetton-Ford, 35.

ATHLÉTISME

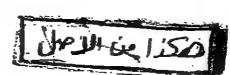
RUG

Victoire de la France contre l'Argentine L'équipe de France a battu les Pumas argentins, 27 à 12, lors du premier testmetch de sa tournée en Argentine, sarradi 4 juillet, à Bustos-Aires.

M. Sernard Lapesset a été confirmé comme président de la FFR, samedi 4 juillet, à Descrille, lors du congrès fédéral.

TOUR DE FRAN

TOUR DE FRANCE
Classement de le première étape, SeintSébastien-Seint-Sébastien: 1. D. Arnould
(Fra): Z. J. Museeuw (Bet); 3. M. Sciandrí
(ha); 4. J. Skibby (Den); 5. H. Meier (Ant).
Classement général: 1. A. Zuelle (Sui);
2. D. Arnould (Fra) à 2 s; 3. M. Industant
(Esp) à 4 s; 4. A. De Las Cuervas (Fra) à
15 s; 5. R. Alcale (Mex) à 16 s.



Il ne lui rien manqué, pas un poil d'Oscar, un cheveu de César, ni la reconnaissance de l'Em-pire Tractor Co Etats-Unis d'Amérique pour sa Rapsodia Por-tena (en 1952), ni le prix Fabien Sevitzity cour sa symphonie tena (en 1952), ni le prix Fabien Sevitzky pour sa symphonie la critinos-Aires (1953), ni celui la critique pour sa Sindada, ni le prix Hirsch pour les Trois Mouvements symphoniques di la par Paul Klecki en 1963, ni l'amitié des musiciens de jazz (Gerry Mulligan), ni les adaptations chansona dans les langues (Julien Clerc, Guy Marchand, Guldoni, Jacques Higelin pour le français), ni une légende plus ou moingar, les mains dans les mains et les ger, les mains dans les mains et les yeux dans les yeux : « C'est ici que se trouve Piazzolla, » l'abandonnez

Le génial argentin argentin piazzolla aura dépensé une énergie illimitée sortir le son cadre voyou et codée. Nul dépoussie rage cela cela seule transformatium culturelle ou, si lien went un transfert. I que tout autre, il l'ali bien placé pour ment que le l'apports avec désespoir splendide » (Peron), probablement will a ballverne navrée» dont parle Borges.

immigré italien, 🔛 🌬 🕬 ne séjournent pas longtemps à Mar-del-Plata, la satissa balnéaire où il naît le 11 mars 1921. De 1924 à 1937, la famille vit I Now-York, III. Piazzolla commence à étudier II bandonéon, ce petit hexa-gonal /venu lointainement d'Allemagne, avec Bela Wildo, Hande Rachmaninov. En 1940, Buenos-Aires, il poursuit sa formation avec Alberto Ginastera forme premier orchestre en 1946, après avoir tenu la place deuxième la principal Anibal

Il m fait connaître, glane m prix de composition m étudie la direcde composition de étudie la direction d'une Herman Scherchen. Titudir d'une d'une du français pour suivre les cours Nadia Boulanger, celle-ci l'incite fidèle musique.

retour, il fonde l'Octeto Landaires et l'Orchestre à cordes, ia sévérité des critiques, qui maisons disques l'émotion de sespairs classique le confirment classique le confirment des conformes de conformisme l'incomment changer conformisme?

comment changer ill conformisme? En 1956, il tournée comment extérieures i l'Argentine, C'est un signe. Son quintette s'impose à partir de l'ul de l'Amérique latine. Trois cents l'Amérique latine. Trois cents l'il composait vite) répandent dans le cinéma, le théâtre, le ballet, que un petit opéra, de le poète Horacio Ferrer, Mania de Buenos-Aires, n'obtienne un vif succès, contesté de l'intérieur (1967).

réputation se confirme par la Milonga m ré, de Salvator le Tangaso, il pour Ignacio Calderon, la por m loco, la qui fut sa femme, Amelita Baltar, reprise par Julien Clerc le fou) et le premier grand



succès populaire.. Il continue ses halliche at préludes avec Ferrer. En Argentine, Impaire poursuit son de type final a clanique, nullement prophète en son rivé i mus irum origine qui se confond avec l'histoire même du siècle (l'immigration, la naissance, nation: voir l'exemple du l'ou-

lousain Carlos Gardel). Antipéro- argentin l'a installé à 🕨 Cité 📖 niste qui finit par composer un (1971), diffusé un première l'hymne de la Coupe du monde (1978) en pleine dictature, dénonpar Libertango, etc. un dirait una honneurs prend un vraie vitesse nouvelle de Borges, ou peutêtre Borges lui-même...

composé la Paris, où le Mozarteum de scène du Songe d'une in la la la la composé la Paris, où le Mozarteum de scène du Songe d'une

mondiale um iii première chaîne ouest-allemande en 1973, m course ascensionnelle, marquée par le Concerto violoncelle, que joue A partir de son Pueblo Joven Rostropovitch (1982) In musique

monté par Lavelli . Comédie-Française en 1987, Capricieux, génial, musicien avant tout jus-qu'au bout des ongles, qui sait pen-ser, compositeur, c'est en imagi-extraordinairement porteur d'un luvieme changé d'un lyrisme changé, en porte-à-faux avec le peuple d'Ar-gentine et les gouvernants de gentine et les gouvernants de pays, mi dans histoire d'amour nationale maternelle vocation la reconnaissance sanctifiée la deuxième du siècle, Astor donné, on dit, lettres de noblesse au tango de Carlos Gardel avait diffusé loin de Buenos-Aires. Autant dire qu'il une de cas d'école de l'Idée de la légitimation culturelle Bourdieu.

Il n'y a qu'à mesurer l'embarras pittoresque de disques, soucieuses de succès méannommaient début musique :

Musique populaire contemporaine
argentine » (pourquoi MPCA
pour faire musicologue ?). Au
moment se répandait
Europe, les
30, un évêque interrogé sur degré moralité avait els ressant, mais je comprends pas tres blen pourquoi 📶 💶 danse

Piazzolla aura tiré la tango de didiemme, le composant, le notant, l'enregistrant et lui donnant une dignité définitive dont magine mai la succession, armé es sa scule vérité en fin 🗃 🗯 pte : 🗷 désir 🛅 tango et l'implacable fidélité 🖩 un instrument de marin.

FRANCIS MARMANDE

L'Été festival

Le blues de la ligne des Vosges

Au pied du ballon d'Alsace les Eurockéennes, un festival qui m cherche

BELFORT

de notre envoyé spécial

 $\chi_{\rm policy} = 1.05$

LA

1. 11. 1

LECTU

Le les rock en plein air jamais une science exacte. A leur troisième édition, les Eurockéens les Belfont ont dû faire les les plans grand fisting les plein air de France». Pluie pour les les plans de les plus grand fisting les plein air de France». Pluie pour les les plus plus les plus le iers jours, barrages routiers, déceptions artistiques, quelques défections, failli faire le festival côté fiasco. Failli seulement, le public acqui l'an dernier le confirmé, la renommée acquise l'an passe presque le presque tateurs sont passés au pied du presque d'Alsace, un chiffre comparable à celui de 1991, si les resisateurs espéraient faire mieux. fiche - Bob Dylan et Bryan Adams oremier jour, Reed, Morrissey et Burns se succédant jusqu'an dimanche rempli leur et, les de role droyantes, on a en droit à quelques beaux de role (Moe Tucker, Fishbone,

Négresses vertes). Dans les rues de Belfort, samedi 4 juillet, on se serait cru le jour de la Fête mères. On y es gerbes e glaïeuls ou de lys. Morrissey. Toujours accompagné de l'étrange bande de rockers qui joue avec lui depuis presque deux ans, Morrissey a donné une espèce de répétition en public, férent aux fleurs dont ses fans tenaient à le couvrir. Aujourd'hui, l'image le culte et son objet le creuse : chanteur, toujours emphatique théâtral, pratique un rockabilly névrotique and la raison d'être (désir de transformation, jeu de piste musical...) n'apparaît pas clairement dans uchamp, au pied

du bailon d'Alsace. Pourtant l'endroit fut propice à d'autres évidences : personne ne s'est demandé pourquoi une dame améri-d'un certain âge s'est remise à du rock après des années d'in-terruption. Moe Tucker joue de la gui chante. Il y longtemps, ground. Depuis deux dans louiée du man de Lou Reed, Moe Tucker menregistré un album de rock de garage pour quadragénaires, ancré le passé, mais toujours aussi

fruste, et maif. Le lendemain, James Brown donnait un concert clôture d'une grande magnificence. Arrivé en retard i l'aéroport de Mulhouse assiégé par les routiers, l'arresse du funk est monté sur scène vers leures, devant un public transi

concert de Rufus Tome (seixante-quinze ana, créateur du grand classi-Walking the Tomannulé faute James Brown conduit sous la pluie comme il l'au-rait fait sous les lustres de l'Apoilo de Harlem où d'un casino de Las Veras. Sans avarice, ne s'économisant plus que ne l'exige son âge (soixame-quatre ans, selon une légère majorité de biographes), il m passé en mune presque quarante ans d'histoire de la musique américaine. Un 💵 après sa sortie de prison et les preveau spectacle, Brown a réussi à resausciter une revue de rhythm'n'blues à l'ancienne, dont la musique, au fil le mois, a man sauvagerie, son insistance à faire danser,

les plus transis des rockers. Mais les concerts de têtes de l'elle ne font pas un festival. Cette année. un les plus petites scènes, les proaurs 陆 Eurockéennes avait a la pari I'm certain rock français, anglophone, puriste, aux influences extérieures. entition (plein air, umann 📥 jour) qui 🚾 conviennent guère 🖡 musique, la plupart me groupes ont décu, quand on en quelque Les cux (Welcome to Julian, Little Nemo)

mouillé, qui venait d'être fracel 🗗 restent si près 📬 🖼 🚾 anglais qu'on ne sait pas sucore tout à fait qui ils sont. Les autres étalent assez ennuyeux pour allonger encore les intervalles entre les concerts des têtes d'affiche.

Pourtant, le système le program-mation sur trois scènes (dont une couverte), la précision horlogère des horaires, la qualité le l'accueil, et la beauté le la (avant transformation en champ de boue) forcent presque les Eurockéennes à comme leur chemin, l'11 par le de général du Tentioire de Belfort en 1989, le festival initialement se au sommet du la d'Alsace. Après que les écologistes eurent démontré que les rendaient stériles grands de qui subser dans la montagne, le festival de replié en plaine où il us devenu la Eurockéennes, en la Largement subventionné par le département (2,4 millions de francs sur un budget and de 16 millions), ce festival est une de ces fêtes locales, inventées pour la gloire la collectivité organisatrice qui la la collectivité organisatrice qui la la collectivité organisatrice que approximations succes-En 1992, s'y commis d'erreurs, on y a vu assez de réussites, pour que l'édition intérêt.

THOMAS SOTINEL

Danser sous la pluie

Angelin Preljocaj, tête d'affiche très attendue victime du mauvais temps

CHATEAUVALLON

in notre envoyée spéciale L'irrésistible ascension du choré-

Prelime a failli être stoppée par a pluie. Treize danseurs, treizième création : l'invocation Time malediction midal am la curits. l'arrivée de la gnie, il a quinze jura à Châteauvallon, l'acréation, l'arrivée de la gnie, il a quinze jura à Châteauvallon, l'arrivée de la grandit de l'arrivée de l'arrivée de la grandit de l'arrivée de la grandit de l'arrivée de la grandit de l'arrivée de l'arrivé les jours. Le décor, tout m frêne, plateau compris, a le plusieurs monté, bâché, démonté, remonté. Le chorégraphe n'a pas eu le temps nécessaire répéter Le vernis qui recouvre plateau rend la plus glissante qu'une patinoire. A moins de la représentation, un annonce. Scene, les techniciens, annonce. scène, les techniciens, armés d'immenses balais, tentent jusqu'au dernier une humidité visible à l'oeil au. Le public impatience

Angelin Preljocaj était, il n'y pre-encore longtemps, ramma dans la compagnie de Dominique Bagouet. Montpellier. Name I New-York aux Cunninghmam, il de retour France, mains de l'Améri-

caine Viola Farber, au Centre la contemporaine d'Angera I morte idéal, il se révèle, quand il crée compagnie 1984, seulement chorégraphe de l'âme, manual des la contemporaine averti. I force : Lyon Opéra Ballet.

A Châteauvalion, la pluie, manual des la contemporaine de l'âme, manual de la contemporaine de l'âme, manual de la contemporaine de l'âme, manual de la contemporaine d'Angera. Lyon Opéra Ballet.

A Châteauvalion, la pluie, manual de la contemporaine d'Angera. Lyon Opéra Ballet.

A Châteauvalion, la pluie, manual de la contemporaine d'Angera. Lyon Opéra Ballet.

A 23 heures, Gérard Paquet, direction d'Angera Lyon Opéra Ballet.

simple développée 1 fond. En 1985, il gagne la concours de Bagnolet avec Marché noir, ma pièce dont le titre dit assez qu'elle l'affaite pur plaire à l'esprit du jury.

Larmes est un la un hommage la formalisme baroque de Bagonet. Suivent trois chorégraphies écrites pour reme d'y voir clair dans ses planeture. L'hirolime et le sujet central de A nos hèros, sorte il monument aux morts dont sculp-La pièce, juste raison, fait grand bruit.

Le sujet, osé, est inconnu au manifer répertoires chorégraphiques! La pureté, et vicissitudes, dans Hall Romée, une sur d'Arc. Et la baigne Liqueurs chair. Preljocaj, il sent sur lui, s'empare, après les plus illustres chorégraphes, il partition il Noces de Stravinski : la réussite puis, se de ses de s gines - une partie de sa famille d'origine dimension via toujours en Yougoslavie, – il — Amer America, un ballet proche — thématique du film d'Elia — America, America, avant de se replonger dans la musi-

monde va lieu, malgré le conditions peu favorables un danseurs. La Peau du monde ouvre sur le désert, la nuit. Une femme surgit en haut du décor, couleur de sable, qui se relève, en fond de scène, pour un payssee dunes. File as un paysage dunes. Elle se laisse gisser le long de la pente. Douceur satinée du sable, mer de
volupté, qui de irrésistiblement
se fondre dans la matière.
Soudain, d'autres silhouettes
découpent sur la crète de dunes découpent sur la crête 🛅 dunes. rejoignent qui
Tous s'allongent
le sable, Scules
mains

La monde veut exprimer
mystère. Celui rituels
des désert. Les danses du maises qu'ils qu'ils précédés de saus tournés dans les airs, de bras qui couronne, veulent évoquer la lutte du la et de la entrecoupent la lutte du let de l'amour, la dispute, le jeu. La stylisation du décor, l'encre tuniques, qui des allures qui des allures autant signes simples, evocation l'incessant va-et-vient du nomadisme. du nomadisme.

La musique Ligeti - Lettiriques - et le de le - Lettiriques - sont convo quées par Angelin Preljocaj. Mais 🕍 bande, conçue par Goran Vejvoda pour harmoniser l'ensemble pèche par min in réalisme (hennissements de la limite du ridicule) va à l'encontre de l'impressionnisme du ballet.

Hélas, conditions atmosphériques un fame notre regard. A la première chute, qui n'a pas tardé, les danseurs m sont raidis. A la deuxième, la pièce perdu la moitié de son intensité. A la MILLIA qui fut suivie de bien d'autres, les danseurs n'ont plus rien il Le lendemain, an accord avec le festival. Angelin Preliocaj, la mort dans l'âme, la deuxième représentation III II IVIII I monde!

DOMINIQUE FRÉTARD ▶ La Peau du monde sera jouée le 1° octobre, au Théâtre Gérard Philipe M Champigny-sur-Marne. Prochains spectacles Châteauvallon : John Neumaier le Ballet Hambourg, du 7 au 11, Théâtre entique, 22 Tật: 94-24-11-7.

Changement de décor

MAUBEUGE

envoyée spéciale

Sinon I vie, changeons I décor. Pour II cinquième édition is son tour d'été, luis s'était déguisée port de pêche L'an demier, a detait new-yorkaise. Quelques années auparavant, londonienne : on avait roulé i gauche, in la la de vrais bobbles. « Un dépaysement M folie », affirme Didier Fusillier, le directeur du centre culturel transfrontalier du Manège, qui préside ieus populaire qui conclut une mana théâtrale plutôt haut de gamme (le Monde du 8 avril).

Pour ce Hall estival, la pont sur la Sambre était devenu manuel et on y entendait le cri des mouettes. L'avenue de Frank donnait un phara, et la rue Mabuse, sur une piste de quì a réjoui les anima mars en i l'anne de nelge». La municipalité avait ressorti 🔙 quirlandes de Noël et planté deux cent quarante sapins dans le cerme de D'abord réticents, les commerçants avaient décoré leurs vitrines. Et plusieurs boulangers proposaient coquilles de Noël, finalement convaincus qu'il peut y avoir quelque rentabi-

💾 📱 surprendre le consommateur. 🗷 l'Eglise And du this de is this as fit manage in Alcha à minuit le soir du l'initiale de 3 iuillet », quelques in standard avalent crié au

Il aic », comme dit Didier Fusillier, et s'en-d'avocat - il est titulaire du CAPA, - il jeune du du n'avait pas réussi, en revanche, i obtenir de tous les cafés et du term qu'ils renoncent aux juke-box m aux frites, dont l'odeur risquait masquer celle des sapins.

Carrin nouvelle édition des a inattendus 🕮 Maubeuge », d'un budget de 2,2 millions IIII francs - mais 🖬 municipalité a 🔚 le 🗺 🖼 développement. ou du moins de changement d'image des région sinistrée - fut perturbée par la grève des routiers m par la pluie. Les carrionrange campaient 1 5 mars 1100 lls ruse montrèrent pas. «On n'est pas là pour la la fête. » Maguy Marin ■ Cab Calloway n'en subirent pas moins mi rigueurs des barrages.

Et, jusqu'à 📓 demière minute, les organisateurs eurent des craintes pour l'aquarium géant qui figurer maned au final, man avalanche déclenchée depuis une grue de haut. Quant à la pluie, se mit à tomber juste sem le réveillon pour lequel près 🍱 quatre mille personnes avaient une 🍱 dans la rue. Bientôt, 🖥 n en mala plus qu'une, mais l'on y mangeait du 🕮 gras, III un psychanatyste à chapeau de paille

hilare : « C'est | l'enfer du Nord. »

programmation, on quelques suprises. La symphonie pour quarante-huit aspirateurs pas du assourdissants par deux Néerlandais, Simone Simons et Peter Bosch, Les Poubelles Boys, un trio parisien, qui man nombre Maubeugeois avec solos III limita pour trois cuvettes, une tuyauterie 💵 un moule 🛚 gâteau, 📭 м contrefaite d'un manche à balai 💵 d'une bassine de plastique. Et 🖿 Comorien Othman Elyas, guitariste plein d'âme, qui, après avoir passé huit 🔤 🖿 Arabie 🚃 📭 pour noumir sa famille, a obtenu 🕍 sa mère 🛮 permission la musique qui lui la musique qui la musique qui lui la musique qui la mus l'intérieur. Quelques manus a apperaissent Moroni.

CORINNE LESNES

The second secon

Marting opposited to the second of partial second of partial second of partial second opposite The second secon

WERE THE RESIDENCE OF THE PERSON NAMED IN

選り出版 徳 中国を 古りを行い みまける

Place of the state of the state of the state of THE PARTY OF PERSONS ASSESSED.

古台,近月1岁,此, 李京 5级林

the state of the second

N. Of '100 (Professor Professor) where the largest wars 多五二级队,最后的"最后和场外"。这里

THE THE CONTRACT A

my of the said the said of the said

a since their merchants for reign, they with the the Mariting.

A Se Consessed Place &

index of discussion & the

阿里斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯

A Takini ya ka Angeri a Takini a Mangring Angeri a Angeri a

Miles that a vist reference of the Contract

THE RESERVE ASSESSED FOR THE PARTY.

similar in appropriate the strate to

professor symptom and water to

Alternation made and a second statement

A strategie and the strategies and the strategies and the strategies are strategies are strategies are strategies and the strategies are strategies ar

distant the

企业的联合体 水路电路扩发电

and the second of the second o

man Till re- Transport Tops to visit Tolk

Marie Ton State of the Control of th

The second second of

The second secon

Marie A Company

EN STREET

VARIÉTÉS

Rencontre avec Robert Charlebois

Le chanteur québecois revient avec = Immensément = un vingtième album plein de promesses

Ange casseir, écolo électrifié, chanteur de rock suave, habitant lyrique de Montréal - " un peu New-York, un peu Paris, mais avec notre accent d'ici », - Robert Char-lebois, à quarante-huit me n'a rien perdu III an naturel. Immensépermet de renouer avec le chanteur qui a connu un évident passage à vide. Appauvris par le départ de l'écrivain Réjean Ducharme, après dix ans de collaboration étroite. un textes regagnent im fraicheur grace & Jean Charlebois, un cousin-prodige. Didier Lockwood au violon, Carole Fredericks et Jean-Jacques Goldman pour IIII chœurs, Marc Beaulieu pour les arrangements viennent lui preter main-forte.

En dépit de quelques faiblesses.

album rassure : Charlebois n'est pas perdu | l'on attend | l'e de Jacques Canier (diffusée le 11 octobre prochain sur la les radios francophones, dont France-Inter). Deux heures de chansons composées | l'occasion du trois cent cinquantième anniversaire | Montréal « où l'on verra que Cartier n'était pas un chien galeux comme Christophe Colomb. | loyeux biberonneur qui s'émerveillait de tout ».

« Unité nationale ■

En joual, langue «swingante » débraillée » en français. Robert, de passage » Paris, commente les paroles de « dernières chansons, celles du cousin Jean :

Faut qu'on s'sépare, y faut [qu'on splite

C'est toi qui pars moi
U'te quitte

Prends le Pacifique. [j'garde l'Atlantique.

(j'garde l'Atlantique (L'Indèpendantriste).

« L'Indépendantriste est de chanson qui va plus dans le sens de l'unité nationale que l'Indépendance. Toutes les séparations sont dures. Pour une chemise jetée, je verse la larmichette, pour deux océans, ça me glace le poumon gauche. En plus, je préfère être gros poisson dans la aquarium de requins qu'un ma petit. Mais rien

n'est simple quant il s'agit d'identité. Il suffit pour cela de voir le reflexe des Danois face traité de Maastricht. J'ai joué traité de Maastricht. J'ai joué traité de les paroles, les accords mineurs, l'air. Les ont èté surpris ce rapprochement entre un couple et un pays, dans lequel le Québec. B Belle Province, joue le rôle de la

J'habite un fleuve en Haute-[Amérique Presque un océan.

[presque Atlantique
Un fleuve bleu-vert

[et Saint-Laurent.]
(Saint-Laurent.)

"Il est difficile de situer dans le fairas de l'uniformisation. On trouve aujourd'hui des pantoufles esquimaudes dans les aéroports internationaux. Il faut pourtant garder le goût de la poutine et du sirop d'érable. J'ai commencé de Bruxelles, dans les studios ICP, qui merveilleux. J'ai fait qu'ut titres. Très beaux, parjaits, lisses, Il y avait malaise. J'ai da repartir Montréal pour réaliser l'album avec des musiciens québècois. C'était indéfinissable. J'ai insisté sur la rythmique, car j'ai commencé par être batteur. Paul Brochu, qui vient du jazz, « pousse » très bien les rythmes. »

Slack to mémoire, mets l'passé [dans l'tiroir Mange um sofa si m veux

[rien savoir
Branche m mots tough dans

(Hervé Métal.)

"J'aime le heavy metal, cette manière de jouer de la guitare déliranie, grasse, sale. J'ai invené le frisbee en expédiant mes cymbales sur le public de l'Olympia en 1969. J'étais arrivé en France deux ans après le succès de Lindberg m Québec, qui d'ailleurs avait suscié des réactions violentes, notamment de la part de groupes religieux qui étaient choques de l'évocation du «Christ qui chute en parachute». A la même époque, la chanson de Léo Ferré, Thank you Satan, était interdite de radio. Quelle chance pour un chanteur! Donc m arrivant m France, j'étais «vedette chi-

noise », après l'a américaine » [Georgette Plana], l'Olympia. J'étais short je lançais des balles tennis su les spectateurs. Louis Aragon en avait pris dans l'ail. Coquatrix s'était un peufaché. Mais c'était l'époque de la Who cassaient leurs guitares soène, l'Emerson, Lake and Palpoignardaient leur orgue, où les concerts commençaient les concerts commençaient sont survoltés par Guns n'Roses parce qu'ils disent «Fuck you»

dans leurs chansons.

Quand j'fais le ménage
Moi j'déménage
J'al un unu de truck
Chevy Pick-up.

(Macho.)

"Je m fenui pas de clip sur cet album, sauf peut-être m Macho, m le réalisant moi-même, par ironie. Les clips imposent des images auxquelles on n'aurait jamais pensé. Ils suppriment du même coup m liaison instantanée que l'on établit mu la chanson m un donné de m vie. Sans parler du charme de l'attente. Elvis Presley passait m fois par m à la télévision. Mais quel effet!

Ma brune s'est envolée après [tant d'belles années, De haute fidélité

(mon mm a éclaté Comme une bière trop secouce (ça m a déboussolé

Mais pour consoler...
(J'avoue.)

"Une chanson, c'est fait pour s'écouter in film qui s'appelle la vie et qui in s'arrête jamais, c'est machine il retenir le temps. Dans les années 70, on jetait le bonheur par in fenêtre. Aujourd'hui, in sommes enfoncés dans la récession. Je voudrais créer une marque de bière, la bière Charlebois. J'adore la très bonne bière blanche. Elle est conviviale comme la chanson, imagée, fraiche in fleuve."

Propos recueillis per
VÉRONIQUE MORTAIGNE

Music WM
Middle distribué par

| CINÉMA

Mocky en tournage et en vidéo

Jean-Pierre Mocky termine son trente-deuxième film au moment où sort en vidéo un cycle comprenant huit films des année 60-70

Cela devait arriver: Mocky, solitaire du cinéma français depuis la nouvelle Mocky, auteur-réalisateur indépendant controversé, Mocky, anarchiste qui s'en pris à la le monde (notables, policiers, politiciens, religieux, bourgeois - grands petits, - de télévision, couples familles), Mocky, romantique amer qui joué, dans ses propres œuvres, se redresseurs de majusqu'au drame, Mocky, donc, mis, vidéo, à la portée de cinéphites et du public populaire. Certains de majusqu'au drame, mocky, donc, mis, se vidéo, à la portée de cinéphites et du public populaire. Certains de majusqu'au drame, mocky, donc, mis, se vidéo, à la portée de cinéphites et du public populaire. Certains de majusqu'au de de vidéo, à la portée de cinéphites et du public populaire. Certains de la télévision. Mais, ceux-là, on peut la avoir la soi, mi consulter à volonté.

En avril, Im Miller Montparnasse ont inauguré une collection « Les années nostaleie » ou « Souvenirs d'une France qui change », mu dix titres divers dont I de four, de Luis Bunuel, le Passage du Rhin, d'André Cayatte, Plein soleil, III. René Clément, III. Vérité, d'Henri-Georges Clouzot, le Voyage du père, de Denys III. La Patellière. Eclectisme. Mocky prend la suite mais son cycle (du III IIII IIII de la collection).est bien à III IIII de définit parfaitement III souvenirs d'une France qui change » (I).

Reprenous III Land Cardre chronologique: Un and a paroissien (1963), la Ctté de l'indicible peur (1965), les Compagnons de la marguerite (1966). Il Grunde les-sive (1968), l'Etalon (1969), Salo (1969), Un linceul n'a pas de poches (1974). l'Ibis rouge (1975). Un bel echantillonnage de comédies sarcastiques et deux «thrillers» politiques et sociaux, Solo III Un linceul n'a pas de poches (libreadapté d'un roman américain d'Horace Mil Coy, aver Mocky, aller age d'une trentaine d'années. dans le min d'un pourfendeur im tares et des abjections in la France contemporaine. In noir et blanc comme en couleurs, il y a un style d'images cinéaste, à mi-chemin entre le réalisme l'un et le fantastique social. Des idées de générique donnent souvent ! ton. comme le choix IIII musiques.

Mocky a ses acteurs, dont il a lill des archétypes: Bourvil, ici très présent, Francis Blanche, Michel Serrault, experts en

rolles inquictantes,
Poiret, Jean Carmet, Michel
Galabru, Jacques Dufilho. Les
actrices s'imposent moins (sauf
dans l'Ibis rouge ou, par ailleurs,
distingua Simoa)

Qui a souvenait que Sylvia avait joué and lineul n'a de poches? Mais, dans les seconds a la figuration, que de «gueules» surprenantes, à la Goya pourrait-on dire, qui a c'est devenu chez Mocky tradition – amplifier la mocurs!

Huit films de meilleurs. Le cinéaste a toujours tourné vite, mais il avait. I de époque-là. I façon droit but, lim la comédie pamphlet, un trait vif. un rythme haletant. Mocky courait après le temps budgets. A de longue, le temps l'a rattrapé. Il enchaîne toujours film film. I le parle parle luci-le ell y a beaucoup ratés, certains de grands circuits d'exploitation. De toute façon. Je n'ai jamais les moyens nécessaires pour réaliser complètement fantasmes. »

« Un pen rétro»

Le cycle deditions Montparles droits vidéo, au catalogue la société
(Jean Cazes) qui en assurait la distribution. Une tentative d'édile Jean Cazes) qui en assurait la distribution. Une tentative d'édile vidéo déjà ul faite, il y de le distribution de des la faite, il y de le distribution de des le distributions de la distribution de la distributio

Bonsoir le premier füra qu'il tourne studios de Boulogne depuis Un drôle de paroissien.
Coup hasard mais c'est peutêtre une façon de cette période d'inspiration. « C'est l'histoire d'un homme (Michel Serrault) sa femme a quitté et qui a perdu appartement. Alors, chaque soir, il va coucher chez des différents. Il les connait pas : il choisii les immeubles et il se présente, au pif. Il les toujours très

bien et il paie son ècot, matin, de partir. Mais chaque endroit où il passe est, ensuite, cambriolé. Alors, inspecteur police un bête (Jean-Paul Dreyfus) croire que c'est le voleur. Je dis tout. Mais. la dernière séquence, Sernault la coucher l'Elysée... Oui, je genre de comique après, je change style.

. En France. Il droite ou à gauche, un m'a toujours fait l'aumône. Je parle anglais. Je rais aller Londres histoire d'amour. Le producteur Jean-François Lepetit a um ouvertures um in Warner. Ce l'histoire d'une femme enceinte (Mélanie Griffith ou Jodie Foster) dont le mari, astronaute trimballe dans capsule pendant sprossesse. Un fleuriste, un émigré, un prendre soin d'elle une beaucoup de pudeur. Ensuite, j'ai ... production internationale are Francis Bouygues. Ce man premier film his-torique. Enfants du paradis moi : I reconstitution de Pigalle dans les années 44-45, may femme qui a èté tondue à 🖫 Libération, a un Gl ancien prédica-

Sur M plateau de Bonsoir, le décor up poutrelles mètalliques représente passerelle surplom-bant de many commissariat, où l'on descend par III marches. Le le placé face I la partie centrale : um grande pièce en trelles a panneaux et portes 🛲 verre, couverts 🔳 souiliures et 🚚 saletés. « C'est exprès, c'est dègueu, parce and c'est an commissariat dégueu. » Les figurants 💷 uniforme flic presque aussi déglin-gués patibulaires les figumain month qu'ils trainent un cellules pendant une répétition muette. Dans in bureau «degueu», les inspecteurs jouent du 📺 🛭 chasse et Jean-Paul Dreyfus bat la mesure. Enfin, c'est du mime...

« Voilà la troupe de Mocky 📟 action, albinos et Cie, constate Michel Serrault, pince sans-rire. regardez comment il m'a arrangé. J'ai werres de bleus, collier de barbe roux, les cheveux teints en une Encore, vous pour la prise, je dois porter le chapeau. » Le chapeau en question = un feutre en forme de casque colonial, allez savoir pourquoi, « Ca n'est pas e peine de jouer la comé die si me rigole pas, dit Michel Serrault, i je ne sais mėme i si mes cheveux redeviendrons C'est l'aventure.

« Les derniers silms comiques français j'ai voir, dit Mocky, ne présentent plus ce genre de choses. C'est une espèce en voie de disparition, » 11 ajoute, humour : « Il m'arrive de prendre pour Mozart les autres salieri.

JACQUES SICLIER

magasins spécialisés, vidéoclubs, hyper-Environ 143 F la

Soudain l'été prochain

Des projections et des minutant pour rafraîchir la température dans les cités

En lle-de-France, en Aquitaine, en Languedoc-Roussillon, en Lorraine, en Languedoc-Roussillon, en Lorraine, en Languedoc-Roussillon, en Lorraine, en Languedoc-Roussillon, en Lorraine, en Lorraine, en Lorraine, en Lorraine, en Languedoc-Roussillon, en Lorraine, en Lo

"Si tu ne viens pas au cinéma, le cinéma viendra l toi » pourrait la maxime de l'initiative qui l'initiative

pourquoi pas en profiter pour litéresser au qui, qui, qui, d'argent va temps, peuvent y mui accès régulière-

Les réductions en donc principalement destinées aux jeunes, et la projections en plein air, gratuites, de me drainer un public plus large. La programula plein air sera très familiale, précise Dominique Wallon, des films Cyrano Bergerac, Toto le hèros, Delicatessen, Robin des Bois. Retour vers futur, Qui veut la peau de Roger Rabbit?, Incorruptibles... Nous utiliserons des écrans gonflables pour simplifier l'installation, sauf en Languedocder de l'etran, et donc l'image. Les liers-expositions permettront comprendre techniques l'image (effets spéciaux, réalisation, un quartier un peu de perdue (ateliers « cinéma patrimoine »).

► Renseignements : Kyrnes international, tét: 43-48-43-22

Jean FAVIER
Directeur in des Archives de France raconte

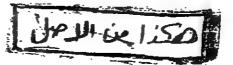
Christophe Colomb

Libertin des Archives de France raconte

Christophe Colomb

25 épisodes du 6 Juillet au 7 Août à 3 heures sur

PTTL



and the second second second

Les Trompettes de Versailles : jusqu'au 14 juillet: 21 h sam., mer. Vivaldi, Haen-du, Gervaise, Telemann.

170 m 170. HOTEL DE SULLY. Goutet ; jusqu'au 26 juillet. 14 ll sam., dim. Clave-cin. Bach, Couperin. Il le la du Feetival Monuments at mus JARDIN D'ACCLIMATATION (39-58-49-41), Quatuor à vent evec per-cussions : 18 il dim, Prokofiev, Bech.

LE MADIGAN (42-27-31-51). Edwige Bourdy, Erika Gulomar, Passal Delage: 22 h 30 mar. Soprano, plano, percussions. Copland, Barber, Delage, Villa-Lobos, Ives Raphael Pidoux: 22 h 30 km. Violoncells. Bach, Kodaly. NATIONAL D. THERMES DE CLUNY (43-25-70-32). Chosur . : 17 h J dim.

OPUS CAFÉ (40-38-09-57).

Reboul : 22 h 30 mar., jeu. Plano. Lepin Pierre Montal Catherine Gleise : 22 h 30 iun., mar. Plano, violoncelle. Chopin Danièle Alberti : 22 h 3 jeu. Plano. Chopin.

orchestral de Paris : 20 h 30 mer. Gli-bert - Rodrigo. PANTHÉON. M.-C. Boulard, Corina : iuscurat 24 14 h dim. Clarinette, Dans la Monuments muel-

MUSIQUE

المنتان والمنازي والمنازي والمنازع والمنازع والمناسب والمنطوع فستفاض

CONCERTS

CATHÉDRALE AMÉRICAINE. UN Youth Chorale: 10 h 30 dim.
CONCIERGERIE (43-54-30-06). A. Michel, C. Carmona, I. Ramona: jusqu'au 24 juillet. 14 h sam., dim. Viole de gambe, clavacin. Dans le cadre du Festival Monumeum em musique.

EGLISE SAINT-EPHREM-LE-SYRIA-OUE. Agnès Gillieron : 18 il 30 sam.
Pianoforte. Mozart. Dans il care du
Amadeus Tharcas Hindo : jusqu'au 9 août. 11 h 30 dim. Chant il cap-

EGLISE SAINT-EUSTACHE, Miguel Angel Colmenero, Jose Enrique Ayarra Jame : Jh 30 jeu. Cor, Saint-Seders. Dans Festival d'orgue de Saint-Eustache. EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE.

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE instrumental :
20 h in mer., jeu, Delphine Haidan (mezzo-soprano), (violon), La (direction). Vivaldi, Bach, Mozart Saint-Louis an ITIE : 20 h in the saint-Louis an ITIE : 20 h in the

PALAIS DE L'UNESCO. Ensemble

Wilhelm Control : In hill jeu, fundament jaloux : juequ'eu 11 juliet.

Chopin, Liszt, Wagner. Dans le cadre du Festival Chopin à Paris.

SAINTE-CHAPELLE (48-61-55-41) SAINTE-CHAPELLE (46-81-55-41), Ensemble Antiqua de : 18 h 1 21 h ... Musique temps des et 21 h ... Musique espagnole du ... Ensemble Ars Antiqua Paris : 18 h 45 21 h ven. Musique du Moyen-8ge. Musique française des ... et ... Vile siècles ... Ars Antiqua Paris : 18 h 45. 21 h dim. Musique au temps ... Saint-Louis. L'... d'or de la musique gnole Ars Antiqua de ... i 18 h ... h mar. ... temps ... Musique française ... XVII- siècle.

Périphérie

MAISONS-LAFFITTE. CHATEAU DE MAISONS. d'un soir, et voix : jusqu'al septembre. 21 h 30 22 li 22 h 30 mer., ven., lun. kozyra. Jeanne Bœlle (tuth, théorbs), (soprano), lun. Colin (mise an lun.)

RAMBOULLET. Bodin : jusqu'au 24 juillet. 14 h sam., dim. La du l Monuments musicu

Monuments in musique.

8AINT-DENIS. BASILIQUE, Choeur in the parts: 20 in 30 in the parts: 20 in the

tival Monuments at musique.

SCEAUX. ORANGERIE (46-80-07-79).

Duo Corre-Exerjean: 17 at 11

Plano, Jean-Jacques Justefré (cor).,

Roger Lœwenguth, IIII le Borserelloi
(violoncelle). Schumann. Dans le cadre
du Festival de l'Orangerie de Scaux.

Jean-Louis Haguenauer, Alexis
Galpérine: 17 a 30 am Plano, violon,

Milas Hoffman (violoncelle). Mozart,

Dans le cadre du Festival at de Scaux.

VERSAULIES CHAPELLE ROYALE DI J

VERSAILLES. CHAPELLE ROYALE DU CHATEAU, Monique Zanetti, Catherine Ramona, Martine Roche: 17 h 30 sam. Socrano, basse de viole, clavecin. Bros

VINCENNES. CHATEAU. Anne Bobil-iler, Dávid Benezit : jusqu'au 23 soût. 18 h sam., dim, Harpe, clarinette, Musi-que monante Dans le cadre du Festival Miniurgente se sentence

OPÉRAS

Nous publions le lundi (daté mardi) la liste des concerts de la semaine, dont une sélection commentée figure supplément « Arts et Spectacles ■ im mercredi (daté jeudi).

AGENDA

n 30 péra de Gretry. Compagnie Nadia Baji. La Bruneteau, Danièle Peretz, Caroline Fuss (sopranos), Marc Perrotin, Martiel Defontaine (ténors), Frédéric Lipski (baryton), Ensemble international de chambre, Dominique Patrouil

scène).

OPÉRA-COMIQUE. SALLE FAVART
(42-86 1-83). La Cambiale di Matrimonio, il Signore Bruschino : jusqu'au 12
juillet. 19 h 30 mer., ven., dim. Opéras
I Rossini. Teresa Ringholz
(soprano), John La (beryton), Barry
Ryan (ténor), Ensemble instrumental
Audoli, I
(direction), Michael Hempe (mise en
scène).

scane).

THÉATRE DU TA IBOUR-ROYAL (43-08-72-34). Cosí fan tutte : jusqu'au 16 juzqu'au 16

JAZZ, POP, EIREN

ALLIGATOR8 (42-84-11-27). [Juliu Jorden Trio : 22 il mer., jeu., ven., mai ; Dirmii Huck Quertet : 22 h mar. ALL DUC LOMBARDS
(42-33-22-88), I Cleyton, Eric Cahllene, Land Signolet: I h 30 men;
Babik Reinhart: 22 h 10 jeu., ven.,
III.; F. Theberge, J. Barde, C. Bardo, P. Sorrat: I h I dim.;
Jezz Repertoire Orchestre: 22 h
BAISER SALÉ (42-33-37-71). Jam Sestet:

22 h 30 jeu, ven, sem.; Septet:
22 h 30 jeu, ven, sem.; sem publique de deux groupes: jusqu'au août.
22 h dim.; Cara a la la la des

bes : DU POTAGER (40-26-50-96) Emmanuel Sourdelx, Jacky Samson : 22 h jeu. Plano, contrebasse : Katy Roberts : 22 h lun., mar.

Kery Hoodra: 22 h lun., mar.

LE BILBOQUET (45-48-81-84). Cristelle
Dobet: IR 45 mm.; jeu., ve., sem.,
dim. Chant, Luigi Trussardi (basse),
Lucien Dobat (batteria), Joël Rakoto
(plano): Gérerd Marmet Quartet:
22 h 45 lun., mar. Batterie, Serge
Rahoerson (plano), Luigi Trussadi
(basse), Karl Schloser

CASÉ BIVE-DOCITE (42-33-81-82)

RIVE-DROITE (42-33-81-62 Café Rive-droke : Jusqu'au 27 (mm. jeu., van., sam., dim., lun., mar. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-06). Hodenta Didelend Jazz : 21 h 30 mer., jeu., ven., ees dim., lun., mar.

CINQUIÈME AVENUE (45-00-00-13). Jungle jive: 1 h mer.; Solo: 1 h jeu. CITY ROCK (47-23-07-72). Lucky CITY ROCK (47-23-07-72). Lucky

1 in mer.;

0 h jeu.; Soul Time: ii h van.; Solo:

0 h sem.; Naz Rock: 0 h dim.;

Proxima: 0 h lun.; Honky Tonk

: jusqu'au 14 juliet. 0 h

ESPACE ORNANO.

Dustbin: 19 h 30 mer.; Gun: 10 h 30 ven.

ESPACE ORNANO.

bin: 19 h 30 mer.; Gun: 11 h 30 ven.
L'EUSTACHE (40-28-23-20). Isabell
| lusqu'au | juillet. | h 30 jeu. | Antoine Larcher et le | tropical: 22 h 30 dim., lum., mar.

FRONT PAGE (42-36-98-68).
| jusqu'au 29 juillet. 22 h 1 mer.; Péril jeune: 22 h 30 jeu.; Bluesmeniacs: | h 30 m; House Band; jusqu'au 28 juillet. | h 1 dim.; Big lusqu'au 28 juillet. | lusqu'au 28 juillet.

PARIS EN VISITES

« Autour du chantier de la Bibliothè-que de France : un siècle d'architec-ture industrielle », 10 h RER

séna, au pied 💵 l'escalier (P.-Y. Jasiet).

(P.-Y. Jasiet).

« De la gale... Vero-Dodet au passage des Panoramas», 10 h 30, 1, rue du Lou(Paris

« Le de jus en activité»,
11 16 h 30, métro Cité,
sortie marché aux fleurs (Connaisd'ailleurs).

« Le Chinatown du treizième arron18, 14 h 30, porte de
Cholsy, devant la BNP (C. Merle).

«Les évan-gères et de la marine», 14 h 30, 5, rue de l'Indépendance-Américaine (Office de tourisme de Versailles).

«L'Opéra Garnier», 14 h 30, en marches (Europ explo).

place des Vosges», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du

«Le vieux Montmartre», 14 ■ 30,

e Le vieux Montmartre», 14 30, métro (A deux, Pasis, e Toute l'ile Saint-Louis», 14 h 45, illus Pont-Marie (Conférences M. Benssent).

• Duelques grands piece dans les collections du Pier Palais», 15 heures, hail de Musée du Petit Palais (Approche de l'ect).

MARDI 7 JUILLET

risme culturel).

(Paris et son histoire).

Varenne (M. Hager).

Quartet: 21 h ven. Dans le that Jazz; D. Dee Bridgewater Trio: 22 h Dee Bridgewater Dee Bridge

MIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Trio
Middle: jusqu'au 31 juillet. 21 h
Jean-Pierre Gelineau (saxophone),
Jean Chaudron (basse), Jean-Pierre
Pothier (pisno): Trio Millio Orleans: jusqu'au 1-12 1 h

qu'au 1-21 h (42-36-16-73).
Mike O'Dougherty: 1 1 1 2 ; The
Dixie Stompers: Jusqu'au 17 juillet.
22 h 22 h 22 h
22 h 22 h
23 juillet. 22 h 24 h
30 juillet. 31 h 11 jou.

JAZZ CLUB LIONEL-HAMPTON (40-68-30-42). Janis Carter: jusqu'au 18 juillet. 22 h 30 mer., jeu., ven., sam., lun., mar.; Boto et Norm Tempos: jusqu'au 30 Qu'au 30 h ALLATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Ludovic Quintet: I h jeu. Piano, Christophe Marguet (batterie). Jean-Luc Arramy (contrebasse). ((rompette), Guillaume (saxophone); Philippe Trio: II h ven., sam.

Piano, Harri Goffin (basse), Etlenne **ma** La (batterie), LA LOUISIANE (42-36-58-98). LA LOUISIANE (42-36-58-98).

zoo's Jazz Combo: 21 li mer. r Jacques
Caroff Group: 21 li jeu.; Michel Mardi-glan Jazz Group: 21 li van.; Philippe de
Preissac Group: 21 li sam., mer.;

Trio: 21 li liun.

LE MADIGAN (42-27-31-51). Bernard
Maury, Micheli, Jacques Vidal:
22 li 30 jeu.; www. sam. Pfano, harmo-rice, contrebasse.

nics, contrebesse.

LE MONTANA (45-48-93-08), Trio

Sertrand: 22 h 30

[eu., ven., sam.; Chris Henderson Trio:
usqu'au 26 juliet. 22 h 30 dlm.; Trio
René Urreger: 22 ll llun., mar.

MONTGOLFIER (40-80-30-30), Ill
phane Ill. : 22 h mer., [eu., llun., mar.]

; Claude Tissendier: 22 ll lun., mar.

NEW MOON (49-95-92-33). Les

NOUVEAU CAFÉ (43-21-65-29), Yana Purim ; jusqu'au 30 julilet, 21 h mer.,

OLYMPIA (47-42-25-49). Cab Calloway and Im Hi-De-Ho Orchestra : 20 h 30 BERCY (40-02-60-02). Prince : 20 h

Perie, quartier di PETIT JOURNAL (43-21-56-70). Ultramerine : 21 h mer. le Heineken SNC Jazz Festival ; Chila Orchestra : 21 h jeu. le cadre du SNC JAzz Festival ; Celinho Barros : 21 h ven. ; Philippe Mira : 21 h sam.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Cynthis Sayer, Jacky Milliet International Band: 21 h mer.; 5 sur 5: 21 ll jeu.; Jacques 21 h ven.; Boozoo's Jazz Combo: 21 h

PETIT AFTERNIM (42-38-01-38). Le Lann, Michel Grailler: 23 h mar., jeu.
Tromine, plano; Françol. Rilhac, Irakli, A. Marquet: 23 h van., sam.
Pieno, trompette, clarinette; André
Condouant, Alain Jean-Marle, Wayne
Dockery: 23 h mar. Gultare, plano,
portrebassa Philippe. Contrebassa, Philippe (parterie).

REX 11 (45-08-93-89). Alawana11 h 30 mer.; Wup; jusqu'au 30 juillet. Il h jeu.; No
Land: 23 h I lan. In Satyrs (premi

CLA VICE TO THE PARTY OF THE PA

judlet. 23 h sam. SING III (43-43-82-02). Nika

wart Quartet: I h 30 jeu., ven., sam. Chant et piano, David Chevalier (quitare), Laurent Camuzat (basse), Jean-François Roger (percussions). SLOW CLUB (42-33-84-30). Jean-Paul

SLOW CLUB (42-33-84-30). Jean-Paul Amouroux h h mer., jeu., ven., sam. SUNSET (40-26-48-60). Christian Van-der Trio: h 30 mer., jeu., ven., sam.; Emmanuel Sourdeix Trio: jus-qu'au 20 juillet. 22 h lun.; h-tripeau Trio: 22 h 30 mar. UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-78-66).

ignormal series of the series

LA VILLA (43-26-60-00). Harri-mar. 22 h mer., jeu., ven., sam., lun., mar. Saxophone, Laurent (piano), Thomas Brameria (basse), Gu. Brown (batterie). ZÉNITH (42-08-60-00). Ringo his Ali Starr Band : 20 h mer.

Périphérie

BRÉTIGNY-SUR-ORGE. ESPACE JULES-VERNÉ (60-84-40-72). No Man's Lend, Kent, The Satyre : 20 h

MELUN. HOTEL DE VILLE (84-52-10-95). et Nikki : 21 h ven. MONTREUIL INSTANTS CHAVIRÉS (42-87-25-91). Jam Session ; jusqu'au 22 juillet. 21 h 30 mer. ; La Comtempo-raine : 21 h 30 mer. ; Michael me Trio,

I Nuit exotique : jusqu'au III | Colm Trio, Mr Villarcel : 21 h

CHANSON

CASINO DE MAIN (49-95-99-99). Adoms : 20 h 30 mer., jeu., ven., 📟 CAVEAU DES OUBLIETTES

THÉATRE DE LA MINAMESANCE (42-08-18-05). La la mémoires : 21 h mer., jeu., ven., mar. , 17 h 21 h sam. L'histoire d'une d'époque. Spectacle musical promu un mis en 🚛

THÉATRE MONTORGUEIL (sur place). Broadway Cab's : 10 h 14 mer., jeu., ven., sem. ; 11 li dim.

Périphérie

MELUN, HOTEL DE VILLE (84-52-10-95). et :: 21 h

BALLETS

OPÉRA DE LA BASTILLE (44-73-13-00). cygnes : jusqu'au juilet. h 30 mar., jau., van., lun. ; 20 h 30 Tchai-kovski. Etolles, premiers Parls, Orchestre Parls, Orchestre Parls, Ingestee Darlington l'Opéra Paris, Jonathen Darlington (direction), Company (choré-

ADMINISTRATION:

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 : 261,311F

Le Monde

PUBLICITE

PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

par la SARL le Monde

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopleur : (1) 40-65-25-99 T 206.806F

Durée de la société : ans du

Capital social : 620 000 F Tana associés in a société :

« Association Hubert-Beuve-Méry » des La La du Monde

M. Jacques Lesourne, gérant.

Jacques Lesourne, président Les Marie du Marie Michel Cros, series général Philippe Dupuis, directeur 15-17, rue du Colonel-Pierre-Aviá Le Monde-Entreprises, de la SARL le Monde et de Médies et Répes Europe S.

du a Monde » (* 000)

TARIF

3 mois

6 mois ...

1 12 ..

Commission paritaire des Journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Renseignements arr les laboration la index du literation en (1)

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

1 560 F

Reproduction 1000 1000 1000 1000

ABONNEMENTS , place Hisbert-Berro-Méry, Paul IVRY-SUR-SEINE CEDEX. TO.: [1] 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB.-PAYS-BAS Voie normale-CEE FRANCE 572 F 790 F

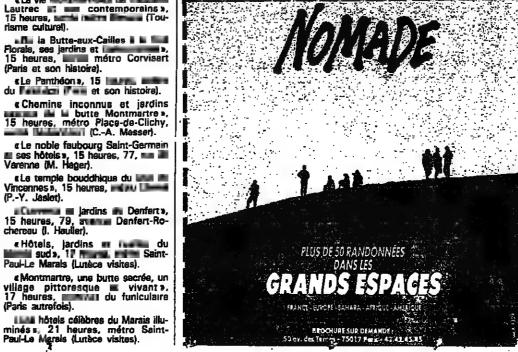
2 960 F 1 620 F 2 086 F ETRANGER: par voie Militare tarif sur demande.

Pour une abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement la l'adame ci-dessus ou par MINITEL : MAIN LEMONDE code d'arte ABO

Changements d'adresse définitifs on provisoires : leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 1 mois 🗆 🔓 mois 🗆 1 an 🗆 Prénom: Adresse :_ costal: Localité: _ _ Pavs:_ Venillez avoir l'obligeance d'écrire en les noms en capitales d'imprimerie.



ARONNEMENTS VACANCES PENDANT LES VACANCES Renvoyaz-rous au mons 15 jours à l'avance le buileté ci-dessous sans oublier de nous indiquer votre numéro d'abonné (vous trouvers ce numéro en heur et à gauche de la « une » de votre journe VOTES MARKET BY ALCOHOL. C Suspension d'autant) Transfert sur la lieu de vacances (France métro;-nitaine uniquement) ADRESSE postsi [______ abonné(e) LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS MULTA Renvoyez-nous = moins 15 jours à l'accompagné il votre règlement DURÉE FRANCE FRANCE . . 2 semaines (13 n=) 78 F 3 most (78 n=) 460 F 3 semanes (19 n=) 114 F 1 mas (26 n=) 155 F VOTRE ABONNEMENT VACANCES: VOTRE ADRESSE DE VACANCES : PRÉNOM ... Code postal VOTRE ADRESSE HABITUELLE : ADRESSE _ Ulle L Code postal Carte Bleue N-VOTRE RÈGLEMENT : G Chàque joint

Le Monde

Date et aignature obligatoires 201 MON 02 I. place Hubert-Beave-Méry, 94852 Ivry ne Cedex Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

BILLET

La déroute des « corps intermédiaires »

Le mouvement IIII blocage IIIII routes par les transporteurs routiers est un nouvelle occasion vérifier l'inefficacité des «corps », ces organisations sans lesquelles concertation III dialogue III ne de la bonne intention. La France IIII devenue IIII habituée des conflits and qui surviennent prévenir traînent en longueur. 🝱 la grève des finances en 1989 de Renault fin 1991,

syndicats ont, plus www.qu'à leur tour, couru derrière un qu'ils étaient incapables de gérer. All que de syndicalisation le plus faible de 🔤 🖷 pays développés, il pourtant une aspiration run all l'action syndicale. L'apparition

«coordinations», à la 🖼 🗷 🖛 1986, puis chez 💵 infirmières 🖦 assistantes sociales, ru reflète chose. Conscientes dialogue la condition leur efficacité, entreprises un aun réduites II tenter de III revitaliser en instaurant des formules 🐠

« chèque syndical »... ma para de la con-salariés de la con-salarié de l Les représentants traditionnels im médecins ou im agriculteurs ont, mus aussi, iiii par was away was dont 👅 « basisme » 📰 le maximaliame aboutissent davantage 🛽 exacerber un corporatisme qu'à rechercher solutions 📟 compromis capables 🖦 tenir compte 🔳 l'intérêt général. Certes, im interlocuteurs manquent. Man pouvoirs publics

patronat ne s'en sont-ils confortablement accommodés? A cet égard, on me peut illus que de constater que ca n'est qu'après une de jours de blocage routes qu'ils m sont sérieusement penchés sur les conséquences M permis II points e les minore de travail dere les transports routiers. Dans ces conditions, les plaidoyers en faveur 🎳 dialogue social risquent encore d'apparaître

comme un mende de style

gratuit. A dire, Franci collective. syndicale professionnelle, n'a jamais 🔤 🛁 développée 💴 pays, contrairement il il il associative. A moins 📺 se résigner à voir 🚾 🚧 égoîstes paralyser la moindre réforme l'amin par le facilité et l'action de l'Etat, il au temps de prendre de la companya que la Marie den cons constitue l'un

maux maux d'une rimination du linni

JEAN-MICHEL NORMAND

ianonais

ronnement mutation

leaders (2 études)

Eurostaf

Europe Stratégie Analyse Financière

Le document du Centre d'étude des revenus et des coûts

1991, année médiocre pour le travail comme pour le capital

Avec une croissance économique limitée 📱 1,2 %, l'année 1151 n'aura IIII faste ni pour les revenus du patrimoine et du capital, auxquels avait lement profité l'expansion de 1989, ni pour les minima qui avaient opéré un rééquilibrage l'année suivante malgré un début d'essoufflement 🌆 la conjoncture. Dans son enquête annuelle (1), le Centre d'étude des marata at Mai mini (CERC) présidé par M. Christian Goux, observe un mouvement de repli général. Un « creux de cycle » qui um traduit par une moindre croissance des rémunérations 📶 travail 📖 🖘 pagnée d'un recul de 🖬 marie 📦 rémunérations 🎶 capital ».

Dans le multi privé a semi-public, le gain M pouvoir d'achat du salaire annuel net moyen aura il 1% l'an dernier, in chiffre qui s'inscrit dans il moyenne observée il période 1988-1991. Malgré les critiques qu'elle a soulevée, in contribution sociale généralisée (CSG) accentué le pouvoir d'achat des smicards (2,1 %) et, plus généralement, le l'impredistributifs permis aux lemployés d'obtenir une amélioration de la contributifs de l'obtenir une amélioration de la contribution de la contributifs de l'obtenir une amélioration de la contribution tion i leur rémunération, exprimée un terme récls, supérieure l celle dim cadres en techniciens. Dans la fonction publique, où la moitie 💵 augmentations 🖨 traitedes revalorisations catégorielles. CERC évalue entre 1,2 % = 1,6 % la croissance im francs courants du salaire moyen agents titulaires l'Etat. Pour le mationa-le à statut, la hausse atteint 0.6 % (contre 1.1 % sur la moyenne le trois dernières années).

Toutes catégories confondues, le moyen des exploitants agri-coles recule 5,8 mm 1991 après avoir, il est vrai, fortement progresse en 1989 (11,5 %) comme = 1990 (15,5 %). Cette chute est largement imputable am exploita-tions viticoles pour lesquelles la chute, si elle dépasse les 20 %, est bien loin d'annuler l'acquis des deux années précédentes.

Ham agriculture, les professions all constatent « une progression moyenne de leur bénéfice, de l'ordre de 1 % à 3 % en francs courants sur la période 1988-1990 » une stabilité en 1991. De l'alimentation en le commerce, le pouvoir d'all progresse du 1 % à Les professions médicales para-subissent de leur côté un après une

Les revenus sociaux ont été quelpeu négligés, me la l'enquête qui relève m de 11991, les différentes revalorisations des barèmes des prestations sociales ont, den l'ensemble, del très largestrict maintien pouvoir d'achat, m moyenne, d'une année sur l'autre », main in rapport. « L'accroisse-

L'affacturage : un service financier en plein dévelop-

Le matériel médico-chirurgical dans le

La filière micro-électronique dans la monde :

semi-conducteurs au cœur des mutations

Les stratégies et résultats financiers des grands groupes

L'électronique dans 🖿 équipements automobiles 🖿 Europe

• Céréales et oléoprotéagineux : 🖿 mouvement coopératif

La distribution produits de la parfumerie dans un envi-

La distribution spécialisée en Europe : analyse des diffé-

Pour recevoir La présentation : EUROSTAF rue : Fax : 47.70.11.93

rents marchés, stratégies et performances financière des

L'industrie impeintures et vernis en Europe

ment des effectifs de retraités – en raison de l'allongement d'espè-de vie – de principal facteur d'augmentation de la masse des retraites », tappelle des qui souligne que « les revalorisa-complémentaires effacé les pertes pouvoir d'achat des retraites de base ». Favorable aux salaires modestes, la (perçue auprès de retraités l'impôt de revenu) a, revanche, affecté le pouvoir d'achat de certaines pensions. Tou-tefois, le retraités, contrairement actifs, n'ont le le concernés le relèvement 0,9 point fi cotisation d'assurance-maladie juillet 1991.

La moindre rentabilité des placements

les revenus ma capi-tal, la CSG a également pesé sur la rémunération du patrimoine dont remuneration du patrimoine dont
progression poursuit progression poursuit progression poursuit progression progression progression de la faible croissance des placements progression de l'épargne nouvelle vers des placements progression de l'épargne nouvelle pers des placements progressions de l'épargne nouvelle pers des placements progressions de l'épargne nouvelle pers des placements progressions de l'épargne de l'épargne personne de l'épargne de l'épargn rendements courants élevés (sicav monétaires PEP) », l'accent le « net rapprochement des performances divers placements réduction de celles des valeurs mobilières l'amélioration celles des terres agricoles des prêts l'économie ont bénéficié la faiblesse la hausse prix (la performance» livrets caisse d'éparga passée de 0,9 l 1,4 % depuis 1989), le placements immobiliers rendements courants éleves (sicav

et les actions ont enregistré l'an passé « des plus-values en la les les les années passées ».

Au total, les experts du CERC concluent à une «sensible modération de la performance du patrimoine». Le moindre rentabilité des placements (un peu plus de nominaux (sicav monétaires, formules d'épargne).

Enfin, si l'on prend en compte salaires de rémunération du patrimoine, autri l'évolution de l'emploi, notamment féminin, la du pour cir d'achat des autour de 1,5 par an est pour cir 1991. Pour les ménages appartenant aux professions intermédiaires instituteurs technicieus (instituteurs, techniciens, contremaîtres et agents de maîtrise), a aboutit l'un chiffre légèrement inférieur. Le gain ma sensiblement meilleur (un plus 1 %) employés pour les cadres : les premiers enregistrent l'impact de revalorisations accordées de fonctionnaires alors que les mands bénéficient de produit the leurs placements. Néan-moins, il l'on il prend il compte il seule année 1991, « la croisdu pouvoir d'achat

es salaries serait plus
faible, d'a demi-point environ v,
conclut le CERC.

(1): « Constat le l'évolution revenus en France (1988-1991). » Documents de CERC, et 103.

Radio télévision Medecine ambulatoire Serv. assainissement Aurres serv. de santé 3,5 2,0 Prod. & distr. films Jeax de hasard 4,8 Serv. de nettoyage 7,4 Expertise comptable Réparations diverses Hospitalisation privee 2,5 3,0 10,5 Recherche marchande Blanchisserie gros Serv. div. aux entr. 3,5 Enseign marchand Location mobilière 9,3 3,3 1,8 2,7 4,5 3,1 Malsons de retraite Vétérinaires Autres hébergements Auxili. d'assurances Cantines traiteurs Autres serv. recréat. Services publicitaires Serv. div. aux menag. Administr de biens 15,7 Études éco. soc. doc. 4,5 0,3 12,6 2,6 Auto-écoles Services funéraires Informatique Hôtels-catés-restaur. 6,2 Auxiliaires financiers Études techniques 0.7 Services connex construct. Agences immobilières Réparat. E commerce auto 10.6 Linkin juridiques Récupération -0,4 -9.7 Salles de Promotion immobiliere

-Évolution de la production -

Taux d'évolution en volume (%)

des principaux services marchands en 1991

1985-1989

Après cinq ans de vive progression, les services merchands cessent de tirer la croissance : en volume, leur valeur ajoutée a progressé de 0,6 % en 1991 à comparer avec 4 % en 1990 et 6,1 % en moyenne entre 1985 et 1989. Ils ne contribuent plus qu'à hauteur de 0,1 point au 0,7 point de croissance de la valeur ajoutée marchande trataul temporaire et la commandation sont les deux qui se contractent le plus : -7 % un volume pour le premier et -3,1 % pour le second. De même, l'INSEE observe un coup de frein à la croissance des services aux entreprises : + 1,7 % seulement contre 5,3 % en 1990.

M. Christian Goux à la présidence

technique de l'importation charbonnière depuis 1989, M. IIIIII des Gasai a mil nommé immunel 17 juin per ill covere des manufactures tres, président du CERC (Centre d'étude des revenus et des coûts) en remplacement de M Nicole Questieux qui occupait depuis and 1984.

Président 👫 l'Association sées, agrégé M Manage économigues, M. Diminin Goux mi né ■ 19 - 1929 Aix-en-Provence. Membre 🛝 Parti de M. Francois Visita pendant la campagne pagne de 1981 = député 🚉 Vær de 🔢 🖺 à 🖽 🖡 I e été président de la comme sion am finances de l'Aussaul Ingénieur in ponts et chaus-

Selon le ministère du travail

La rémunération moyenne des salariés dépasse 10 000 francs

En and 1991, la rémunération moyenne him in the chait in 10 111 francs, selon non enquête du minimi du travail publiés in 15 juin. Le salaire moyen mensuel brut, primes comprises, était il cette man 1 7 879 francs pour un ouvrier, de 8 445 francs pour un employé, de 11 145 francs pour un agent de maîtrise, 11 42 21 032 francs pour

Un donc gagné, en moyenne, 2,7 fini plus qu'un ouvrier man qu'un employé aura perçu un peu plus que la ouvriers, excepté dans des secteurs la que

la chimie 💷 base, 🛸 🕍 conditions in travail in im primes augmentent les rémunérations ouvrières.

D'autre part, les salaires me hommes ont dépassé coux fer finance du 29,2 % alors que les rémunérations grands établissements (plus 🚉 500 salariés) 📹 🛍 supérieures de 15,6 % I miles vices les les entreprises de 10 i il minute les primes mensuelles (6,8 % in la rémunération brute) ont 👫 plus importantes pour les ouvriers que pour les cadres (3,1 %).

Argent plus cher et fiscalité alourdie Le gouvernement italien défend la lire

correspondance

il fallait film vite. Après avoir il fallait lim vite. Après avoir l'em jeudi la confiance l'em et samedi celle ma députés, le premier main italien, M. Giulim Amato, au terme de plus il trois mois de crise politique, se devait de sir « rapidement, sèvèrement l'esquiable », comme il s'y était d'ailleurs engagé la présentation de son l'em la présenter au rigillait se présente de la configure de la de Munich avec, moins, une ébauche de politique économique à défaut de mesures concrètes.

En arrivant dans la capitale bavaroise, M. Amato pouvait dire Kohl: * Ce area dur, reals na y arrivera ».

de 🗎 manœuvre économique. le gouvernement a annonce objectif de refuir le desti de 30 000 millarde de lires (135 milliards de francs). Il s'agit, comme l'a souligné il ministre il Trésor, il Parm Barucci, de « tenir sous contrôle 🖃 prix, 🕍 revenus et les

en al de l'éco-continue publié une direc-tive qui les les prix contrôlés des transports et des services publics about qu'il faudra attendre la du conseil des minima en fin de errous pour connaître concrètement III sacrifices qui seront demandés Ita-

Le ministre du budget, M. Franco Reveglio, affirme que « les mesures seront inspirées par quelques grandes lignes directrices simples: neutralité par rapport à l'inflation, redistribution équitable, lutte mente l'évasion fiscale». 🔤 mesures faciles | mettre en route avec in the la clé, et notamment in in in financiers.

Les contribuables savent quoi s'en tenir. La parle d'une majoration •• 4 % •• l'impôt sur le revenu •• •• •• l'e le mois d'août, du doublement de mille timbres fiscaux (passeports permis conduire) d'une augmentation in la TVA.

(Intérim_)

Le rapport annuel de la Cour des comptes (suite)

Sécuripost : une filialisation mal préparée

La filialisation de activités transports M What de La Prime and un le coûteux. L'opération a M mal engagée départ. Et, mal-gré les mesures d'assainissement, son redressement man aujourd'hui aléatoire. Les magistrats il la Cour de comptes, la rapport 1992 (le l'ale du 26 juin). portent un jugement la sévère la création en 1987 par La la de la filiale spécialisée Sécuripost. Cette création, with la magistrats, permis l'administration postale répondre ma du gouvernement de l'époque Er réduire In nombre de fonctionnaires. La Poste y voit du même coup moyen se ser ses activités —

Le manque de préparation va toutefois transformer l'expérience en financière. Après un premier exercice juste équilident: 23,7 millions de pertes en 1989, 39,4 millions en 1990, soit

12 % du all faires. Pour La Poste, manufact la auditeurs, le bilan de l'opération 🖾 plus élevé encore. « Le Sécuripost
à la fin de 1990 dépasse de 35 milfonds lorsqu'ils étaient effectués régie par La elle-même ». indique cruellement la Cour im comptes.

Sécuripost arrive m sur un marché difficile, qui depuis le développement de la monétique, avec un handicap sérieux : une partie de son a funda en en pour le compte il le Print elle-même, du sait recourir i des clients extérieurs alors que convoyeurs compriment au maximum leur prix 🏰 revient. Or, en 1990, indique le rapport, l'écart constaté entre sala escor-de La Poste celui d'un privé de 135 %». Et l'alles à 11 % du

en Warner de la filiale Sécuripost.

Prenant conscience de me diffi-cultés, les dirigeants de la filiale ont plaidé pour la réintégration leur administration d'origine fonctionnaires

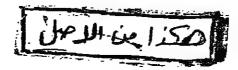
Redressement musclé

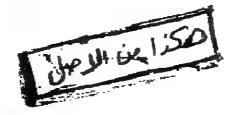
Ce un la marin d'un plan de redressement musclé, adopté 1990. Celui-ci s'est accompagné, d'autre part, du licenciement des anciens tuels de l'administration postale, in mesures de réduction des finale généraux ainsi que d'une réorgani-

🛮 L'avenir 🏜 Sécuripost n'est 🔚 pour assuré», conclut le rap-port. Le monopole temporaire de convoyage de la pour La Poste, qui devait supprimé 1989,

Une reconduction supplémentaire aiderait sûr au des comptes, magistrats.
Non au avoir précisé, au préalable, que cette pratique a fait l'objet In plusieurs menim lan auprès des tribunaux administratifs français que 崖 la CEE.

Dam sa réponse, le mineral des et télécommunications justi-fie la filialisation du transport par un souci de clarification. "Le cadre administratif en elfet peu transparente la gestion activité, étrangère métiers de base service public, inhérente ses missions », indiquet-il. Le président La la prépour part que l'exercice 1991 s'est par un de 4,3 millions francs. Il se de ce que le plan in redressement engagé in ait in mené i bien heurt social





ECONOMIE

IMMOBILIER

Avec des dépôts en hausse de 2,6 \$

1,9 million de plans d'épargne logement supplémentaires ont été ouverts en 1991

Les particuliers au ouvert en 1991 un plus grand nombre un plus grand nombre un plus grand nombre un et de plans d'épargne-logement qu'en 1990, ce qui a évité aggravation du déséquilibre du régime, dont les vite que les dépenses, in une note que vient de publier le ministère du l'économie. Cette tendance de être confirmée en 1992, la suite prises en la pour conforter l'économie

Le ministère dénombre ainsi 549 935 plans d'épargne-logement (PEL), soit l plus qu'en 1990. De même, on compte 8 544 988 comptes épargne-logement (CEL),

Les dépôts ces CEL et PEL sont acrus 2,8 l'an passé, pour s'établir 594,135 milliards francs. Les dépôts plans ont menté 2,6 (contre 2,4 % en 1990)

COMMUNICATION

de notre correspondant

Réuni à Amiens pour le vote de budget supplémentaire, le

régional Picardie sident: M. Baur, UDF-PSD)
pris position sur problèmes que connaît l'audiovisuel public dans la région. En effet, à la suite d'une décision du CSA, Radio-France Picardie (RFP) abandon-pera à positie de sentembre, appendie de la contre de contre de la sentembre, appendie de la contre de la sentembre, appendie de la contre de la sentembre, appendie de la contre del

nera, à partir de septembre pro-chain, illimité l'Oise, après le fermeture de de

Saint-Just-en-Chaussée. Pour

part, Syndicat national is jour-

nalistes dénonce « ce recentrage effectue une concertation », s'in-

quiète du fait que la Picardie « ne

dispose plus d'un mèdia régional et a décidé le 2 juillet « de déposer préavis a grève dilimitée dater du 7 septembre

minuit ». Des menaces pèsent éga-

lement au l'avenir a l'émetteur

que RFP en convrira plus qu'un seul de la départements picards, celui de la Somme.

المراوز وبالمطوعة

SAME OF STREET

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

desirate the material reports to the sale of the s

the market of the party of the second of the

pages, or have a run to

THE ST ASSESSMENT OF THE PARTY OF

the specialist life of the second side

Special College of the State of

-

· The Contract of the last

Mige wer gemilieftentlicht in Bestallfeite wer er A 100 Million Children Species

Printer Mr. de Seption (Section 1979 Acres

Management of the State of the

part to graduate the same and

And the state of t

THE WAY THE THE WAY

Part of the same

The same of the same of

And the second second second

The state of the s

M. Comments in the

Mary Mary to a

sage sections of the section of

September 1944

Marian all the same of the same

the Allender admirator (\$250 the time of the last of the same

the production the same of the

Special Section Sections of the

(ils avaient diminué de 1,2 % en 1990). Les prêts octroyés met conti-1990). Les prêts octroyés continué progresser plus vite dépôts : ils augmenté 10.8 %

232,59 milliards. système d'être largement excédentaire, prêts (22,8 dépassé en 1991 dépôts de l'année (16,2 milliards), équilibre tué celui d'année précédente (un déficit 114,5 milliards). Le d'un prêt francs en les et 1989. Les PEL représentent donc 25,3

Enfin, Film a west 11 million

le territoire picard dans

« de revenir ur leurs choix ». D'an-

ler, pour montrer qu'ils ont acquis, en quelque sorte, le urait d'interve-

nir liber ce domaine, que leur

reamille a ma dans eas histoire

ection Wyrelesse per-

mettre & RFP d'émettre me l'en-

même, soulignent-ils avec insis-

s'est engagé in a regional d'un

en effet, accordé 2 millions il

TRANSPORTS

Manquant de paragrece

Orlyval baisse de 55 % certains de ses tarifs

Orlyval se mal. Depuis lancement octobre 1991, le in-fic n'est un au rendez-vous. La société a subi une perte d'exploitaline sur ses had premiers men 14 58 millions de francs et le trafic prévisions de 4,3 milles. Pour faire face à ce marasme, le président de la société, M. Antoine Veil, a annoncé mercredi le juillet une conséquente de tarifs.

A titre d'expérience promotionnelle, in prix du illier Orly-Paris
un ramené il 30 F il 1º au
31 illie illier 55 F actuellement,
soit plus il 55 % de réduction. A
partir il 1º septembre et jusqu'à la fin de l'année, un tarif promo-

d'Air Inter. Enfin, les enfants de quatre d'douze d'un tarif promotionnel de 21 F. Ce réajustement ramènera Orlyval plus près du niveau de prix pratiqués par la concur-concur-la de la RATP.

Avec musical la président d'Orlyval espère stabiliser in fréquentation i plus i 6 passa-par jour i in fin in l'année de 5 (kg) actuellement, soit per fréquentation annuelle 1.8 million passagers. I l'objectif atteint, l'équilibre d'exploitation pourrait être envisagé fin 1992 étant de l'ordre de millions francs. The sent the loin cependant d'un runt l'équilibre puisque les frais financiers mus évalués 175 millions on france parameter

Déjà, 🔚 actionnaires d'Orlyval (Matra, Air Inter, Lyonnaise des eaux, RATP...) uni apporté un concours exceptionnel de l'ordre concours exceptionnel de l'orgre 80 millions de francs pour 1 six premiers mois 1 l'année. Ce n'est 1 la rup-1 charge Antony le 1 la Collyval qui explique mauvais résultats de cociété, mais la «différence qualitative » entre la deux man la transport, estime M. Veil. Le lancement d'Oriyval aurait ■ être ■ l'amé-nagement de la ligne ■ ■ RER », a-t-il déclaré. Cet aménagement comprendrait, selon lui, 📗 mise en place d'un terminal au Châtelet et de gares d'enregistrement à Denfert-Rochereau 🗖 Gare-du-Nord des voitures de RER aux au d'Orlyval.

MARTINE LARONCHE

□ Légère reprise des littors automobiles en juin. – Les immatriculations de véhicules neufs (voitures particulières petits utilitaires)-ont augmenté 6 % im juin. Pour les six premiers mois de l'année, 🖿 marché est 📟 ble (-0,2 %). Pour i voitures particulières seules, a situation un peu meilleure : Im immatriculations ont progressé de 7,7 L Un résultat à pondérer : à manuel de jours ouvrables comparables, la hausse n'est que in 2,5 Les réalisé un meilleur score (+8,3 % and données brutes) que 🔚 étrangers. Ce résultat essentiellement 🔳 🛚 Renault, dont les immatriculations dans l'Hexagone 📖 progressé 🖮

classes pilotes PREPA.HEC

améliorez vos chances d'intégrer une grande école de commerce grâce à un encadrement efficace et une discipline de travail rigoureuse.

> Centre Paris 17ème téL 41 38 21 21



Droit-Eco ça 💌 prepare 🗎 Préparation 2e Session 4 Semaines Aout Stages II Tre-mine

A L'ISTEC 3 Créé il y a plus de 30 ans,

EST UN INSTITUT DE FORMATION SUPERIEURE DE CADRES DE HAUT NIVEAU ET IIII MANAGERS D'ENTREPRISES. **DIPLOME RECONNU PAR L'ETAT**

- Durée and études : That + I ou I + 4.

- Une formation dense 🔳 de baut niveau, de vrais généralistes la fonction commerciale en 5 mm ou lieu de 4.
- Une 4ème année 🕮 spécialisation 📖 option. En relation permanente les entreprises.
- Une vie associative active : anciens élèves dynamiques. Un environnement économique privilégié :
- département im Hauts-de-Seine.

CONCOURS D'ENTREE A L'ISTEC 1992

Session les 2 et 3 septembre. Admission : 1ère année : | + manual (écrit + oral)

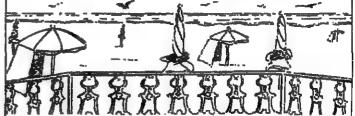
2ème année : 18 ... DUT (oral seul)

Renseignements inscription : Tel.: (1) 46.21.41.23 Minitel: 3614 Chep * ISTEC

Accueil: 102, www du Point du Jour - 92100 BOULOGNE ISTEC : L'EXCELLENCE, LA REUSSITE

ni all Ini Passion dans les Hôtels Lucien Barrière 5 nuits à l'hôtel au Royal, ou au Golf.

DEAUVILLE À VOS PIEDS POUR 2 000 FRANCS*



Tout mois de Juillet partir de misser pour nuits, le Reson Lucien Barrière de Deauville vous offre le petit dejeuner et gracieusement a disposition bien d'autres activités : mini-golf. solarium, man fitness, promenade m culeche, parasol sur plage privée. revue-spectacle et cocktail d'accueil au Casino de Deauville... Pour en savoir plus et réserver man prochain séjour à l'Hôtel Normandy, au Royal ou au Golf, appelez dès aujourd'hui Deauville au 3198 66 77.

LUCIEN BARRIERE

*Prix par ______pour 5 _____en chambre double, su mois ___ Julliei ii l'Hôtei ____

Après la fermeture d'un émetteur

Le conseil régional de Picardie

s'inquiète des régressions

de diffusion des chaînes publiques

des crédits à l'habitat (22,3 % en

de francs le primes, en le de 13,4 % sur l'année précédente. l'on anné dépassé le seuil 10

Pusion en septembre des deux anotidiens «La Cote Dechars» reprend « la Tribune de l'Expansion»

Le Desfossés International, éditeur des quotidiens finan-ciers et la la Cote Desfossés intégralité», conseillers régio-naux de de de de deman-dent de CSA et à Radio-France et l'Agefi, a conclu lundi b juillet un accord de reprise du quotidien économique la Tribune de l'Expansion. Cet accord prévoit le le Expansion, éditeur de la Tribune, augmente de 15 à 25% part le capital la laternational, holding de M. Georges Ghosn. part, ils s'inquiètent de la sup-pression de production de la sup-pression de particulier le la sup-particulier magazine agricole, «qui donne cha-mois l'occasion, pendant admi-heure, d'évoquer les problèmes

Le montant de la transaction n'a

I monde rural, permetiant ainsi une bonne perception in problèmes relationnels ville-campagne». pas III révélé. La Cote Desfossés (24.971 exemplaires payés en moyenne en 1991) et a Tribune (dont la diffusion payée approcherait, 50 000 exemplaires selon l'éditeur) devraient lusionner en sep-tembre sous le nom de la Tribune-Dessossés. Le nouveau quotidien, dirigé par Philippe Labarde, 1911 directeur 11 la rédaction de la Tribune, aurait semble du territoire régional». De deux éditions, celle de l'après-midi comprenant une proposité le la des la comprenant une projet le des la comprenant de la comprenant de la comprenant une projet la comprenan centre de production, considéré parmi les plus modernes de France». La région Hardie avait, la mulli M son quotidien il y m dix jours (le Monde du 27 juin). Manu un membre de la direction de Desfossés International, des licenciements une prévus parmi les 125 salariés de la Tribune, en dépit reclassements possibles au sein

d'une anachés à l'existence d'une anachés par l'existence MICHEL CURIE Regroupement des diffuseurs publics européens

man # FR 3.

La fin de la guerre froide des télévisions

Les radios et télévisions d'Europe de l'Est membres | l'OIRT (Organisation internationale de radiodiffusion et m télévision) ont approuvé I l'unanimité, vendredi I juillet à Oslo. leur adhésion I l'Union européenne adiodiffusion (UER). Le le la janvier 1993, cette organisation Genève, qui gère notamment l'Eurovision, regroupera donc l'ensemble des diffuseurs publics du continent du pourtour méditerranéen.

Cette fusion une consequence directe de la fin de la guerre froide. A l'origine, les diffuseurs du conti-nent appartenaient tous à la même organisation, l'UIR, créée en 1925. Mais. 1946, la création

l'OIRT entérinait 📹 d'un IIIE à l'Est. Et, m 1950, l'UER Finlande Mil membre deux organisations, qui développaient chacune leur réseau de liaisatellite - jusqu'à la chute du mur 🕍 Berlin - qui marquait I POIRT.

Les nouveaux membres chaines Russie, Ukraine, Biélorussie, Moldavie, Estonie, Lituanie, Bulgarie, Hongrie, Pologne, Roumanie, Tchécoslovaquie - bénéficieront de conditions spéciales l'UER pour leur permettre d'accéder I II maison IIIII maison ondes ainsi constituée.

Faute de crédits

«Pif-Gadget» n'a pas paru le 30 juin

plaires, n'a pu paraître mardi de juin a cause d'une imanifican-30 juin, malgré le plan de reprise de la société Scandedition. Il semble que faute d'accord sur règlement actifs estimés 179,2 millions). Un que, faute d'accord sur 🖿 règlement du passif, une partie im fournisseurs ait refuse was credit aux repreneurs du magazine. VMS (Vaillant-Miroir-Sprint Publications), la société édi-trice III avait été placée en redres-

Pif-Gadget, tiré 1 110 000 exem- judiciaire 1 la fin du mois plan ■ reprise par la société Scandé-dition, que dirige M. Jacques Wojcik, n été agrèé par le tribunal de com-La parution devrait reprendre

FINANCES

concernant l'action Asko. - La IVI = démissionné de la présidence du mission chargée il lutter matter les de surveillance d'Asko, après délits d'inities en Bourse de Franc- un la la directoire du fini enquête i l'origine de la forte chute de l'action Asko depuis quelfair enquête prorigine de la forte ques semaines certaines rumeurs, d'actions par Groupe distribution, M. Helmut Wagner, scraient à l'origine du mou-

 Enquête sur un délit de vement. Ce dernier a récemment tion voulant éviter nouvelle l'Ennonce, jeudi 2 juillet,

PUBLICATION JUDICIAIRE

CONCURRENCE DELOYALE ET IMITATION DES MARQUES DE LA SOCIETE LOUIS VUITTON

Par décision définitive du 26 juin 1991, le Tribunal de Grande Instance de Paris a jugé que des sacs constitués d'un plastique marron foncé d'aspect grumeleux sur lequel sont dessinés des losanges jaunes dans lesquels sont inscrits les motifs suivants, de couleur jaune, à savoir :

- cor de chasse...
- chapeau haut de forme avez fouet... - fers 🛮 cheval...
- paire de bottes... - boucles équestres...

reproduisent des éléments caractéristiques essentiels des marques opposées :

- la combinaison des couleurs,
- les motifs figuratifs différents les une des autres,
- la disposition des motifs en lignes parallèles = reproduisant à l'infini,
- un matériau d'aspect grainé…

et constituent l'imitation illicite des marques de la société Louis Vuitton...

En vendant des articles de maroquinerie qui constituent la copie servile des produits d'un concurrent, la société Barbesacs a eu un comportement parasitaire contraire aux usages honnêtes du manurur et constitutif de concurrence déloyale distincte de l'imitation des marques Vuitton.

Le Tribunal alloue à la société Louis Vuitton 100.000 F à titre de dommages-intérêts et ordonne trois publications du jugement aux frais de la société défenderesse.

Pour extraits

ENTREPRISES

Devant l'importance de ma pertes

Air Littoral contraint par la KLM à « une restructuration totale »

Amorcée au début de l'année à l'instigation de la compagnie aérienne neerlandaise KLM la réorganisation du transporteur français ganisation du transporteur trançais Air Littoral

être intensifiée et prendra plus de temps que prévu. C'est

qu'a annoncé

Amsterdam le président de la KLM. M. Peter Bouw, en déclarant qu'Air Littoral s'apprétait

rendre public

un plan de restructuration ne devant put pas-ciones par les passer inaperçu» e cense lui permettre de retrouver l'équilibre « d'ici à 1994 » - et non plus des 1993 comme initialement escompté.

A moment-là, la compagnie néerlandaise pourrait décider de porter participation dans la société française plus de 50 %, contre 35 % actuellement, pour autant que loi l'y Sous double réserve, la KLM part du principe a que les action-naires prets à (lui) vendre leurs parts a. dirigeants ont refuse de préciser si un ou plusieurs accords en 📰 🔤 deja 📦

En attendant. Air Littoral forme avec compagnie américaine Northwest Airlines boulet que le transporteur néerlandais veut plus trainer en silence. Les pertes plus trainer en silence. Les pertes enregistrées sur participations l'active de l'exercice 91/92 (le Monde du juin) ainsi que du premier trimestre de l'exercice en cours (avril, mai juin), a révèlé M. Bouw, de l'exercice de l'exercice de l'exercice en cours (avril, mai juin), a révèlé M. Bouw, de l'active de l'exercice de KLM a-t-elle décidé de « passer à l'action » et d'imposer à la société française. 🔤 elle est le bailleur 🖶

fonds, restructuration totale ». Concrètement, elle III faire passer de quatre six le nombre de Fok-ker-100 qu'elle si Air Littoral, d'assurer à celle-ci réguliers. En outre, de chargera commercialisant les vols d'Air Littoral de France en permettant de parti-ciper fidélisation «Flying Dutchman

Enfin, la KLM bénéficier la française de savoir-faire dans deux domaines spécifiques : nombre liaisons — une meil-leure maîtrise — coûts — pro-gramme pluriannuel en cours d'ap-plication aux Pays-Bas (3 milliards en l'occurrence de modèle.

M. Peter Bouw dirid'Air Littoral soin de rendre publie il détail des mesures de restructuration, précisant simplement que «cela duvera plus »

CHRISTIAN CHARTIER

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

COOPÉRATIONS

véhicules l'ex-URSS. - Le constructeur automobile japonais Nissan installera me deux premiers points we vente dans l'ex-URSS en août, Kiev (Ukraine) Tallin (Estonie), forme de société entre investisseurs locaux et la firme de négoce japo-Marubeni. Les voitures de tourisme w véhicules utilitaires seront importés des usines Nissan en Europe, il partir du 1º septembre, il la firme devrait ouvrir au moins quatre points de vente année. Nissan, qui avait vendu l'an dernier un millier de véhicules dans l'ancienne URSS espère ainsi doubler wentes. Au total, le Japon a exporté, ≡ 1991. ■ 500 véhicules vers l'ex-URSS.

🖸 Kimberly-Clark s'associe 📰 Europe avec vP-Schickedanz - Le groupe américain Kimberly-Clark, producteur des mouchoirs Kkenex, des essuie-tout Sopalin et des protections féminines Freedom, 🔳 la société allemande VP-Schickedanz (marques Tempo et Demak'up, notamment) vont créer une co-en-

treprise # 50-50 (joint venture). regroupant leurs produits grande consommation m Europe continentale. La nouvelle société emploiera plus 1 000 personnes représentera un volume 1 1 1,2 milliard (6,24 millards de francs). Le groupe améri-cain Kimberly-Clark emploie 41 = 0 personnes (1 200 en Europe continentale) I landernier un chiffre d'affaires III milliards (35,4 milliards de francs). VP-Schickedanz emploie 4 000 personnes en Europe pour un chiffre d'affaires de en millions de dollars (4,3 milliards de francs). C'est filiale de Gustav und Grete Schikedanz Holding, qui réalise un chiffre d'affaires de 10 milliards de dollars (52 milliards m francs) et emploie 50 000 salariés.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

IMMOBILIÈRE HOTELIÈRE

L'Assemblée Générale annuelle réunie le I juin 1992 a approuvé 🔤

Les marges satisfaisantes, malgré

nu Luxembourg - démarré m devraient être ouverts

Par ailleurs, le Groupe poursuit activement la finalisation de projets, notamment la la la Marne-la-Vallée et à la et s'inté-

Dans optique forte croissance. du Lyonnais me permettre de développer le grand luxe qui consti-un axe prioritaire pour le Groupe.

Comptes de l'exercice clos le !!!!!

Actif net au 31.03.1992 : F 249.792.877

Entre le 51.12.1991 **III** le 25.06.1992 :

Valeur liquidative us usuallus:

Dividende: F 86,53 + F 0,29 d'avoir

fiscal mis en paiement le 11 juin 1992.

Remploi du dividende global sans droit d'entrée jusqu'au moctobre 1992

Performance en 1991: + 11%

F 1.085.41

Un dividende in 2 F aet, in 8 F avoir in compris, in en en

comptes consolidés se soldent min ma mette progra

comptes Pexercise 1991 qui paparaître un 2,8 III 2,3 III en 1990.

38,7 MF 15,3 MF l'année précédente.

dté demandée par le procureur général près d'appel de Metz sur les comptes la Sorepark, ancienne gérante du de loisirs Big Bang Schtroumpfs à

OBLICIC RÉGIONS

La Sicav régionale de première catégorie

déclaré :

Hagondange (Moselle), La Sorepark avait déposé de bilan en octobre 1990 avait de reprise par la de la companie de la procureur général, de Jeannine Peiffer, de sif de la Sorepark de la quel-

SMCI (Pelège): la cotation de la SMCI, holding la la activités du groupe Pelège litta le promotion immobilière, dévait reprendre lundi 6 juillet une le marché officiel au comptant, houres aux condi-tions habituelles, a annoncé joudi 2 juillet la Société francaises (SBF). Cette décision il été prise par la SBF, en accord il la Commission des opérations de Bourse, après la la 30 juin de l'assemblée générale il SMCI.

9 000 emplois. - La firme électranique du lighes Aircraft manoncé, mardi 30 juin, son intention de supprimer 000 emplois, soit 15 % de effectifs, les dix-buit prochams mois, et de céder certaines filiales dans le but d'améliorer m rentabilité. Hughes Aircraft prélèvera une provision exceptionnelle de 749,4 millions de dollars (3,9 milliards francs) résultats du deuxième trimestre pour couvrir de les de restructurations, ainsi qu'une provision de mil-lions (environ millions de francs) pour couvrir certaines modifications dans méthodes comp-

RÉSULTAT

Le Primini François BIENABE a

Dans un contexte assez d'inver-

sion de la courbe des taux, OBLICIC

REGIONS a poursuivi mm politique de gestion active qui m permis d'afficher en

une performance supérieure à celle

Par ailleurs, l'agence Euronotation France a attribué I OBLICIC III III la

meilleure pour la sécurité III sa structure gestion et conservation

ainsi que 📰 la qualité 📰 la liquidité 🔛

A.G.O. du

Sicav de Trésorerie.

□ Groupe Bic : hausse du bénéfice net (part du groupe) de 14 % en 1991. – Le Groupe Bic (briquets, rasoirs, stylos) a enregistré munhausse de 14 % de son bénéfice net (part du groupe) = 1991, à 358 millions de francs = 314 millions = 1990, a annoncé la multinatiomil 1990, mantonce la multinationale. En excluant le profit exceptionale la multinationale la multinat

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 6 jullet \$

La Bourse de Paris a repris le che-min de la beisse lundi 6 juin affectée notaniment par le repli du MATIF. En retrart de 0,68 % au début des tran-sactions, les valeurs françaises recu-laient d'autant doux heures plus tard. Aux alentours de 14 heures, l'indice des quarante principales valeurs s'ins-crivait en recul de 1,04 % sous son précédent niveau à 1 864,14 points.

précédent riveau à 1 864, 14 points.

Les interrogations de conomique mondiale l'avant-scène de financier le figure de la réunion des sept peys de plus industrialisées (G7) à Munich va confirmer la «lenteur, voire le non-réalités de la reprise, souligneient les opérateurs. Les investisseurs n'attendent aucun changement sur les taux d'interêt, à moins d'une réélie surprise de la part de l'Allemagne, «à laquelle personne ne croit » puisque les pays membres du G7 ne devraient pas exercer de pression pour que Bonn détende sa politique monétaire, expliqueit-on dans les sales de marché.

Si le blocace des routes françaises

Si le blocage des routes françaises per les routiers ne pèse pas encore ourdement aur le marché des actions, il contribue à la morosité ambiante. Il pourrait, s'il dure, devenir un élément majeur d'inquiètude, relevaient les opérateurs qui pour l'instant ne s'avousient pas amtieux. Le tourisme toutefois souffre déjà de la situation, et les étrangers pourraient venir beaucoup moins nombreux que

Aux valeurs, l'activité restate « tou-jours aussi léthargique », evec moins de 1 miliard de francs échangés peu avant 14 heures. Lafarge était en net repti (- 3,2 %), après une révision à la baisse des prévisions de résultats 1992 par certains analystes. La pluie et le blocage des routes pèse sur Euro Disney qui recule de 3,4 %.

LES MOICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT CLEMENT, DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMICUES)

31 dicembre 19	91	
(aloues franç, à roys, veriable	28-5-92 198.7	3-7-97 105.3
faloura franç, ît rev. venistie	110.8 99.6 97.2 119	97,5 93,6 117,1
Maintent of distributes	121.3 112.4 111.9 110.5	111,
nd. de cosson, non alim	107 110,3 280,2	105,1 115,2 106,2 106
leani	90,1 90,1 90,5 103	101,5 87,2 88,7 96,8
Base 100 : 31 décemi	bre 1991	

dice des val. fr. à ppr. fine

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE Base 100 : 31 décembre 1981

	25-5-42	3-7-82
	•	-
Sco giniral	600	MIL.
citraction	70.0	24
or Cigalponest	- T	-
nos de comosa, danables	24	76.
est de comover, aga durables	200	WA
ei qu comunit que	100	600
ricks	-	200
cittle de le may franç audit-	100	_
principalment à l'étanger		200
hars inhabitely;	-	A PRODUCT

TOKYO, 6 juillet 4 Légère baisse

La Bourse de Tokyo a abandonná son avance initiale pour clôturer en légère baisse luncil 6 juillet. Au terme des échanges, l'indice Nilder a cédé 60.71 points, soit 0.36 %, à 16 657.07 points après un plus haut niveau, atteint au cours de la séance, de 16 852,17 points.

Ce léger recul s'est effectué dans un marché prudent en reison du début du sommet de Munich et d'une réu-nion des directeurs d'agence de la Banque du Japon. Dans ce contexte, Banque du Japon. Dans ce contexte, les investisseurs sont restés à l'écart et les transactions étaient peu étoffées. En fin de journée, des ventes liées à l'indice ont fait basculer les cours. D'attre part, selon un opérature le faiblement le server le faiblement le server.

VALENIS	Cours du 3 juillet	Cours du 6 juillet
Bridgestone	1 200 1 150	1 200 1 170
Fuji Bank	1 380	1 370 1 300 1 270
Menushia Becki;	1.360 580	1 340 562
Toyota Moters	1 440	1 450

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE**

Reuseignements: 46-62-72-67

PARIS:

Se	Second marché (selection)						
VALEURS	Cours préc.	Demier	VALEURS	Cours préc.	Demier cours		
Alcand Cibles	4489 230 32 720 460 60 203 745 370 717 164 274 1145 280 1219 177 70 315 1088 350 1190	4460 	Innuch Histolice. Innuch Histolice. Innuch Computer. IP B.M. Locarno Innuch Comm Maler. Rhore-Alp Scu S.y.l Salect Innest (I.y) Serbo Sopia. IT: Thermacion H. R.yl Undog. Visi et Ce. Y. Skillarent Groups.	1050 145 56 71 215 10 161 460 297 23 279 306 475 370 245 33	1020 146 7. 455 10 311 82 30 276 400 470 20 250		
Devilla	165	165					

LA BOURSE SUR MINITEL

MATIF

Notionnel 10 % - Cotation en pourcentage du 3 juillet 1992 Nombre de autres estimés : 110 132

190

375

69 90

.cc.....

COURS		ECHE	ANCES		
COOKS	Sept. 92	Déc	92	93 وتعاذ	
ernier	107.92 107,66		90	198.49 198.16	
	Options	sur notionn	of		
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
MA D LALMCICE	Sept 92	Déc. 92	Sept 91	Déc. 92	•

1,74

CAC40 A TERME

Volume: 16 378	,		
COURS	Juillet 92	Août 92	Septembre 92
Dernier Précédent	1 895 1 870	1 891 1 902,50	1 922 1 920

(MATIF)

BOURSES

Dollar: 5,13 F 1

CHANGES

Lundi 6 juillet, le dollar progressait face aux www.unim japonaise et européennes, il m un marché la la l'occa-sion du sommet du G7. A Paris, le billet a ouvert légème à 5,13 F contre 5,0925 F vendredi 3, indicatifs fournis 🚃 la Ban-

que de France. FRANCFORT 3 juillet Dollar (en DM).... 40 3 jaillet i juillet TOKYO Dollar (en yeas). (24,25

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Planter (II juillet)..... 9 15/16 - 10 % New-York (3 juillet)...

PARIS (INSEE, 1111 : 31-12-91) 2 juillet 3 juillet

(SBF, base 100 : 31-12-51; Indice general CAC 545,28 (SBF, n 1000 : 31-12-57) Indice CAC 40 1 873,52 | 1 883,64 1100 Om LONDRES findice e Financial Tattes al ■ 476.10 901,10 89,40

FRANCFORT 2 juillet 3 juillet ... 1 768,61 1 776,98 TOKYO 3 juillet

7r (par

· i.go

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS COMPTANT		COURS TERM	TROIS MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yeu (100)	\$,1325 4,1109 6,8950 3,3685 3,7504 4,4480 9,7450 5,7380	5,1345 4,1142 6,8976 3,7547 4,4500 9,7500	5,2158 4,1689 6,8853 3,3789 3,7593 4,4022 9,7482	5,2288 4,1749 6,8924 3,3741 3,7665 4,4094 9,7605

TALLY D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIRS

TAOA D		E: DE	.001	IVITIO	HIM	-9
	UNI	MOIS	TROIS MOIS		SIX MOIS	
	Demandé	Offer	Demandé	Offert	Demandé	
\$ E-U Yen (100) Ecs Destychemick Franc snisse Live Indicane (1000) Live sterling Pesets (100) FRANC FEANÇAIS	3 7/16 4 7/16 10 3/8 9 9/16 8 15/16 14 3/4 9 7/8 12 1/8 9 15/16	3 9/16 4 9/16 10 1/2 9 11/16 9 1/16 15 10 12 3/8 10 1/16	3 7/16 4 1/4 10 3/8 9 9/16 8 7/8 14 9 7/8 12 3/16 9 15/16	3 9/16 4 3/8 10 1/2 9 11/16 9 14 1/4 10 12 7/16	3 9/16 4 L/16 10 3/8 9 9/16 8 15/16 13 3/4 9 7/8 12 5/16 9 15/16	3 LV16 4 3/16 10 L/2 9 LV16 9 L/16 14 10 12 9/16 18 L/16

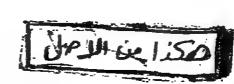
Ces ma indicatifs, pratiqués ma la matinée par la la des marchés de la BNP.

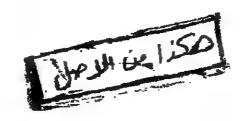
Le Monde de l'éducation

juillet - août 1992

Universités: La palmarès des étudiants

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX





Second marche

proportion of the second

্রান্তর্ভাবিত কর্মান্তর্ভাবিত করেনালয়ে কর্মান্তর্ভাবিত করেনালয়ে করেনালযে করেনালযে করেনালযে করেনালযে করেনালযে করেনালযে করেনালয়ে

MAT I

		MARCE	IÉS FINA	NCIERS		de • Mardi 7 juillet 1992 2
BOURSE	DU 6 JUII	LET				Cours relevés à 14 h 00
Compan- union VALEURS Cours. Premie priced. Cours.	er Dennier S		glement men	suel	Compensation	VALSURS Cours Premier Dernier % cours +
Section Sect	2841 - 0.75 Mail Fortugar, Bul. 181 80 -1.04 111 G.A.M. Gall.glapta Gall	Comparison Com	Lyon Earn/Damer S30 S25 S27 S36 Majoreta Ly 97 95 98 Majoreta Ly 97 97 98 98 98 98 98 98	- 0 - 0	Description Cours Cours Feb Cours	d. Micropot 45 10 45 05 44 50 - 3 4 samonas namona PLC 21 20 95 - 20 95 - 20 95 namonay Sold 19 50 19 80 19 75 - 3 28 namony Sold 19 50 19 80 19 75 - 3 28 namony Sold 344 345 347 + 0 81 namony Sold 32 31 85 31 85 - 0 44 namony Sold 32 31 85 31 85 - 0 44 namony Sold 32 31 85 31 85 - 0 44 namony Sold 32 31 85 - 0 44 - 0 22 1 495 486 70 80 71 45 2 66 1 77 30 334 332 10 - 0 41 1 77 30 334 332 10 - 0 43 1 77 30 355 254 - 254 - 254 1 234 30 35 50 35 50 36 50 36 50 36 5
230 Crédit Loc France 246 70 246	COMPT/	NT (sélection)	Cours Demier	SICAV	(sélection)	3/7 Chet Emission Rachet
Obligations	VALEURS préc. cours	VALEURIS préc. cours Pale France	VALEURS préc. COURS	VALEURS Frais incl Action 197 03	net VALEURS Frais Inst. n	et VALEURS Freis Incl. net
Bisp. Data 9,8%78	C.I.M. D. 2000 C.I.T.A.M. D. 2001 Corglos. 487 Coresphos. 480 Coresphos. 5800 Cort. Liyos Alexandl. 5806 Coresphos. 580 Coresp	Part Ortions 220 220 220 Perturn Invest. 220 220 320 220 Perturn Invest. 220 320 320 320 320 Perturn Invest. 321 Perturn Invest. 321 Perturn Invest. 321 Perturn Invest. 320 320 320 320 320 320 320 320 320 320	AEG	Ampleade	SEMART 180	1-65 Reinhardor
Agache (ste lin.) 721 715	in Maryellane	Vigat	Tempto Atc	Code Mar Ep Nordo . 1123 95 Cred Mar Ep Chatre . 1089 91 Dese 1329 08	1053 87 Naso-Epirgris 17763 82 17567 1060 74 Naso-Epirg Telsov 7827 13 7811	94 Solence
Arbet	Life Bornières	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseigneme : 46-62-72-67	Hors-cote Bigus Hyers Entrope. 284 Cataphos. 99 C CH Cogenior 6 Capuna. 510 Dever Assumption. 313 Euton-Bingut. 151 Eutop Soulins Ind 19	Energia Géovaleus . 2322 34 Ecoreal Invest . 448 11 Ecoreal Montgrenner 67553 07 Ecoreal Montgrenner 739729 83 Ecoreal Trisousse . 263 89 Eparco	B21 40 Natio-Amm 1107 82 1078 21724 Natio-Amilie 1389 74 1389 74 1389 74 1389 74 1389 74 1389 74 1393 74 1393 74 1393 74 1393 74 1393 75 139	State Synam Emer Max 11215 58 State Synam Emer Max 12078 47 12
B BAASSPELE FILEWALL 1 TO THE	COURS DES BILLETS MC	Arché libre de l'or DINNAIES COURS DIMES DEVISES préc. 6/7	Gachot S.A	Epogra-Unic 1772.13	1252 61 Partos Opporanaes . 125 10 120	UAP Moyen Terms 139 75 134 70 UAP Premiere Cir. 10766 12 10376 98
Etats Uras (1 usd) 5 092 6 893 Allemagne (100 cm) 16 345 Pays-Bas (100 ff) 298 510 talle (1000 kms) 4 439 Danemerk (100 kms) 97 580 Gdos. Bretagne (1 U. 9754 Grècs (100 drachmes) 2759 Susse (100 fr.) 93 130 Norvège (100 kms) 93 130 Norvège (100 kms) 85 890 Autriche (100 psc) 5 325 Portugal (100 psc) 4 239 Canada (1 S cand. 4 239	48 53 325 345 Or fin 158 168 Or fin 287 47 47 A7 Phon F 9 3 10 1 Phon F 24 3 1 Phon F 363 383 383 Souver 89 80 84 5 Phon F 5 1 5 6 Phon F	Side on barrel 58800 57100 57400 57400 57400 325 328 7100 57400 325 328 7100 325 330 330 331 334 331 334 427 336 330	SP B arc B 283 thanna 1200 11200	Euk Cash caps. 8360 66 Estimes caps 657 41 Estocc Lunders 1087 37 Estock 1205 15	6380 684 Patrimore Ratine 219 608 1055 70 1457 33 1175 76 - 7282 73 14524 35 133 11 129 14524 35 133 11 129 14524 35 133 11 129 14524 35 133 11 129 14524 35 10661 36 10661 36 10656 108 01 Premipe Délig 10661 36 10656 108 01 Premipe Délig 10661 36 10656	55 32 Un-Foroter

The state of the s A second CACAD A CONTRACTOR 15877 Feb. 7.74 The second of th 100 R THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

> Universités eres des el

▶ BETRIEBS- PRODUKTIONSLEITER

Unsere französiche Industriegruppe (mehr iii 10 000 Personen) ist Leitgruppe auf ihrem europäischen Markt, und empfindet eine wichtige wirtschaftliche Aus weitung i in 6 Jahren haben der Urnsatz verdoppelt und der Gewinn Die Entwicklung wird durch einen starken Fors chungsdienst und eine in Europa vollauf ausgebreitete

Einführung ausgehalten. bei einem von berühmten Baumelster

Industrie -und Handels-In Deutschland stellt unser Haupsitz nahezu 700 Personen an und bekommt ausgezeichnete Handels und Wirtschafts- Ergebnisse

anspruchavoilen kundenkreis.

Synemies

Um unsere Herstellungstechnik m vertiefern, steht Ihnen eine enjährige Anlaufzeit zu verfügung. werden sich an unsere Produkte (Gummiwaren), III

Sie sind Ingenieur mit einem elektro-mechanischen

Hauptfach und Können wegen einer mindestens 🔳 jahre

lang erfolgreichen Erfahrung im Bereich der seriemäBigen

Umbauindustrie rechtfertigen (Verfahren Herstellung).

Malkulationsmittel, an unum Bauweise, an die Forderungen der Gesamtqualität, denen wir unterliegen, gewöhnen. Somit werden IIII die Möglichkeit haben, die Gesamtproduktion Warman Warman in Deutschland zu leiten: Fertigung, Methodik, Instandhaltung... Dort werden 👫 in enge Verbindung mit den Kalkulationszentrum, Enderme und Entwicklungslaboratorien, Handels- und Marketings-Abteilungen arbeiten.

Wir werden uns einen volkommen zweisprachigen französischen oder deutschen Bewerber auswällen. Die deustchen Bewerber können in Deutschland aufgenommen werden.

Senden Sie bitte Bewerbungsschreiben, Lebenslauf (auf französisch und auf deutsch), Foto und Forderungen unter Zeichen 1115/N an - Pierre LEMAHIEU

14, RUE LINCOLN 75008 PARIS Le Monde

SÉLECTION **IMMOBILIÈRE**

appartements ventes

11- arrdt PAUL DOUMER Bel muneuble, plerre de telle 270 m², 9 p., 2° ét., prix 7 800 000 F + serv. + peri. 12 h - 17 h, rue de le Tour. RÉPUBLIQUE. Près métro beau 2 pres cuis., ir cft 3- étage., digisode. Pr 465.000 F. · · Credit 43-70-04-64.

12- arrdt M- MICHEL BIZOT Beeu 2 pees, culs., wc, 1 dt, olar, calma. Pa: 6t, olar, calma. Pa: 595 000 F. Crédit. 43-70-04-84.

PURME DORÉE II P.

14. arrdt

Appartament vendu rénové 3 poss, 5º ét., asc. Vue déga gés. 1 300 000 F. Sur place 46, r. de la Santé.

Dans immeuble restauré. 4-ét., 2 pass cuis., s. de bens. Remis en état. Ensolellé. Vieltes, lundi - mardi. 14 heures - 17 heures.

26, r. Henri-Régnault

EXCEPTIONNEL Malson sur 3 nivesus, entiè-rement rénovée. Séjour avec cheminée, 3 ch , bibliot cheminde, 3 cm , bibliot aménagée, nbs 1 s. de baine, 1 s. e squipée, e sante gée cave. Pg. D 00 F Visites LUNDI, MARDI 14 heures - 17 heures

26, r. Henri-Régnault

16- arrdt **AUTEUIL ERLANGER** LIVRAISON JUILLET 92 RÉSIDENCE STANDING 1 appt par étage, 145 m³ éjour 40 m³ + balcon 5 m 3 ch.: 14 m², 15 m², 20 m², 2 s. de b., 2 wc. Ungene, cave. 7 40 000 m 000/m² +

APPT TEMOIN VISIBLE S/RENDEZ-VOUS NEVEU, 47-43-96-96.

Le Monde

PUBLICITE

propriétés

A Paris direct Sud Fontainebiesus

20- arrdt URGENT, Immerials

studio, cuis , entr4e, 4- étage Sol e II. 260 000 F 48-04-84-48. Province

St THUM Particulier vend appartement-immesbie, REIII DENTIEL 46 m³, Vue eur tout LE GOUPE 1 600 000 F, Tel. : houres repes, 94-73-42-36. appartements

achats

Rech. urgent 100 è 120 m³, PARIS. Préfère 5-, 5-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 8-, Pale compt. chez notaire. 48-73-48-07. locations

non meublées demandes

(Région parisienne

EMBASSY SERVICE recherche APPTS DE GRANDE CLASSE OU MEUBLES 61 BUREAUX. (1) 45-62-30-00.

locations meublées

Paris PARTICULIER ots de juil

offres

ant aménagé pour le let, 40 m² ave

maisons

individuelles

MUTTICULIER III MAISON

pavillons

A LOVER
Proche Versalles, pav. 5 p.,
103 m², gar., ent, rénové près
gare, comm. 11 000 P/m.
Tél. : Cabinet ROUHIER,
30-21-48-49.

châteaux

PLEINE SOLOGNE

50 KM D'ORLEANS 15 KM SORTE D'AUTOROUTE TRES BEAU CHATEAU

TRES BEAU CHATEAU dessé type solognot 12 pous princ., dépard. é pous. Psvillon de garde 4 poes, le tous sur 86 hu de chese. Part exceptionnel. Etengs. Garage. Belle cave. Chenil. Salie d'arme. Très bon état. Pint. possible su golft du cliers. Affaire de classe avec pris pusofé 8 000 000 de francs. Prist vendeur possible. Possibilité de vendre sépariment terre ou chitesu. 76L : (16) 1 48-71-08-46.

bureaux

DOMICILIATIONS

deux-roues

Colleborateur du journal val moto Yarnafeu XT 500 SP (chromise), blau métal, juin 1988, pr. mein, frein, disque av., presue et system, rifs. 15 000 F T6.: (1) 48-52-96-78 gib) (1) 48-24-96-11 jelp.).

VENDS APRILIA 126 AF1

Reptca, 5 000 km, Année 12 000 F à détectre, (neu Tél. : 68-20-78-15, Après 21 heures.

Locations

Au cour de la ville, ANCIEN MOULIN TOUT AMENAGE sur son terrain en bord rivière, clos mers. Gd séjour ristique. cuismé équipée, 6 chbres, pains, we + dépendence.

SAISIR, 70 mm Paris, direct A6, MONTARGIS (5) SUR SON II **5 HECTARES**

SPLENDIDE FERME
TE AMENAGEE, habit, du
mite. Sej. chemin., sal. cuis.
4 CHBRES. Bhs., wc. Chi.

(16) 38-85-22-92

CHAUMES-EN-BRIE

SEINE-ET-MARNE (77)
30

per N 4

Ancien moutin,
230 m² habitables
Piscine chautrée,
sur

Bordure la comp,
an bordure la comp,

Musique en Grèce, vend une tours sur l'île ta Cepri d'une superfice d'er ran en 1000 m².
Seules les demandes d'inforils vents sus-mantionnée feront l'objet d'une réponse écrits par le secrétariet de Mr Antonio Garquido, évocat, via Teides 23, 00193 Rottes.

141: 6878 748. Fex: 6878 095.

MIDI DE LA
AUBAGNE (près et
Burdoll, part.
son riteans. 200 m², 8 PISCES,
800 m² de terrain, piscine, séjour 5
baire, grande cave. Plage, héirport, autoroute à proximaté.
Babe. 2 200 000

Pour passer vos annonces :

46-62-72-02

46-62-73-90

FAX: 46-62-98-74

CARNET DU Monde

Anniversaire de naissance

Merci pour ta patience et la tendresse dont tu entoures les jours. Tu nous es très nous savous ta tàche n'est pas toujours facile.»

Yves-Marie, Jeannot, Gina, Georges-Marie, Maro-Antoine, Patrick, Paul, Juste et

Mariages - Brigitte DUSSEAU

Jean-Baptiste CADIER

34, Pasteur Mendon

Décès Paris. Amsterdam. 30 jula 1992.

et Lievy-Willard, Julia III Tom, nse de faire la mort, à l'âge de soixante-douze

> Nathan BOEKEN, rvalier d'Orango-Nassau grand résistant,

ormidable père et arand-père

- M. André Dupont, son čpoux, Philippe M Odile Dupont, Antoine et Emmanuelle Dupont, Thomas, Clement, Matthieu et

Bruno et Annick de Thy. Bruno et Amnek de Thy,
Anne-Claire et Alexa,
ses enfants et perits-enfants,
M* Pierre Béguin,
M* Simone Béguin,
M. et M* Georges Béguin,
M* Georges Neveu,
M. et M* Robert Dupont,
ses er un fibre belles grouss

ses sœur, frère, belles-sœurs et bes Ses nombreux neveux, cousins et

amis, font part du décès de

M= André DUPONT, née Suzanne BÉGIIII le 4 juillet 1992, à l'âge de quatre-villat-

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 7 juillet 1992, à II h 30, en l'église Notre-Dame-des-Champs. 91, boule-vard II Montparnasse, Paris-6-, suivie de II au cimetière pare de La Celle-Saint-Cloud (Yvelines).

115, rue Cambronne, 74411 Paris.

- M. André Faucier.

son frère, Ses beaux-frères, Ses belles-sœurs,

Ses neveux et nièces. Leurs enfants et petits-enfants, Tous ses parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Nicolas FAUCIER.

survenu 📥 șa quatre-vingt-treizième année, le 20 juin 1992. Il a fait don de son corps à la méde-

13, rue de Mexico, 44600 Saint-Nazaire.

- Saint-Etjenne, Lyon. M. et Mª Freddy Pinoncely, leurs enfants et peuts-enfants, M. et Mª Jacques Normand, leurs cofants et petits-enfants,

M. et M= Bernard Fayone, leurs enfants et petits-enfants,
M= Paul Guichard,
M= Pierre Guichard,
ML et M= Jean Martouret,
Les familles Guichard, Kemlin,

Parents et aliés, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

Mª Mario GUICHARD, néc Alice Deletoille,

survenu le 3 juillet 1992, dans sa qua tre-vingt-douzième

auront le mard: l juillet, l 14 h 30, en l'église Sainto-Marie, à Saint-Étienne.

Ni fleuts ni couronne

- M= Nicole Alby, ses enfants et petits-enfants, M. et M. François Goldet, leurs enfants et leur petit-fils, M. et M. Renaud Teissier et leur fils, M. et M. Bernard Teissier

et leurs enfants, es enfants et petits-enfants Mr Henri Delpech, sa belle-sæur, Ma Jacqueline Amfray,

sa fidèle gouvernante, ont la douleur de faire part du décès m

M^{no} Robert TEISSIER, nér Jessine Delpeck; 1 3 juillet IIIVA

Les obsèques out eu lieu ce jour,

non éponse, Mª Claudine Humblet, la famille.

greffier émérite Belgique, greffier Passemblée de l'Union Peurope occidentale, président Passociation

ML HUMBLET,

Schaffen, Judécembre 1910 July Bruxelles, July 27 juin 1992.

Henri-Van-Zuylen 53,

Cet tient in faire-part P.-F. Melchior: 344-09-17, Bruxelles, Belgique.

- Marchandise. soa éponse,

Marchandise,

Me Marchandise,

Marchandise,

Marchandise, s culants, Hélène, Philippe, Aengus, Laurent,

Jean-Manuel, Christophe et Rasmus.

petits-enfants.

M. M. M. Marchandise. M~ Antoinette Marienval, Et proches,

douleur et la grand du comme

M. J MARCHANDISE, missaire divisionnaire honoraire la la mail nationale. chevalier in Légion d'honneur. dans l'ordre national in Mérite.

Toulon, 11 4 juillet 1992,

La cérémonie religieuse sur l'Allandia mardi 7 juillet, à 14 h 30, en l'église Saint-Flavien de Mandallan à Toulon. L'inhumation aura lieu le mercredi 8 juillet, I 14 heures, m cimetière III Croissy-sur-Scine (Yvelines) Junt le

3. rue Daillon, 83000 Toulon.

- Evelynn Picard, Anne, Frédéric, Marie-Eve

et Clarisse et Clarisse,
M. et M= Gilbert Charles-Picard

Meurs enfants,
ont la döüfeur de fhirte part dir décès, la
3 juillet 1992, la l'âge de cinquante ans.

PICARD,

ancien élève de l'Ecole normale supérieure, professeur d'histoire du Moyen Age à l'université Paris-X (Nanterre),

cérémonic religieuse aura lieu le mercredi B juillet, à 10 h 15, en l'église Saint-Christophe Créteil.

l. rue III l'Avente.

94000 Crétcil.

- Le directeur 🛍 l'UFR 🦓 sciences administratives. Les enseignants et 🖿 personnel 📲 PUFR, Ses collègnes du département d'intoire, étudiants,

le chagrin a faire part du décès

January PICARD, directeur département l'interre),

marman 🖹 3 juillet 1992. Les obsèques aurant lieu le mercredi 8 juillet, il 10 h 15, an l'église Saint-Christophe de Créteil.

Né 🖿 🖠 man 1942, Jean-Charles Picard a successivement maitre-as-sistant i l'université l'aris-XII, puis si-fesseur d'histoire du Moyen Age aux universités l'uni (1985-1988) l'aviversités l'universités de l'Antiquité tardive du Haut de l'Antiquité tardive du Haut Moyen Age, il l'auteur d'un imporouvrage sur le Souvenir des évêques... en lialie Nord, des origines au dixième siècle (Roma, 1988) a thopé à l'Histoire la religieuse (L. l, Paris, 11 A du CNRS, I dirigé l'action de CNRS, I dirigé l'action de CNRS, I dirigé l'action de l'Auxerre. Coresponsable l'action de Gaule, il a fourni à cette collection précicuses contributions. Remarquable animateur, il un des historiens et archéologues médiévistes lu plus bril-

ATREILE soldes d'été **DERNIERS JOURS**

62 rue St André-des-Arts, 6°

Tél: 43.29.44.10

lants 🔳 🔳 génération,

M. et Me Nguyen I Luong Christine, leurs fils Truong Winh (Burkina-M. et M= Gaudin Jean Loup et Thuy Huong, leur fille U. Linh Lan (France), M. et M. Ngo Huy Liem Thien

Harry leurs enfants Truc, Que Lan Linh (Philippines), M. et M= Cao Nguyen Hien . Lion Huong, enfants Mai et Dan (USA), M. Ma Mguyen Xuan Truong et Tuyet, leurs enfants Linh ■ Tu Lan (Suisse). M. ■ M⁻⁻ Tran Thieu Hanh ■ Bich

leurs fils Minh Tam et Duy Tam ont oprofond chagrin de la part du

ML NGUYEN XUAN KHUONG. ingénieur géographe 📶 l'IGN,

leur père grand-père. le 1º juillet 1992, quatre-vingt-unième année, à Montréal (Canada).

Cet avis lieu au faire-part 321 Gagné, Landa 3P1 Québec, Canada

Anniversaires - Le le juillet 1983, François LOUYS,

quittait 🗯 siens.

Il au toujours man aut.

- 7 juillet [987. Il a cinq mu desparaissait

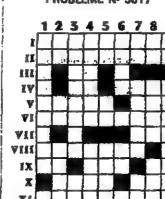
VILLENEUVE. Une peasée um demandée I 🗯

72.7

e ja

14.

PROBLÈME Nº 5817



HORIZONTALEMENT

I. Ce n'ast per obligatoirement un homme compagnie. -II. Agencements 🖷 couleurs. -III. Une voie du hasard. - IV. En toile. But le tesse. - V. Se fait tirer l'e oreille » Il chaque service. Prix droit, - VI. Donnerions du traaveugle. - VII. Prénom. - III. Im faveur. - IX. Abrévistion, Mal emballé. Caressa doute doute in le M. – X. On y bonne école. Préfixe. – XI. Croisement.

VERTICALEMENT 1. Obiennent in man perticulièrement brillants. - 2. En avance ou en retard. Voisinaient 🖿 « talent ». Frontière. – 3. ménagent (épelé). - 4. C'est en quelque en touchant. - 5. D'un auxi-Symbole. I quand sa Participe. - 7. Précède Pierre ou Paul. Cage plus Haux faisans. Possessif. - La l'Asie. Coule à l'étranger. Témoignage d'une retre - 9. Abréviation. Se fait au salon.

 $\mathfrak{M}^{\{i_1, i_2\}}$

 η_{2q^*}

Salarin du problème = 5816

Horizontalement Attention, - II. Cohéri-Im. Mue. - III. Ourr. Stigmate. -IV. Language Cr. G.I. – V. Estaminet. – VI. S.N. Cérumen. St. net. — VI. S.N. Cérumen. St. — VII. Ob. Italia. III — VIII. Roc. At. Nus. Croc. — IX. Murènes. Racket. — X. III. Nuit. II (gogo). Tee. — XI. Lenterne rouge. — III. Grosse. Tic. Lei. — XIV. III. Pin. Tête. — XV. Ornements. César.

Profinitesion Ecole normale. S.O. –
 Soues. Boulanger. – 3. Chiots. Crincrin. - 4. Hernani. Trône. -5. Er. Im. Tannées. - 6. Indicateur. Sue. - 7. At. Anel. Singe. - 8. Tieserin. Ter. PT. - 9. Têt. Tueur. Rôtis. - 10. Eric. Sagouin. - 11. Négrier. Couic ! - 12. Englished GL. Te. - 13. Imago. Bretelles. - 14. Outile. Ote. One. - 15. Nés.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 6 JUILLET TOM A 0 HEURE TUC

Server. Takker

gi French Financia AND THE LAND

magnitude of the space of the con-

grade i kalendaria

ing a state of the second Specific material Contracts Contract Contracts of Englishing on a

the state of the s

Supplied the State of the second

BARRY BUT BERT OF

·水龙 李起传 6000元。

rain in the region at massing call 新兴路 医血经水平

له له ما معاولة والله

在第二年写

girlaye ger

\$ 700 C 2.

Statement of the con-

2012

DE THE SHOP

AMERICAN PROPERTY.

MAN SE SE

Ben Agrestore.

WHITE STATE

Their control

SPATES - PROPER

1 marie

- 4

BEC. 807 - 804 W

THE PERSON NAMED IN

-

M 100 7

· Timberi

27 Mg.

-55

7.7

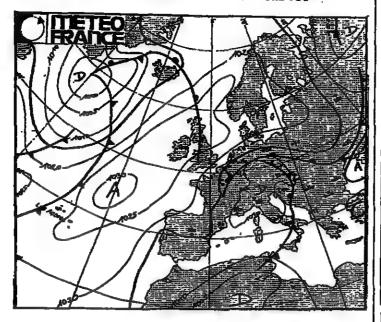
* # ·

المحواري

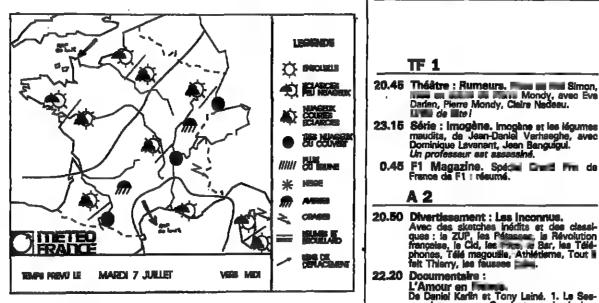
the said particle and a second

C. Sales

148 (159



PRÉVISIONS POUR LE 7 JUILLET 1992



Mardi. - ia Lorraine et l'Aissce des ondées parfois orageusse.

Sur les_régions

belles apperitions. Le vent de nord-est modérément sur le plus grande partie du

Les températures minimales seront nuageur. Quelques aversas se produ-ront en Corse. La tramontana souffiera de la Méditerranée.

Sur le reste im pays, des éclaircles se développeront et le soleil fera de la pays. L'après-midl, le thermomètre attaindre 22 degrés à 24 degrée sur le plus grande partie du pays.

PRÉVISIONS POUR LE 8 JUILLET 1992 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES : Valeurs autrême le 5-7-1992 li 18 heurs TUC	os rejevées entre		et tem	ps obs e 6-7-92	ervé 2
FRANCE AJACCIO 23 14 D BEARRITZ 19 14 P BOBDEAUX 20 14 C BOURGES 18 13 P BREST 16 14 N CAEN 17 14 C CHERBOURG 15 14 C CHERBOURG 15 14 C CHERBOURG 21 14 C CHERBOURG 21 14 C CHERBOURG 21 15 C CHERBOURG 21 15 A MARSEELLE 25 14 D MANCY 20 15 A MARSEELLE 25 16 D	TOULOUSE 19 TOURS 17 POORTE APTITE 33	0 CCN	MADRID. MARRAKI MEXICO MILAN	24 34 35 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	13 P D 12 D D 12 D D 12 D D D D D D D D D D
A B C cied couvert	D N ciel ciel nuageux	O	P	T tempêre	# neige

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

...

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

L'autre barrage

ES visages lè, d'ordinaire, qui grises entrepôts, The state of the s phares, aveuglent projecteurs im équipes im. lée, hirsute, une model in include l'écran. Et 📖 meil des sédentaires.

20.45 Théâtre : Rumeurs. Simon, Mondy, avec Eve Darlan, Pierre Mondy, Cleire Nadesu.

23.15 Série : Imagène. Imagène et les légumes maudits, de Jean-Daniel Verhaeghe, avec Dominique Lavanant, Jean Benguigul. Un professeur est assassiné.

0.45 F1 Magazine. Spécial France de F1 | récumé.

L'Amour en l'amas. De Daniel Karlin et Tony Lainé. 1. Le Sec-que des anges ou On n'est pas des lapins. Diffusé sur Antenne 2 en février 1990.

22.20 Documentaire :

23,35 et Météo.

FR 3

TF 1

14.30 Feuilleton: Côte Ouest.

11.35 Série : Loin de ce monde.

18.00 Mail: Perinters Indiana.

Jeu : Une famille en or.

18.55 Feuilleton | Santa Barbara.

Documentaire : Embarquement porte nº 1. De re Huin. Saint-Péu

0.10 Journal et Météo.

17.20 Magazine : Giga.
17.22 Série : Teasing Jo.

A 2

19.55 Dem ment : Pas folles les bêtes.

Journal, Tiercé, Météc et Tapis vert.

22.20 Variétés : Les souvenirs es souvenirs.

14.40 Sport : Cyclina. Tour de France : Pau-Bordeaux, 3- étape (200 km). 16.40 Magazine : Vélo club.

18.40 Série : Magnum.

19.59 Journal Journal du Tour (et 1.25).

19.59 Journal Journal Météo.

20.50 Cinéma : Banzai. D Film français de Claude Zidi (1983).

23.15 Journal at Miles

23.50 Magazine : Les Arts au soleil.

23.55 Magazine: Les Enfants du rock.
L'année 1982. Avec Dire Straits, Téléphone, Marianne Faithfuil, The Kinks, Peter Gebriel, Simon and Gerfunkel.

20.45 Cinéme : L'Adieu aux armes.
Film and sum du Charles Tide (1957).
Avec Rock Hudson, Jernifer Jones, Vinned de Sice.

23.35 Océaniques. Magazine
l'Opére. Roman Polanski et d'Hoffmann à l'Opére-Bastille; l'Tes-higahers et Turandot i l'Opére de Lyon;

Es visages la d'ordinare, qui regarde ? Cette interminable, qui interminable, qui attachement il permis de la IIII Car l'aversion à derité grincheux. Pourtant, l'égard des mand de la quasi-totalité in présentateurs emplisare peuple, un refus, un grand l'écran. Les présentateurs emplisares présentateurs en présentateurs emplisares présentateurs en présentate monologues-là, 💷 n'enne vint. La surprise de devraient méfier : c'est toujours cette première principal la pénible de voir des pers soudain, milieu de la longue pro- l'étrange man command de bien se l'aller payés, injurier in cbloqués». Il fallut bien, de journal on journel, quelques jours de cette
Con leur tend des Gromme-révolution routière télévisée pour le de Senlis. Un autra, comprendre : la France paralysée Carreyrou, imm une épitre vitupérait pes ses bloqueurs, au autal - intronisé d'alla per déroule, mille les ressassé, un les files d'attente aux stations-ser-long monologue de bitume, le decours du peuple incompris des rou-lents, roulant sans fin dans la som-anti-routiers que l'on aût pu etten-

Fallait-II you cette I come fût Messe II cans le sante l'écran. Les présentateurs et. le reportage en reportage, mile im bitume. Un soir, c'était que un l'autre chaîne Bruno ainsi.

marana En a sus peut-être, mala inéluctable, 🛮 📶 inattendue du frayait mu chemin, même que im sondages im viennent la confirmer : comme la lab jours de Mai 🖳 🛌 💶 soignaient 🕍 étudiants, avant

Les programmes complets de radio at de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; u Film il éviter ; u On peut voir ; u u Ne pas manquer ; u u « Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 6 juillet

Pavarotti li Paris; Li photographe Li Uferas; L'opéra comme Li ville; Pelléas M Lausanne; Linda Lur un elr

1.20 Musique : Mémomanuit.

CANAL PLUS

20.30 Sport : Athlétisme. En direct de Villeneuve-d'Ascq. Les meil-leurs athlètes

22.00 Flash d'anomaica 22.05 ▶ C'était le pied. De Dominique Caze-

22.15 : More, == Schroeder (1969). ... Wilmsy Farmer, Klaus berg, Heinz (v.o.). 0.05 ▶ C'était les 70's.

Tinéma : Coup pour III, ME Film III - Lorand de Marin Kermitz (1971). — Anne-Marie II - Evelyne July, Simone Aubier.

M 6

20.40 Cram : La Pétroleuses. Film franço-italo-espagnol de Christian Jaque (1971). Avec Brights Cau

22.30 Cinéma : Ilm ravissante idiote. ** Film français (1963).

0.15 Magazine : Culture rock.

ARTE

20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Cinéma: en Michel Film franco-belgo-palestinien Michel Khleifi (1987). Avec Ali M. El Akili, Wards, Achdien.

Court métrage : L. Transe.
De Moncaf Dhoub.
Après le mariage d'un jeune couple en les le Périple intitatique à l'amour.

22.50 Cinéma : Stella, formne jibre. Il Film grec L. Cacoyannis (1955).
Avec Mélinii Mercouri, Georges Foundas,

FRANCE-CULTURE

20.30 L'Histoire direct. De Gaulle sans fron-de de Hode Mr. Vemon W. Robert

21.50 Dramatique. Faut pas plumer Perry. d'après Francisco

22.40 La Radio dens im yeux. L'actualité mi cinéma.

0.05 Du jour de l'ert. Avec Marine 0.50 Musique : Coda, Las : les Cyclades (1).

FRANCE-MUSIQUE

0.05 Par Philippe

Mardi 7 juillet

Tintin et les Picaros, de Stéphens coni, d'après Hergé. 21.40 Magazine : Faut pas les dangers; Pakistan : le passe de tous les dangers; Equateur : le des Andes; firm : good moming Chambley. 22.30 Journal | | | | | | | |

Téléfilm : Frankenstein.
De Snight (1* partie).

1.10 Musique : Mélomanuit.
Invité : Jean-François Kahn.

CANAL PLUS

Film américain de Roger

15,05 Documentaire : La Alfumés...
Les Pyrénées petins.

15,35 Cinéma : Always. #
Film américain de Steven Spielberg

17.35 : Supercherie. 18.00 Canaille peiuche.

En ir jusqu'à 20
19. 19 animé : Beetle Juice.
18.55 Le Top.
18.56 Le Top.
19. 10 Simpson.

20.00 Nuls... l'émission. 20.30 Journal J.O. 20.35 Cinéma : Le justicier braque les dealers. D Film américain de Lui Thompson

(1987). 22.10 Flash d'informations. 22.10 Plasm d'Imprimations.

22.15 Cinéma : This le héros. www. Film germano-franco-belge de Dormael (1990).

23.45 Cinéma : Le garçons et de filles. www. Film italien de Pupi Avati (1989) (v.o.).

1.10 Cinéma : Le le ciel de Le man Film français le Julien Duvivier (1951).

16.50 Magazine : Zygomachine.

19.54 Six minutes d'informations, Mêtéo. Série : Madame est servie.

La Petite Maison dans la prairie.

17.15 Musique : Flashback.

17.35 Série : Brigade M nuit.

18.30 Série : L'Etalon noir.

20.35 Magazine : Ecolo 20.38 Météo des plages.

M 6

19.00 Série :

Film français de Claude Zrd (1983). 22.40 Débat : Raison de plus. Assurances tous risques. Invités : Philippe Fruleux, journaliste à Que choisir : Charles Libman, avocat : Roland Lejarr, directeur général de l'UAP : Jean-Daniel Lefranc, directeur général adjoint des AGF. 23.55 Journal et Météo. 0.10 Magazine : Les Arts au soleil. 14,40 Série : Destination danger.

FR 3

14.50 Série : La Grande Aventure de James Onedin. 15.40 Série : La Grande Vallée. 16.30 Variétés : 40° ■ l'ombre. 18.30 Jeu : Questions pour un champion.

18.30 Jeu : Questions pour un champion.
18.55 les des plages.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 à 19.35, li journal le région.
20.05 Dessin animé : Tom and Jerry Kids.
20.15 Divertissement : La Classe.
20.45 Les Aventures de Tintin.

er ere

20.40 Téléfilm : Un singe à la maison. De Robert Lewis.

22,20 Téléfilm : La Témoin silencieux.

Michal Miller. 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Megazine : Ecolo L

0.10 Communication : La Clariffic de la guerre. 2. L'Anglaterre.

ARTE

19.00 Liminature : Mélodie et Silance. De Heinz Terrent III en Styrie. 20.00 La Jacqueline Veuve.

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 thématique.

20.45 Feuilleton: Huit heures ne font pas un jour.

Fassbinder (1º ép.),

Mamie Kruge retraité
avec lequel

22.30 Feuilleton: Huit harm ne font pas un jour. De la service Fassbinder (2° ép.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel supérieure

11.20 Le sommet 📥 Rio ; un espoir pour la planète? 22.40 III Nuits magnétiques. Le de (1).

0.05 Du jour au lendemain. Avec Arlette Farge (Vivre dans les rues de Paris au dix-huitième siècle). 0.50 Musique : Coda.

: les Cyclades (2).

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert.La Martine Kaufmann. — Gestani, Curres de Schoenberg, Falla, Campien, Dowland, Ives, Mahler. Il 21.00, Concert (donné il 26 juin du Festival Saint-Denis): Messe solennelle l'honneur pour solistes, chœur et orchestre, Gounod; pour orgue, à
cordes et timbeles, de Poulenc, per le
Chœur d'oratorio de Paris, l'Ensemble vocal
Audite Nova, l'Orchestre national
France, dir. James Conlon. 23.00,
Œuvres Fauré, Brahms, Crumb. Jazz. Par Philippe

Une semaine après la visite sur-prise du président François Mitter-rand à Sarajevo, le pont aérien humanitaire s'est poursuivi. dimanche lijuin, malgre quelques tirs de mortiers des rafales d'armes automatiques dans les alende l'aéroport de la capitale bosniaque. Profitant decette gure. Il général indien le Nam-biar, chef le Force protection des Nations unics (FORPRONU). s'est rendu dimanche à Sarajevo pour une tournée d'inspection du dispositif militaro-humanitaire,

Depuis l'arrivée 🚵 bataillon canarapprochée 🔛 l'aéroport, de 📨 breux avions-cargos, de différentes nationalités, y atterrissent quotidien-nement. Quinze appareils étaient ainsi parvenus à Sarajevo dimanche en fin i journée d'autres étaient attendus m soirée.

Toutefois, le général Nambiar a estime la situation demourait « fragile » « précaire ». Au d'une conférence de presse, il a constaté a sur la conditions de l'accord ann le factions mies ayant conduit la récurrence de l'aéronne l'accord la feu de l'aéroport (cessez-le-feu. six points a évacuation de l'aéroport per les combattants serbes). seule la dernière était remplie . -

o TUNISIE : plus 🖦 deux 🖼 islamistes and less pour « plot » à partir du l'juillet. – De mutte autorisée, un a indiqué, lundi i juillet, que le procès du islamiste Ennahdha, accusé d'avoir fomenté un « numplot » régime de président Ben Ali, s'ouvrira 🜬 🗓 juillet devant le tribunal militaire de Tunis. Deux mus dix-neuf personnes, dont cinquante à soixante militaires, sont impliquées dans cette affaire, découverte en avril 1991. - (Corresp.)

De Lille I Toulouse

Patience et débrouillardise dans les villes bloquées par les barrages routiers

Les barrages routiers qui, depuis une semaine, coupent le principaux et pêches pourraient se raréfier dans les magasins.

Toulouse ajoutent de puis et pêches pourraient se raréfier dans les magasins. d'une ville déjà morose sous pluie. Partiellement coupée du reste du monde de la camions qui out pris relais des de la coordination rurale, la ville se sent début, le Toulousain malin cherchait de la courdination début, le Toulousain malin cherchait de la coordination rurale, la ville se sent de la coordination rurale, la cel-une plus cela drôle. Les radios locales font du radio-guidage. La cel-ule de crise installée à la préfecture croule sous les annels. croule sous les appels.

Tout monde semble avoir pris de court, jusqu'aux vendeurs le courteres qui ont dévalisés. à la le le long. Certains la long les barfamille, "Ils demandent conseil leur ltineraire." goguenard. 📱 📗 préfecture.

Dimanche matin, boulevard de Strasbourg le traditionnel marché aux légumes avait la mine déconfite. chands ambulants avaient renoncé. mêmes étaient males nombreux. aucun signe M pénurie. Au Mucul mational (MIN), I 000 mars 🔳 denrées attendent dans 🖾 chamsont rues aur les rayons de sucre, de call ou d'huile de grandes surfaces. Certains aur en rupture de stock.

A Lille non plus, par de pénurie, week-end, un in points-clés du dispo-sitif du blocage du trafic routier, Au MIN de Lomme, dans la banlieue l'approvisionnement en légumes ne pose aucun problème : alimenté par les productoraux que belges et holes Evidemment, il n'en pas de même pour la fruits prove-

Les poissonniers voient leurs prix

De l'ordre de 25 % depuis le

de l'semaine», dit un marde l'avenue du 6 juin. «Il y a
mévente clients ne viennent
pas, rabachage l'aradio,
l'effet psychologique con
terrible alors que manquons pratique d'aucun pro-duit». Un hôtelier tonne d'aucun proannulations des représentants de mariages».

La rupture d'approvisionnement,
en carburant qu'elle menace partout. Il Lyonnais ont découvert
deux nouvelles activités sport
week-end: le véto ou le jogging il
autoroute, ainsi que la « poussette»
des voitures jusqu'aux rares stationsservice il fallu l'intervention de la police vendredi, puis
il à l'aube, pour que soient
dégagés le carburants de
Colonges-au-Mont-d'Or de Feyzin,
policière, camions
citernes ont pu alimenter environ citernes ont pu alimenter environ

stations (la plupart avaient fermées) le jours, dont une cin-quantaine dans le journée de dimanche, le 1% du marché. Des un premier temps, lapprovisionnement était réservé « véhicules jugés
prioritaires. « samedi, puis surtout
dimanche, files de
se sont formées aux
abords des stations. A noter que le
principal dépôt de caburant, le port

La rupture d'approvisionnement

In routiers leur étau autour « MIN L. Retrache. Et puis, « quand un 36 tonnes venant de Marseille chargé de produits pharmaccutiques ne peut on transborde chargement des véhicules plus lègers et le tour est joué », expliquelle de crise.

Edouard-Herriot, 📥 toujours 📥

par un serren de comissi não diferi-

La situation crise surtout dans gares de Perrache la Part-Dieu où plusieurs milliers de voya-déblocage de la circulation geurs ar regretté, parfois vivement.

The trade d'informations in in

SNCF durant plusieurs heures. Dans
le de l'après-midi de dimanche, des essente de la Croix-Rouge ont livré 1 HV repas.

les versions sont empèchés rejoindre leur lieu de séjour, para-donalement, le blocus réussit, ici et là, à mettre des gensoen vacances! A Caen, par exemple, après deux jours d'arret; la semaine der phonant au 45-82-50-50.

Proor connectic d'eventeurs d'Airlinter, le 3815 ou 3618 ARBINTER.

A Lyon, le région compte 14 barrages 1 800 les marchés étaient normalement approvisionnés, dirmanche avec des produits du Sud. La veille, le maire, M. Michel Noir, qui a constitué une cellule de crise aux côtés du constitué a mouveau en chômage technique lundi matin. Sans stocks. Le de Blainville ne plus les moteurs na utres boites de vitesse produirs de Blainville ne plus les moteurs na utres boites de vitesse produirs de Pragiomération lyonnaise. Autour de l'acceptance de l'acce

Dans le Nord, Renault-Douai (650 séances de travail, tout en se faisant livrer des pièces de nuit par hélicoptère et par route. La Redoute a du suspendre 48 heures chrono »... formule

Contre mauvaise fortune, la Fran-cais se sont efforcés de faire bon man. Le parc de la Tête d'or, jardin botanique et zoologique a, peut-être, encore plus III Lyonnais qu'à l'accouranée. Le lieu de beauxarts de Caen a man fréquentadominicale supérieure à la normale. « Beaucoup de gens ne pouvant se rendre à Honfleur pour l'exposition En cas de besoin, 35 000 repas sont Eugène Boudin se sont rabattus sur prêts à être servis dans les différentes units d'André Lemaître. C'est très bien!», nous 🗈 🚟 🖫 🗎 🗪

Récit de nos correspondents Michel Delberghe et Robert Marmoz à Lyon, Lan-Jacques Lerosier à Carlo Valles à Lore à Lille : Gérard Valles à Toulouse.

Pour sa renseigner

Pour obtenir des informeconseilés, I composer le 3615 code ROUTE sur le Minitel ou appeler in carreller régionaux d'information rou-

(1) 48-99-33-33. Photo: 1932-3341. LEE 20-47-33-33. Metz 87-63-33-33. Lyon 78-54-33-33.

Foreback 1/8-31-65-31. usagers in in SME peu-vent obtenir des informations sur la circulation des trains en composant le 3615 ou le 3616 code SNCF, ou en téléphonant au 45-82-50-50.

visionnés, dimanche avec des produits du Sud. La veille, le maire, M. Michel Noir, qui a constitué una cellule de crise aux côtés du préfet, avait négocié le déblocage par-tiel du marché-gare, principal centre d'apporovisionnement de l'agglomération, ainsi que l'intervention des services d'ordures ménagères. Il a pro-posé la mise à disposition de douches au stade de Gerland et la fourniture de bouteilles d'eau aux routiers. Aux chauffeus étrangers en rade, il a aussi offert des repas. En contrepartie, il a pu obtenir que des véhicules de 7 à 10 tonnes puissent circuler normalement. Dans la ville toutefois, où l'on craint le blocage le hypermarchés, on commence manquer is produits

collectivités de la ville : écoles, hôpitaux. Dans ce domaine, à l'excep-tion de l'un d'entre eux, l'hôpital sud situé au cœur des barrages, on ne signale pas de grandes difficultés de circulation pour les transferts ni de rupture d'approvisionnement en matériel médical.

SUE LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Dégagez!

jamais de la vie l Elle s'est bien un peu autour | « oui » | Man tricht. Mais la raccommodée dans un grand élen de solidarité pendant le week-end, La Chirac,
Séguin, hier La tirés, au là aujourd'hui, se relayer sur un un chaînes pour exhorter i gouvernement i culotte : 🛄 peu 📥 cœur en prie, un 📺 🕮 🚟 lité | Vn | nous faire | plaisir the seem coucher per reme devant ces range petits poids lourds justement indignés, M leur demander bien gentiment d'embrayer pour www makes en bouil-

Et Balladur, lundi matin sur Europe 1 : Ja ma contre mi d'en haut. Suruu quand ille au III prises pendant | cohabitation, hein? | | raison. En qu'elles vienla base, faut surseoir. Patientons, la jour viendra peutlor, oil sait, iii les camionneurs le inclimitation il grands cris, ca fichu permis : Allons, mes orinces, un bon immenti sinon un mus un déclenche un géant. Limitez-la donc, muus vitesse; obligez-nous I // is care de la route, on an an

supplie. A deux genoux. Ayez pitié la vana la la qu'on risque d'écrabouiller 40 à l'heure pour toucher la prime. SGr que la agriculteurs leur sée : La PAC on est pour, la PAC THE RESERVE

On croit rêver. C'est à gauche. ce um les socialos, Quilès en cui montent mi mi pour ma respecter l'autonté de l'Etat. Qui promettent d'assurer la circulation and biens management Qui stigmatisent, à juste titre. comportement insurrectionnel. Qui parlent d'une minorité unen ill in force pour bloquer l'économie, 📖 livrer 🌡 🚟 vioinsupportables a priver la France 🗯 💷 Paramer Et qui d'envoyer les 💹 🔛 c'est la loi. Elle 🚃 appliquée. Mai report et erre

Et Man il ad d'accord ? Paraît que oui. A fond. A 🖫 IIII, il n'y paraissalt guère. Il l'air M ménager la chèvre 🖽 le 🖽 🛲 sermonnant, we un ton plein d'onctueuse commisération, ces reux quand in the de pourrir poires, M pêches III de IIIIIIII Je IIII prie, dégagez, 📆 sympas, 🖦

Mort du physicien Francis Perrin

Le physicien atomiste Francis Le physicien atomiste Francis
Perrin samedi i juillet
Paris, à l'âge de 91 ans. Elève de
Louis Broglie, Francis Perrin
l'essentlel a carrière
l'atome, a participé, avec
l'équipe de Frédéric Joliot-Curie, à
la rédaction d'une serie de brovets
couvrants des satomiques à la
ple le populcations de
1951, à Joliot-Curie comme hautau
l'énergie atomique (CEA).

(Né le 17 1901 à Paris, l'était ancien des l'Acadédes des dépriseure membre de l'Acadédes des dépriseure membre de l'Acadédes des dépriseures 1953). Agrègé de physiques o mathèmai puis praises à la faculté des sciences de Paris, il se consaera d'abord à l'étude de la fluorescence, avant d'entrer, en 1932, dans l'équipe de l'était d'entrer de l'était d'était de l'était de

de la Jission

Pendant | guerre, Francis Perrin
enseignait | l'université Columbis |
New-York, A la Libération, il fut nommé
professeur de physique atomique et
moléculaire au Collège | France, |
de remplacer Frédérie Joiot-Curis à la
du | l'énergie atomique (CEA), poste qu'il | d'avril
1951 à juillet 1973. Une periode
cours de laquelle furent | au point |
atomique et les premières |
trales | françaises.

In Monde SCIENCES ET MÉDECINE

Préparation intensia

semaines, à partir fin août

Inscription avant fin juin chaque année CEPES

PASSAGES TOPOR RO

57, rue Charles-Latine, 92200 Neully Tél.: 47-45-09-19 ou 47-22-94-94.

à Illuu, le génie d'un touche-à-teut vente en klosque 30 F

na la Planète sauvage

Le Quai d'Orsay «condamne avec la plus grande fermeté » l'attentat perpétré

passage de M= Mitterrand

Le Quai d'Orsay « «condanne», lundi 6 juillet, « avec la plus grande fermetè» l' perpétré con-m Denielle Mitterrand lors son voyage W Kurdistan Le porte-parole ministère des affaires étrangères » indiqué que le Haut des pour les confirmé qu'un attentat s'est produit sur un des lieux lesquels passait le cortège de Menuelle et le la la santé et de l'alle et la Bernombre 🛓 victimes 📰 à déplorer », a ajouté M. Daniel Bergill

A Munich, un représentant de la délégation française au sommet du G7 ■ avec prudence à l'annonce il l'attentat, il anni mi "la bombe = explosé juste après III départ de IIIIIIII Mitterrand. Il n'est pui prouvé au'il y ait 🖿 lien entre cet attentat • la présence la Danielle informé de l'attentat avant la cérémoofficielle (du G7). M= Mitterrand ra 🔛 et 🍱 poursuit 🛍 visite». a-t-il ajouté.

D'autre part, à Bagdad, le quotide ministère il la défense, Al-Qadissiyah, avait qualifié lundi wisite d' « acte stupide » 🖿 « violation de 🖿 souveraineté d'un pays membre il l'ONU». - (AFP.)



la qualité des Tissus, les stocks fantastiques, in chic des dessins III des coloris. FABULEUX : des prix souvent dérisoires et combien

 $\mathcal{S}_{\mathcal{S}_{n}}$

de merveilleuses surprises ! IRREMPLAÇABLES : suchez-en profiter, quantités limitées. DES SPLENDEURS DE TISSUS... DEPUIS 15F LE METRE!

SOMMAIRE

DÉBATS

Un Marian avec Daney... 2

ÉTRANGER

1 'opposition in the suspend Laure : le conflit du Dniestr ... 4 Le sommet des Sept à Munich ... 5

Algérie : nouveaux maralii près M. Bruno Delaye remplace M. Jean-Christophe Mitterrand au

poste de pour l'Afrique à

ESPACE EUROPEEN

si Passage dii ilimmin rilimi la Communauté a Opération nostalgie an Espagne e Tribune : « Les

POLITIQUE

🝱 référendum 🔤 🖬 construction l'Union européenne... La préparation du congrès extraor-du PS II E

M. Hamil Papon M M filmit Les barrages des routiers et leurs

SPORTS

Grand Prix im France in formule 1; La championnats La Wimbledon; La Tour La cycliste.....

CULTURE

La mort d'Astor Piazzolla 15 Rencontre avec Robert Charle-Mocky en tournage et en vidéo 16

ÉCONOMIA

Le rapport du Comp et l'es des revenus et des coûts La progression en 1991 de l'épargne-logement 19

La baisse des tarifs d'Orlyval.... 19 COMMUNICATION

La régression des chaînes publi-

L'ÉCONOMIE

ques en Picerdie.....

anglaise la fivil Perspectives : la paysans d'Amérique letine : grand gachte nigérien terroir : Opinions : Detroit service : le fordisme >, par Jean-Pierre Durand «L'agriculture et la vaches empeilées» 25 à 36

Services

Abonnements	17
Annonces classees	22
Carnet	22
Loto	
Marchés financiers 20 et	
Météorologie	23
Mots croisés	
Radio-télévision	
Spectacles	17

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un cahier «La Monde-L'Economia» 25 à 36

Le numéro du « Monde » daté 5-6 juillet 1992 a été tiré à 508 765 exemplaires.

-Demain dans « le Monde »

Sciences-Médecine » : le retour de Giotto En sommeil depuis plus de six ans, la sonde européenne Giotto a été réactivée pour se porter il la rencontre de la comète Grigg-Skjellerup.

Point/Les chauffeurs routiers L'application du parmis L points et les margines du les

Chronologie

Les événements du mois de juin en France et dans le monde.

Partisans de douze points au lieu de six La droite et les communistes s'étaient abstenus lors du vote sur le nouveau permis en juillet 1989

relative à «diverses de la matière et en matière de contravention», examinée selon la procédure d'urgence, avait été adoptée par le Parlement au cours de de printemps de mationale comme au le ile ile tré sur la nombre de points affectés au nouveau permis ima ima par ima gouvernement. En première lecture, à l'antionale, le 11 mai, les tenus au nombre six, par MM. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, du logement et des transports, et Georges Sarre, qui était déjà secrétaire d'Etat chargé des transroutiers sensuite porté ce nombre à douze, le 15 juin, considérant qu'il rapprochait davantage des disposiexistants.

En lecture, A

Promulguée le 10 juillet 1989, la loi nationale, le 27 juin, une coalition allant de la droite au Parti communiste avait maintenu ce chiffre de douze, obligeant le gouvernement à recourir la la procédure du vote bloqué pour le ramener définitivement à sox. Le RPR et l'UDF, qui s'étaient absteaus en première lecture en com-maintenant son abstention, le PS et l'UDC leur favorable. En revanche, seul le PS avait voté pour le texte en lecture définitive, le 1^{er} juil-let. L'ensemble de la droite et le PC

s'étaient, finalement, abstenus. La loi devait initialement entrer en vigueur le 1ª janvier WM Cette rée de six mois, à la demande du ministère de l'intérieur, afin de p mettre la mise en place des fichiers prévus pour ce nouveau dispositif.

Controllers)

1. 1.16 That 2. 1.

 $e^{i\phi_{k+1}}=(p_k)_{k+1}e_{i\phi_k^{k}}$

 $H_{\alpha} = \{ 1, \ldots, M_{\alpha} \}$

0.5785

and the second

Fair help

me an interest

Control of the Control of the



L'air bag prend du souffle

Les constructeurs automobiles ==== péens commencent à équiper leurs voitures de coussins de protection gonflables, suivant avec quelque le le le Etats-Unis, où deux véhicules neufs sur www. sont déja dotés.

Industries de terroir : Alsace Lorraine

page 26



Ces deux régions de industrie ont gardé multitude d'activités traditionnelles. Mais, tandis que Lorraine affrontait la crise de la sidérurgie, l'Aldéveloppait un tissu diversifié et

page **32**



Le gâchis nigérian

les créanciers du Nigéria, ■ aggravé vie de la population, exaspérée par l'inflation 🔳 les pénuries. Même l'essence manque, 🖫 comble pour un pays pétrolier.

page 33

MODE D'EMPLO! . Humeur, Doyère. La cote Lois III ACTUALITÉ27 et 29 La fiancée anglaise de la BNP, DOSSIER PERSPECTIVES30, 31 et 33 Mexique : 🚛 la infidèles 🖦 la OPINIONS Livres : Les d'un projet. Notes de lecture. La chronique de Paul Fabra.

L'avenir de l'industrie automobile amé-CONJONCTURE ... Maghreb : Una sur trols. L'Algérie: Assainir, L'emploi : Prudence nécessaire. La chauseure : Pau

Marchands de souvenirs

Tours Eiffel miniatures, pin's ou Sacré-Cœur clignotants... Le marché du cadeau-souvenir

a doublé en dix ans

AS de façade tirraman cu ils affan u pignon de cet entrepôt lugubre in parisien in règne activité intense. Mana de cartons en proportion de Chine, de Taïwan et d'ailleurs écrase les étagères remplies aussi d'articles d'origine française. François Mels, propriétaire de Paris Souvenirs, ce grand bazar d'objets touristiques en tout genre, doit fournir près de la moitié des quelque deux cents vendeuts de souvenirs de Paris auxquels la sai-son estivale ne laisse aucun rénit. variations management très fortes. Je réalise la quasi-totalité la mon chiffre d'af-

faires en été », explique-t-il. Le gérant de la sais SAP, un autre (abricant-grossiste qui sévit un le marché du cadeau depuis quarante and est, lui, plus serein. «A mile époque, précise-t-il, les tours Eiffel boules neige ne bénéficialent du même succès qu'au-jourd'hui, le tourisme a été l'accélération de Le moustrie artisanale. » Accélération?
Le mon faible. Implie statistiques in direction in l'industrie touristique, le marché des cadeaux-souvenirs = machats à rapporter » (montres, chaussures, vêtements...) a atteint l'an dernier dans l'Hexagone 10,4 attitude de francs, dont 6,4 milliamie achetés par les Français en étrangers. Des dépenses qui, en dix ans, ont

Etienne Marion

Lire 🖫 🚟 page 😕

Que vaut le franc?



Voilà plus 🏰 cing 📺 que la monnaie française n'a pas dévaluée par rapport mu mark, seule référence valable dans un monde monétaire fluctuant. Une stabilité remarquable puisau'il faut remonter aux années 60 pour retrouver une telle aggasse du franc. Faut-il pour autant 🔟 réévaluer ? Certains, dans les Miles du pouvoir, y songent et le disent. L'idée, tentante politiquement, ne séduit pourtant pas ins milieux financiers. Certes 🖿 France est devenue plus «raisonnable» que l'Allemagne, handicapée par 29 réunification, que 👊 soit du point de l'inflation, du budget ou du marriament extérieur. Mais un na refait pas en quelques années la réputation d'une monnaie comme le franc, dévaluée quatorze fois depuis 1944. Et III mark, malgré les difficultés passagères de l'Allemagne, n'a rien perdu de son prestige de monnaie in référence...

Lire page 27 l'article de François Renard

Les paysans perdus d'Amérique latine

Le continent souffrait de la « faim de terre » et du latifundisme. Tardives, incomplètes, les réformes agraires ont décu. Partout les déséquilibres économiques et sociaux persistent

révolutionnaires mexicains des années 1910, avec Emiliano Zapata, aurait pu être la de la l'Amérique latine. La «faim de terre» a dominé la région, en dépit des espaces vierges et de l'immensité pays. Avec la trilogie lati-fundio (grands domaines), minifundio (propriéminuscules), paysans sans to ou sans titre, les paysannes ont scandé longtemps son histoire, et la redistribution une M revendications majeures, politique MIMII qu'économique m

Aujourd'hui, bien qu'il n'ait III que partiellement réalisé, le mot d'ordre est abandonné dans la plupart des pays. Le Mexique a autorisé la cession lui propriétés lui (voir plus loin le reportage d'Eric Fottorino); dès le début in 1991, le vinn a permis de vendre d'hypothéquer in terres, compris celles attribuées par la réforme agraire. Pourtant, malgré poids décroissant le la population rurale, l'agriculture pèse encore un l'économie; elle man l'une des inconnues des

politiques libérales anjourd'hui en faveur. Le latifundio fut d'abord l'héritage de la colonisation. Conquérants et gouverneurs dis-

à leurs vassaux II III ordres religieux. Ainsi se forment, peu l peu, dans tous les pays, élevages extensifs et les grandes plan-tabac, plus tard de cacao ou de café, dans les zones cótières haciendas du Mexique ou d'Amérique centrale, fincas colombiennes, sazendas brésiliennes,

estancias argentines. l'and le relais de empires indigènes abattus, inca un aztèque, en nouveaux maîtres donnent, une en terres, la domination sur les hommes; au bout-de la chaîne, le paysan paie le droit de cultiver une maigre parcelle m jourtravail sur les domaines des proprié-ultre. Sous divers son - inquilinaje du Chili, huasipongo d'Equateur, du Pérou ou de Bolivie -, corte subordination se perpétuera jusqu'au XX : privation de la et dépendance personnelle s'associent.

CRÉOLE indépendances n'y mettront pas fin : insurgés souvent des propriétaires qui veulent vendre librement leun produits. 🖾 oligarchies 🖾 🕮 prennent la succession া monarchies ibériques, 💵 le féodalisme remplace le féodalisme colonial. Ainsi c'est mil la province de Salta, haut tribuent mais terres à leurs capitaines, à l'indépendance argentine, mais

Soldats et I leurs obligés, comme les rois d'Euque l'on trouvait naguère im derniers salariés agricoles payés uniquement en nature. Le majorat en faveur — de évite la fragmentation — domaines. A la fin du VIV siècle, — Amérique latine, M % des particument à quelques poignées de familles : six um 11 au Chili, deux mille a Argentine, moins au Mexique. Détenteurs de la richesse, im terratenientes, s'emparent du pouvoir politique. Le latifundio régnera en maître presque partout jusqu'au milieu du XXº siècle. Les «cycles» agricoles succedent aux «cycles» miniers : • Brésil, le cycle du 🔊 succède au cycle du bétail, transformant l'Etat de Saomail en front pionnier. Les monoproductions régionales se développent, contribuant déjà à rendre l'agriculture dépendante im marchés extérieurs. En Amérique centrale, la situation aggravée par limité des compagnies nordaméricaines pour l'exploitation des fruits tropicaux, comme la célèbre United Fruit, première société bananière. Partie du Costa-Rica, elle ses conquiert systématiquement la mina il des Caraïbes.

Guy Herzlich

Lire suite page 30



INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA CALIFORNIA STATE APPROVED UNIVERSITY - A.C.B.S.P.

Montgomery Street 🔳 🖿 Francisco CA 94104

Université à San Francisco. pécialisée en management international, habilitée à délivrer 🖿 :

Master of Business Administration for International Management

Filière d'admission : 3° CYCLE Diplômés 🛍 l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA -DESS - IEP - Grandes - Magistères, Maîtrises

Programme américain de 12 mois à San Francisco, unique dans - concept - une pédagogie interactive liée à l'expérience du projet professionnel conduisant au MBA In Management International.

Informations et sélections pour l'Europe : 17-25, rue de Chaillot, 75116 Mail

Tél.: (1) 40 70 11 71

Communiqué par International University of Ameri Programme associé en Asie : AMA HONG KONG



CONSOMMATION

L'air-bag prend du souffle

Après les Américains, les constructeurs automobiles européens commencent à offrir ces coussins de protection, a des prix moins Mayales même sur les voitures de milieu de gamme

ANS air-bag, pas de salut! A la suite constructeurs de voitures haut gamme, c'est au tour me généralistes » européens III proposer bientôt ces coussins autogonflables qui, placés dans le volant, s'ougeant ainsi la Lin a le thorax du conducteur

(ou du passager).

Renault offrira année en option sur E Safrane E la nouvelle R 19 un -

bag » (un ballon M 30 litres d'air), pour 5 000 francs environ. nos nouveaux véhicules equipes d'air-bag option v, Les mum tuntant agénéralistes», Volkswagen, PSA. Fiat, s'apprêtent aussi I équiper, en série, leurs nouveaux mullis milieu de gamme. Mercedes ouvert la voie en l'annu littéralement le prix 1 4 000 francs pour l'air-bag conducteur (modèle américain) et 100 francs pour celui du pur avant, contre minum francs pour l'ensemble un an plus tôt. Et Chrysler a will son Voyager d'air-bag en série.

l'rente un auront in nécessaires pour que 📶 élément 🛶 sécurité commence la mai proposé aux européens. Le brevet a été déposé en 1952 par son inventeur, un Américain. aujourd'hui près de M . véhicules neufs vendus Etats-Unis equipés d'air-bag... « La proportion passera 🛮 80 🖫

d'ici trois v. déclare un spécialiste. Cet 📖 🛮 III favorisé par la norme US 208 du 17 juillet 1984. Celle-ci prévoyait l'introduction progressive M systèmes in matter passive (ceinture M sécurité A mise en place automatique air-bag) si le port de la ceinture devenait colligatoire avant 1989 due un nombre d'Etats suffisant pour manue le deux tiers la population américaine.

CEINTURE L'Europe ne possède ni règlement ni norme de ce genre, mais la ceinture obligatoire limi tous les pays de la Communauté. A l'exception de Mercedes, qui a déjà vendu depuis 1986 plus Maria voitures équipées d'air-bag, mar-le de la mar-américain, de Volvo, de Saab en d'Audi, Européens commencent In juste à prop ser l'air-bag. Ils ont compris nu l'argument sécurité 🔤 un = plus », si le prix 🔤 abortion 🛌 Depuis son lancement en avril, la Mercedes 190 and d'un air-bag 1 1000 aurait recueilli 🖿 💆 commandes, 🚃 l 🖥 un an plus tôt, lorsque le même appareil

contait 10 000 francs. De les côté, les équipementiers européens ont fait adapter le système en réduisant son volume (30 litres lieu 60), sophistication donc cout. Est-il moins performant? C'est l'avis Mercedes, qui proaméricain. The Autoliv

appel d'air... Déjà Autoliv Klippan, filiale du suédois Electrolux, vient créer une joint-venture la Sant nationale poudres et explosifs pour réaliser près de Brest des

ment de l'air-bag reste le désir accru de sécudu consommateur, manifeste chez les nouvelles générations, qui semblent très sensibles it cet argument», note un observateur. La

moitié de site de la la blessures graves III cours d'accidents de la route dans l'Hexagone sont produits par ilm chocs frontaux. L'air-bag de mil faire baisser in proportion. «La ceinture réduit dėja de maiii la probabilitė de dècès. Avec l'air-bag m plus, même probabilité mi divisée par 2.5 s. miles Merri Kozyreff, directeur de duden d'Autoliv

NORME • En fait, il = difficile d'évaluer le nombre le vies épargnées. D'autant qu'il la dri beaucoup in temps armin the trail in parc mumili soit équipé, en l'absence in réglementation. En faut-il une? L'Association des constructeurs européens d'automobiles (ACEA) = pour l'instant réticente : « très favorable » li l'air-bag, elle min néanmoins difficile, sinon impossible techniquement, l'imposer un les modèles en circulation, em raium du l'illi et 🐷 🍱 complexité de l'installation ». Selon un de ses

responsables, l'établissement d'une unime européenne, longue procédure, exigerait de réaliser d'abord des tents d'arminentimi aven des mannequins à bord, pour fournir de données précises sur les effets mi système. L'ACEA préfère laisser jouer d'abord la demande des

Les pouvoirs publics, pur l'instant, ne prennent pas d'initiative. Pourtant, une régle-mentation, en augmentant la production d'appareils, pourrait en diminuer le coût tout en permettant de sauver 🚛 vies. 🗠 industrieis, eux, ne cessent pas les recherches. Ainsi, ils testent coussins placés dans mortières, qui se gonfleraient lors des chocs latéraux, eux aussi très meurtriers, et des differme infraen de l'Attimo pres l'estre le settate en de ralentissement brutal, notamment sur

Didier Gout



Klippan, filiale du mure suédois Electrolux, un des fabricants d'eurobag, on rétorque que celui-ci provoque moins de famille des un déclenchement a qu'il an moins traumatisant. En fait, l'eurobag en un complément de la ceinture, alors en la version américaine en entre la conçue pour protéger même sans ceinture. De plus, fonction qui diagnostique im principa pu lim supprimée, manus la boîtiers électroiques entre la enregistrer en paramètres de l'accident, indispensables un Etats-Unis, où industriels redoutent les litiges evec les

Les fabricants européens d'équipements de - TRW Repa, Petris, KS, Bosch, Sierust Autoliv Klippan - will évidemment développement le l'air-bag. Jusqu'à présent, ils vendaient mu amb comme d'automobiles pour environ 500 francs de ceintures: l'air-bag ferait passer le montant de leurs ventes i plus de 2000 francs. Un bon

D'une semaine...

BNP, Jean Peyrelevade I l'UAP, Francis

Gutman à lim de France (GDF). Gilles

Ménage, directeur du cabinet du président in République, a remplacé

ROUTIERS. Les syndicats agricoles pro-

(politique agricole commune). Les ma-tiers manifestent annu l'instauration

du permis I points, entré m application I puillet (le Monde des 30 juin, 1°, 2,

\$ 630 francs \$ 1 TM francs pur mois (le

retrait du projet A loi qui devait Mil

en seconde lecture I l'Assem-

qu'a annoncé François Mitterrand le 1" juillet (le 1001) du 2 juillet).

France en 1992, contre 0,9 1 = 1991,

TELECOM. Les deux promis ont annoncé 2 juillet l'entrée de la capi-

tal de Maira Communication, a hauteur

Northern Telecom, (le 11 du 4 juil-

EN MARS III l'enquête annuelle 🌆

l'INSEE publiée le I juillet (le Monde du

LA CROISSANCE ATTEINDRAIT 11 %, M

la Lui trimestrielle III conjonc-ne de l'INSEE (le Monde du 3 juillet). ALLIANGE ENTRE MATRA ET NORTHERN

LE TAUX DE CHÔMAGE M ATTERNT 10,1 NA

4 juillet).

blée nationale (le Monde du 2 juillet). RÉFÉRENDUM LE M SEPTEMBRE un la rati-

Pierre Delaporte à la présidence d'EDF (le l'And l'al l'al l'al l'al juillet).
PROTESTATION DES AGRICULTEURS ET DES

RELÈVEMENT DU SMIC DE MA LE 1= JUILLET. Le MIII brut 💷 porté 🖫

HUMEUR par Josée Doyère

Inconfort hôtelier

A quoi pensent, dites, ceux qui aménagent hotels? Et je parle pas un pau fauché, même a pipiroom n'est plus au fond du couloir a la de plus ou moins douteuse. Non, in parle de lands de bon star ding, area ou parm limbel.

Avez-vous remarqué téléphone, toujours in la tête 🖷 lit – ce qui prouve 📰 differential attention pour las réveils ultra-matinaux - n'a pour ainsi dire pas de fil, ce qui bureau? Pourtant, lander num ne reçoivent pas que des includes in the received (il 🕳 resul al peu i) 🚾 resultar de famiente, mais Man de namental distribution ou data pro-Learne V I pour travailler, de me mili milita intella dire ou'ils constituaient ment im trois quarts in la

Alms pourquoi radilla last rendre le travail III inconforta-Buster Keaton Limelight? vous are prendre un rendez-vous, à discuter d'un THE PROPERTY NAME OF THE vers sur un lit plus ou moins mou (plutôt moins que plus), du papiers épars wille 🖨 vous, qui glissent au la zam-

tepointe, ou entassés sur la minuscule table muit, masquant | stylo ou | feutre dont besoin, tandis emi amii de rendez-vous, passivement à l'attraction universalle, se répand sur immoquette en laissant échapper les petits bean de papier qu'il contient... «Le pied, M foot, the peton!!!», dit me jeune nièce, qui milite pour 🔳 franglais.

a coming to the

1.000

to figure species

1 - Bash

化二烷基化合

Quant au bureau, parlons-en ! !! souvent conçu pour une seule personne, quand un couple occupe grande chambre deux un un unun fauteuils, il n'y a qu'une chaise. Vous me direz 💵 🖬 l'un téléphone, l'autre peut écrire... wice

Et passons will allers ces in a danciens > e de manacione e su la mile est il minuscule qu'on a même 🖦 mai i y izana uma zama postale, quand la mana n'y a pas in media de surcroît. Alors, s'il mat mettre la dermain I un repport, c'est gaière.

Et ai - un jour - les déconimen et designers de tout poil qui concoivent ces chamhan d'hôtel se préoccupaient vraiment det basoins futurs clients? C'est 🗯 qui service same barrown labbe.

LOIS ET DÉCRETS

Sécurité routière

Un dertaines dispositions the code de la linea sur l'éclairage 🖪 🖿 signalisation 🖼 véhicules. A partir 📖 🗺 janvier 1993, les seux de route, de croisebiles, ainsi que le projecteur le cyclomoteurs pourront indifféremment au une lumière jaune

Décret nº 17-14 du 4 juin 1992, Journal officiel du 6 juin 1972

Ascenseurs

Un and a une circulaire précid'adaptation aux de sécurité trad en garantissant l'accessibilité aux handicapés. Le loi du 23 juin 1989 relative la sécurité des le 31 décembre 1992 de portes de cabine mi les manuelles qui m sont dépourvus, mais celle du 13 juillet 1991 par l'accès ma handicapés aux locaux d'habitation, lieux et travail et lieux publics exige que la cabines resprévoit la ce hai de dérogations de délais supplémentaires. Le décret précise les caractéristi-

ques et les Locationes des cabines réputées accessibles m fixe au 31 -1992 la de limite de dépôt de demande de dérogation. Il prévoit une obligation d'information per affichage el lettre recommandée, la hacharge du propriétaire ou du représentant légal de après avis de la commission

rare, en raison des risques d'accident - il peut prescrire des mesures de sécurité compensatrices. Notamment, la pred'un affichage permanent in mise

garde sera obligatoire. La circulaire apporte des préciconcernant la recevabilité, les modalités d'instruction a décision. On estime à 20 000 1 25 000 le nombre d'ascenseurs dépourvus de portes de cabine Les propriétame ou 🔙 copropriétaires qui de sécurité supporteront la re-- notamment pénale - en d'accident.

Décret nº 92-535 du 16 juin 1992 et circulaire du multiple 🚾 l'équiet de la construction et secrétariat d'Etat aux handicapés du 16 juin 1992, Journal officiel du

🎜 . Pigette

Sec. 30

7.5

Animateur pour la formation

Un décret crée un brevet

des conducteurs

d'«animateur pour la formation conducteurs responsables d'infractions », qui sera délivré par le ministre charge de transports; les titulaires 🍱 « brevet 🚃 l'exercice 🕍 🖿 profession d'enseide la sécurité routière» pourront s'y présenter. Les épreuves d'admissibilité portent sur la réglementation de 🖬 sécurité routière 🔳 == deléments d'accidentologie, pédagogie et le psychologie et l'oral d'admission consiste en un account letter I évaluer l'aptitade de candidate animer consultative départementale la protection civile. I sécurité, en l'accompte d'adifficultés défiguités dérogation – du 19 juin 1992, page 8011.

LA COTE DES MOTS

« Les affaires c'est l'argent des autres!»

Pourquoi ne traiterions-nous de à autre, d'une expression, d'une locution, qui aurait eu – qui aurait encore – la... cote? En l'occurrence, la formule a eu la bonne fortune l'an utilisée par plusieurs littérateurs... cotés, et demeure d'actualité puisque - et pas seulement dans im grandes cotées Bourse, - in dirigeants d'entreprises ou d'organismes financiers gèrent de moins en moins 🚞 fonds familiaux ou personnels.

Celui qui a plus populariser l'expression sans de Dumas fils, dans sa pièce de 1857, la Question d'argent (acte II, scène 7), où, à la question : "Qu'est-ce we c'est donc que les affaires? un repond : « Les affaires, c'est l'argent des

L'auteur de la l'aux camélias rejoignait là un la fin bel esprit : la musicière, poétesse, dramaturge la feuilletoniste Delphine Gay, dit Ma de Girar-din. Car, au dix-septième chapitre d'un roman paru en 1852, celle-ci n'avait-elle mu mis la bouche d'un ami du l'Arte boiteux» (Talleyrand), Montrond, la réplique suivante : « Les affaires, eh! si, vraiaffaires: les affaires, c'est l'argent autres!»?

m roman n'ayant pas marqué la littérature française, nous semble-t-il, on ne voit Dumas I s'y plonger avec pour s'en inspirer ensuite... I d'ailleurs avancé propos, réellement tenu par Montrond, aurait rapporté à M= de Girardin, qui l'aurait intégré I Mais, Line une rubrique dans Presse, journal 🖶 son époux Emile 📠 Girardin, elle aurait and pu se souvenir d'un article paru en 1843 dans ledit journal, où figurait déjà « les affaires, c'est

Jean-Pierre Colignon

BLOC-NOTES

LUMDI 6 JUILLET. P. : VI Conférence sur les des pêches de l'aquaculture organisée pur IFRE-MER au Palais des congrès (jusqu'au LES PRIX DE DÉTAIL ONT PROGRESSÉ DE 0,3 % EN MAI. Selon — chiffres de l'INSEE, publiés le II juin, depuis le (le hand du le juillet).

RENOUVELLEMENT DES POG DES ENTREPRISES PUBLIQUES. Le 30 juin, Toloras a été reconduit à la littre de la

Hardi 7 Juillet. Paris: reacontre Génération Ecologie et Verts.

Paris: Le Conseil économique et social tient son plénière. CEI : libération des prix au Kazakhstan. Etats-Unis : publication des

MERCREDI 8 JUILLET. Frim : conférence internationale à l'Unesco sur le thème « Demain l'Europe », organisée par la Fondation de France et le Centre européen des fondations (jusqu'au 10 juillet). Congrès extraordinaire du SNES (jus-

qu'au 🛚 juillet). Inna : vacances scolaires d'été : pour les zones A et B, du mercredi 8 juillet au jeudi II septembre IIII.

Suisse : négociations à Genève, sous l'égide de l'ONU, sur un manufacture des dispositions in protocole de Montréal relatif un substances qui mana en danger la couche d'ozone (jusqu'au 17 juillet).

Monde du 30 juin et du 1º juillet).
RETRAIT DU PROJET DE LOI SUR LA MAÎ-TRISE DES DÉPENSES DE SANTÉ. Le JEUDI 9 JUILLET. Primer : publication des comptes in comité d'organisation des gouvernement a annoncé le III juin le Jeux olympiques d'Albertville. ports de Paris. Nomination du rempla-

cant de B. Lath Inc.
Etats-Unis: publication in l'indice des prix la production re juin.

Guyane: lancement do re-llie de creamunication reference 1.54 à Kourou. Finlande: Margart Ciliffication thromas ul chefs d'Etat et il gouvernement

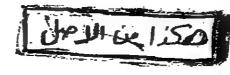
membres la CSCE (jasqu'an III juil-let) la Yougoslavie.

VENDREDI 10 JUILLET. France : mise en service du TGV de nuit entre Lille et Nice

(jusqu'au 24 août). LUNDI 13 JUILLET. Paris : recombre organipar le CNPF man le président le le République le Chili, Patricio Aylwin, une délégation de chefs d'entreprise

: élection présidentielle.





ACTUALITÉ

Inconfort hôtelier

A namatara with The second secon

BOOK STREET, S

Ething and minkene in mit THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Ber ar an experience of the transfer of the

septimental territories

AND ARREST TO SEE A SE

The second section of the second

建设成于 100% 100% 100% 17 15

The state of the s

THE WAY TO SHAPE TO SHAPE TO

NAMES OF TAXABLE PARTY OF A SECOND

model with a retail of mother of

A RESIDENCE OF STREET

Marine Contract Contract

Printed the Park the Control of the

MAN WAR TO JOHN TO STATE OF

Surface 2 withdish of the said

page of the page of the same o

金融を受賞には1988年で、1988年で、1980年で

編編 分辨 经约二十二

Gold Street, street, market

were the displacement for the color of the color

A STATE OF THE STA

Market Alakatan Carrier

2 million 494 4 74 2 4

Appropriate the Control of

Mark & Mark V. Land

MINERAL STREET

美麗、智心 **建筑**中国 15 15 15

West, Secretary States 1988

The state of the state of

The second section is

THE WAY THE THE PERSON

THE PARTY THE T

Section and its international con-

and the secondaries and the Marie San Marie San

SANCTON MANAGEMENT CONTRACTOR

Company and Indian Co.

新歌和西南中心

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

AND THE STATE OF T

The Transfer of the Parket of

And the second marie La lat in

Charles Charles

the same and the same of the

Water The State of the State of

The State of the S

The second second

SERVICE SHE IN THE

ENGINEER FOR THE PERSON

The State of the S

والمالة المالا وعلاقه والمنافقة يتبيا عير

better manufacture in the contract

State of the second

MATERIAL METALONICO ...

Marie Marie Marie and Marie and

L. CHOUSE SET.

A Company of the State of the S

A STATE OF THE STA

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

W. Markey Sankey for 1

新出 翻稿 100000

WELL MANAGEMENT

10 1 m

MAT 100 ME ATT 15

BERNE MAN TENENT OF THE SE

LE HERRINER TOTAL

LOIS ET DECRETS

THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF

Property time grant to the Sec.

Que vaut le franc?

Le franc em remarquablement stable depuis cinq ans vis-à-vis du mark Est-il pourtant raisonnable de le réévaluer ? Certains y songent mais, il y regarder de plus près, in parité actuelle semble la bonne

E 12 janvier dernier, cinq ans s'étaient depuis la der-nière dévaluation du franc visà-vis du et, déjà, la sixième année stabilité mi moitié écoulée. Il faut retourner aux 60 pour retrouver un comportement aussi sage de notre monnaie, affligée, depuis la devaluations vis-à-vis du mark, devise d'un pays qui 📰 notre premier fournisseur in notre client, a la mais marana valable dans un fluctuent 🔛 manière 🕮 ordonnée, il manage de la la mière d'entre elles, le mière.

Une telle stabilité est due à 📓 politique de «désinflation compéti-tive», vigoureusement poursuivie par les gouvernements successifs. qui a permis aux ann an production français d'augmenter moins vite qu'à l'étranger. Conséquence : des puire de parts de marché en Europe et un un blande et spectaculaire de la balance commerciale de la France, modification de 18 milliards er francs depuis le Mirri de l'année. Un véritable miracle!

A faveur de ces perforconnaît l'Allemagne fédérale, tains, dans les allées 🗪 pouvoir, 🔤 cru i moment venu i lancer dans l'air l'idée d'une réévaluation franc vis-à-vis du mark. Un tel réaustement, men peu la santa ou 5 %), explique, exemple, M. Patrick Careil, la banque nationalisée Hervet. voquerait une « inversion des pations » autoriserait une baisse des taux d'imidit en France (le Monde du 5 mai 1992). C'est oublier un peu vite de quelles epreuves sort in franc, and de quel poids le passé dans l'esprit des million financiers internationaux nent, généralementai les antici-

Depuis l'entrée en vigueur 🎹 système monétaire européen, le 13 mars 1979, im parités francmark ont modifiées six lie le réévaluations unilatérales de la devise manual en 1979 et en 1987, per dévaluations concomilenies de la desim française en 1981, 1982, 1983

DÉVALUATIONS e Lors 🖮 la venue au pouvoir il la gauche, contre, qui mana la hara de deux monnaies repport la la parité de pouvoirs l'ada dans de deux pur le franc de la la muévalué 🖭 🏿 🕯 8 %, héritage du gouinfla-

> La crédibilité d'une monnaie 📶 🕺 longue à édifier, surtout après un passé tumuitueux.

tion qui sévissait 📹 🗀 (14 🛍 Trois dévaluations, en octobre 1981, juin IVII mars IVII permirent in corriger sa surévaluation, en fait sa dépréciation www. vis-à-vis du mark, = 🖦 🕏 trouver momentanément sousévalué (phénomène M dévaluation compétitive) I partir in man 1911 pour le plus grand bonheur de III exportateurs.

Man we weet our dura peu. Et,

dès 1985, monnaie m déprécia nouveau vis-à-vis du mark, 🗀 près de 4 %, l'inflation man plus forte en France qu'en Allemagne. 1986, l'arrivée de la droite au pouvoir, les milieux financiers internationaux s'attendaient un nouveau réajustement francmark de l'ordre de 7 % 1 9 % pour rétablir l'équilibre II solder 🖿 compte. 1700 zu yau fil le missau de l'époque, M. Edouard Balladur, réajustant le franc 🖮 6 %, 🛚 froid, 🛍 7 avril 1986 (3 % de dévaluation du franc et 3 % il réévaluation du mark), opération qualifiée d' « opportune » dans ces colonnes (le Monde du 8 avril 1986). M. Balladur, dans une atmosphère de crise provoquée par la du Milli un profit du mark, encore, 🖺 12 janvier 1987, une réévaluation de 3 h de la mon-

nale de l'Allemagne. L'arte dernière s'obstinait 🍱 à maintenir 🗺 🖛 d'intérêt largement supérieurs l de partenaires avec, pour de capitaux flottants, qui fit proprement capituler la Bundesbank, horrifiée de la gonflement inexorable M sa man monétaire, par émission de marks. Depuis, I'Allemange II la France, c'est la paix 🖿 braves. Le graphique montre clairement que, depuis l'ajustement 1 1987, les parités pouvoir d'achat du franc et du mark pratiquement I niveau, oscillant de 1 . 2 %, suivant les moments, man di l'équilibre, même, quelques tensions, sans Militada gravité il un vrai. Ainsi, en intalini dernier, un di Walland unilatéral das Um directeurs & Banque de France fut suivi, un mois après, par un de la franc qui propulsa le mark à 3,42 F, tout près de son cours plafond de 3,43 F. D'importantes sorties de capitaux contraignirent in Banque di France i difficilm se monnais en relevant ses was directeurs, le ministre finances, M. Pierre Bérégovoy, prioritaire était 🖹 💳 🚾 la

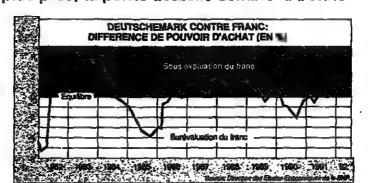
spéculation. Relevons toutefols que l'on peut parier Than véritable a respidu franc. a dernier, depuis trois ans, muit très famili en III vis-Led du mark et très mell en libre. 1992 n'a pas romon avec ce phénomène. De 3,42 F de décembre 1991, 🖪 mark 🚾 revenu 🛮 3,3570 F en mai, avant de rebondir à plus de 3,37 F après le mun de de au sur le traité de Man tricht, qui lui rendait pour un temps son rôle in annual rain au sein système européen.

REFUGE o Flance refuge, ou plutôt, monnaie de référence, la devise allemande les devenue depuis plus il quarante ans, pour une bonne part grâce li la live lier bank, i'indépendance sourcilleuse m le rôle de gardienne vigilante de l'orthodoxie, inscrit 1000 la Constitution, donnent | l'étranger toutes les garanties. A 🗯 égard, 👪 bons analystes and que in subor-Magiri de la Banque 🖨 l'rine au pouvoir politique, contenue la la loi, empêche franc d'être, enfin, the state of the s man fiable. Certains manquent pas de relever qu'il y a un mois le quement I l'institut d'émission quasi-suppression in manual obligatoires dei banques, que ne dernier Manual Courses for relating from la liquidités mu la marché interbancaire. Bien plus, répétées de M. Pierre Bérégovoy, ces années, sur la nécessité absolue de differente la frame at d'écarter le dévaluation l'interd par inquiéter.

Ce en vient i m immilie ce qui passerait III n'était plus là! D'une manière plus générale, vait M. Jacques T Larosière, gou-Banque in France, à la fin de l'année dernière, la crédibilité mannaie est longue I édifier, surtout lorsque monnaie eu 💷 passé tumultueux 💵 📼 quatorze dévaluations depuis 1944. On ne change pas d'un clin d'œil la «mémoire du franc».

MÉMOIRE . Aujourd'hui, certes, in franc a retrouvé ou, plutôt, conquis sa stabilité, Il ses partisans manquent pas de souligner que par une mutation taculaire, de de plus raisonnable que l'Allemagne: inflation réduite (3 % mun 4 %), déficit budgétaire beaucoup moins important, moindre dérapage III mais extérieur plus excéden-

Mais analystes sont là pour moderer enthousiasmes et souligner que la mala pris par la France risquent d'être temporaires. . Ainsi, ceux de la BNP prévoient que le glissement annuel de prix outre-Rhin pourrait progressivement pour revenir à un peu plus de 1 à la fin de 1711 De son côté, Françoise Milewski, économiste à POFCE, avertissait, es ces mêmes colonnes («le Monde de l'économie» du I mai 1992), que la perforextérieure France



France et l'Aliemagne, tournée win la reconstruction 🜆 l'ex-RDA. La maramanta de la conjoncture outre-Rhin implique mus moindres débouchés pour

Fini profondément, lui sulla internationaux pressenled qu'au prix d'une unification memor processing continue of douloureuse, une Allemagne --------- plus puissante = un train de naître, dont e poids risque in déplacer vers im le centre de gravité de l'Europe. De observateurs, comme la prési-

dent E L'Air liquide, M. Edouard de Royère, Link le groupe vient La prendre position en ex-RDA, dans in the Lander, in conduit l'édifier ensembles flambant neufs, dont la productivité pur Militariahin à terme, uncons cela s'est produit m Allemagne w Japon au lendemain 🎥 la guerre 1939-1945. Une Mile perspective me real que contribuer à renforcer is mark & Phonomic Uc Pain 2000, or less marchés des changes le prennent

Quant i la baisse ilia tuut

d'intérêt que provoquerait, dans notre une réévaluation du franc, par inversion anticipation, il 🖃 🖟 craindre que 🛍 soit le contraire qui produise. Tout d'abord, l'écart il un entre la France et l'Allemagne, Imi imporum il I a quelques années, mr il traduisait les inquiétudes des milieux internationaux u ia franc, red très fortement réduit. revenant de trois points au début de 1 0,7 point en moment, et même 0,4 point il ¶ ■ quatre mois ans). Sur l'échéance a dix l'écart s'est minimal de 2,5 points fin 1711 1 0,25 point aujourd'hui. Toute tentative pour annuler même au profit la France de sur un brutal num en arrière, man de un rerappel invisible était, I tout instant, 🗯 à 🖚 🖛 action.

Ensuite, M and la point important, les milieux financiers internationaux escomptent toujours que le franc se milenvini vis-à-vis mark. Techniquement, cela elle que la cours de la devise allemente à Paris pourrait recendre il son cours will be 3,36-

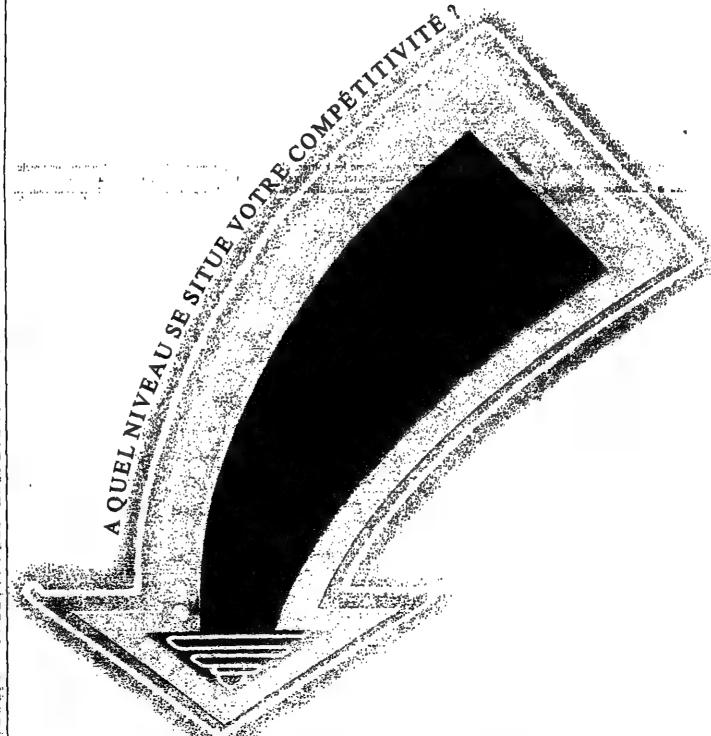
3,37 france moins 3,35 france. Actuellement, ses variations sont circonscrites une une 4.50 % (entre un plafond de 3,4305 francs et un plancher de 3,2972 francs), soit 2,25 % de part d'autre d'un pivot de 3,3538 francs.

Mais un du mark n'équivaut 🚃 🛘 🚃 réévaluation règle du franc. Le premier cas la la français pourdiminuer, puisque in opérainternationaux verraient placements = Fire = revaloriset

Au contraire, si le franc était réévalué, il redeviendrait immédiafond du mark | Paris | abaissé, le risque serait grand 🛍 voir la entre librarie y coller immédiatement, in the crever in plafond. La Banque : France serait alors mattaine in relever ses the directerm pour admire sa monnaie, ce qui marin marin inverse du but poursuivi. C'est dire que 🖭 parités franc/mark peuvent me metalia comme adéquates.

et qu'il and them m per a toucher.

François Renard



Il existe surone en Europe plus III 20 millions de PC basés sur une technologie 286 um antérieure.

Ces ordinateurs mu aujourd'hui complètement dépassés, coût de leur maintenance 🔤 📠 élevé et ils ne 🕬 🖊 adaptés aux derniers logiciels. Cela signifie tout simplement que l'efficacité de beaucoup d'entreprises u'ul per au top niveau. Ca c'est la mauvaise nouvelle.

La bonne nouvelle, c'est que Intel vient de réduire considérablement les prix des processeurs i486™

Alors si vous songez I vous débarrasser III vieux PC.

1991 était, avant tout, le résultat | 0,992 Intel Corporation. Intel 486 et 1486 sont des marques déposées de Intel Corporation.

warm pouvez maintenant acheter plus récente m plus rapide 🌇 technologies à un prix très attractif. Une technologie parfaitement adaptée un plus récents logiciels.

Pour ramener I nu plus haut niveau la compétitivité de votre entreprise, interrogez des aujourd'hui votre fournisseur sur les ordinateurs intégrant un processeur Intel48674

Et si vous sur le point d'investir pour la première fois dans des PC, automatica donc par choisir m qui se fait de mieux. Un modèle à la hauteur des logiciels d'aujourd'hui.





« On entre à la FNSEA comme on **m** fait baptiser. Sans vraiment s'en rendre comote. » Ce propos d'un agriculteur résume la grande force de cet organisme, ressenti comma une institution familiale - on adhère à la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) de père un fils, voire de grand-père m petit-fils. - et sa fragilité paradoxale. Syndicat majoritaire, longtemps m situation im monopole, omnipotent jusque dans les cantons les plus reculés, 🗪 position de force dans presque les chambres d'agriculture (tous 🖊 présidents sont au moins adhérents de la FNSEA, iorsqu'ils n'y occupent pas des postes de responsabilité). 🕍 FNSEA peut être un formidable tremplin pour une ascension www.le pouvoir (l'exemple 🐠 François Guillaume, président de la fédération promu ministre de l'agriculture, fait accomrèver). Elle connaît peu d'équivalents dans l'histoire des contre-pouvoirs. Une puissance qu'elle n'entend partager avec nul autre. Car si 💹 discours reste pluraliste, les opinions contradictoires IN peuvent s'exprimer qu'au sein du syndicat, 📰 M dogme 🖼 l'unité ∎ longtemps payé. Cependant, w 1990, Henri Nallet, alors ministre in l'agriculture, 🛮 déjà taillé une bràche dans « l'unité payannn préservée depuis cinquante ans » en reconnaissant officiellement la Confédération paysanne, rassembiement qui représente plus de 🝱 🕷 des votes MIN chambres d'agriculture. La formation d'une coordination rurale la réforme de la politique agricole commune of la CEE. depuis la fin de 1991, lui porte ım deuxième coup : c'est notamment **w** sein **M** la FNSEA qu'elle recruté les partisans du « blocus de Paris », qui dénoncent in mollesse » de l'organisation et sa « connivence » avec les pouvoirs publics i mww la cogestion de 🖢 politique agricole. Le « malaise paysan » n'est pas seulement M MM d'une catégorie professionnelle m rupture www une société qui w méconnaît. Il traduit aussi 📊 difficultés d'un syndicat dont la

> Dossier établi per Music de Varney

BIBLIOGRAPHIE

Immu ma manii exclue.

Les responsables du syndicalisme agricole ont beaucoup parlé il celui-ci. Parmi la ouvrages:

Le Projet paysan, il Michel Debatisse, Le Seuil, 1983.

■ Le Man de Milberté, M François Guillaume, Jean-Claude Lattès, 1983. ■ Un combat pour M terre, de Raymond Lacombe, Ed. du Rouergue, 1992. ■ La Fin des paysans, d'Henri Mendras, Actes Sud, 1991.

Cent Ans de syndicalisme agricole, de Jean Magimel, Ed. FNSEA-CNJA. On peut aussi trouver informa

■ Histoire de la France rurale, de 1914 à ■ jours, sous ■ direction de Georges Duby ■ Armand Wallon, Le

Quelles sont ses origines?

Avant la création des syndicats, condition paysanne se résumait en une formule : «Chacun pour soi la misère pour presque tous. » Ce n'est qu'à fin du dix-neuvième siècle que le de la de la de la de la syndicalisme permet la création de développement des ments professionnels. Le premier se situe dans le Loir-et-Cher. La plupart achètent du matériel en commun. améliorent les techniques in production. En 1900, 2 in syndicats sont ainsi formés se fédèrent au sein de la Société des agriculant de France ou de la Société nationale d'encouragement l'agriculture.

En 1907, le phylloxera détruit le vignoble français dans le presque totalité. Ce signal d'alarme provoque la naisure de la Confédération générale le viticulteurs. Les agriculteurs s'organisent par production. Un phénomène accéfére par la guerre de 1914-1918 qui décime le monde paysan. Les survivants les les les les survivants les les les les planteurs de bétenation générale des planteurs de bétenait; 1924, création de la Confédération générale du lait; 1924, création de l'Association de producteurs de blé; 1932, création de la Confédération générale des producteurs de fruits legumes.

Vous was fait le park de muus diviser. C'est un pari que vous allez perdre.³⁹

> Raymond Lacombe, président de la FNSEA, Henri Nallet, ministre de l'agriculture.

La crise années 30 engendre me flambée du corporatisme. Les difficultés d'approvisionnement dues à la seconde guerre mondiale placent l'agriculture au premier des préoccupations gouvernementales, d'autant que 🛍 régime 🟬 Vichy exalte la valeur paysanne, et le retour la la terre. L'Etat en profite pour investir is syndicats agricoles. C'est dans ce americale que se forme un embryon d'organisation : la Confédération générale II l'agriculture (CGA). Les fondateurs de cette Confédération, auréolés par la Résistance, auront, l'euphorie de la victoire passée, bien 🔊 mal convaincre le paysans de la nécessité d'une cohésion nationale. Les agriculteurs in hand toute all and in tique et le syndicalisme. En 1946, la FNSEA tire parti M cette fissure. Son premier président, Eugène Forget, fait première tentative de la profession pour se définir comme una catégorie a part entière. La formule 🔤 restée 🗎 dogme de la Fédération, à travers les présidents qui la sont succédé - la face li trans la gouvernements.

HUIT PRÉSIDENTS

En quarante-six ans, la FNSEA n'a connu que buit présidents. A Eugène Forget (1946-1949). ■ « père fondateur», resté depuis la mémoire vivante ■ la FNSEA, ont succèdé René Blondelle (1949-1954), Jacques Lepicard (1954-1956) et ■ Girondin Joseph Courau (1956-1963).

Gérard de Caffarelli (1963-1971),

Gérard de Caffarelli (1963-1971),

ingénieur agronome, cultivateur
dans l'Aisne, in devenu, après sa présidence, administrateur in BNP (jusqu'à
1981), membre du Conseil économique insocial, in l'Académie d'agriculture, etc.
Venu de la JAC, Michel Debatisse
(1971-1979), éleveur du Puy-de-Dôme, in individue in the théoriein in la modernisation agricole (la Révolution silencieuse, 1963).
Secrétaire d'Etat chargé in industries agricoles in alimentaires de 1979 in 1981, député européen de 1979 in 1989, il est actuellement président du manuagro-ali-

mentaire Sodiaal.

François Guillaume (1979-1986), cultivateur il producteur il lait en Lorraine, était passé i i la par la direction du CNJA. Président du Comité économique il social la région Lorraine, il i devenu ministre de l'agriculture dans il gouvernement il «cohabitation» il Jacques Chirac. Il a devincé de son de président il la laiterie Saint-Hubert lorsque celle-ci il rachetée par il Sodiaal... il a il élu au Parlement européen il 1989.

Figure pittoresque a l'accent rocailleux, Raymond Lacombe, cultivateur de l'Aveyron, président de la FNSEA de 1987 à 1992. Il a de de faire évoluer les conceptions productivistes Le Vendéen Luc Guyau lui a succédé le 25 juin

La FNSEA

Quelle est son organisation?

■ « Clé de voûte du syndicalisme agricole » : c'est ainsi que se définit la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles qui revendique ■ 000 familles = paysannes ». En réalité, il s'agit d'une organisation pyramidale aux ramifications multiples. Quatre-vingt-quaman fédérations, ul unions départementales, à raison d'une par départementales, à raison d'une par département sans oublier les DOM-TOM, regroupent 32 un syndicats locaux répartis mu l'ensemble du territoire français.

Au manuel la la pyramide installé le conseil de l'agriculture française (CAF), in l'autorité du président de la FNSEA. Cette association, créée in 1966, entend orchestrer une concertation entre les grandes organisations agricoles: le FNSEA in CNJA d'une part, in la Fédération nationale de la mutualité agricole (FNMA), la Fédération nationale in Crédit agricole (FNCA) in la Confédération française in la coopération agricole (CFCA).

Une structure qui permet à la FNSEA d'exercer pouvoir il différent niveaux, du canton il la région. Les membres de l'appareil syndical, présents toutes les instances, contrôlent entre qui un nécessaire il la vie d'une exploitation : l'argent, par il Crédit agricole, le savoir, par les différents organismes techniques une l'Institut technique des céréales il des fourrages (ITCF), la protection sociale, par la Mutualité sociale agricole, il même quelquefois l'écoulement des produits, par l'entremise des coopératives.

Quel est son financement?

absolue: celle de l'autonomie financière permettant l'indépendance face aux pouvoirs publics. Cette position de principe souffre en réalité quelques infléchissements: si, sur un budget avoué de l'infléchissements des agriculteurs, 20 l'autonomie l'Etat directement ou indirectement.

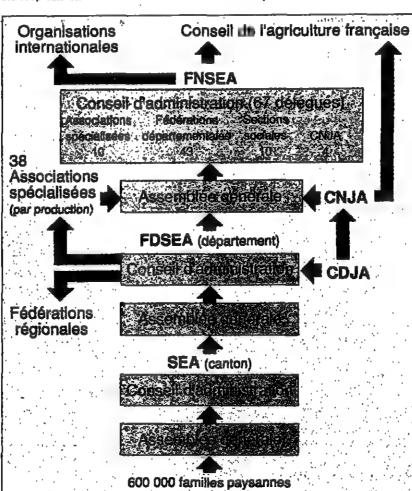
Selon la FNSEA, ce sont les adhèrents qui financent, volontairement, leur organisation. Concrètement, les agriculteurs une cotisation à leur fédération départementale, qui partie à la fédération nationale. Ce correspond peu près à moitié au 80

développement de l'agriculture, c'est la FNSEA; c'est un groupe de pression qui joue contre la majorité des agriculteurs.²²

> Henri Mendras, sociologue

L'autre moitié de fournie par le associations spécialisées production. L'Association de éleveurs de poissons rouges (sic), par exemple, de automatiquement une partie de négligeable de cotisations de la FNSEA: en fait, toutes de associations spécialisées constitute des de la fédération. Il s'agit de des cotisations dites a indi-

Quant 20 % restants, ils apportés moitié par l'Association nation du développement agricole (ANDA), elle-même alimentée par l'Etat, pour « la formation » la promotion collective».



LEXIQUE

THANOL. Carburant d'origine agricole (betterave, blé, maïs, pomme interre), c'est il débouché magique. La FNSEA demande « une défiscalisation totale de l'éthanol » et du diester (huile de colza). Elle interes l'adoption d'un dispositif calqué sur celui du Clean Air interes américain, prévoyant l'incorporation systématique d'un interes minimal incarburant vert. Une solution qui, selon il FNSEA, permettrait aux agriculteurs d'échapper incertaines limitations de production.

ETATS-UNIS. Epouvantails boucsémissaires. Soupçonnés vouloir briser par un les moyens les reins la politique agricole commune afin de s'arroger l'hégémonie marché mondial », les Américains la la noire la la
FNSEA, accusés, a juste titre, avouloir somme la
européennes à l'exportation sans
pour le réduire la qu'ils
octroient a leurs agriculteurs. « La
soumission servile des institutions
la GATT l'impérialisme américain fait des
entrés dans chacune de nos
fermes », tonnait Raymond
Lacombe, afors président la
FNSEA, au congrès du 8 avril

eurocrates de Bruxelles. Ce sont des jugés par l'organisation peu au III le réalités une fâcheuse tendance à trouver agriculteurs « trop nombreux. encombrants, trop trop coûteux » (Raymond Lacombe dixit).

Quels sont ses objectifs 1

■ La FNSEA ■ essentiellement pour objet ■ représenter ■ de défendre sur le plan national, communautaire et tional les intérêts de la profession agricole dans les domaines moral, technique, social, économique et législatif, à l'excheticules = commerciales =

Vaste projet! En réalité, la Fédération vise avant la défense la des conditions de vie des agriculteurs de leurs familles », une préoccupation in ancienne. La guerre de 1914-1918, en confrontant la aux autres classes de société, a aiguisé le sentiment d'injustice. Le monde rural n'en finit plus d'établir des comparaisons en sa défaveur. Quel que soit le contexte. If FNSEA projette d'obtenir pour qu'elle représente un équivalant à celui des autres catégories socioprofession-

Préretraite 55 conformité avec le plasond communautaire, soit 70 000 francs par v., exonération fiscale « totale jusqu'à 10 francs, et un abattement a 50 au-delà lors la transmission biens : démantèlement la foncier non bâti ; allègement cotisations sociales, telles depuis quelques années « les priorités des priorités ».

Pas un congrès qui me rappelle soucis majeurs, abondamment nourris la laime progressive de prix des produits agricoles. Henri Nallet, ministre la l'agriculture d'avril 1985 le mars 1986, puis le mai 1000 à octobre 1990.

Louis Mermaz, ont le beau alléguer que l'effondrement des les dest compensé par les aides », que le sest compensé par les aides », que le contenant les dépenses », la FNSEA continue I tempêter le croire un mot. Pour elle, la conquête de marchés extérieurs le constitue le un argument; elle veut un soutien permanent les prix.

Un marché protègé in nom de préférence communautaire in une intervention réelle, mais in trop voyante, de l'Etat i voilà le ambigu impar la l'état i voilà le ambigu impar la prédération, qui pròne « ni libéralisme, mais une action concertée des agriculteurs ». Un refus in la mode des ministres concernés de des ministres concernés de Bruxelles » revient pour cette organisame — quel imposit municet d'abandon aux Etats-Unis du contrôle de l'arme allmentaire ». Car un violent sentiment antiaméricain alimente et colore toutes les manifestations organisations agricoles.

Depuis la FNSEA s'interroge sur le devenir l'agriculture et tente de définir place au sein il la société :

Les paysans ont rôle fondamental jouer dans le aussi bien l'industrie agroallmentaire et ma alimentaire pour l'entretien la pour de l'environnement. Raymond Lacombe prônait engagement significatif en faveur de la revitalisation du milieu rural». La formule floue, n'étant appuyée sur aucun programme précis.

LES AUTRES SYNDICATS

Majoritaire « unanimiste », la FNSEA a longtemps réussi « marginaliser marginaliser creanisations personne, née en 1882

de la fusion de deux petits syndicats, de la fusion de deux petits syndicats, dent » - Guy Lefur. Cette organisation de gauche a recueilli 18,27 % de voix aux dernières élections aux de d'agriculteurs janvier 1989, de de de de pour la FNSEA-CNJA.

programme, elle préconise notamment un système de l'prix produits agricoles : un prix marché sur la base du coût de production pour les plus favorisées; un complément pour les régions défavorisées », financé par le ministère l'agriculture, « plafonné » pour que la griculteurs ne produimpas trop. La Confédération paysanne propose même formaliser ce « l'agriculteur n la société ». Elle cherche une médiane libéralisme sauvage, facteur de concentration dirigisme

Le Mouvement exploifamiliaux (MODEF), exploiRaymond Mineau, eté exploi1959 Toulouse, D'obédience communiste,
il a obtenu 8,16 % voix aux dernières
aux chambres d'agriculture.

Lors dernier congrès, le MODEF s'est prononcé pour exiger une politique agricole basée sur prix rémunérateurs garantis permettant à une exploitation familiale de dégager un revenu équivalant SMIC par «actif».

E La l'III II a française de l'agriculture (FFA), proche du Front national, présidée par Henri Gaulandeau, a 5,23 des voix.

المكاند المكال

La fiancée anglaise de la BNP

La Banque nationale de Paris négocie l'achat de 20 s du capital de Kleinwort Benson, une banque d'affaires typiquement londonienne qui, malmenée par la crise et la déréglementation, cherche un appui sur le Vieux Continent

LONDRES correspondance

PRÈS deux siècles 🕒 grand large, Kleinwort Benson (KB), fleuron III la City, s'ancre enfin au continent muipéen. Signe des temps : la très britannique banque d'affaires M de marché vient d'acheter un siège à la Bourse M Paris, Elle poursuit surtout All négociations avec la BNP, visant I ouvrir I celle-ci plus largement III capital, en portant in participation de la banque française 👫 4,8 🖔 🖟 plus III %. Cet arrimage with un cycle nouveau pour la rieille dame londonienne», quelque peu malmenee par la politique Ji déréglementation **de libéralisa** poursuivie depuis [114] outre-Manche.

Quels sont

ses objectify:

PARESMANT?

Se Committee Green

Marie Marie (1900) Train Anne (1900) The Marie (1900)

First to the first

The state of the second

Make the second of the

AND CONTRACTOR OF THE PARTY OF

建成的 a rest of the co

國職 化制造的物质制度 经工厂

graph of the first of the contract of the cont

建国际的

THE BURNISH AND THE

Markata Con

FRAME STATE OF THE

The second second second

William Was to the second

SENSON DESCRIPTION

की विक्रिकार प्रमुख हम हमार

点 数据数据数据。1 1286 12

a Taring the great of the second of the seco

and the rest of the control of the c

्रहें(दें) ^{के} A.ह्यान्त धना, के स्ट

الازي الزوموليدي ومالهيج

men of the second of

SEE HE STEELS . P. L.

香味 top 子型包含

有意識 醋醋 小門 小一

多·福宁 安徽中

the state of the state of the state of

建筑成了一点,中心是

M, l'Union Jack continuerait l'hotter l'tous les rayons d'une institution que l'Angleterre, même européanisée, considère comme l'une l'une dernières perles us a couronne. « Nous manue en train il négocier avec la BNP», se borne-t-on l'reconnaître chez KB.

TRADITION . Kleinwort digne de un réputation. A unu actif, is plus grandes privatisations de l'ère Thatcher (British Aerospace, British Telecom, British Gas, l'électricité...), 💵 le conseil de purpe britanniques plus prestigieux manus Tate & Lyle, Cadbury un Smithkline, mais aussi une longue en fruc-Innue expérience du marché nipun grand savoir-faire en matière 🕷 finances « islamiques » (qui excluent 🕪 versement d'intérêts), 🛤 de négoce 👪 métaux, unu adresse prestigieuse pour la gestion in fortunes in l'un des meilleurs services d'analyse waleurs européennes de la

place Londres...

KB perpétue la traditions de merchant banks anglaises. Au nombre d'une trentaine, de instruments financiers spécialisés d'am un certain nombre d'opérations sophistiquées in profit, surtout, in entreprises et des

institutions. Fondée en 1961 par la fusion deux maisons créées dix-huitième siècle, Kleinwort Sons & Co Robert Benson Lucia Co, l'établissement demières banques d'affaires d'outre-Manche toujours contrôlée par les descendants des fondateurs. Ceux-ci disposent d'environ 20 du capital.

Comment ne pas mum l'austérité i lieux, la vie suspendue um résultats du cricket u um mots croisés du Times, l'atmosphère courtoise III conviviale, voire cette cuisine traditionnelle du cru servie un cadres en 🖚 tume sombre par le Français Albert Roux, pourtant l'une des meilleures toques In Londres? Ces apparences superbement immuables face will flux et reflux 🖦 l'histoire financière cachent une subtile antienne 🏿 l'efficacité rendement, um délicate 👊 la qualité.

FAUX PAS Pourtant, l'old lady éprouve aujourd'hui un certain nombre de difficultés, un mannir même inquiête un analystes. Leur diagnostic sévère. Un la revente désastreuse d'une participation dans compagnie pétrolière au ratage du lancement de l'augmentation capital de la British Aerospace, en passant par

le gonfiement des gros crédits », conséquence de la récession..., les faux en ne manquent pas. Aux yeux des experts. ils proviennent, notamment. du mauvais choix opéré lors du «big bang» 1986, la déréglementation un azimuts place Londres.

Alors que des firmes moyennes aussi puissantes que Schroders, Baring ou Rothschild préféré leurs efforts sur des terrains connus. poursuivant une stratégie dite «niche» et l'exploitation quelques domaines d'excellence. Kleinwort Benson a opté l'épopour le formule «conglomérat attrape-tout». L'acquisition par le firme d'un courtier et d'un contrepartiste lui a ainsi permis de se placer un la plupart marchés,

Chiffres-clés

Kleinwort Benson
Bilan: 95 milliards.
Fonds propres: 7 milliards.
: 279 millions.
Employés: 2 000.

(En francs, = 31 decembre

l'échelle planétaire. Mais à l'inverse de concurrents, les géants britanniques, américains ou japonais, la banque toujours souffert de l'insuffisance de fonds propres rapport l'importance croissante poérations menées et insques courus.

menées et misques courus.

Elle a mai résisté la crise mastedontes de l'argent sur les marges bénéficiaires. Le faible profit enregistré l'an dernier, la rentabilité très moyenne de la société de titres Kleinwort Benson Securities, qui détient environ 7 % du marché londonien, l'attestent :

Si cette vénérable banque risque aujourd'hui de perdre mindépendance, c'est parce qu'elle n'a jamais m ce qu'elle voulait être. Elle a cherché mout faire sans en avoir les moyens », explique un cival

COOPÉRATION La prise de participation de la BNP les les d'autres possibles prises de contrôle par cette dernière s'inscrivent dans le cadre de la coopération européenne en vue du grand marché. Ce rapprochement devrait permettre l'établissement insulaire de reconquérir, avec la banque française et son partenaire privilégié allemand, la Dresdner Bank, un rôle de premier plan.

La coopération entre les deux établissements remonte déjà a une vingtaine d'années. Le président de Kleinwort Benson, David Peake, banquier francophile de la vieille école, siège au conseil d'administration de la filiale londonienne 🖦 🖷 BNP depuis le début. Par ailleurs, en raison de un participation privatisations de Saint-Gobain du CCF, Kleinwort m bien implanté en France. Ses hauts responsables, dit-on, aussi à l'aise avec 📟 fonctionnaires du Trésor qu'avec du Civil Service : on attribue cela leur expérience des dénationalisations, a la tradition des écrites 🔳 🖥 une approche volontiers conservatrice | prudente qui n'a rien à envier au style peu flamboyant 🔳 la BNP.

L'association franco-britannique devrait permettre à Kleinwort Benson, longtemps tourné les marchés asiatiques anticains, de donner deux atouts : la taille l'accès privilègié and places continentales. Ne pouvant tituer isolément sa grandeur passée, KB veut démontrer qu'une banque anglaise peut. It travers l'Europe, refaire. Ille condition que chacun result maître chez soi.

Marc Roche

Marchands de souvenirs

Suite de la page 25

L'artisanat de la passible de savoir exactement dans quelle proportion, sur avoir largement profité de ceste envolée

LABYRINTHE • Au stade du Militi le marché se partage entre, d'une part, i grandes di i a distribution - Relais H de Hachette, stations autoroutières, etc., - et, d'autre part, les petits commercants. In amont, im multitude d'acteurs tentent il se positionner auprès 🕍 🗪 clientèle : importateurs occasionnels d'un article qui « marche » bien, grossistes, et fabricants-grossistes i la de PME employant was quinzaine de personnes. Au total, ili seraient un cinquantaine de petits négociants la graviter autour d'une poignée III gros fabricants-grossistes réalisant, comme la SAP et Paris Souvenirs, ill chiffres d'affaires de 10 1 11 millions

nes. Si mannorganisation profes-

Les fabricantsgrossistes
restent évasifs
sur le volume
leur production
et marges
réalisées, mulique
l'opération

est ∎ juteuse ■

sionnelle ne chapeaute réellement secteur, et les données précises font cruellement défaut, c'est en raison du caractère disparate surtout 🕡 la nature ephémère 🔤 articles, que 🔄 phénomènes de mode retirent des vitrines les 🚃 après les autres : 🖺 vogue des autocollants des années 80 par exemple a fait long feu, aujourd'hui c'est le pin's qui « marche». La pratique du plagiat écourte également leur durée M vie. Une innovation qui se vend bien ne résiste souvent qu'une saison, parfois moins, aux des contrefaçons en em genres.

perles De ballet éphémère, quelques perles» réchappent pourtant. Les tours Eiffel miniatures, qui, déjà début desiècle, ornaient les présentoirs des boutiques parisiennes, s'inscrivent dans la durée, leur volume dans la durée, leur volume des laisse parfois rèveur...

En mail il ce produit vedette. Ill professionnels in souvenir rivalisent d'imagination pour gagner des parts de marché. Casquette ornée d'un Arc triomphe clignotant, ou sac décoré d'un Sacré-Cœur I paillettes, les monuments III la capitale most illificate our près illi trois cents articles différents. Il les gadgets, im supports textiles ou les pin's proviennent couramment d'Asie, les objets traditionnels, les hour Eiffel miniatures, mus mount fabriques m France. · Faire venir des produits métalliy de l'étranger coûte trop cher, seule l'Italie 🖮 exporte un peu 🔤 cise un grossiste, spécialisé dans l'importation.

de poche, faut-il être propriétaire a moules de fabrication. Les appareils reproduire des au Eiffel ou de Arc triomphe miniatures peuvent valoir, selon leur taille leur finition, entre leur de ct 2 millions de francs pièce.

En raison de l'archaïsme de leur gestion, ou par discrétion volontaire, i fabricants-grossistes evasifs sur 🗎 volume de leur production 🔳 🔤 marges réalisées, mais sans nul doute l'opération = «juteuse». Surtout lorsque im commandes pour telle ou telle taille monument flirtent residente mille ou in the contract of the cont mille exemplaires. « Je fonctionne un stock tampon. Lorsqu'il 🞹 épuisé, je confie moules i 🔤 usine qui fabrique me pièces détachées pour Renault », explique important grossiste parisien. A titre indicatif, le coût I fabrication d'une tour Eiffel III 8 centimètres avoisine les 2,50 francs. Elle sera revendue i un touriste

10 francs. Au-delà M la rentabilité III um coûts, i spécialistes s'inquiètent d'une dérive accrue de la demande un de produits ame » II la recrudescence des copies en plastique. Certains souhaitent apposer un label français we leurs monuments afin Al protéger contre la concur-D'autres, persuadés de participer par leur production un rayonnement iii la France dans le monde, prospectent les marchés américains et japonais en révant, du haut im leurs tours Eiffel miniatures, d'expositions interna-

Etienne Marion

L'État vous ouvre les valeurs du Trésor

L'État offre aux particuliers l'opportunité d'obtenir des Obligations Assimilables du Trésor (O.A.T.), les plus sûres et les plus prestigieuses des obligations. Si vous désirez en bénéficier, vous pouvez soit

les acheter, soit les échanger sans frais contre vos anciens emprunts d'État (ou assimilés) sélectionnés. Les modalités de l'opération qui s'appliquent aussi à l'O.A.T. 8,50% avril 2003, et à l'O.A.T. 8,50%

octobre 2008, sont précisées dans la note d'opération disponible, au frais, auprès des banques, des caisses d'épargne, des bureaux de la Poste, du Trésor public et autres intermédiaires

agréés. La liste des emprunts concernés, ainsi que les prix de reprise et d'émission, a été publiée au bulletin officiel de la cote du 01.07.92 et dans la Tribune et les Échos du 02.07.92.

9,5 % 1998 Taux actuariel:

Nominal: 2000 F

Prix: 2072 F

(dont coupon couru: 13,02 F)

Coupon: 190 F

Durée: 5 ans 💶 340 jours

Date de règlement: 20.07.92

Amortissement en totalité le 25.06.98

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

LES AUTRES SYND

Francis Section Barrier Santana Manager Contra · Anima --**海水**海海海海河 學問題 為 --- --Application on the second total providence ... there he seems The state of the s A STATE OF THE STA The market of the war The second second The rate of the same The state of the s the same of the same

PERSPECTIVES

Les paysans perdus d'Amérique latine

Suite 📠 🖩 page 25

Puis, elle s'attaque au Honduras (où, en 1932, 🍱 banane mann un tiers de 🛮 surface cultivée du pays) et au Guatemala, où elle devient un Etat dans l'Etat. faiet défaisant im présidents.

Parallèlement, le minifundio des petits métayers des une pants sans titre explose avec la démographique, qui culmine en Amérique latine una les années La En Colombie, l moment, selon les statistiques de l'Organisation Etats américains, 64 % des exploitations avaient une superficie inférieure I nourrir une famille. Les proportions étaient de 67 % pérou, Equateur, 💷 Salvador et 📥 90 🖷 au Guatemala. Avec les ouvriers agricoles Im grands domaines, Im communautés indiennes repoussées dans 🖾 montagnes 🗂 les colons 🜬 frontières 🖮 culture, le nombre in program sans i me ou titre sur le continent dépasse les 20 millions.

Au Mexique, cependant, l'idée d'une redistribution des grands domaines, rendant aux ejl-dos (la propriété collective traditionnelle) im terres enlevées au moment de la Conquête, meur l'indépendance, reprise pur les révolutionnaires, em inscrite dans la Constitution de 1917 et

> "Où sont les paysans prospères et coopérateurs que in réforme agraire était censée avoir men ? ??

appliquée, largement avec l'arrivée à la présidence le Lazaro Carde-en 1934. Quinze millions d'hectares sont distribués à plus huit cent mille paysans; un soutien technique et financier 📶 www.aux ejidos, qui, à la fin du mandat de Cardenas, = 1940, représentent plus 🚾 la moitié des terres agricoles.

La Bolivie suivra en 1952-1953, à la faveur de l'arrivée au pouvoir du Mouvement national révolutionnaire (MNR) 🚈 Paz Estenssoro, qui se 🔤 aussi 📺 teur d'émancipation : la loi accorde an peones indiens les terres qu'ils cultivent. Mais ailleurs, en dépit du courant qui, economique des Nations unies pour l'Amérique latine (CEPAL). plaide I la li pour l'émancipa-tion nationale et celle im paysans, la réforme tardera jusqu'à la révo-lution cubaine. Craignant une contagion, presque sum les gous'y engagent : Vene-en 1960, Colombie en 1961, Chill en 1962, manua l'ensemble pays d'Amérique centrale, Paraguay en 1963, Equateur Brésil an 1964, Pérou enfin...

POLITIQUE • Vingt-cinq ou apparaît pour li moins confus. Politique et sociale. M réforme fait disparaître lei statut ila dépendance, huasipongo ou inquilinaje, supprimé 🛍 contributions en nature, levé les restrictions sur M droits de pâture des commuson application inégale et la I la propriété la la

déséquilibrée. En Amérique centrale, la redistribution largement faire. Au Brésil, on n'a initial qu'un dixième du programme, 🏴 les petites propriétés n'occupent encore que 9 de la superficie agricole. Ailleurs, on a manificie IIII grands domaines, sans les éliminer : I Colombie, I III ple, la propriétés in plus 200 hectares in la lane agricoles n'est membre que de 46 % W %; en Equateur, will plus de 100 hectares sont pasde 🔝 🖷 🗈 moins de 🔟 %.

Quant minifundio, il n'a disparu, même là où les réformes 📭 🖬 🔄 plus systématiques. Au Pérou, il représente exploitations pour 4 h des terres agricoles; au Mexique, où M président Salinas peut faire valoir qu' : il : :

plus 🌆 terre 🐧 distribuer ». le nombre de promisans para 🛚 🖿 📉 augmenté depuis vingt ans, M croissance démographique devan-

cant celle des exploitations. Les changements politiques ont en partie contribué I m déclin - notamment 🌃 coups d'Etat militaires, comme au Brésil 1964. Sans aller jusqu'à suivre l'exemple du Guatemala, où la Constitution, après le renverse-ment du colonel progressiste Arbenz en 1954, avait interdit toute réforme agraire, 🔤 nourégimes ont interrompu ou mis sommeil im programmes. Le leure de la Castro a propager la révolution en Amérique latine et l'échec du « modèle » cubain ont levé la pression politisur les gouvernements.

FISCALITÉ · Mais même là où programmes ont left appliques, ils ont déçu : «Au Mexique, »
Pérou, » Bolivie, où l'on a distri-bué des millions d'hectares, » men len paysans prospères e coopémma 🌉 🖟 réforme agraire était censée avoir créés?» 🖬 retour 🛮 la démocratie n'a prelancé les projets : sauf au Nicaragua un un Salvador, la « réforme agraire » a midd d'Attal un objectif mobilisateur pour im paysans eux-mêmes. Conçues dans une perspective d'abord politique, 🔄 redistributions to level III de titres n'ont développement a d'organisation marchés (production, prix,

Obsédés par les privilèges de III grande propriété, les gouvernemunis ont laissé ponctionner l'agriculture per une fiscalité plus lourde que celle pesant sur les natura secteurs, lear en laissant les terratenientes profiter largement du crédit. premiers moments, im investissements in les mants in Elm in investissements in les manuels in investissements in investigation plus largement in à l'indus-trialisation un bien in in réser-📹 🕯 👪 grands projets ou 🛚 🚃 taines describes (coopératives ou « entreprises al section = péruviennes), objectifs politiques variables.

Pour satisfaire les besoins d'une population croissante, beaucoup a pure series ont continué à bloquer les prix agricoles (ainsi au Mexique, 1957 à 1970, ceux du 1970 encouragé cultures ≥ élevages spé-culatifs 1 hauts profits. Comme

> _/es débouchés des cultures d'exportation ra sont pa assurés.

s'ils n'arrivaient a choisir min in Will it les campagnes. Paysans and Live at making sans emploi **IIII** choisi pour eux, en vimili s'entasser dans les bidonvilles 🚛 métropoles. Entre les années III M III années 80, la population urbaine III passée d'un tiers à deux tiers du total.

Finalement, M gouvernants ont was sell renoncé à transformer l'ensemble M l'agriculture, pour se replier sur 🕍 création d'un îlot privilégié 🌆 cultures ou d'élepour l'exportation i c'est ce qu'a l'il le Mexique, qui avait pourtant réussi jusqu'aux Il une croissance agricole exceptionnelle, alors qu'au Chili 🚵 petites exploitations, modernisées, assurent une grande partie 🔳 la production vivrière. Ce choix participe 🜃 🕍 révision du rôle 🚻 l'Etat, 💵 💵 🖿 volonté de faire louer la mécanismes du marché. la réforme agraire apparaissant comme un stratégie archaïque.

CONCURRENCE • Mais ce choix comporte in risques. Tan-la dépendance l'égard importations alimentaires s'accroît, is denete a cuid'exportation ne Les Etats-Unis en la qualité phytosanitaire légumes ou in fruits mexicains ou resulte producteurs «dumping»; le exportations de niante d'Equateur ou d'Amérique centrale se heurtent à la préférence accordée aux produits



départements français d'outremer. D'autre part, an productions rencontrent très vite la manufaumon d'autres par latino-américains. La Colombie, qui a développé succès les exportations de fleurs coupées, notamment 👪

roses, pour le marché américain, par le Mexique. Le développement des cultures bananières pro-

voque déjà une des prix. Le risque al aussi celui d'exclure du marché une large partie

exploitations agricoles, forçant risque demain d'être concurrencée les paysans I la faillite (cela 🗷 produit au Mexique, per las productions fruitières modernes, rumme pour la culture traditionnelle du mais). Or la crella dans

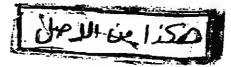
ni les violences : en Colombie, Brésil, au Pérou ou en Bolivie, ils sont seulement localisés. Au Brésil, assassine toujours mil leaders paysans ou des militants syn-dicalistes, mann en Colombie, où im problèmes melent um combats avec 📖 guérillas 📰 m narcotrafiquants. Au moment où politiques de stabilisation provoquent dejà des crises sociales, la nouvelle stratégie de développement agricole peut aggraver in tensions. Pour leurs revenus, déjà. beaucoup 📰 paysans en Bolivie, au Pérou 📠 Colombie recourent I II culture In stupéfiants (essentiellement II coca), Au Pérou, on estime entre 1 milliard et 1.5 milliard de dollars les munus tirés 11 la man le la feuille III coca, dont in culture fait vivre quelque cent vingt mille familles paysannes. Le pire n'est sur. La le campo oublié pourrait se rappeler I l'attention a gouvernants.

Guy I milith

La semaine prochaine : - Şalvador :

la paix same la terre modernisation forcée





Les héritiers infidèles de la révolution MEXIQUE

Divisées la l'envi, les terres ne permettent plus d'accroître la production En changeant le régime de la propriété

le gouvernement espère sortir les campagnes de l'archaïsme

TOLUCA de mum envoyá spécial

'EMBLÉE le décor indis-Une immense de équestre du révolutionnaire Emiliano Zapata l'entrée de Toluca, à une heure d'auto la lo : prétendument la campagne, en ré-lité une ville industrielle et enfumée, où les champs de mais bordés d'immondices offrent une caricature d'agriculture.

ue latine

Dans la 🚾 🔛 ferme, rue du im Liberté, Alonso Becerril montre a outils de labour : morceaux M ferraille qui ont beaucoup servi, avant l'arrivée presque incongrue d'un tracteur John Deere. Faute de place cette campagne miniature 🗷 ratatinée - l'exploitation peine i hectare, - es vaches resla ferme, au milieu Im fetus de paille. Dans un more de tissu, Alonso a déposé une poignée de grains translucides qu'il exhibe

 $1.000 \rm kgg$

des pièces d'or. C'est le même geste we les latitudes, la fierté 🔐 🚃 pour 🖿 production.

Son mais = propre, lali les rendements (4 lime à l'hectare). Voilà le mal de l'agriculture mexicaine. Un espace morcelé | l'aud depuis la révolufundisme ». S'attaquant grands propriétaires, le gouverne-ments ont divisé les terres l' l'envi, distribuant le sol l qui le travalllait. C'est ainsi que la moyenne des exploitations Mexique un dépasse guère 3 hec-C'est pourquoi Alonso confiné sur I hectare. Et comme l'a prédit le président pour justifier la nouvelle réforme agraire adoptée en décembre 1991 (le Monde du 17 décembre), le paysan mexicain de demain travaillera moins de l Longer si l'ejido mie en New (i). The pour autant posséun droit ne propriété
Au Mexique, l'ejido désigne

la IIIII communale, un espace inaliénable hérité de la période précoloniale, enjeu permanent pour les pouvoirs successifs. A la veille de la révolution = 1910, lorsque 215 familles détenaient la moitié des mr cultivées, l'obhantait les artidu changement. Mais l'ejido aux paysans. « lis manquaient d'éducation et n'étaient prépa-rés d'contrôler la terre. C'est le gouvernement qui s'en chargea», explique Ramirez Vargas, leader du principal syndicat agricole

SÉCURITÉ • « Zapata nous ... donné 🖺 liberté. Salinas 💴 apporté la sécurité juridique, Carlos Castaneda, responsable III de ejidos de Toluca. Maintenant, la terre a waleur commerciale, elle entre dans le patrimolne III paysans. » Il était temps. Au amment où le Mexique s'engage (l'aventure le libre-échange le le Etats-Unis et le

Canada, deux superpuissances agricoles, la unu mexicaine un lieu d'archaïsme où la progrès

a paru s'arrêter depuis vingt ans. Et pour Malgré les promesses gouvernementales, un propriétaire pouvait craindre tout de voir son exploitation amputée au profit m la collectivité i ejideros (2,6 millions de fermiers répartis sur 28 001 petites exploitations). Le detenteur d'une hacienda de 0 000 hectares d'agaves bleues -base de la célèbre tequila - n'a-t-il pas un territoire réduit à 1000 hectares? Une insécurité qui priva dramatiquement l'agriculture investissements necessaires en matière d'irrigation, U mécanisation, de fertilisation. Un paysan bénéficiaire d'une nouvelle terre un pouvait ni la vendre, ni la louer, ni l'hypothéquer pour obtenir un crédit.

Miroir brisé, l'agriculture mexicaine s'est mise accumuler contre-performances. Devenue incapable d'assurer l'autosuffi-

alimentaire (mais, poudre de lait), mais will aussi incapable ul retenir une population III démunie, qui part un la Etats-Unis un bidonvilles du Mexique. « Ceux qui critiquent In résorme de l'ejido veulent que la pauvreté et la misère des une pagnes continue!», s'exclamait dernièrement le président Salinas. Un an plus tôt, *** cérémonies du 75º anniversaire 📰 la révolution, il s'était fait longuement applaudir un déclarant que l'ejido serait préservé. Les applaudissements s'étaient poursuivis lorsqu'il ajouta que l'ejido serait profondément réformé »...

CACIQUES . Jusqu'à = derniers mois, le PRI (Parti révolutionnaire institutionnel) au pouvoir assurait sa mainmise sur la par la distribution de ejidos. L'opposition dénonçait situation où 🔚 caciques politiques s'étaient substitués 🚃 caciques féodaux d'avant 1910. Au nom 📼 🖿 justice sociale, 🚾 vit s'instaurer agriculture improductive, peu capitalistique, fermée aux technologies modernes. Les cessions in unite existaient malgré l'interdiction constitutionnelle mais in façon illégale », souligne

Ramirez Vargas.
Il fallait se rendre à l'évidence: l'ejido n'a pas tenu ses promesses révolutionnaires. Maigré la constitution de douze groupes de fermiers hostiles à v privatisation in le mouvement il réforme paraît inéluctable, illina si depuis le vote de la loi on n'a assisté à ransaction ou à aucun réaménagement des exploitations. L'absence d'une législation sur l'eau, réglementant les tarifs et sa distribution, actuelletotalement anarchiques, la transformation agricole.

devraient toutefois conserver en pratique des limitations de surfluctuant, selon 🛏 activités et les régions, entre 100 et 150 hectares il terres irriguées. Ces freins en latifundisme risquent d'entraver l'une 🗺 voics ouvertes par la réforme : E possimpui donnée aux elideros 🗀 s'associer à il entreprises industrielles, recompris étrangères, susceptibles d'apporter la capitaux 🔳 💷 savoir-faire aux agriculteurs mattant en œuvre leur force de travail. Les sucreries mexicaines 🔐 🔐 pas propriétaires des champs de canne. A quol leur servirait 🖢 possèdet 🞹 centaine d'hectares lorsque leur besoin est de l'ordre de 15 000 hectares? », interroge un expert sucrier. De même, il u difficile d'intéresser des industriels à la reforestation un surfaces limitées. « A moins de 200 IIII hectares, personne

viendra », estime le même experi. Plusieurs projets pilotes associant 📾 ejidos 📾 le capital privé 📶 cependant vu le jour, amon même le man définitif 🚾 la nouvelle loi agraire. Ainsi dans le Nuevo-Leon, Etat du président Salinas, la firme agroalimentaire Gamesa (biscuits) a conclu are le coopératives un accord de douze pour la production de blé. Rachel'an passé pour 320 millions dollars par Pepsi-Cola. Gamesa u investi fi millions u dollars dans III fermes couvrant ■ 200 hectares, fournissant tracteurs, engrais dequipements hydrauliques. D'après 📖 intéresses. 🖿 salaires annuels par famille seraient passés Numéro trois mexicain du poulet, la firme Trasgo fournit poussins le ejidos charges de im nourrir pendant huit semaines. Ils ensuite exportés 👪 brochettes 🚃 poulet.

SOLIDARITÉ . Autant d'initiatives, limitées, qui traduisortir l'agriculture de l'autosubsistance. A limital le Programme solidarité nationale (Pronasol), gouvernement a dépensé près 🗷 I milliards = dollars = infrapractices rurales, écoles, routes, installations Tom potable. compter les crédits du limites de Credito Rural, la «banque mexicaine. Parallèlement. s'achève du mill ou mi

Comme au Miss in in perestroika soviétique, le pouvoir a le souci ile rendre in leren à leur vocation agronomique d'origine. Dami l'Etat Me Veracruz, a canno thécables, les une ejidales an agrumes. Et les Mexicains apprennent i jouer de la méteo pour écouler leurs tomates m concombres were les Etats-Unis: au premier coup m froid en Floride, im camions et im trains entiers quittent le Mexique remplis 💶 légumes... Une stratégie 🍱 bonne guerre, I l'heure du libreéchange avec le grand voisin. Côté subventions agricoles. Mexico a sa philosophie toute prête: [me question d'aider moins paysans les Etats-Unis et Canada in Le retour à la vérité 👫 prix 💴 progressif. 🖿 temps que l'ejido accomplisse 🖿 mutation.

Eric Fottorino

(1) Les ejidos, communales, couvrent 85 millions d'hectares, 🛍 millions d'hectares pour 🖃 propriéprivées. Ils produisent les tiers denrées de mexicaines, à savoir haricots.

Le retour des moutons

Soixante-quinze mille moudébarqué 🚾 hiver 🖡 Los Mochis, ar la an pacifique du Mexique. Tous avaient chargés in plus tôt en Australie sur le Danny F, un navire spécialement conçu pour transport des animaux vivants. Une III II millefeuille » avec cinq étages immergés, six niveaux dans la cale, conçu par le transporteur architecte naval Rachid Fares. Avec l'appui de Jacques Ponviane, représentant I Mexico de Banque Lazard, ce groupe australo-argentin tente - aui la performance technique - III relever un défi agricole majeur de l'ancien pays des Aztèques : redonner droit 🍱 cité 🛚 l'élevage, là où 🛍 maīs avait indûment colonisé 🔤 lumu les moins appropriées.

il y a minute trente ans, le Mexique comptait un cheptel de trente millions de moutons et figurait au quatrième rang mondial ma producteurs de laine. Malheureusement, le minifundisme inhérent il la structure il

l'ejido i l'encontre du pastoralisme qui ne s'entend que sur mgrands espaces. L'appauvrissement du monde agricole ■ causé III surcroît III décapitalisation : Paysans ont mangé leurs bêtes. Il plus Mexique qu'à peine cinq millions moutons, Surtout, n'est pas collectée... Résultat : le pays importe environ un million im Imm il chèvres il im moutons par an, II 12 IIII tonnes & congelées.

Un besoin énorme, coûteux en devises. D'autant que l'industrie lainière s'approvisionne désormais sur M marché mondial. L'ambition du gouvernement Salinas 📰 🍱 «réacclimater » les moutons pour améliorer l'ordinaire ill paysans 🗷 leur permettre demain d'exporter leurs agneaux vers le Texas III la Californie, www les auspices du futur accord de libre-

E.F.



INDUSTRIES DE

ALSACE LORRAINE

La Lorraine 📰 l'Alsace sont des régions industrielles de très vieille souche. Les Lorrains, grâce à la présence du fer - 🖫 fameuse « minette », du bois, puis du charbon, ont développé très tôt une importante sidérurgie, ainsi qu'une multitude d'activités traditionnelles (faïencerie, cristallerie, lutherie, etc.), dont is survivances sont encore nombreuses. I Alsaciens, mûs un esprit d'entreprise remarquable, ont, pour leur part, and de industries prospères, et qui le restent : textile, mécanique, petite métallurgie, etc.

Les luthiers de Mirecourt

METZ de muu correspondant

La légende qu'un luthier italien, Tywersus, accompagnant les ducs Lorraine leur d'été, le response Ravenel, s'installe su Mirecourt, le voisine. rien, faute d'archives, m permet d'accréditer légende, il en revanche Aum que quatre familles de Lilian pur limitata en 1673 dans la cité vosgienne. En 1732, les luthiers 🛍 📓 ville obtiennent un charte démontrant leur importance In leur organisation, expliquent Gladys Pierson-Bragard et Christophe Delavenne, de l'Association Promifi (Promotion Mirecourt facture Instrumentale). A la veille ca la la la casa de la casa de

française, III exporte déjà de la main-d'œuvre, non seulement dans term l'Europe, in la main-d'œuvre, non seulement dans term l'Europe, in la main-neuvième de l'anceve l'apogée de la maingrande tradition de l'artisanat d'art - Mirecourt. luthiers Illustres y and formés, Lupot Vuillaume. Jusqu'à 🖿 première guerre mondiale, Mirecourt même un marco obligé and la formation will luthiers. Au march du vingtième siècle, les Manufectures emploient un llier 🖼 personnes 🖃 produisent jusqu'à

LE 000 Molecus par un mellieurs lucione s'expatrient apparer Ceux qui reme a travaillent en sous-traitance pour leurs confrères in Londres, Bruxelles, un même Moscou, souligne Christophe Delavenne. L'apparition des appareils reproducteurs de son (phonographes) marque le la late d'un long de la lutherle à partir de 1533. La concurrence accrue illi pays plus performants commercialement, il l'instar de l'Allemagne al, plus tard, Japon, accentue encore in mouvement, au privilégiés avec la de nombreux 1970, il ne les du qu'une quinzaine de luthiers Vosqes, au moment où Malraux souhaite une de la musique en France, qui alcondera inversioni sur la descon de l'Estra materiale de la lutherie de Mirecourt. Pallada evec le concours de la Vatelot, l'opération de la Vat un www.souffle, amplifié par le plan de mance régional de Lorraine. Aujourd'hui, quatre-vingts personnes travaillent muni la lutherie, dont la moitié sont des armaia qui maintiennent la tradition

(A property arrived toujours and make pour fine

partager l'histoire 🚟 cet art.

Jean-Louis This

L'art de la brouette

Au pied des Vosges prospère Haemmerlin, une entreprise familiale plus que centenaire qui s'est hissée au rang de numéro un mondial de la brouette métallique

de anvoyé spécial

INGT-SIX musiciens qui, depuis cinq mois, regardent les voyageurs et leur transmet-tent un message... de métal. Dans le grand hall iumineux in l'Est, l'orchestre in ille ll a été forgé au chalumeau par un minima lorrain, Maurice Frantzen, « sculpteur de la mémoire des entreprises », comme il s'intitule, non me panache el nostalgie, de entreorises traditionnelles qui ont parfois disparu

l'anniversaire de la mort de Mozart : « J'ai imaginé vingt-six Lorrains en fer, qui essaient de comprendre pourquoi plus leur métal; vingt-six sans mines; vingt-six métallurgistes acièries, qui etiennent a le la company de la co

Friedrich tout d'abord I l'Arsenal de Mitt. l'orchestre joue silence derniers morceaux, avant de s'installer ailleurs. Inspirés par les parmane de dessinées, après quatre de conception de de conception de d'exécution, les musiciens, 2,50 m de haut, 50 kilos, nés de la Lorraine et de l'Alsace, de l'acier 🛚 🚛 brouettes, de la rencontre d'un artiste el d'un indus-

ALL BONHEUR DES JARDINIERS . Des entreprises long passé qui meurent; Tuarm qui survivent; enfin qui prospèrent ur leur sol natal : tel est, semble-t-il. le 📼 🖮 la société Haemmerlin, sise à Saverne, petite ville de 10 100 habitants un la rivière Zorn, pied des Vosges - Fondée m 1867 per Charles Haemmerlin, compagnon-serrurier, l'affaire familiale, dirigée par um arrière-petit-fils Bernard, 📹 devenue, devant un japonais et un néerlandais, le montre un mondial de la brouette métallique i

Bernard Haemmerlin, quarante-huit 📖 📰 le mécène du sculpteur Frantzen qui s um atelier a son outillage im l'enceinte même i l'usine, utilisant pour 📼 œuvres la 🌃 qui 📾 🕻 🖟 fabrication 👪 brouettes (dont les Mannes ont même servi I la réalisation 🗯 premières sculptures), mais qui ne vient

En effet, le brouet est simple : de la tôle, des boulons, and pneus toujours provenance de Yougoslavie, et de la peinture. Avec, tout au long de la chaîne, machines, present et action très perfectionnées, afin M diminuer was see les prix me revient. Une stratégie de l'ambient par les coûts » Imaté sur des variations autour d'une caisse, le depuis 1955, avec une vaste gamme de poids (de 7 à près de 70 kilos) et de prix (de 100 francs à plus de 1000 francs).

STRATÉGIE DE SPÉCIALISATION . Instailée depuis 1950 sur um quinzaine d'hectares, dont quatre verts, l'entreprise, qui a commencé à construire ses prebrouettes, «découvertes» en Allemagne, I la fin du les dernier a les exporter, en Afrique, les les 20, a fortement industrialisée a internationalisée. De 50 000 leur 1950, l'usine, and intégrée, ir automatisée a en voie de robotisation, qui emploie 131 parames 200 en 1989), derrali ette della seuil 🗮 saturation 🕩 1,5 million dans cinq I 🖦

Un chiffre d'all de la millions de francs en 1991. rapide (150 millions en 1990, 1 d'Allemagne, d'Espagne a d'Grande-Bretagne. 5 millions de bénéfices, mais d'importants investissements, millions pour la période 1990-1992, risquant peutêtre in creer une surcharge d'endettement face un

capital entièrement familial. La limitatio de mora enfance, al-liam el elle n'est bois, doit son invention - faussement à Pascal – aux la la la grands travaux, au XIII sièproduit traditionnel, nous per la la stratégie de spécialisation », souligne Bernard Haemmerlin, qui entend le décliner selon les âges de la vie ou les usages engin familier, present en témoigne sa de promotion. Et le petit bonhomme du la a - écologie oblige - troqué sa pipe tratte que fleur, tratte que la firme, depuis 1991, préemballe des les les loisirs prétes I monter.

Pour amortir les investissements il faut séduire le marché, amuse i l'étranger, la firme - 75 % le besoins français. La moitié de la production in desirate au secteur du båtiment 💶 🛮 l'industrie – sur'un' chantier, une brouette corrodée peut ne vivre qu'un mois; l'acce moitié a grand public II I l'agriculture. Envi-IIII Al S intil exportés, mirinta en Europe, dans un mini de I 000 kilo-Moyen-Orient et dans les Parique Line

■ Nous cultivons in trilogie : une famille, région. produit », sou-ligne le président du la qui craint pas le plastique, moins la mil plus fragile. A Saverne, H norm of en last cas, le tralibles: employeur, Minimi l'entreprise de sonnes) et la société Vedette Indusminuterie industrielles (cinq minuterie

Pour le maire de la ville, Zeller, député CDS du Bas-Rhin, ancien secrétaire l'Etal du temps de la «cohabitation», il s'agit d'une

SAVERNE

plus de Lorraine. Des bobines de 15 tonnes, qui resoyé spécial

plus de Lorraine. Des bobines de 15 tonnes, qui resoyé spécial

plus de Lorraine. Des bobines de 15 tonnes, qui ressemblent fort

celles

papier

qui, au bout de dix
minutes, donnent naissance à des brouettes.

vieille tradition mécanique, fondée sur la carde l'abondance d'une
main-d'œuvre bon marché. Depuis le UI:

main-d'œuvre bon marché. Depuis le UI: métallurgiques m poursuivent, maigré la quasidisparition a la célèbre maison d'outillage à main (1 M) The letter deux guerres).

Quinze millions de metalliques depuis l'origine ; 6 % du marché de le monde occidental. Toutefois, a partir des années 60, la firme a diversifié m production were the first les et chariots, les monte-matériaux un les dévidoirs, alors que l'avenir dépend la l'évidence de l'inexorable rapport qualitéprix, du te la gestion e du fougueux de l'imagi-nation. Non loin du de versaillais du cardinal de Rohan, attention I in roue de la fortune...

Michel Boyer

L'imagerie d'Epinal

A l'heure 🖮 la communication, 🖾 🚻 🗀 👫 cherchent I se construire III image. Epinal soigne depuis plus de man cinquante cinquan aujourd'hui 🖿 🖦 entreprise 📥 📶 🖼 📶 Europe. longévité n'a la acquise qu'en aurfant me in modes successives.
L'imagerie d'Epinal me in d'une in simple in

Jean-Charles Pellerin, qui limit horloger i remplacer les carbers en literate mu horloges par des danda uur papier. Camii Mai s'explique dana la papetière. L'Encyclopédie de l'alem per exemple, a mi imprimée sur mi papier vosgien, rappelle Marile Shekara Bouvet, the true in the same

du département il Vosges.
L'Innovation du Jean-Charles Pellerin plaît. Elle marque la Jean du l'Imagerie vosgienne, qui a s'adapter au fil de générations. Ainsi, après la Révolution française, l'Image religieuse n'a plus lu vent de la L'Imagerie de la devient bonapartiste. Le mythe rapoléonien diffustrations d'ailleurs un partie sa martie des limitillustrations la batailles d'Austerlitz, de Wagram, éditées par l'imagerie, qui s'ouvre la la littérature 'enfantine. Ce le communi virage paraft haturet dans le département de Jules Ferry.

De 1470 à 1914, plus de cinq cents millions ... d'images et cinquante l'appe des bâtiments du qual de Dognaville, il Epinal. L'Image i compte alors jusqu'à cent cinquente
L'apparition des journaux
la l'image dans son l'image de l'appare son l'image de l'ap bil Cinq jeunes reprennent néenmoins le flambesu, na pouvant pas se ntende à au disparaître l'activité légendaire de

Aujourd'hui, la mana qui emploie une quinzaine de garage, la mana dans la réédition matériel agricole Kuhn (mille d'images d'images et in dessins d'activité Manage des événements tels que la chute ru mur tries, spécialisée de l'horiogerie et la de Berlin ou le Edinatur de Maria Manda Restant MILL à son passé, elle Mari également d'ouvrir au printemps un écomusée pour entraîner sas (120 000 m 1991) vers un retour aux -

La survie des faïenciers

Née m 1747, la manufacture de Niderviller modernise pour échapper à la mort

notre anvoyé spécial

Niderviller, village annella de mille deux bourg, la manufacture de 1747 a encore survecu la la dernière crise. Mise en liquidation en 1987, elle mi repartie mi la forme d'une coopérative. Son tous la groupe Fennal, lui porteur de la tradition et propriétaire de quatre sites de production dans cette partie nord-est de la région, a dû opérer une nouvelle restructuration : toute la producde la minute a me regroupée à Saint-Clément, Sarreguemines devant désormais se consacrer au carreau

Tentre tous les arts, je n'en sais de plus aventureux, de plus incertains, et donc de plus nobles, que les arts qui invoquent le Feu», datal Paul Valéry, qui poursuivait : « Ils imposent, sous l'aspect le plus dramatique, le comimage que veut perpétuer Jean-Jacques Brust, PDG de

la société coopérative des Faïenceries de Niderviller. Certes, les fours ne sont plus alimentés par le bois de la la lorraine et la lorra vient désormais d'Alle-magne, jugée meilleure que celle carrières locales. Mais l'entreprise man les bâtiments du dixhuitième was que l'on espère rénover we un proche avenir. Un se se exclusivement à la constitution d'un répertoire des milliers de moules dans 🗠 🗃 afin d'exposer 🖿 productions

Cette recherche du temps passé permis de reproduire Vierge à l'enfant, offe 1784 à la paroisse par les ouvriers allemands luxembourgeois, qui

NIDERVILLER trône aujourd'hui au Musée 🖿 Sèvres. La volonté 🖿 perpétuer la tradition n'empêche me nouvelle direction de s'adapter aux La production des grands services de table a abandonné. Le Manaria de Niderviller adopté, aussi, e grandes e de

> STANDARDISATION = L'entreprise a investi il y a deux ans 8 millions de francs pour la mise en forme des produits. Galas à «l'industrialisation du métier», un ouvrier tourne 4200 bols par jour contre 200 il y a quelques années. La standardisation improductions (vaisselle, bougeoirs, luminaires, objets décoratifs, etc.) permet il a manufacture, outre la commercialisation dans les réseaux du mouvement coopératif, de

> fournir notamment im grands magasins parisiens. Pour autant, le pari n'est pas muir définitivement gagné. La coopérative n'a repris que imi cinquante who has our les dont cent trents que comptait l'entreprise au moment de la faillite. Il aura fallu cinq ans d'activité pour présenter un bilan en équilibre. Et atteint 11 des capitaux propres.

> La difficulté la manue la ouvriers qualifiés a conduit direction arrange avec la tradition in l'apprentissage. Actuellement sept apprentis sont en forma-tion. Car si la mise en forme a été «industrialisée», la coloration, la décoration et le contrôle de qualité relèque le coût de la main d'œuvre représente encore 11 de prix de vente des productions en dépit de salaires qui, en moyenne, dépassent I peine le SMIC.

> > **Marcel Scotto**

Le pays du cristal

La Lorraine abrite depuis plus M trois siècles un métier d'art qui a su se moderniser

ACCARAT, Saint-Louis, Daum.

du luxe français, Leur

Dix-sept

d'artisanat verrier

ancrée en Lorraine. L'abondance de sable, d'argile, in fougères i de line sont walken d'atouts pour le développement de sans région du travail du verre, qui acquiert une renommée internationale après la promulgation la la grande de la la grande de la la grande de la la corraine, la correction de la 1448. A preuve de cette prospérité, vers 1500, les Thyssac de la Vôge transmettent aux Vénitiens le secret de la miroirs. En échange, ils reçoivent celui du micalin.

Cet essor s'estompe dans la moitié du seizième siècle. Il faut le l'industrie du dix-septième siècle pour voir renaître l'industrie verrière la la région. A Baccarat, Saint-Louis Nancy, Lalique, Hartzviller, Lemberg, Vallerysthal ou Portieux.

Baccarat (Meurthe-et-Moselle) aujourd'hui la

première cristallerie française par ses effectifs (1 100 personnes, ses investissements technologiques m humains. En deux siècles son nom est devenu symbole de cristal et de perfection. A Porigine 17 octobre 1764, une fondala Monseigneur Montmorency-Laval l'autorisation d'ouvrir la verrerie Sainte-Anne, qui transformée en cristallerie en 1816. En 1900, 2 ouvriers attailleurs attained une and prestigieuse :

du tsar de Russie au chah de Perse.

Baccarat, qui est présent dans 94 pays, exporte les trois quarts de sa production, soit 40 % des exportations nationales de cristal à la main. L'entreprise, qui emploie une vingtaine des meilleurs ouvriers France, utilise aujourd'hui des outils de conception assistée par ordina-teur, trois fours II bassin et des meules diamantées. Son dernier chef-d'œuvre est un ours de cristal de 300 kilos

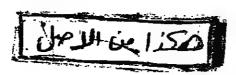
produit il y n quelques semaines. Il mesure 1,60 m de longueur, représente trois mois de travail et vaut i,6 mil-

lion de francs. Si Baccarat est la plus importante cristallerie, Saint-Louis (400 salariés actuellement), dans l'Est moscilan, est plus ancienne. Elle a plus in la la la première mention de la verrerie de Munzthal remonte en à 1586, mais son existence fut éphémère. Elle renaît en 1767 sous le nom de Verrerie royale de Saint-Louis et découvre, quatorze ans plus tard, la man du affini glass », c'est-à-dire du cristal anglais. Saint-Louis donc la première cristallerie installée sur h Réputée pour ses cristaux de couleurs et ses décors à l'or, elle compte près 👑 2 000 articles référencés.

CRÉATION • La création il Duis plus rises Jean Danm, notaire à Bitche, en Moselle, s'installe près de Nancy en 1870 et acquiert, quelques années plus tard la sainte-Catherine. Avec l'arrivée de son fils, cette gobeleterie un important sulla de création, où le procédé de fabrication de la pâte de verre est mis au point en 1906. Daum (125 personnes) a pour actionnaire majoritaire la Compagnie française du cris-tal, qui emploie 350 personnes à Vannes-le-Châtel, dans le Sud meurthe-et-mosellan.

Ceta commune habitants dispose depuis 1987 d'une plate-forme verrière, expérience pilote d'aménagement du territoire, lui permettant, explique son directeur Denis Simmermann, de le le déve-loppement de son du cristal maintenant, à informatiques, au consecutive de recherche, l'Ecole des beaux-arts ou des laboratoires de recherche, à 🖿 informatiques, au contact 🜃 🖺 sans pour autant l'obliger à venir s'installer à 📶 té d'eux, c'est-à-dire ■ gonfler le milieu urbain.

J-1980 40



Six mois avant le retour prévu des civils au pouvoir, le mécontentement gronde dans le pays le plus peuplé d'Afrique. Le plan d'ajustement qu'exigent les créanciers pour accorder un nouveau rééchelonnement de la dette aggrave les difficultés des Nigérians

LAGOS de notre envoyée spéciale

EPUIS qu'il a fait des travaux chez lui, les gens ne le « regardent plus de la même façon ». Mais Félix ne saurait se satisfaire de ce seul succès. La prochaine étape, c'est la voiture. «Si j'ai une bagnole, je serai respecté dans le quartier », dit-il. Son rêve : une 505, le must en matière de réussite sociale; et - finit-il par confier - le meilleur moyen, pour un célibataire de trente-cinq ans, de trouver chaussure à son pied.

Félix, professeur de français, est un privilégié. Il a encore la possibilité de rêver alors que la plupart de ses concitoyens ne parlent plus que de « struggle for life » (lutte pour l'existence). « La soussrance du Nigérian moyen a atteint des sommets insupportables », disait déjà en 1985 le chef de l'Etat, le général Ibrahim Babangida, justifiant, à la télévision, le coup d'Etat qu'il venait de commettre. «Le prix des biens d'équipement a augmenté, la penurie aussi, le chômage a pris une ampleur critique», avait-il

DÉPENSES = Sept ans plus tard, et six mois avant le retour des civils au pouvoir - si tout se passe comme prévu, - les propos du général sont plus que jamais d'actualité. Le programme d'ajustement structurel engagé en 1986 n'a pas donné les fruits escomptés. Et un coup fatal a été porté au niveau de vie des Nigérians, le 5 mars dernier, lorsque le naira (la monasie nationale) a été déva-lué de 70 %. Les jours suivants, quettes. Au même moment, une pénurie d'essence contribuait à la hausse du prix des transports. Résultat : à la mi-mai, Lagos et quelques autres villes étaient le théfitre de violentes émeutes.

Aucune mesure sociale n'avait été prise afin d'atténuer les effets de cette dévaluation, en elle-même fondée. Le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale exigeaient en effet que soit mis un terme à l'écart entre taux officiel (1 dollar - 18 nairas) et taux parallèle (1 dollar - 10 nairas). Aujourd'hui, le change au marché
noir a pratiquement disparu.
Mais le régime militaire n'a pas
terminé d'en payer le coût social.
C'est d'ailleurs l'une des raisons
pour lesquelles il s'obstine à refuser l'augmentation du prix de l'essence, autre condition posée par les bailleurs de fonds à un nouveau rééchelonnement de la dette. Les Nigérians font le plein d'essence pour l'équivalent de 10 francs (un litre vant 23 centimes). Un « privilège » auquel il est impossible de mettre fin, sauf à provoquer une flambée sociale.

SUPERIEURE

. Centre de préparation ...

aux HEC et à Sciences Politiques.

créé en 1976_

Classes prépa ESC
 et classes pilotes HEC
 Corps professoral réputé

Suivi personnalisé et groupes homogènes Admission sur dossier pour bacheilers B, C, D.

Conditions d'admission

Vole générale bac C plus mention et/ou

admissibles aux concours

admissibles aux concours Dépôt des dossiers à partir

Voie économique Bac B et D plus mention et/ou

GROUPE ESLSCA - PCS 48, rue de la Rédération 75015 Paris 161 (1) 45 65 59 98

le prix

LARGE TRAFIC . * L'argent va

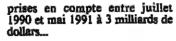
nairas (1,4 million de francs). Parce qu'au début de son «ère» il pratiquait à merveille l'art de rebondir, le général Babangida s'était vu affubler du surnom de «Maradona» de la politique. Aujourd'hui, le sobriquet n'est plus utilisé que tourné en ridicule. Le chef de l'Etat -«exilé» à Abuja depuis le transfert de la capitale, en décembre donne à ses concitoyens l'impression d'avoir perdu toute capacité d'initiative. La dernière qu'il ait prise, début juin, a consisté à « faire porter le chapeau» de la crise à deux de ses ministres, celui des finances, Alahaji Abubakar Alahadji, et celui du pétrole, Jibril Aminu. Le limogeage du premier – un fidèle du régime – n'a guère été compris. La démis-

Depuis son arrivée au pou-voir, le général Babangida a réussi à obtenir par trois fois un rééchelonnement de la dette nationale. Un quatrième ajournement fait actuellement l'objet de discus-sions avec le FM1. Des discussions serrées. Les bailleurs de fonds sont excédés par les pratiques gouvernementales - récemment mises en cause publiquement par les ambassadeurs américain et britannique. De rééchelonnement en réé-

chelonnement, le gouffre s'est creusé : en 1981, la dette était de 9 milliards de dollars; aujourd'hui, elle s'élève à 30 milliards de dollars - dont 17 au titre du Club de Paris et 3,6 au titre des institutions multilatérales. En 1991, un gros effort avait été fait : 40 % des recettes à l'exportation avaient servi au remboursement de la dette. Mais cette année, alors que 5,6 milliards de dollars devaient y être consacrés, le général Babangida a d'ores et déjà annoncé que seuls 2,28 le seraient (30 % des recettes à l'exporta-

« Mismanagement » (mauvaise gestion). En un mot, les Nigérians résument l'origine de tous leurs maux. Un mot fourretout, par lequel ils désignent à la fois la corruption et les dépenses malsaines ou somptuaires. L'an dernier, le correspondant du quotidien britannique Financial Times s'est fait expulser pour avoir fait état de «l'évaporation» des énormes bénéfices tirés des exportations de pétrole pendant la guerre du Golfe. Des économistes occidentaux, avait-il écrit, avaient évalué les recettes pétrolières non-

'A Lagos du ticket de bus a été multiplié par trois.



dans des dépenses non prioritaires, comme la construction d'Abuja (la nouvelle capitale fédérale), ou malsaines, comme l'acièrie d'Adjaokuta!», s'insurge un journa-liste. Construite à 300 kilomètres de la mer, sur un modèle techno-logique des Soviétiques, qui avaient exigé ce contrat à la fin de la guerre du Biafra, l'aciérie en question a coûté plus de 10 mil-liards de dollars et ne fonctionne toujours pas.

La transition politique est, elie aussi, un gouffre financier. Les deux formations constituées par le gouvernement dans le cadre du prochain retour des civils au pouvoir sont en effet à la charge été construits à travers tout le pays. Et, il y a quelques mois, les officiers se sont vu offrir des 504 et des 505, sous prétexte que leur confort devrait contribuer à la stabilité de la future République; coût de l'opération : 5 millions de

sion du second, en revanche. est



entrée dans la suite logique des émeutes du mois de mai, provoquées par une pénurie d'essence. Le Nigéria, dixième producteur mondial de pétrole, est parfois obligé d'importer de l'es-

sence : au dernier trimestre 1991, 400 millions de litres! A l'époque, les prix étaient supposés monter. La spéculation qui s'est ensuivie, de même que l'arrêt de l'une des quatre raffineries du pays, a accru

la pénurie. A Lagos, le prix du ticket de bus (qui représente une part importante dans le budget d'un travailleur) a été multiplié par trois. Fin avril, les incidents se sont multipliés - chauffeurs de

bus agressés, véhicules incendiés... - aboutissant, à la mi-mai,

à de sérieuses émeutes. Chaque jour, 1,93 million de barils de pétrole sont produits au Nigéria. Nul ne sait - et pour cause - quelle part de cette production est exportée frauduleusement dans les pays limitrophes. Mais c'est évidemment la aussi que réside une des causes des pénuries. Un litre d'essence produit au Cameroun coûte l'équivalent de 3,80 francs. Le même litre, importé en fraude du Nigéria, revient à 1,20 franc! On comprend que le commerce par-delà les frontières soit florissant... Douaniers et agents publics nigé-rians participent à un large trafic, qui nourrirait 80 % de la consommation du Bénin et du Tchad, 60 % des besoins du Niger et 25 % de ceux du Cameroun, du Togo et du Mali. Un phénomène qui, logiquement, devrait s'accentuer avec la dévaluation du naira.

Marie-Pierre Subtil

A part dire ça ne peut plus durer, voici ce que l'on peut faire contre le chômage de longue durée.

Il y a les bonnes intentions et il y a ce qui fait vraiment bouger les choses. Par exemple, les Contrats de Retour à l'Emploi (C.R.E.) : un des moyens les plus efficaces pour lutter contre le chômage de longue durée.

Voici trois de leurs avantages qui vous inciteront à embaucher sans attendre :

- Pour tous les C.R.E., l'exonération de la part patronale des cotisations sociales est totale pendant 9, 18 mois au plusieurs années selon le cas.
- Une prise en charge des frais de formation est possible, si celle-ci est nécessaire.
- Une aide forfaitaire complémentaire (de 10 000 Francs) existe pour faciliter l'embauche de certaines catégories de demandeurs d'emploi.

Demandez, à votre expert-comptable ou à votre Chambre de Commerce et d'Industrie ou de Métiers, plus de précisions sur l'ensemble des avantages offerts par les C.R.E. Vous constaterez que ces contrats sont souples et rentables pour l'entreprise. N'hésitez pas à utiliser le C.R.E. pour embaucher... C'est cela qui fera reculer le chômage de longue durée.



Chômage de longue durée.

IL EXISTE DES SOLUTIONS, NE LES LAISSONS PAS PASSER.

Ministère du Travail, de l'Emoloi

AND LOCAL SERVICE AND ADDRESS OF OR A EXPORTAGENCE IN THE 大學 中华 中國人 中 上 上 上 Comments of the second हा हे प्रशास**्यां करा** न THE SEC LAND A PART OF THE m munglichen zereich the street was a server at the time. A. B. Bellew is Discovering By the property of the principal of the pri THE WAR PLANT OF See See Sand See See THE WAY AS A PARTY within the time their term

· Sont is objectifs)

医 不管理 电电流 the second of the second

the time religion to 本有限的 我在你 目 C. William

Mary male free

CHRONIQUE e par Paul Fabra

L'agriculture et les vaches empaillées

BCLIR l'étalon-blé et l'étalon-bœuf (si I'on peut dire), ou tout au moins rendre neutres ces régimes sous lesquels vit la CEE depuis un bon quart de siècle, voilà l'enjeu de la réforme de la politique agricole commune. Quelle que soit l'heureuse orientation des décisions prises à Bruxelles le 21 mai, elles ne vaudront qu'à une condition : ne pas donner naissance à un système encore plus absurde que le précédent. Les agriculteurs français en colère y voient un engrenage qui fera d'eux des assistés. Les autorités, tant nationales que communautaires, nient que les aides destinées à compenser les fortes baisses de prix annoncées aient la caractère d'une mesure de protection sociale. Qui se trompe ou essaye de tromper l'autre?

Le privilège attaché à un petit nombre de denrées de base leur confère en effet certains des attributs essentiels reconnus à une marchandise-étalon. La CEE fixe des « prix d'intervention » pour les céréales, la viande bovine et quelques autres produits de la terre. A ces prix, les organismes stockeurs sont tenus d'acheter toutes quantités qui n'ont pas trouvé preneurs sur le marché. Les prix d'intervention font office de « plancher ». L'important est dans

le principe : si la demande est défaillante, les coopératives de stockage se substi-tuent à elle. La Communauté les pourvoit en moyens financiers nécessaires, aux frais du contribuable européen. De ce point de vue, les organismes d'intervention remplissent la fonction d'une banque d'émission sous un régime d'éta-Ion-or. Celle-ci équilibrait le marché en acquérant le métal dont les acheteurs privés n'auralent pas voulu au prix officiel. Là s'arrête la compa-

La banque centrale qui avait été amenée à augmenter ses réserves métalliques avait le devoir, en cas de hausse du prix de l'or, d'y mettre immédiatement bon ordre.

Elle écoulait sur le marché une partie du stock précédemment accumulé. C'est cette opération en sens inverse qui est interdite, pratiquement, aux organismes stockeurs. La raison tient à la finalité de la PAC : assurer des cours aussi rémunérateurs que possible. Dans le cas de la viande bovine, un « prix d'orientation » (celui qui est jugé souhaitable) est décidé chaque année par les Douze. Le prix d'intervention en découle : il lui est inférieur de 40 %. Même à ce taux, il est le plus souvent très au-dessus du prix mondial.

Résultat : l'organisme stockeur n'est pas à même de pratiquer une gestion économique. Il est condamné à être un office de bienfaisance. Ses stocks, il les a achetés à des prix de faveur arrêtés par le pouvoir politique : les voilà dévalorisés au moment même où ils sont constitués. Supposons qu'il ait la velléité de les recéder un peu plus tard à un prix au moins égal à celui auquel il les a acquis. Cette opération n'aurait qu'un seul effet : augmenter encore l'offre excédentaire. Le volume des reventes mesurerait exactement celui des interventions supplémentaires auxquelles l'organisme devrait procéder pour se porter au secours du marché. Une fois les prix européens ramenés, par la vertu de la réforme, à un niveau proche des prix mondiaux, les organismes stockeurs pourraient bien être conduits à intervenir pour stabi-

liser les prix dans les deux sens. En attendant, le seul exutoire, c'est les ventes à perte sur le marché mondial. Il en coûte à la Communauté plus du tiers de son budget total. Il est vrai que le système d'∉aides directes», par quoi on s'apprête à compenser les baisses programmées de prix sur les céréales et la viande bovine, évoque l'idée d'assistance. Le soutien par les prix n'en

serait-il pas une autre forme? Pour justifier économiquement ce système, l'argument est que le prétendu marché mondial ou bien n'est qu'un marché résiduel, ou bien désigne le marché américain (la référence, c'est les cours cotés à Chicago). Ces deux hypothèses, entre lesquelles fluctue la critique, sont très différentes l'une de l'autre. Elles ont malgré tout un point commun qu'il faut retenir. Américain ou pas, le prix mondial est libellé en dollars. Il en subit donc toutes les variations. A cause de cette particularité, on a vu, pendant les premières années (1981-1984) de l'ère Reagan, le prix mondial, à certains moments, passer au-dessus des prix d'intervention européens. L'expérience la plus fréquente est inverse, comme on a eu l'occasion de s'en apercevoir de nouveau depuis l'été 1991 : à devise des Etats-Unis, le prix mondial est en pleine déprime. Malgré les constants progrès de productivité, les coûts de revient européens (sur lesquels s'aligne grosso modo l'évolution des prix d'intervention) n'arrivent pas à suivre; l'écart se creuse avec le prix d'approvisionnement sur le marché extérieur. Or la subvention à l'exportation s'ajuste automatiquement sur

Dans la mesure où il s'agit de mettre à l'abri les producteurs européens des soubresauts du dollar, cette protection, quoique coûteuse, peut être considérée comme une mesure de saine politique agricole.

Pour le reste, il y a une certaine hypocrisie à dénoncer le faux-semblant du marché international. En vingt ans, la part qu'y occupe la Communauté est passée de 6 % à 20 %. On ne se trompe sans doute quère en attribuant l'essentiel de cet accroissement à l'octroi systérnatique de subventions. Si le marché mondial est un déversoir à résidus, la PAC y est pour beaucoup. A cela s'ajoute une considération générale : dites-nous quel est le « marché international a qui n'est pas décrit, par ceux qui doivent s'y affronter, comme un lieu pourn? C'est malheureusement la PAC, telle

qu'elle fonctionne, qui donne des signes de grave dévoiement. Le soutien par les prix avec garantie de débouché a joué comme un formidable stimulant au rendement. Dans l'ignorance totale du principe selon lequel le poliueur est le payeur un principe retenu par la réforme, on verra l'application, - le recours massif aux nitrates et aux pesticides a permis d'abaisser les prix de revient et d'augmenter

On est ainsi arrivé à ce paradoxe particulièrement sensible en France, grenier et étable principaux de l'Europe des Douze : une agriculture de plus en

considérablement le

volume produit à l'hec-



NICOLAS GURLBERT

ELON Bruxelles, les «aides directes généralisées » sont «a priori» de nature à railisees » sont « a priori » de riacid » « réconciller les différents objectifs de la politique agricole». Exemple : les primes de compensation aux éleveurs de bovins seront versées dans la limite de deux unités de gros bétail (UGB) par hectare. Le producteur du Charolais sera avantagé par rapport à celui qui engraisse dix animaux à l'hectare à proximité du port de Rotterdam (d'où il recoit les tourteaux d'Amérique). Les aides, fait-on remarquer à Bruxelles avec insistance, seront assises non pas sur des critères sociaux mais sur des facteurs de production tels la surface exploitée et le rendement moyen par région obtenu pendant les années 1989 à 1991.

La référence à une période historique est louable : elle est censée stopper la course au rendement. Mais c'est toute une situation que l'on fige. Le phénomène de le capitalisation des aides dans le prix des terres risque d'être relancé. Les jeunes tentés par l'aventure d'une exploitation agricole en feront les frais. Plus généralement, si l'aide est automatique, pourquoi prendre des risques (pour lancer de nouelles productions)?

Reste le coût énorme de l'opération : on avoue déjà une augmentation du budget com-munautaire agricole. D'où l'idée d'un programme de sauvetage de l'agriculture très diversifié et bien ciblé. L'intention fût-elle bonne, on est mal à l'aise d'être pris pour cible. Les bonnes intentions s'appellent « développement rural», «plurifonctionnalité» agricole, etc. Rendus méfiants par tant de promesses, les éleveurs redoutent d'être payés un jour pour faire visiter des paturages parsemés de vaches cause de la faiblesse quasi congénitale de la empailées à raison de deux par hectare.

Les causes d'un rejet

Au début du siècle, Werner Sombart expliquait pourquoi la greffe socialiste n'avait jamais pu prendre aux Etats-Unis. Son analyse ne s'est guère démodée

POURQUOI LE SOCIALISME N'EXISTE-T-IL PAS AUX **ETATS-UNIS?** de Werner Sombari Traduit de l'allemand par Pierre Weiss, avec la collaboration de Gabrielle Krezdorn PUF, 166 pages, 118 F.

Il faut lire Werner Sombart. Cet économiste sociologue alle-mand est aujourd'hui bien oublié. Un de ses livres datant de 1906 vient enfin d'être traduit en français: Pourquoi le socialisme n'existe-t-il pas aux Etats-Unis? La lecture est passionnante parce qu'il montre à quel point la culture profonde américaine conduit vis-à-vis de la revendication sociale à un tout autre processus qu'en Europe. Plus de quatre-vingts ans après, l'enquête de Sombart tient le coup et, ce qui ne sate rien, diffuse ce subtil parfum des choses anciennes, du fait de son écriture, très bien respectée par le traducteur.

« Canaan, le pays de Cocagne. Voilà ce que sont les Etats-Unis pour le capitalisme. » Ce sont les premières phrases de l'ouvrage de Sombart, qui va s'employer, avec la méticulosité du chercheur de terrain, à regarder vivre l'ouvrier américain. Il le considère sous trois angles : politique, économique, social, s'essayant souvent grace au maigre attirail statistique de l'époque, à des analyses comparatives avec la situation du travailleur allemand du début du siè-

Ce qui frappe d'abord notre auteur, c'est le monopole des deux grands partis, républicain et lémocrate, qui pompent pratiquement toute la substance politique du pays. Le prolétariat, loin de les dédaigner, trouve en leur sein une raison de fierté.

VENGEANCE • L'exemple que fournit Sombart est particulièrement éclairant. En 1903, d'importantes grèves éclatent dans le Colorado, qui dégénèrent en une sorte de guerre civile, avec bombes, incendies d'immeubles, combats entre ouvriers et militaires, expulsion du pays des dirigeants syndicaux les plus connus. A la suite de tels événements, on capitalisme qu'aux Etats-Unis »,

aurait assisté en Allemagne à une forte poussée de voix social-démocrates. Or que se passe-t-il? Un renforcement des suffrages démocrates afin de faire échec au gou-verneur républicain Peabody, responsable de l'attitude anti-ouvrière des autorités, qui ne lut pas réélu. On avait ainsi

assouvi sa vengeance. Pourquoi n'est-il jamais venu à l'idée du prolétariat américain de former son propre parti? Sans doute l'acceptation de l'ordre social est-elle facilitée par l'existence du suffrage universel et le fait que l'opinion publique a toujours manifesté sa sympathie pour les intérêts spécifiques des ouvriers. Mais c'est surtout la situation économique des travailleurs qui explique leur résistance aux « enifilements socialistes ».

La, Sombart redevient savant. pioche dans les comptes et sort des tableaux comparatifs sur les revenus de l'ouvrier en Amérique et en Europe. Conclusion? Les salaires sont deux à trois fois plus élevés aux Etats-Unis qu'en Alle-

Mais, en bon économiste, Sombart sait bien que cette évaluation n'a pas grand sens pour juger des niveaux de vie. Tout dépend des quantités de biens que l'on peut se procurer avec ces salaires. Il en conclut que l'ouvrier américain dépense plus pour son logement, à peu près la même chose pour la nourriture et l'habillement. Que fait-il de l'excédent de ses revenus? Plus d'épargne, plus de consommation de biens courants et plus d'achats de luxe. «L'ouvrier américain vit dans le confort... Et toutes les utopies socialistes d'échouer à cause du roastbeef et de l'apple-pie.»

Ces considérations matérialistes ne suffisent pas pour rendre compte du rejet de la greffe socialiste. La position sociale de l'ouvrier, ses rapports avec les gens et les institutions comptent au moins autant. Le phénomène de classe n'est pas perceptible aux Etats-Unis : il n'est que de voir, dans la rue, comment sont habillés les travailleurs et leurs patrons.

Sombart sait et dit « qu'il n'y a aucun autre pays au monde où l'ouvrier soit autant exploité par le

mais « l'entrepreneur amèricain a réussi un chef-d'œuvre de la plus haute diplomatie en maintenant un climat positif au sein de la classe ouvrière ». Il intéresse le personnel à la prospérité de l'en-(« boîtes à idées ») et lui offre des actions à des conditions avanta-

Cela n'aurait cependant pas suffi à éradiquer la tentation de révolte si tout un chacun n'avait le sentiment qu'il pouvait échapper à sa condition, comme beaucoup d'autres, en allant installer sa maison dans l'Ouest inhabité. On ne parlait pas encore de « nouvelle frontière », mais la puissance de l'idée était déjà là, dont la réalisation était au reste favorisée par le

ERREUR . Deux surprises tout de même dans le livre de Sombart. Il ne cite jamais Tocqueville. qui aurait pourtant apporté de l'eau à son moulin; et l'avant-dernière phrase de son ouvrage révèle une étonnante erreur de prévision. La voici : « Tous les éléments. écrit-il, qui ont jusqu'ici empéché le développement du socialisme aux Etats-Unis sont en voie de disparaître ou de se transformer en leur contraire, de sorte que le socialisme s'épanouira vraisemblablement pleinement dans l'Union au cours de la prochaine généra-

P

Ce n'est sûrement pas pour les raisons de Schumpeter (attraction irrésistible du capitalisme flamboyant vers les monopoles réduisant par le fait même le nombre des capitalistes, leurs intérêts et leur « puissance de frappe »)qu'il pensait cela, mais plutôt parce qu'en social-démocrate frotté de marxisme, il croyait que le socialisme réel ne pouvait naître que dans un pays très développé, ayant été jusqu'au bout de l'accumulation mais aussi des contradictions du capitalisme.

A moins qu'il ne révât à l'apparition d'un leader charismatique qui, transposant la fameuse phrase de Lassalle, dirait : « Les Américains ne savent pas qu'ils sont malheureux. Nous le leur apprendrons. a

Pierre Drouin

NOTES DE LECTURE

CONCURRENCE ET SOLIDARITÉ L'ÉCONOMIE DE MARCHÉ, S ÚQ'UDZUL emaines sociales de France, ESF, 182 pages, 140 F.

Véritable institution (les premières datent de 1904!), les Semaines sociales de France ont trouvé, on le sait, un nouveau

souffle. On s'en rend compte en ouvrant le livre qui rassemble l'essentiel des interventions du colloque de 1991. Un sujet très prégnant aujourd'hui: comment vivre la tension entre concurrence et solidarité?

Que l'accent soit mis sur les limites de l'économie capitaliste et la priorité donnée aux valeurs de solidarité n'étonnera que ceux qui auraient publié la coloration chrétienne des Semaines sociales. Michel Camdessus, qui dirige le FMI, est bien placé pour savoir que la solidarité à l'échelle mondiale ne va jamais de soi. « On se trouve souvent dans des situations où c'est... à qui ne paiera pas. » René Lenoir insiste sur les points suivants : le marché n'est pas une idéologie, il est indifférent à la propriété du capital, à la participation des citoyens aux décisions, au partage du surplus des

Du coup, les interventions publiques sont légitimes, d'autant plus que l'évolution technologique tend à réduire les « solidarités naturelles ».

Pour Michel Albert comme pour Alfred Grosser, le marché n'est sûrement pas le seul horizon pour l'Europe, et ils se rangent derrière la conception de Jacques Delors pour qui l'Europe doit devenir « une zone de solidarité ».

On sait, hélas ! que l'espace social est le plus difficile à construire et qu'il faudra une bien rude politique volontariste pour que le nombre des exclus ne s'accroisse pas, surtout dans les régions périphé-

UN MONDE SANS PAYSANS de Daniel Tacet, Pluriel coll. « intervention ». 175 pages, 89 F.

La littérature agricole est riche en ouvrages aux titres-chocs. On connaissait la Fin des paysans. Guerre du blé, la France en friches. Voici, aujourd'hui, sous la signature de Daniel Tacet, rédacteur en chef adjoint du Figaro-Economie, le dernier livre en date: Un monde sans paysans.

A dessein, l'auteur n'emploie pas le point d'interrogation tant il est sûr que « la campagne française se mue inexorablement en désert». Avant la fin du siècle, quatre cent mille agriculteurs n'auront-ils pas quitté la terre si un vigoureux coup de barre n'est pas donné à l'exode... que la réforme de la politique agricole commune (même si elle ne représente pas que des défauts pour tous) et le vieillissement de la population ont tendance à encou-

L'intérêt de ce livre concis, outre sa lecture vivante, est d'apporter des éclairages sur les situations et les politiques suivies par les partenaires (Portugal, Espagne) ou les concurrents de la France (Etats-Unis) et d'expliquer les stratégies de ceux qui disposent de l'« arme de la faim ».

F. Gr.

L'ENTREPRISE VIRTUELLE **OU LES NOUVEAUX** MODES DE TRAVAIL de Denis Ettighoffer, Odile Jacob. 346 pages, 160 F.

« Grâce à sa symbiose nouvelle avec l'ordinateur et les réseaux de communication, l'homme voit ses capacités d'action amplifiées par l'accès à l'intangible. » Bigre! L'intangible, c'est l'inviolable, le sacré. D'aucuns conseillaient le jeune, la prière, voire la contemplation... Là, c'est la calculette.

L'auteur s'ébahit d'un « monde qui réduit l'espace inter-national à la liste d'un annuaire téléphonique ». Amateurs d'espace, feuilletez les pages jaunes. Mais quelle prestance que celle de I'« homme-terminal » (tout un... programme!) dans sa voiture, téléphone à la main, coincé dans un

embouteillage... Les amateurs de plongée dans le séraphisme et l'informatique trouveront dans ce livre une intéressante réflexion sur le télétravail, l'entreprise « virtuelle », la délocalisation, l'immigration mas-

Nombreuses citations, références d'articles et d'ouvrages. Gros, sérieux travail.

Hélas, quand on découvre (p. 115) que Jean-Claude Bourret est le a commutant-type», avec cinq lignes directes, trois lignes indirectes, deux téléphones sans fil (sans fil l), huit téléphones pour ses assistants, une télécopie, plus deux téléphones de voiture, le rève devient cauchemar. On débranche son téléphone, et on sort regarder le dernier paysage sauvage : le ciel

1

.0%4. .

MUDIER DU SOLEM AU LEVE MUT PARTIR TOUTES LES M

海流站

the the state

Water James

· 如 如

A STATE OF THE STATE OF

The state of the s

موطيق ^م بين الانتاق مينينين

Compress and the

المراجع فالمعارفة

Gara de Augustina

والمرابع المالية

TOTAL OF HIS

April 1992 des

For the street of

किरान विस्तित । अस्ति । जी

Mary Seal

Marie Sie Gran

والمرابعة المراجعة المراجعة

مراماتها جنجاراتها

in Alexandra

Car service the first

A THE PART OF THE PARTY

أست والموس عبيه

And Contain 1

A DESCRIPTION

miles, ministrary

THE SHE WITH **建**木 化聚合

المنظمة المنطقة والمنطقة

سوكالترموس بالمعطية

A There is a

-

PARTY PROPERTY

会以后给许许。

Marietica Se A CALL COMPANY OF STREET

DBF JEAN-PIERRE DURAND® ES usines automobiles japonaises aux Etats-Unis obtiennent de meilleurs résultats en matière de productivité et de qualité que leurs homologues américaines. On en connaît les causes : intégration structurelle entre conception et fabrication, rapports étroits constructeurs-fournisseurs, couverture sociale et salaires inférieurs dans les «usines vertes» du Tennessee ou du Kentucky (« le Monde de l'économie » du 17 mers) mais aussi supériorité de l'organisation et de la mobili-

sation des salariés dans les transplants japoneis.
Pourquoi les Trois Grands n'ont-ils pes réussi, depuis la grande crise de 1979-1982, à transformer les relations de treveil et la gestion des hommes dans

L'histoire des relations entre ouvriers et directions dans l'industrie automobile américaine, marquée par une défiance réciproque et permanente, a accouché d'un système de fixation des salaires et d'organisation du travail extrêmement lourd et complexe. Par exemple, l'accord entre Ford et l'UAW (United Automobile Workers, Union des ouvriers de l'automobile) remplit 800 pages, auxquelles il faut en ajouter 150 pour chaque usine I A partir des négociations entre l'UAW et les directions, toute la vie quotidienne des usines est organisée centralement, régie, codifiée et normalisée par les accords d'entreprise. Salaires horaires, éche-lons d'ancienneté, modalités de promotion, classifica-tion des postes (103 pour les OSI) et progression de la masse salariale relevent des accords UAW-directions.

Syndicat et directions sont intéressés à cette centralisation et à cette coordination des négociations : celles-ci limitent la concurrence entre firmes, interdisent aux directions de faire pression sur les salariés de telle ou telle usine, découragent toute revendication salariale isolée entre les discussions triennales des accords. La direction syndicale de chaque firme y trouve aussi le moyen de museler les responsables locaux turbulents, tandis que les salariés y voient une protection contre une concurrence «déloyale» des autres usines. Mais ce système homéostasique ne peut fonctionner que dans

un milieu fermé, dans lequel produire importe plus que vendre : l'absence de lien entre les résultats du travail ouvrier et sa rémunération ne peut durer que le temps de l'expansion économique et des profits de la compa-

La récession des ventes en 1979-1982 puis en 1991 et la pression japonaise ont entraîné quelques modifications – indexation de l'évolution des revenus sur les performances de l'entreprise, fixation des modalités de licenciement et de réembauches, paiements d'allocation-chômage, etc. - mais n'ont pas modifié la coordination et surtout la centralisation des accords et des négociations, avec des règles détailées envisageant toutes les situations.

Un règlement « a priori »

La rigidité des accords salariaux haurte en permanence les besoins de flexibilité du traveil face aux nouvelles contraintes de qualité et de productivité : la spé-cialisation bien trop poussée des personnels freine la constitution de groupes de travail, la coopération entre ouvriers, leur polyvalence et leur responsabilisation. De plus, la hiérarchie reste très pesante at puissante, encedant des curriers qui attendent des circotives la encadrant des ouvriers qui attendent des directives. La culture dominante des « Big Three » est encore largement celle du règlement a priori des problèmes sociaux, culture qui correspondait à la planification de la production et à la constitution de stocks de produits, st, d'autre part, à un équilibre social dans le conflit. En ce sens, elle s'oppose à celle du «pilotage per l'aval», à la «production au plus près» (1), à l'absence de stocks et à l'équilibre dans le consensus.

Dans l'application des accords, le management local et les syndicalistes peuvent s'entendre sur les voies à emprunter (cercles de qualité, élargissement des qualifications, etc.) pour atteindre les objectifs de l'entreprise. Mais, pour des raisons historiques locales et une absence de confiance réciproque, l'interprétation des règles peut donner lieu à des conflits permanents autour des classifications, des modalités de pro-motion à l'ancienneté, de l'affectation au travail posté. etc. Les ouvriers organisent le freinage ou s'absentent.

Dans le passé, ce système permettait aux ouvriers d'obtenir de sérieuses compensations et des embauches, tandis que les directions y trouvaient le moyen d'écarter les syndicalistes des prérogatives managériales. Aujourd'hui, nombre de responsables syndicaux comme les directions d'entreprise s'accor-dent sur la nécessité d'une rénovation.

Mais les deux parties sont elles-mêmes traversées d'options contradictoires sur les moyens d'atteindre cat objectif. La direction de l'UAW est divisée sur ce qui est acceptable en matière de compromis sur les règles de travail : les travailleurs les plus âgés, les moins menacés par les licenciaments dans le système américain, demandent plus de fermeté syndicale. Quant aux directions, elles continuent à repousse l'UAW qui souhaite partager certains choix stratégiques, en particulier calui des fournisseurs, ceux-ci étant

bien souvent dépourvus de section syndicale. Pour éviter que la fermeture de 21 usines, le ficenclement de 74 000 personnes d'ici à 1995 et l'angoisse des salariés face au chômage ne gâtent le course à la qualité, Robert Stempel, PDG de General Motors, a tanté d'associer les dirigeants de l'UAW au choix des usines à fermer. Mais quand les usines se font concurrence entre elles, syndicat en tête, pour adopter localement des règles de travail plus flexibles, comme ce fut le cas en janvier demier entre Arlington (Texas) et Willow-Run (Michigan), GM court le risque d'un éclatement syndical at de surenchères incontrôlables. Cependant la production glisse vers le Sud : même si les usines sont « syndiquées », les arran-

gements y sont plus faciles.

Parmi les grands compromis signés entre un constructeur et l'UAW figure l'accord sur Saturn, la nouvelle division de General Motors créée en 1985. Dans cette usine, construite ex nihilo dans le Tennessee, avec sa grappe de fournisseurs comme à Toyota-City, les transformations sont assez radicales : il n'y a plus qu'une seule classification pour les OS, 80 % des

Les plaintes successives conduisent à des arrêts de travail a la responsabilité de son organisation, de travail, selon une procédure là aussi strictement régleses moyens et de ses résultats. Enfin l'organisation de ses moyens et de ses résultats. Enfin l'organisation de l'usine ne comporte plus que cinq niveaux, auxquels correspondent des représentations syndicales qui sont directement associées à la gestion.

Des logiques contradictoires

Après dix-huit mois de vente, la Saturn se placair aux tout premiers rangs dans les classements de popularité des voitures distribuées aux Etats-Unis. Le Japon attend avec impatience la fabrication de Saturn satisfaisant ses normes. Malheureusement ce succès porte sur quelque 200 000 voitures – la firme ayant divisé per deux l'objectif initial (2), – soit à peine plus de 4 % des automobiles américaines vendues chaque année aux Etats-Unis (4,8 millions).

Le coût de l'opération Saturn (3,1 milliards de dollars) et ses spécificités d' «usine verte» du Sud montrent aussi l'ampieur du défi à relever pour les usines anciennes, ancrées dans leur culture centralisatrice, top-down et hiérarchique, partagée par les managers comme par les syndicalistes ou les ouvriers. L'imbroglio des logiques contradictoires conti-

nuera à porter préjudice à l'efficacité productive tant que l'industrie américaine n'aura pas choisi entre le réaménagement du couple conflit-compromis propre au fordisme et l'adoption du couple consensus-coercition inspiré du toyotisme.

(1) Pour lean production (littéralement « production amaigrie» ou «frugale»), qui correspond à la préoccupation constante d'efficacité maximale pour des ressources mini-

(2) De même les innovations technologiques ont été réduites dans le produit (moins de pièces en matériaux composites) comme dans le procédé (moins d'informatique).

(*) Professeur de sociologie à l'université de Paris-Evry, auteur, avec F.-X. Merrien de Sortie ouvriers sont embauchés à vie, le groupe comme unité de siècle : la France en mutation (Ed. Vigot).

DECRETS

Artisans, Entrepreneurs,

le Cabinet de Recouvrement Jocassien

vous propose un service pour recouvrir vos créances : « traites, chèques sans provision, factures. »
Pas d'abonnement, pas de frais de dossier.
Une commission forfaitaire sur les créances soldées. Tél.: 30-73-24-96

13.55 16.55 15,55

DU LEVER DU SOLEIL AU LEVER DES ETOILES ON PEUT PARTIR TOUTES LES HEURES POUR NICE.

propose 1 vot toutes les heures pour aller à Nice et revenir à Paris-Orty, c'est pour vous permettre de choisir jusqu'au demier moment. Air Inter vous offre encore plus de possibilités de voyager à tants réduits avec les nouvelles formules d'abonnement 3 et 6 mois, la nouvelle Carte Evasion pour lous ou les nouveaux vots Grand Bleu pour les jeunes, et, avec son larif Super Loisirs pour tous à 830 F Alter Retour, Air Inter est la compagnie la moins chère sur cette ligne. Renseignez vous vite auprès d'Air Inter (Paris 45 46 90 00) cu de votre agent de voyages et Mmitel 3615 - 3616 AIRINTER

> AIR INTER L'AVION FACILE

L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS

Tél.: 45-58-65-13 - 45-55-92-94 - 47-07-77-13 B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07 Siège social : Institut britannique de Paris

Le Monde PUBLICITÉ **FINANCIÈRE** 46-62-72-67





des paiements.

visualiser tous les éléments qui, combinés, vous permettent

de vous faire une idée daire sur les entreprises: · extraits du Registre du Commerce et des Sociétés,

- bilans et comptes annuels (S.A. et S.A.R.L.), · chiffres-des (chiffre d'affaires, résultat net),
- renseignements sur les défaillances d'entreprises, notamment les déclarations de cessation

ainsi que les états de privilèges, et les payer par carte

Vous pouvez recevoir un extrait Khis sans écrire ou vous déranger, sans frais particulier.

Pour prévenir difficultés et impayés (en 1991 il y a eu près de 55 000 faillites), consultez systèmatiquement le Registre du Commerce et les bilans des Entreprises avec qui vous allez traiter.

Consultez le 36.29.11.11.



36 29 11 11 INFOGREFFE

GIE INFOGREFFE TELEMATIQUE -1, quai de Corse 75181 PARIS CEDEX 04 - Tél.: (1) 43.29.06.75

O UE les estimations de l'emploi et du chômage au mois le mois soient imparfaites dans un pays dont la population active compte 127 millions de personnes n'a rien de très étonnant, ni de très préoccupant, dès lors que sont respectées les précautions à la lecture de ces statistiques. Les données américaines récentes en sont une flagrante illustration.

En juin, les résultats de l'enquête annuelle du département du travail sur la situation de l'emploi ont révélé des écarts notables avec les évaluations mensuelles antérieures. Obtenues à partir d'échantillons plus larges de la population et des entreprises, ces statistiques annuelles ont conduit à réviser de plus de 600 000 les pertes d'emploi – portées ainsi

INDICATEUR & L'emploi Prudence nécessaire

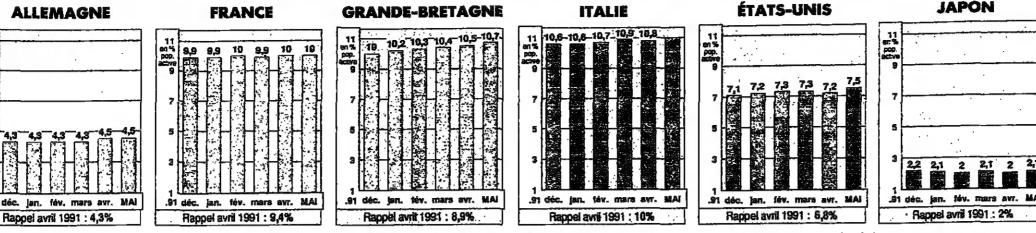
de 1,57 million à 2 millions - sur la période de récession, de juin 1990

Portée à la connaissance du public plusieurs trimestres plus tard, cette correction est d'autant plus déconcertante que les statistiques mensuelles ont, elles aussi, fait l'objet d'importantes révisions. Calculées à

partir d'informations collectées auprès de 350 000 entreprises, représenpartir d'informations collectées auprès de 350 000 entreprises, représentant seulement 43 % des emplois, celles-ci sont affectées d'une très grande irrégularité durant les périodes de turbulence conjoncturelle.

Ainsi, pour avril, les créations d'emplois ont été revues en hausse de 70 000, ce qui porte à 182 000 l'augmentation nette des embauches sur ce mois. Les données pour le mois de mai, qui font état pour l'instant d'une augmentation de 68 000 emplois seulement, seront-elles réduites de moitié ou doublées lors de la prochaîne révision? Rien ne permet de le dire.

Dans ces conditions, il est prudent d'attendre confirmation du chiffre avant d'en tirer des conclusions alarmistes.



Taux de chômage en pourcentage de la population active. Sources: Office statistique des Communautés européennes (sauf Japon: sources nationales).

RÉGION • Le Maghreb Deux sur trois

A bonne santé économique du atteint maintenant plus de la moi-Maroc et de la Tunisie est tié. confirmée par les dernières statistiques, et l'on peut s'attendre à une année 1992 favorable : les flux de tourisme, très affectés au début de 1991 par la guerre du Golfe, out repris, les investissements progressent. L'Algérie, elle, se débat toujours dans une crise politique qui hypothèque son redressement éco-

Au Maroc, l'accord de rééchelonnement obtenu en février dernier au Club de Paris (créanciers publics) et l'annulation des 2,8 milliards de dollars de créances détenues par l'Arabie saoudite vont alleger le service de la dette, qui ne devrait pas excéder 25 % des recettes d'exportation.

En Tunisie, ce ratio devrait être proche de 22 %. Dans ce pays, la tendance à la baisse de la pro-15 % des quantités extraites. La mise en exploitation de nouveaux champs et la découverte de nouveaux gisements devraient lui permettre d'augmenter ses exportations. Dans le domaine agricole, les bonnes conditions climatiques laissent espérer cette année encore de

En revanche, au Maroc, les excellentes récoltes de 1991 ne seront pas égalées et les importations de céréales devraient augmenter d'environ 30 %. Elles peseront cussion avec la CEE. sur le solde commercial qui a enre-Alors que les prévisions tablaient sur une reprise très sensible des exportations, c'est l'inverse qui s'est produit : les importations ont augmenté deux fois plus rapidement (10,6 % contre 5,2 %). Les données disponibles ne permettent cependant pas encore de savoir si cette dégradation risque de se confirmer au cours de l'année et si elle est de nature à ralentir les progrès de l'ou-

Le Maroc comme la Tunisie entrent en effet dans la phase finale de leurs plans d'ajustement qui doit conduire à une libéralisation plus complète de leurs échanges et à la convertibilité de leurs monnaies. Après les tensions internationales et les difficultés économiques provoquées par la guerre du Golfe, la

Sur le plan externe, il s'agit pour le Maroc et la Tunisie de profiter au maximum des occasions offertes par les progrès de la construction européenne. Les pays de la CEE constituent l'essentiel de leurs débouchés et de leurs sources d'approvisionnement (respectivement 76 % et 72 % pour la Tunisie, 65 % et 55 % pour le Maroc). Ils sont aussi à l'origine d'une partie importante des apports de financements extérieurs, puisqu'ils ont assuré dans les années 80 plus de 70 % des ressources bilatérales de la Tunisie et de l'ordre de 45 % de celles du Maroc. Dans l'ensemble des investissements étrangers réalisés au Maroc, la part des pays européens s'est sensiblement accrue ces dernières années. Partant d'environ 30 % au début des années 80, elle

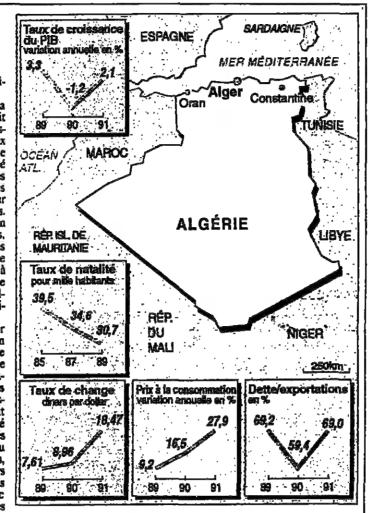
L'enjeu pour le Maroc et la Tunisie est de renforcer l'attrait qu'ils présentent pour les investisseurs européens et pour tous ceux qui participent au mouvement de délocalisation autour du marché unique de la CEE. Mais chacun des deux pays compte aussi sur des projets specialement conçus pour attirer les investissements étrangers. Ainsi la Tunisie prépare la création de trois nouvelles zones franches, dont une devrait accueillir des industries de haute technologie. Le Maroc a créé en février dernier à Tanger une place financière offshore dont il attend de meilleures conditions d'accès aux capitaux internationaux.

L'enieu est aussi d'améliorer leurs positions dans la compétition commerciale. Ensemble, la Tunisie duction pétrolière s'est inversée en et le Maroc ne représentent guère 1991, avec une augmentation de plus de 1 % des importations extracommunautaires de la CEE. Mais leur part de marché est en progression. Elle est surtout sensiblement plus importante sur le seul marché français (3,4 %), ou sur les marchés européens de produits agricoles ou textiles. Dans ces secteurs sensibles, les pays européens ont d'ailleurs des deux pays. Mais le Maroc espère parvenir à faire intégrer les produits agricoles dans l'accord de libre-échange actuellement en dis-

La poursuite des réformes écogistré au cours du premier trimestre nomiques devrait contribuer à de l'année une nette dégradation. améliorer la position des deux pays. Les gouvernements seront cependant prudents dans tous les domaines qui touchent au niveau de vie de la population et à l'empioi. Plusieurs événements, notamment ceux de Fès en 1990, ont monté la fragilité des équilibres sociaux et politiques. La crise aigérienne et la crainte des contagions qu'elle pourrait susciter ne feront sans doute que renforcer l'attention portée aux conséquences sociales

des politiques économiques. En Algérie, l'assassinat de Mohamed Boudiaf fait à nouveau éclater la crise politique que le Haut Comité d'Etat cherchait à contenir. Il est difficile d'en prévoir l'issue ainsi que les conséquences économiques. Sauf à susciter un soutien financier plus net des pays créanciers de l'Algérie - et notamment de la France, - cet événement tragique risque de rendre encore plus difficile la tâche du prochain gouvernement. Les perspectives pour 1992 n'étaient déjà pas bonnes. Le «pian de relance» présenté en mars dernier contenait un certain nombre d'orientations et de priorités. Mais, faute de moyens, il ne constituait pas un véritable ins-trument de relance à court terme. La croissance, révisée légèrement en baisse pour 1991, devrait rester encore très médiocre en 1992, bien qu'une nouvelle fois soutenue par les bonnes performances agricoles. Les risques de dérapage dans l'hyperinflation apparaissent de plus en plus grands.

> Agnès Chevallier Economiste au CEPII aux privatisations.



PAYS e L'Algérie **Assainir**

armi les réformes en cours en Algérie, celles qui touchent aux entreprises publiques sont particulièrement difficiles à opérer. Elles ont une portée économique et un impact politique consi-

dérables. Les entreprises publiques occupent 1,2 million de per-sonnes, soit 40 % de l'emploi total (secteur administratif exclu). Elles réalisent 45 % de la production nationale hors hydrocarbures et plus des trois quarts de la valeur ajoutée industrielle. Très endettées - elles n'ont pu fonctionner durant des années que par un accès facile au crédit - et confrontées à de grosses difficultés de tré-sorerie, elles ne peuvent continuer leurs activités qu'en faisant encore appel au crédit. La rigueur monétaire, nécessaire pour contrôler l'inflation, se heurte au risque d'une paralysie complète des

entreprises publiques. Leur assainissement financier est donc une priorité. L'examen des comptes de 189 entreprises a montré que 90 % d'entre elles avaient besoin d'une aide financière importante. Mais, jusque-là, les sommes consacrées à cet assainissement sont restées modestes : 42,5 milliards de dinars inscrits dans la loi de finances de 1992, qui ont concerné 25 entreprises. Le débat sur le financement et les modalités de l'assainissement, qui se déroule depuis plus de deux ans, a pris une intensité nouvelle ces dernières semaines, lorsque le gouvernement a ouvert la voie

La privatisation figure en effet parmi les possibilités offertes aux entreprises dans le cadre de leur « réhabilitation », à côté de formules de partenariat, de regroupement en holding, d'actionnariat ouvrier. Les capitaux étrangers pourront prendre part à cette privatisation. Le code d'investissement en cours de préparation supprime en effet toute discrimination entre investisseurs étrangers et nationaux. Ces nouvelles dispositions, qui marquent de façon radicale l'abandon des ootions antérieures de l'Algérie, ont soulevé de nombreuses réactions à l'intérieur du pays. L'Union nationale des entrepreneurs publics s'insurge contre des mesures qui conduiraient à «brader» le secteur public au bénéfice d'intérêts privés, nationaux ou étrangers. Elle réclame que l'assainissement des entreprises publiques soit effectué avant leur éventuel changement de statut.

Les réformes des entreprises publiques, comme d'une façon générale toutes les réformes économiques accomplies actuellement en Algérie, se heurtent à l'opposition d'une partie des cadres politiques et économiques du pays. Elles sont aussi dépourvues du soutien de la population pour qui elles sont synonymes de pertes d'emplois et de vie chère. Elles seront difficiles à poursuivre si l'assassinat de Mohamed Boudiaf devait déboucher sur une crise politique ouverte.

Ag. C.

SECTEUR • La chaussure Peu en jambes

'INDUSTRIE de la chaussure consommation, baisse de la production, dégradation de la balance commerciale malgré la bonne tenue des exportations... Les clients avaient l'habitude de se faire prier (sur longue période, les ventes se développent peu : + 1,5 % par an en nombre de paires, moins de 1 % en francs constants). Mais l'an dernier, ils ont carrément trainé les pieds, diminuant leurs achats de 1,5 % en francs constants. Pas de quoi pavoiser. Pas de quoi, surtout, absorber le flot continu des impor-

tations. De 1980 à 1991, celles-ci ont presque doublé, passant de 128 à 230 millions de paires et de 46 % à 67 % de la consommation. Avec des ventes en France dépassant les 4,7 milliards de francs, les escarpins italiens ont encore tenu. l'an dernier, le haut du pavé, devançant mocessins portugais (1,3 milliard de francs) et bottines espagnoles (1 milliard). Mais, en nombre de paires vendues, les résultats ont été moins brillants, l'Italie reculant

même nettement ces derniers mois. Signe des temps, c'est la Chine populaire qui est devenue, l'an dernier, le premier fournisseur en volume de l'Hexagone avec plus de Une poussée que seule l'adoption de mesures de sauvegarde a permis d'endiguer. Une poussée qui ne s'est pas encore traduite en valeur (959.7 millions de francs seulement), mais qui témoigne, selon Olivier Bouissou, délégué général de la Fédération nationale de l'industrie de la chaussure de France, de l'extraordinaire montée en puis-

sance des pays de l'Asie du Sud-Est. L'évolution de la distribution y contribue, marquée en France par le déclin du commerce de détail (forme de distribution la plus favorable au maintien des petits producteurs), la stabilité des enseignes succursalistes et surtout l'émergence de grandes surfaces spécialisées implantées à la périphérie des villes. Pratiquant des prix d'appel, celles-ci se sont emparées en quelques années de 12 % du marché.

« Nous sommes engages dans n'est pas en jambes. Recul de la une course extrêmement préoccupante au coût de main-d'œuvre le plus bas, dit Olivier Bouisson. On voit parfois surgir des capacités de production dans des pays où n'existent ni système de prix ni marché. où les conditions de travail sont choquantes, voire aberrantes. Ne pratique-t-on pas, en Chine, le travail force pour les prisonniers?» Concurrence déloyale et danger de mort des industries françaises et communautaires. La fronde et la grogne montent, et l'on parle de plus cu plus d'un « front » de défense des industries de main-d'œuvre, où la chaussure serait rejointe par le tex-tile et l'habillement...

Avec 169 millions de paires produites l'an dernier (- 4,5 %) et 17.4 milliards de francs de chiffre d'affaires (+ 3 %), l'industrie française a accusé le coup. L'emploi a snivi une décroissance plus forte encore, les 62 000 salariés du début des années 80 ne devant plus être que 36 000 à la fin de cette année. Le seul motif de satisfaction est venu des exportations qui, tirées ici comme ailleurs par la «locomotive» allemande, ont progressé l'an dernier, tant en nombre de paires (58 millions, soit + 8 %) qu'en chiffre d'affaires (4,8 milliards de + LU TOJ. GAVEC ZJ MI G 30 % de sa production exportée selon les années, explique Olivier Bouissou, l'Industrie française de la chaussure se situe dans la bonne moyenne de l'industrie nationale.» Les chiffres ne doivent toutefois pas faire illusion. En volume, les Français ne font pas mieux qu'en... 1975, même si le déclin de la fin des années 80 semble enrayé.

ern.

18 h . .

S Proper

\$400

S .

.2

4700

7.

15.0

A Same

~ z.

Sept. 1

Far.

***** a

 $4.35 p_{\rm phys}$

 $\omega_{\mathcal{G}_{n,q}}$

"Elaca

Action of the Paris

berg army

Parish R

 $\gamma_{i,j}$

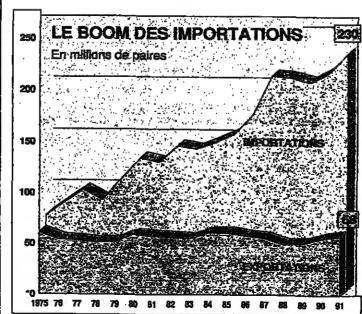
Section :

 $\mathbb{M}_{\mathrm{tree}_{\mathcal{A}_{\mathrm{tree}}}}$

(4.5%, 3)

Avec des clignotants au rouge, 1992 s'annonce plus rude encore. Sur les quatre premiers mois de l'année, la production a chuté de 6 % en nombre de paires et de 5 % en valeur. Mais la nouvelle progression des exportations (+ 9 % en volume) s'est accompagnée, pour la première fois depuis 1988, d'un fléchissement des importations

Pierre-Angel Gay



Les graphiques et cartes de ce supplément sont réalisés par l'agence de presse Idé et le service infographique du Monde.

